



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3205

2017

I. Nos. 54721-54728

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3205

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2024

Copyright © United Nations 2024
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-003246-9
e-ISBN: 978-92-1-106675-3
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2024
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in October 2017
Nos. 54721 to 54728*

No. 54721. Luxembourg and Brunei Darussalam:

Agreement between the Government of the Grand Duchy of Luxembourg and the Government of His Majesty the Sultan and Yang Di-Pertuan of Brunei Darussalam for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Brussels, 14 July 2015.....

3

No. 54722. Luxembourg and Serbia:

Convention between the Grand Duchy of Luxembourg and the Republic of Serbia for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Luxembourg, 15 December 2015

77

No. 54723. Luxembourg and Uruguay:

Convention between the Grand Duchy of Luxembourg and the Oriental Republic of Uruguay for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Brussels, 10 March 2015

145

No. 54724. Luxembourg and Albania:

Agreement on social security between the Grand Duchy of Luxembourg and the Republic of Albania. Luxembourg, 27 October 2014.....

211

No. 54725. Luxembourg and Uruguay:

Agreement on social security between the Grand Duchy of Luxembourg and the Eastern Republic of Uruguay. Luxembourg, 24 September 2012

245

No. 54726. Luxembourg and Cyprus:

Agreement between the Government of the Grand-Duchy of Luxembourg and the Government of the Republic of Cyprus on the exchange and mutual protection of classified information. Luxembourg, 3 September 2015.....

283

No. 54727. Bosnia and Herzegovina and Austria:

Agreement between the Council of Ministers of Bosnia and Herzegovina and the Government of the Republic of Austria on Scientific and Technological Cooperation. Sarajevo, 8 February 2016	311
---	-----

No. 54728. Spain and Saudi Arabia:

Agreement between the Kingdom of Saudi Arabia and the Kingdom of Spain for the mutual protection of classified information in the field of defence. Madrid, 26 September 2016	333
---	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traité et accords internationaux
enregistrés en octobre 2017
N°s 54721 à 54728*

N° 54721. Luxembourg et Brunéi Darussalam :

Convention entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de Sa Majesté le Sultan et Yang Di-Pertuan de Brunéi Darussalam tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Bruxelles, 14 juillet 2015 ..

3

N° 54722. Luxembourg et Serbie :

Convention entre le Grand-Duché de Luxembourg et la République de Serbie tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Luxembourg, 15 décembre 2015

77

N° 54723. Luxembourg et Uruguay :

Convention entre le Grand-Duché de Luxembourg et la République orientale de l'Uruguay tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Bruxelles, 10 mars 2015

145

N° 54724. Luxembourg et Albanie :

Convention en matière de sécurité sociale entre le Grand-Duché de Luxembourg et la République d'Albanie. Luxembourg, 27 octobre 2014.....

211

N° 54725. Luxembourg et Uruguay :

Convention de sécurité sociale entre le Grand-Duché de Luxembourg et la République orientale de l'Uruguay. Luxembourg, 24 septembre 2012

245

N° 54726. Luxembourg et Chypre :

Accord entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de la République de Chypre concernant l'échange et la protection réciproque d'informations classifiées. Luxembourg, 3 septembre 2015

283

Nº 54727. Bosnie-Herzégovine et Autriche :

Accord entre le Conseil des Ministres de Bosnie-Herzégovine et le Gouvernement de la République d'Autriche relatif à la coopération scientifique et technologique. Sarajevo, 8 février 2016.....	311
--	-----

Nº 54728. Espagne et Arabie saoudite :

Accord entre le Royaume d'Arabie saoudite et le Royaume d'Espagne relatif à la protection mutuelle des informations classifiées en matière de défense. Madrid, 26 septembre 2016.....	333
---	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

October 2017

Nos. 54721 to 54728

Traité et accords internationaux

enregistrés en

octobre 2017

N^os 54721 à 54728

No. 54721

**Luxembourg
and
Brunei Darussalam**

Agreement between the Government of the Grand Duchy of Luxembourg and the Government of His Majesty the Sultan and Yang Di-Pertuan of Brunei Darussalam for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Brussels, 14 July 2015

Entry into force: *26 January 2017, in accordance with article 30*

Authentic texts: *English, French and Malay*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Luxembourg, 13 October 2017*

**Luxembourg
et
Brunéi Darussalam**

Convention entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de Sa Majesté le Sultan et Yang Di-Pertuan de Brunei Darussalam tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Bruxelles, 14 juillet 2015

Entrée en vigueur : *26 janvier 2017, conformément à l'article 30*

Textes authentiques : *anglais, français et malais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Luxembourg, 13 octobre 2017*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE GRAND DUCHY OF

LUXEMBOURG

AND

THE GOVERNMENT OF HIS MAJESTY THE SULTAN

AND YANG DI-PERTUAN OF BRUNEI DARUSSALAM

FOR THE AVOIDANCE OF

DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF

FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON

INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the Grand Duchy of Luxembourg and the Government of His Majesty the Sultan and Yang Di-Pertuan of Brunei Darussalam

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

Article 1
PERSONS COVERED

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which this Agreement shall apply are in particular:

a) in the case of Luxembourg:

- (i) the income tax on individuals (*l'impôt sur le revenu des personnes physiques*);
 - (ii) the corporation tax (*l'impôt sur le revenu des collectivités*);
 - (iii) the capital tax (*l'impôt sur la fortune*); and
 - (iv) the communal trade tax (*l'impôt commercial communal*);
- (hereinafter referred to as "Luxembourg tax");

b) in the case of Brunei Darussalam:

- (i) income tax imposed under Income Tax Act (Cap. 35); and
 - (ii) petroleum profits tax imposed under Income Tax (Petroleum) Act (Cap. 119);
- (hereinafter referred to as "Brunei Darussalam tax").

4. This Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their taxation laws.

Article 3
GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:
 - a) the term "Luxembourg" means the Grand Duchy of Luxembourg and, when used in a geographical sense, means the territory of the Grand Duchy of Luxembourg;
 - b) the term "Brunei Darussalam" means the territory of Brunei Darussalam including its territorial sea, extending to the airspace above such territory, over which it exercises sovereignty, and the maritime area beyond its territorial sea, including sea-bed and subsoil, which has been or may hereafter be designated under the laws of Brunei Darussalam, as an area over which it exercises sovereign rights and jurisdiction in accordance with international law;
 - c) the terms "a Contracting State" and the "other Contracting State" mean Luxembourg or Brunei Darussalam as the context requires;
 - d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise that has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - h) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Luxembourg, the Minister of Finance or his authorised representative;
 - (ii) in the case of Brunei Darussalam, the Minister of Finance or his authorised representative;
 - i) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State under the applicable laws of that Contracting State; and
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
 - j) the term "tax" means Luxembourg tax or Brunei Darussalam tax, as the context requires.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Contracting State for the purposes of the taxes to which this Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that Contracting State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Contracting State.

Article 4
RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that Contracting State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that Contracting State and any local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that Contracting State in respect only of income from sources in that Contracting State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) if the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State of which he is a national;
- d) if he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 5
PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a store, warehouse or premises used as a sales outlet unless the activities fall within paragraphs 3 a) or b);
- e) a factory;
- f) a workshop;
- g) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;
- h) a drilling rig or working ship used for the exploration of natural resources; and
- i) a building site, a construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, provided such site, project or activities last for a period of more than 183 days.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies - is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if such a person:

- a) has and habitually exercises in that Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 3 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph; or
- b) has no such authority, but habitually maintains in the first-mentioned Contracting State a stock of goods or merchandise from which he regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise.

5. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other Contracting State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, and conditions are made or imposed between that enterprise and the agent in their commercial and financial relations which differ from those which would have been made between independent enterprises, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

6. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other Contracting State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6 INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture, forestry or fishery) situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture, forestry and fishery, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7
BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other Contracting State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. a) In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

b) However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

**Article 8
SHIPPING AND AIR TRANSPORT**

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

**Article 9
ASSOCIATED ENTERPRISES**

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,
and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that Contracting State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other Contracting State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned Contracting State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other Contracting State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply where judicial, administrative or legal proceedings have resulted in a final ruling that by actions giving rise to an adjustment of profits under paragraph 1, one of the enterprises concerned is liable to penalty with respect to fraud, gross negligence or wilful default.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 0 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 10 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to the Government of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State.

For the purposes of this paragraph, the term "Government" shall include:

- a) in the case of Brunei Darussalam:
 - (i) the Autoriti Monetari Brunei Darussalam;
 - (ii) the Brunei Investment Agency;
 - (iii) the Lembaga Tabung Amanah Pekerja;
 - (iv) the Supplemental Contributory Pensions Board;
 - (v) any local or statutory authority or body exempt from tax in Brunei Darussalam;
 - (vi) any body corporate wholly owned by the Government of Brunei Darussalam (as defined in this Article); and
 - (vii) such other institutions as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States;
- b) in the case of Luxembourg:
 - (i) the National Credit and Investment Corporation (la Société Nationale de Crédit et d'Investissement – SNCI);
 - (ii) the Central Bank;
 - (iii) any local or statutory authority or body exempt from tax in Luxembourg; and
 - (iv) such other institutions as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States.

4. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, mining shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 15, as the case may be, shall apply.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other Contracting State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other Contracting State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other Contracting State.

Article 11
INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that Contracting State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State if it is interest paid:

- a) to the Government of the other Contracting State;
- b) by the Government of the Contracting State in which the interest arises;
- c) in respect of a loan, debt-claim or credit that is owed to, or made, provided, guaranteed or insured by, the Government of that other Contracting State or an export financing agency thereof;
- d) to a financial institution or a collective investment vehicle.

4. For the purposes of paragraph 3, the term "Government" shall include:

- a) in the case of Brunei Darussalam:
 - (i) the Autoriti Monetari Brunei Darussalam;
 - (ii) the Brunei Investment Agency;
 - (iii) the Lembaga Tabung Amanah Pekerja;
 - (iv) the Supplemental Contributory Pensions Board;
 - (v) any local or statutory authority or body exempt from tax in Brunei Darussalam;
 - (vi) any body corporate wholly owned by the Government of Brunei Darussalam (as defined in this Article); and
 - (vii) such other institutions as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States;
- b) in the case of Luxembourg:
 - (i) the National Credit and Investment Corporation (la Société Nationale de Crédit et d'Investissement – SNCI);
 - (ii) the Central Bank;
 - (iii) any local or statutory authority or body exempt from tax in Luxembourg; and
 - (iv) such other institutions as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States.

5. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. However, the term "interest" shall not include income referred to in Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

6. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 15, as the case may be, shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12
ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that Contracting State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic, or scientific work including cinematographic films or films or tapes used for radio or television broadcasting, any patent, trademark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 15, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13
TECHNICAL FEES

1. Technical fees arising in a Contracting State which are derived by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such technical fees may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that Contracting State, but if the beneficial owner of the technical fees is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the technical fees.

3. The term "technical fees" as used in this Article means payments of any kind to any person, other than to an employee of the person making the payments, in consideration for any services of a technical, managerial or consultancy nature.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the technical fees, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the technical fees arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the technical fees are effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 15, as the case may be, shall apply.

5. Technical fees shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the technical fees, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the technical fees was incurred, and such technical fees are borne by such permanent establishment or fixed base, then such technical fees shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the technical fees paid exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 14
CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other Contracting State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

**Article 15
INDEPENDENT PERSONAL SERVICES**

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that Contracting State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:

- a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or
- b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

**Article 16
DEPENDENT PERSONAL SERVICES**

1. Subject to the provisions of Articles 17, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that Contracting State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other Contracting State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State if:

- a) the recipient is present in the other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other Contracting State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other Contracting State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 17
DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

Article 18
ARTISTES AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 15 and 16, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other Contracting State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 15 and 16, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

Article 19
PENSIONS

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 20, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that Contracting State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other payments made under the social security legislation of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other similar remuneration (including lump-sum payments) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State, provided that such payments derive from contributions paid to or from provisions made under a pension scheme by the recipient or on his behalf and that these contributions, provisions or the pensions or other similar remuneration have been subjected to tax in the first-mentioned Contracting State under the ordinary rules of its tax laws.

Article 20
GOVERNMENT SERVICE

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration paid by a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that Contracting State or authority shall be taxable only in that Contracting State.
b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that Contracting State and the individual is a resident of that Contracting State who:
 - (i) is a national of that Contracting State; or
 - (ii) did not become a resident of that Contracting State solely for the purpose of rendering the services.
2. a) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other similar remuneration paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that Contracting State or authority shall be taxable only in that Contracting State.
b) However, such pensions and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that Contracting State.
3. The provisions of Articles 16, 17, 18 and 19 shall apply to salaries, wages, pensions, and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof.

Article 21
TEACHERS AND RESEARCHERS

1. A teacher or researcher who is or was a resident of a Contracting State immediately before making a visit to the other Contracting State and who, at the invitation of any university, college, school, or other similar educational institution or scientific research institution, visits that other Contracting State for a period not exceeding three years from the date of his arrival in that other Contracting State solely for the purpose of teaching or research or both at such educational or research institution, shall be exempt from tax in that other Contracting State on any remuneration derived from such teaching or research.

2. The provision of paragraph 1 of this Article shall not apply to income from research if such research is undertaken primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 22
STUDENTS

Payments which a student or business trainee or apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that Contracting State, provided that such payments arise from sources outside that Contracting State.

Article 23
OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that Contracting State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 15, as the case may be, shall apply.

Article 24
CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other Contracting State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other Contracting State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State.

Article 25
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Double taxation shall be eliminated as follows:

1. In the case of Luxembourg:

Subject to the provisions of Luxembourg law regarding the elimination of double taxation which shall not affect the general principle hereof:

- a) Where a resident of Luxembourg derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Brunei Darussalam, Luxembourg shall, subject to the provisions of sub-paragraphs b) and c), exempt such income or capital from tax, but may, in order to calculate the amount of tax on the remaining income or capital of the resident, apply the same rates of tax as if the income or capital had not been exempted.
- b) Where a resident of Luxembourg derives income which, in accordance with the provisions of Articles 10, 11, 12, 13 and 18 may be taxed in Brunei Darussalam, Luxembourg shall allow as a deduction from the income tax on individuals or from the corporation tax of that resident an amount equal to the tax paid in Brunei Darussalam. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from Brunei Darussalam.
- c) The provisions of sub-paragraph a) shall not apply to income derived or capital owned by a resident of Luxembourg where Brunei Darussalam applies the provisions of this Agreement to exempt such income or capital from tax or applies the provisions of paragraph 2 of Article 10, 11, 12 or 13 to such income.

2. In the case of Brunei Darussalam:

Subject to the provisions of the laws of Brunei Darussalam regarding allowances as a credit against Brunei Darussalam tax of tax payable in a territory outside Brunei Darussalam (which shall not affect the general principle hereof), tax payable under the laws of Luxembourg and in accordance with this Agreement, whether directly or by deduction, on profits or income from sources within Luxembourg shall be allowed as a credit against any Brunei Darussalam tax computed by reference to the same profits or income on which the Luxembourg tax is computed.

Article 26
NON-DISCRIMINATION

- 1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other Contracting State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the Contracting State concerned in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other Contracting State than the taxation levied on enterprises of that other Contracting State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 8 of Article 11, paragraph 6 of Article 12 or paragraph 6 of Article 13, apply, interest, royalties, technical fees and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned Contracting State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned Contracting State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned Contracting State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 27 MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those Contracting States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 26, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 28
EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Agreement or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Agreement. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other Contracting State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information upon request solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

Article 29

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 30

ENTRY INTO FORCE

1. The Contracting States shall notify each other in writing, through diplomatic channels, that the procedures required by its law for the entry into force of this Agreement have been fulfilled. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date of the later of the two notifications.

2. This Agreement shall have effect:

a) in the case of Luxembourg:

- i) in respect of taxes withheld at source, to income derived on or after 1 January of the calendar year next following the year in which this Agreement enters into force;
- ii) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, to taxes chargeable for any taxable year beginning on or after 1 January of the calendar year next following the year in which this Agreement enters into force;

b) in the case of Brunei Darussalam:

- i) in respect of taxes withheld at source, to income derived on or after the first day of January in the calendar year following the year in which this Agreement enters into force;
- ii) in respect of other taxes on income, to taxes chargeable for any year of assessment beginning on or after the first day of January of the second calendar year following the year in which this Agreement enters into force.

Article 31

TERMINATION

1. This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate this Agreement, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force.

2. This Agreement shall cease to have effect:

a) in the case of Luxembourg:

- i) in respect of taxes withheld at source, to income derived on or after 1 January of the calendar year next following the year in which the notice is given;
- ii) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, to taxes chargeable for any taxable year beginning on or after 1 January of the calendar year next following the year in which the notice is given;

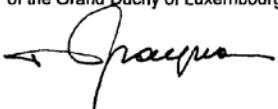
b) in the case of Brunei Darussalam:

- i) in respect of taxes withheld at source, to income derived on or after the first day of January in the calendar year following the year in which the notice is given;
- ii) in respect of other taxes on income, to taxes chargeable for any year of assessment beginning on or after the first day of January of the second calendar year following the year in which the notice is given.

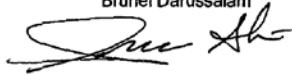
IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Brussels this 14th day of July 2015 in the French, Malay and English languages, all the texts being equally authentic. In the case of divergence between the texts of this Agreement, the English text shall prevail.

For the Government
of the Grand Duchy of Luxembourg



For the Government
of His Majesty the Sultan and Yang Di-Pertuan of
Brunei Darussalam



PROTOCOL

At the moment of the signing of the Agreement between the Government of the Grand Duchy of Luxembourg and the Government of His Majesty the Sultan and Yang Di-Pertuan of Brunei Darussalam for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, both sides have agreed upon the following provisions, which shall form an integral part of the Agreement:

I. With reference to Article 4:

1. A collective investment vehicle which is established in a Contracting State and that is treated as a body corporate for tax purposes in that Contracting State shall be considered as a resident of the Contracting State in which it is established and as the beneficial owner of the income it receives.
2. A collective investment vehicle which is established in a Contracting State and that is not treated as a body corporate for tax purposes in that Contracting State shall be considered as an individual who is resident of the Contracting State in which it is established and as the beneficial owner of the income it receives.
3. It is understood that the term "resident of a Contracting State" includes any statutory body constituted, or any governmental agency or institution wholly owned, by that Contracting State.

II. With reference to Article 5, paragraph 2, subparagraph i):

It is understood that the term "a building site, a construction, assembly or installation project" includes a dredging project.

III. With reference to Article 7, paragraph 3, subparagraph a):

When computing the taxable income of a permanent establishment situated in a Contracting State, the deductibility of expenses which are attributable to that permanent establishment shall be determined under the domestic law of that Contracting State.

IV. With reference to Article 10, paragraph 4:

In the case of Luxembourg, the term "dividends" includes the investor's share of the profit in a commercial, industrial, mining or craft undertaking, paid proportionally to the profits and by virtue of his capital outlay, as well as interest and payments on bonds, where, over and above the fixed rate of interest, a right of assignment is granted for supplementary interest varying according to the unretained earnings.

V. With reference to Article 28:

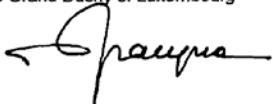
1. It is understood that the competent authority of the requested State shall provide on request of the competent authority of the requesting State the information for purposes referred to in Article 28.
2. The competent authority of the requesting State shall provide the following information to the competent authority of the requested State when making a request for information under the Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:
 - a) the identity of the competent authority;
 - b) the identity of the person under examination or investigation;
 - c) a statement of the information sought including its nature and the form in which the requesting State wishes to receive the information from the requested State;
 - d) the tax purpose for which the information is sought;

- e) grounds for believing that the information requested is held in the requested State or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested State;
 - f) to the extent known the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;
 - g) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the requesting State, that if the requested information was within the jurisdiction of the requesting State then the competent authority of the requesting State would be able to obtain the information under the laws of the requesting State or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement;
 - h) a statement that the requesting State has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.
3. The competent authority of the requested State may decline to provide the requested information:
- a) when the request is not made in conformity with this Agreement; and
 - b) relating to confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:
 - (i) produced for the purposes of seeking or providing legal advice or
 - (ii) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.
4. It is understood that paragraph 5 of Article 28 of the Agreement does not require Brunei Darussalam to supply information or documentation pertaining to investment policy and strategy decisions, operational decisions, internal appointments and resource allocations or details of the global investment holdings of:
- a) the Autoriti Monetari Brunei Darussalam;
 - b) the Brunei Investment Agency;
 - c) the Lembaga Tabung Amanah Pekerja;
 - d) the Supplemental Contributory Pensions Board; or
 - e) any local or statutory authority or statutory body exempt from tax in Brunei Darussalam.
- It is further understood that this list of institutions may be supplemented by agreement between the competent authorities of the Contracting States.

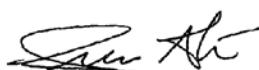
IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Brussels this 14th day of July 2015 in the French, Malay and English languages, all the texts being equally authentic. In the case of divergence between the texts of this Protocol, the English text shall prevail.

For the Government
of the Grand Duchy of Luxembourg



For the Government
of His Majesty the Sultan and Yang Di-Pertuan of
Brunei Darussalam



[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

CONVENTION

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE

LUXEMBOURG

ET

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTE LE SULTAN

ET YANG DI-PERTUAN DE BRUNEI DARUSSALAM

ET TENDANT A EVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS

ET A PREVENIR LA FRAUDE FISCALE EN MATIERE

D'IMPOTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de sa Majesté le Sultan et Yang Di-Pertuan de Brunei Darussalam, désireux de conclure une Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit:

**Article 1
PERSONNES VISÉES**

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

**Article 2
IMPÔTS VISÉS**

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un État contractant ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont notamment:

a) en ce qui concerne le Luxembourg:

- (i) l'impôt sur le revenu des personnes physiques;
- (ii) l'impôt sur le revenu des collectivités;
- (iii) l'impôt sur la fortune; et
- (iv) l'impôt commercial communal;
(ci-après dénommés «impôt luxembourgeois»);

b) en ce qui concerne Brunei Darussalam:

- (i) l'impôt sur le revenu perçu en vertu de la loi concernant l'impôt sur le revenu (Cap. 35); et
- (ii) l'impôt sur les bénéfices du pétrole perçu en vertu de la loi concernant l'impôt sur le revenu (du pétrole) (Cap. 119);
(ci-après dénommés «impôt de Brunei Darussalam»).

4. La présente Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplacerait. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales.

Article 3

DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

- a) le terme «Luxembourg» désigne le Grand-Duché de Luxembourg et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, il désigne le territoire du Grand-Duché de Luxembourg;
- b) l'expression «Brunei Darussalam» désigne le territoire de Brunei Darussalam y compris sa mer territoriale, étendu à l'espace aérien au-dessus d'un tel territoire, sur lesquels il exerce sa souveraineté, et la zone maritime au-delà de sa mer territoriale, y compris le lit de mer et le sous-sol, qui a été ou qui pourra être désignée en vertu de la législation de Brunei Darussalam, comme une zone sur laquelle il exerce des droits souverains et son autorité judiciaire conformément au droit international;
- c) les expressions «un État contractant» et «l'autre État contractant» désignent, suivant le contexte, le Luxembourg ou Brunei Darussalam;
- d) le terme «personne» comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;
- e) le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
- f) les expressions «entreprise d'un État contractant» et «entreprise de l'autre État contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- g) l'expression «trafic international» désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;
- h) l'expression «autorité compétente» désigne:
 - (i) en ce qui concerne le Luxembourg, le Ministre des Finances ou son représentant autorisé;
 - (ii) en ce qui concerne Brunei Darussalam, le Ministre des Finances ou son représentant autorisé;
- i) le terme «national» désigne:
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant conformément à la législation applicable dans cet État contractant; et
 - (ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;
- j) le terme «impôt» désigne, suivant le contexte, l'impôt luxembourgeois ou l'impôt de Brunei Darussalam.

2. Pour l'application de la présente Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État contractant concernant les impôts auxquels s'applique la présente Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet État contractant prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État contractant.

Article 4

RÉSIDENT

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un État contractant» désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État contractant, est assujettie à l'impôt dans cet État contractant, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet État contractant ainsi qu'à toutes ses collectivités locales.

Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État contractant que pour les revenus de sources situées dans cet État contractant ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

- a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) si l'État contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant où elle séjourne de façon habituelle;
- c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant dont elle possède la nationalité;
- d) si cette personne possède la nationalité des deux États contractants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant où son siège de direction effective est situé.

Article 5 ÉTABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» comprend notamment:

- a) un siège de direction,
- b) une succursale,
- c) un bureau,
- d) un magasin, un entrepôt ou des locaux destinés à la vente à moins que les activités ne soient visées par les paragraphes 3 a) ou b),
- e) une usine,
- f) un atelier,
- g) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles,
- h) une installation de forage ou un navire utilisé pour l'exploration de ressources naturelles, et
- i) un chantier de construction ou de montage ou des activités de surveillance s'y exerçant, pourvu que ce chantier ou ces activités se poursuivent pendant une période supérieure à 183 jours.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable» si:

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage ou d'exposition;
- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;
- e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 5 - agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier État contractant pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, si ladite personne:

- a) dispose dans cet État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement, lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 3 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe, ou
- b) ne disposant pas de ce pouvoir, elle conserve habituellement dans le premier État contractant un stock de marchandises sur lequel elle prélève régulièrement des marchandises aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise.

5. Une entreprise d'un État contractant n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, et que, dans leurs relations commerciales et financières, les conditions convenues ou imposées entre cette entreprise et cet agent diffèrent de celles qui seraient convenues entre entreprises indépendantes, il n'est pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

6. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6

REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles, forestières ou de pisciculture) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État contractant.

2. L'expression «biens immobiliers» a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles, forestières et de pisciculture, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7

BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État contractant, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. a) Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État contractant où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

b) Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement de frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission, pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans les calculs des bénéfices d'un établissement stable, des sommes (autres que le remboursement des frais encourus) portées par l'établissement stable au débit du siège central de l'entreprise ou de l'un quelconque de ses autres bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission pour des services précis rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8
NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'État contractant où se trouve le port d'attache de ce navire, ou à défaut de port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9

ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque

- a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
- b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,
et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État contractant - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État contractant, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État contractant si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État contractant procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsqu'à la suite d'une procédure judiciaire, administrative ou procédure légale, une décision finale a dit que du fait d'actions entraînant un ajustement des bénéfices en vertu du paragraphe 1, une des entreprises en cause est passible d'une pénalité pour fraude, faute lourde ou défaillance délibérée.

Article 10

DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

- a) 0 pour cent du montant brut des dividendes, si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;
- b) 10 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant au Gouvernement de l'autre État contractant sont exempts d'impôts dans le premier État contractant.

Aux fins du présent paragraphe, le terme «Gouvernement» comprend:

- a) en ce qui concerne Brunei Darussalam:
 - (i) l'Autorité Monétaire de Brunei Darussalam («the Autoriti Monetari Brunei Darussalam»);
 - (ii) l'Agence d'Investissement de Brunei («the Brunei Investment Agency»);
 - (iii) the Lembaga Tabung Amanah Pekerja;
 - (iv) the Supplemental Contributory Pensions Board;
 - (v) toute collectivité locale ou tout établissement public exempt d'impôt au Brunei Darussalam;
 - (vi) toute personne morale entièrement détenue par le Gouvernement de Brunei Darussalam (tel que défini au présent Article), et
 - (vii) toutes autres institutions convenues périodiquement entre les autorités compétentes des États contractants;
- b) en ce qui concerne le Luxembourg:
 - (i) la Société Nationale de Crédit et d'Investissement - SNCI;
 - (ii) la Banque Centrale;
 - (iii) toute collectivité locale ou tout établissement public exempt d'impôt au Luxembourg; et
 - (iv) toutes autres institutions convenues périodiquement entre les autorités compétentes des États contractants.

4. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, parts de mine ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État contractant dont la société distributrice est un résident.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, suivant les cas, sont applicables.

6. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État contractant ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État contractant, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État contractant.

Article 11
INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État contractant, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont exempts d'impôts dans le premier État contractant lorsque les intérêts sont payés:

- a) au Gouvernement de l'autre État contractant;
- b) par le Gouvernement de l'État contractant d'où proviennent les intérêts;
- c) au titre d'un prêt, d'une créance ou d'un crédit qui est dû au Gouvernement de l'autre État contractant ou consenti, accordé, garanti ou assuré par lui ou par l'une de ses agences de financement des exportations;
- d) à une institution financière ou à un organisme de placement collectif.

4. Aux fins du paragraphe 3, le terme «Gouvernement» comprend:

- a) en ce qui concerne Brunei Darussalam:
 - (i) l'Autorité Monétaire de Brunei Darussalam («the Autoriti Monetari Brunei Darussalam»);
 - (ii) l'Agence d'Investissement de Brunei («the Brunei Investment Agency»);
 - (iii) the Lembaga Tabung Amanah Pekerja;
 - (iv) the Supplemental Contributory Pensions Board;
 - (v) toute collectivité locale ou tout établissement public exempt d'impôt au Brunei Darussalam;
 - (vi) toute personne morale entièrement détenue par le Gouvernement de Brunei Darussalam (tel que défini au présent Article), et
 - (vii) toutes autres institutions convenues périodiquement entre les autorités compétentes des États contractants;
- b) en ce qui concerne le Luxembourg:
 - (i) la Société Nationale de Crédit et d'Investissement - SNCI;
 - (ii) la Banque Centrale;
 - (iii) toute collectivité locale ou tout établissement public exempt d'impôt au Luxembourg; et
 - (iv) toutes autres institutions convenues périodiquement entre les autorités compétentes des États contractants.

5. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Toutefois, le terme «intérêts» ne comprend pas les revenus visés à l'article 10. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, suivant les cas, sont applicables.

7. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État contractant. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

8. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12
REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État contractant, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique y compris les films cinématographiques ou les films ou bandes utilisés pour la radio ou la télévision, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État contractant. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'engagement donnant lieu au paiement des redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13
RÉMUNÉRATIONS POUR SERVICES TECHNIQUES

1. Les rémunérations pour services techniques provenant d'un État contractant qui sont tirées par un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Toutefois, ces rémunérations pour services techniques sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État contractant, mais si le bénéficiaire effectif des rémunérations pour services techniques est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des rémunérations pour services techniques.

3. L'expression «rémunérations pour services techniques» employée dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées à toute personne, autre qu'un employé de la personne qui verse les rémunérations, en contrepartie d'activités de nature technique, de direction ou de consultation.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des rémunérations pour services techniques, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les rémunérations pour services techniques, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que les rémunérations pour services techniques s'y rattachent effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, suivant les cas, sont applicables.

5. Les rémunérations pour services techniques sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État contractant. Toutefois, lorsque le débiteur des rémunérations pour services techniques, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'engagement donnant lieu au paiement des rémunérations pour services techniques a été contracté et qui supporte la charge de ces rémunérations pour services techniques, lesdites rémunérations pour services techniques sont considérées comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des rémunérations pour services techniques payées excède, pour une raison quelconque, celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 14
GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6, et situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État contractant.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3, ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 15
PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État contractant; toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre État contractant dans les cas suivants:

- si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; dans ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à cette base fixe est imposable dans cet autre État contractant; ou
- si son séjour dans l'autre État contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année civile considérée; dans ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée de ses activités exercées dans cet autre État contractant est imposable dans cet autre État contractant.

2. L'expression «profession libérale» comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

**Article 16
PROFESSIONS DÉPENDANTES**

1. Sous réserve des dispositions des articles 17, 19 et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié, ne sont imposables que dans cet État contractant, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant, ne sont imposables que dans le premier État contractant si:

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année civile considérée, et
- b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État contractant, et
- c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État contractant.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

**Article 17
TANTIÈMES**

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État contractant.

**Article 18
ARTISTES ET SPORTIFS**

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 15 et 16, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité, sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 15 et 16, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

**Article 19
PENSIONS**

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 20, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet État contractant.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres sommes payées en application de la législation sur la sécurité sociale d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État contractant.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations similaires (y compris les versements forfaitaires) provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant, ne sont imposables que dans le premier État contractant si ces paiements découlent des cotisations, allocations ou primes d'assurance versées à un régime complémentaire de pension par le bénéficiaire ou pour son compte, ou des dotations faites par l'employeur à un régime interne, et si ces cotisations, allocations, primes d'assurance, dotations ou les pensions ou autres rémunérations similaires ont été effectivement soumises à l'impôt dans le premier État contractant.

**Article 20
FONCTIONS PUBLIQUES**

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État contractant ou à cette collectivité, ne sont imposables que dans cet État contractant.
 - b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État contractant et si la personne physique est un résident de cet État contractant qui:
 - (i) possède la nationalité de cet État contractant, ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet État contractant à seule fin de rendre les services.
2. a) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations similaires payées par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales, soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet État contractant ou à cette collectivité, ne sont imposables que dans cet État contractant.
 - b) Toutefois, ces pensions et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État contractant et en possède la nationalité.
3. Les dispositions des articles 16, 17, 18 et 19 s'appliquent aux salaires, traitements, pensions, et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales.

**Article 21
ENSEIGNANTS ET CHERCHEURS**

1. Un enseignant ou chercheur qui est ou qui était un résident d'un État contractant immédiatement avant de se rendre dans l'autre État contractant et qui sur invitation d'une université, d'un collège, d'une école ou d'une autre institution d'enseignement similaire ou d'une institution de recherche scientifique, séjourne dans l'autre État contractant pour une période n'excédant pas trois ans à partir de la date de son arrivée dans cet autre État contractant à seule fin d'y enseigner, de faire des recherches ou les deux auprès d'une telle institution d'enseignement ou de recherche, est exempt d'impôt dans cet autre État contractant sur toute rémunération tirée de cet enseignement ou de cette recherche.

2. La disposition du paragraphe 1 du présent article n'est pas applicable aux revenus touchés pour des recherches lorsque ces recherches sont entreprises principalement pour l'avantage particulier d'une ou de personnes spécifiques.

**Article 22
ÉTUDIANTS**

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État contractant, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État contractant.

**Article 23
AUTRES REVENUS**

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet État contractant.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, suivant les cas, sont applicables.

**Article 24
FORTUNE**

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État contractant.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État contractant.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État contractant.

Article 25
ÉLIMINATION DES DOUBLES IMPOSITIONS

La double imposition est éliminée de la manière suivante:

1. En ce qui concerne le Luxembourg:

Sous réserve des dispositions de la législation luxembourgeoise concernant l'élimination de la double imposition qui n'en affectent pas le principe général:

- a) Lorsqu'un résident du Luxembourg reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Brunei Darussalam, le Luxembourg exempte de l'impôt ces revenus ou cette fortune, sous réserve des dispositions des sous-paragraphe b) et c), mais peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste du revenu ou de la fortune du résident, appliquer les mêmes taux d'impôt que si les revenus ou la fortune n'avaient pas été exemptés.
- b) Lorsqu'un résident du Luxembourg reçoit des éléments de revenu qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11, 12, 13 et 18, sont imposables au Brunei Darussalam, le Luxembourg accorde sur l'impôt sur le revenu des personnes physiques ou sur l'impôt sur le revenu des collectivités de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé au Brunei Darussalam. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculé avant déduction, correspondant à ces éléments de revenus reçus de Brunei Darussalam.
- c) Les dispositions du sous-paragraphe a) ne s'appliquent pas au revenu reçu ou à la fortune possédée par un résident du Luxembourg, lorsque Brunei Darussalam applique les dispositions de la présente Convention pour exempter d'impôt ce revenu ou cette fortune ou applique les dispositions du paragraphe 2 de l'article 10, 11, 12 ou 13 à ce revenu.

2. En ce qui concerne Brunei Darussalam:

Sous réserve des dispositions de la législation de Brunei Darussalam concernant l'imputation sur l'impôt de Brunei Darussalam de l'impôt payable dans un territoire situé en dehors de Brunei Darussalam (qui n'en affectent pas le principe général), l'impôt payable en vertu de la législation du Luxembourg et conformément à la présente Convention, soit directement soit par voie de retenue, sur les bénéfices ou revenus de source luxembourgeoise est imputé sur tout impôt de Brunei Darussalam calculé sur la base des mêmes bénéfices ou revenus sur lesquels l'impôt luxembourgeois est calculé.

Article 26
NON-DISCRIMINATION

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État contractant qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. Les apatrides qui sont des résidents d'un État contractant ne sont soumis dans l'un ou l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de l'État contractant concerné qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, n'est pas établie dans cet autre État contractant d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État contractant qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 8 de l'article 11, du paragraphe 6 de l'article 12 ou du paragraphe 6 de l'article 13 ne soient applicables, les intérêts, redevances, rémunérations pour services techniques et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant, sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État contractant. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État contractant.

5. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État contractant.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 27

PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États contractants, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 26, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la présente Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 28

ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou pour l'administration ou l'application de la législation interne relative aux impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des États contractants ou de leurs collectivités locales dans la mesure où l'imposition qu'elles prévoient n'est pas contraire à la présente Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles 1 et 2.

2. Les renseignements reçus en vertu du paragraphe 1 par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts mentionnés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation:

- a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément à cet article, l'autre État contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales. L'obligation qui figure dans la phrase précédente est soumise aux limitations prévues au paragraphe 3 sauf si ces limitations sont susceptibles d'empêcher un État contractant de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui dans le cadre national.

5. En aucun cas les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements demandés uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire ou parce que ces renseignements se rattachent aux droits de propriété d'une personne.

Article 29

MEMBRES DES MISSIONS DIPLOMATIQUES ET POSTES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux priviléges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 30

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Chacun des États contractants notifiera à l'autre par écrit, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour la mise en vigueur de la présente Convention. La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour après la date de la dernière des deux notifications.

2. La présente Convention sera applicable:

- a) en ce qui concerne le Luxembourg:
 - i) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus attribués le ou après le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la présente Convention entrera en vigueur;
 - ii) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune, aux impôts dus pour toute année d'imposition commençant le ou après le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la présente Convention entrera en vigueur;

- b) en ce qui concerne Brunei Darussalam:
 - i) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus attribués le ou après le 1er janvier de l'année civile suivant l'année au cours de laquelle la présente Convention entrera en vigueur;
 - ii) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux impôts dus pour toute année d'imposition commençant le ou après le 1er janvier de la deuxième année civile suivant l'année au cours de laquelle la présente Convention entrera en vigueur.

Article 31
DÉNONCIATION

1. La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un État contractant. Chaque État contractant peut dénoncer la présente Convention par voie diplomatique avec un préavis minimum de six mois avant la fin de chaque année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq années à partir de la date de son entrée en vigueur.

2. La présente Convention cessera d'être applicable:

- a) en ce qui concerne le Luxembourg:
 - i) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus attribués le ou après le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle le préavis est donné;
 - ii) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune, aux impôts dus pour toute année d'imposition commençant le ou après le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle le préavis est donné;
- b) en ce qui concerne Brunei Darussalam:
 - i) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus attribués le ou après le 1er janvier de l'année civile suivant l'année au cours de laquelle le préavis est donné;
 - ii) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux impôts dus pour toute année d'imposition commençant le ou après le 1er janvier de la deuxième année civile suivant l'année au cours de laquelle le préavis est donné.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait en double exemplaire à Bruxelles, le 14 juillet 2015, en langues française, malaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence entre les textes de la présente Convention, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement du
Grand-Duché de Luxembourg



Pour le Gouvernement de
sa Majesté le Sultan et Yang Di-Pertuan
de Brunei Darussalam



PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de sa Majesté le Sultan et Yang Di-Pertuan de Brunei Darussalam et tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les deux parties sont convenues que les dispositions suivantes forment partie intégrante de la Convention:

I. En référence à l'article 4 de la Convention:

1. Un organisme de placement collectif qui est établi dans un État contractant et qui est considéré comme une personne morale aux fins d'imposition dans cet État contractant est considéré comme un résident de l'État contractant dans lequel il est établi et comme le bénéficiaire effectif des revenus qu'il reçoit.
2. Un organisme de placement collectif qui est établi dans un État contractant et qui n'est pas considéré comme une personne morale aux fins d'imposition dans cet État contractant est considéré comme une personne physique qui est un résident de l'État contractant dans lequel il est établi et comme le bénéficiaire effectif des revenus qu'il reçoit.
3. Il est entendu que l'expression «résident d'un État contractant» comprend tout établissement public constitué par cet État contractant ou toute agence gouvernementale ou institution appartenant entièrement cet État contractant.

II. En référence à l'article 5, paragraphe 2, sous-paragraphe i):

Il est entendu que l'expression «un chantier de construction ou de montage» comprend un chantier de dragage.

III. En référence à l'article 7, paragraphe 3, sous-paragraphe a):

En calculant le revenu imposable d'un établissement stable situé dans un État contractant, la déductibilité des dépenses qui sont imputables à cet établissement stable sont déterminées en vertu du droit interne de cet État contractant.

IV. En référence à l'article 10, paragraphe 4:

Dans le cas du Luxembourg le terme «dividendes» comprend les parts de bénéfice touchées, du chef de sa mise de fonds dans une entreprise commerciale, industrielle, minière ou artisanale, par le bailleur de fonds rémunéré en proportion du bénéfice ainsi que les arrérages et intérêts d'obligations lorsqu'il est concédé pour ces titres un droit à l'attribution, en dehors de l'intérêt fixe, d'un intérêt supplémentaire variant en fonction du montant du bénéfice distribué.

V. En référence à l'article 28:

1. Il est convenu que l'autorité compétente de l'État requis fournit sur demande de l'autorité compétente de l'État requérant les renseignements aux fins visées à l'article 28.
2. L'autorité compétente de l'État requérant fournit les informations suivantes à l'autorité compétente de l'État requis lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu de la Convention, afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés:
 - a) l'identité de l'autorité compétente;
 - b) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;
 - c) les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle l'État requérant souhaite recevoir les renseignements de l'État requis;
 - d) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;
 - e) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans l'État requis ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de l'État requis;
 - f) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;
 - g) une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives et réglementaires ainsi qu'aux pratiques administratives de l'État requérant, que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de l'État requérant, l'autorité compétente de cet État pourrait obtenir les renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives et que la demande est conforme à la présente Convention;
 - h) une déclaration précisant que l'État requérant a utilisé pour obtenir les renseignements tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.
3. L'autorité compétente de l'État requis peut refuser de fournir les renseignements demandés:
 - a) lorsque la demande n'est pas faite conformément à la présente Convention; et
 - b) relatifs à des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un autre représentant juridique agréé lorsque ces communications:
 - (i) ont pour but de demander ou fournir un avis juridique ou
 - (ii) sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.
4. Il est convenu que le paragraphe 5 de l'article 28 de la Convention n'oblige pas Brunei Darussalam à fournir des renseignements ou documentations relatifs à la politique d'investissement et aux décisions stratégiques, aux décisions opérationnelles, aux nominations internes et aux allocations des ressources ou aux détails des avoirs en investissements globaux de:
 - a) l'Autorité Monétaire de Brunei Darussalam («the Autoriti Monetari Brunei Darussalam»);
 - b) l'Agence d'Investissement de Brunei («the Brunei Investment Agency»);
 - c) the Lembaga Tabung Amanah Pekerja;
 - d) the Supplemental Contributory Pensions Board; ou
 - e) toute collectivité locale ou tout établissement public exempt d'impôt au Brunei Darussalam.

Il est convenu en outre que des institutions peuvent être ajoutées à cette liste par un accord entre les autorités compétentes des États contractants.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

Fait en double exemplaire à Bruxelles, le 14 juillet 2015, en langues française, malaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence entre les textes du présent Protocole, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement du
Grand-Duché de Luxembourg



Pour le Gouvernement de
sa Majesté le Sultan et Yang Di-Pertuan
de Brunei Darussalam



[TEXT IN MALAY – TEXTE EN MALAIS]

PERJANJIAN

DI ANTARA

KERAJAAN THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG

DAN

**KERAJAAN KEBAWAH DULI YANG MAHA MULIA
PADUKA SERI BAGINDA SULTAN DAN YANG DI-
PERTUAN NEGARA BRUNEI DARUSSALAM**

**BAGI PENGELAKAN CUKAI DUA KALI DAN
PENCEGAHAN PELARIAN FISKAL
BERKENAAN DENGAN
CUKAI-CUKAI KE ATAS PENDAPATAN DAN KE ATAS
MODAL**

Kerajaan the Grand Duchy of Luxembourg dan Kerajaan Kebawah Duli Yang Maha Mulia Paduka Seri Baginda Sultan dan Yang Di-Pertuan Negara Brunei Darussalam

Dengan hasrat untuk membuat suatu Perjanjian bagi pengelakan cukai dua kali dan pencegahan pelarian fiskal berkenaan dengan cukai-cukai ke atas pendapatan dan ke atas modal,

Telah bersetuju seperti berikut:

Perkara 1

ORANG-ORANG YANG DILIPUTI

Perjanjian ini hendaklah dikenakan kepada orang-orang yang menjadi pemastautin di salah satu atau kedua-dua buah Negara Pejanji.

Perkara 2

CUKAI-CUKAI YANG DILIPUTI

1. Perjanjian ini hendaklah dikenakan kepada cukai-cukai ke atas pendapatan dan ke atas modal yang dikenakan bagi pihak suatu Negara Pejanji atau pihak-pihak berkuasa tempatannya, tanpa mengira cara bagaimana cukai-cukai itu dilevi.

2. Maka hendaklah dianggap sebagai cukai-cukai ke atas pendapatan dan ke atas modal semua cukai yang dikenakan ke atas jumlah pendapatan, ke atas jumlah modal, atau ke atas elemen-elemen pendapatan atau modal, termasuk cukai-cukai ke atas laba dari pemberian milik harta alih atau harla tak alih, cukai-cukai ke atas jumlah amaun upah atau gaji yang dibayar oleh perusahaan-perusahaan, dan juga cukai-cukai ke atas naik nilai modal.

3. Cukai-cukai sedia ada yang dikenakan Perjanjian ini adalah terutamanya:

a) dalam hal Luxembourg:

- (i) cukai pendapatan ke atas individu;
- (ii) cukai korporat;
- (iii) cukai modal; dan
- (iv) cukai perdagangan komunal;

(selepas ini disebut sebagai "cukai Luxembourg");

b) dalam hal Negara Brunei Darussalam:

- (i) cukai pendapatan yang dikenakan di bawah Akta Cukai Pendapatan (Penggal 35); dan
- (ii) cukai keuntungan petroleum yang dikenakan dibawah Akta Cukai Pendapatan (Petroleum) (Penggal 119);

(selepas ini disebut sebagai "cukai Negara Brunei Darussalam").

4. Perjanjian ini hendaklah juga dikenakan kepada sebarang cukai yang sama atau pada keseluruhannya serupa yang dikenakan selepas tarikh Perjanjian ini ditandatangani sebagai tambahan kepada, atau bagi menggantikan, cukai-cukai sedia ada. Pihak-pihak berkuasa yang layak di Negara-Negara Pejanji hendaklah memberitahu antara satu sama lain tentang sebarang perubahan penting yang telah dibuat dalam undang-undang cukai mereka masing-masing.

Perkara 3
TAKRIFAN AM

1. Bagi maksud-maksud Perjanjian ini, melainkan jika maksudnya berkehendakkan makna yang lain:
 - a) perkataan "Luxembourg" bermakna the Grand Duchy of Luxembourg dan, apabila digunakan dari segi geografi, bermakna wilayah the Grand Duchy of Luxembourg;
 - b) perkataan "Negara Brunei Darussalam" bermakna wilayah Negara Brunei Darussalam termasuk laut wilayahnya, sehingga meliputi ruang udara di atas wilayah tersebut, yang ke atasnya Negara Brunei Darussalam menjalankan kedaulatan, dan kawasan maritim yang melimpasi laut wilayahnya, termasuk dasar laut dan tanah bawah, yang telah atau mungkin selepas ini ditetapkan di bawah undang-undang Negara Brunei Darussalam sebagai suatu kawasan yang ke atasnya Negara Brunei Darussalam menjalankan hak kedaulatan dan bidang kuasa menurut undang-undang antarabangsa;
 - c) perkataan-perkataan "suatu Negara Pejanji" dan "Negara Pejanji yang satu lagi" bermakna Luxembourg atau Negara Brunei Darussalam, mengikut kehendak konteksnya;
 - d) perkataan "orang" termasuk seseorang individu, suatu syarikat dan mana-mana kumpulan orang lain;
 - e) perkataan "syarikat" bermakna mana-mana badan korporat atau mana-mana entiti yang disifatkan sebagai suatu badan korporat bagi maksud-maksud cukai;
 - f) perkataan-perkataan "perusahaan suatu Negara Pejanji" dan "perusahaan Negara Pejanji yang satu lagi" masing-masing bermakna suatu perusahaan yang dijalankan oleh pemastautin suatu Negara Pejanji dan suatu perusahaan yang dijalankan oleh pemastautin Negara Pejanji yang satu lagi;
 - g) perkataan "lalulintas antarabangsa" bermakna sebarang pengangkutan dengan sesebuah kapal atau pesawat udara yang dikendalikan oleh suatu perusahaan yang mempunyai tempat pengurusannya yang berkesan di suatu Negara Pejanji, kecuali apabila kapal atau pesawat udara itu dikendalikan hanya antara tempat-tempat di Negara Pejanji yang satu lagi;
 - h) perkataan "pihak berkuasa yang layak" bermakna:
 - (i) dalam hal Luxembourg, Menteri Kewangan atau wakilnya yang diberi kuasa;
 - (ii) dalam hal Negara Brunei Darussalam, Menteri Kewangan atau wakilnya yang diberi kuasa;
 - i) perkataan "rakyat" bermakna:
 - (i) mana-mana individu yang memiliki kerakyatan suatu Negara Pejanji di bawah undang-undang yang dikenakan di Negara Pejanji itu; dan
 - (ii) mana-mana orang di sisi undang-undang, perkongsian atau persatuan yang memperolehi tarafnya yang sedemikian itu dari undang-undang yang berkuatkuasa di suatu Negara Pejanji;
 - j) perkataan "cukai" bermakna cukai Luxembourg atau cukai Negara Brunei Darussalam, mengikut kehendak konteksnya.
2. Berhubung dengan pengenaan Perjanjian ini pada bila-bila masa oleh suatu Negara Pejanji, sebarang perkataan yang tidak ditakrifkan di dalamnya hendaklah, melainkan jika maksudnya berkehendakkan makna yang lain, mempunyai makna yang dipunyainya pada masa itu di bawah undang-undang Negara Pejanji itu bagi maksud-maksud cukai yang dikenakan Perjanjian ini, apa-apa makna di bawah undang-undang cukai yang dikenakan di Negara Pejanji itu mengatasi sesuatu makna yang diberikan kepada perkataan itu di bawah undang-undang lain Negara Pejanji itu.

**Perkara 4
PEMASTAUTIN**

1. Bagi maksud-maksud Perjanjian ini, perkataan "pemastautin suatu Negara Pejanji" bermakna mana-mana orang yang, di bawah undang-undang Negara Pejanji itu, boleh dikenakan cukai di dalamnya oleh kerana domisilnya, tempat kediamannya, tempat pengurusannya atau sebarang kriteria lain yang serupa, dan juga termasuk Negara Pejanji itu dan mana-mana pihak berkuasa tempatannya. Perkataan ini, walaupun bagaimanapun, tidak termasuk mana-mana orang yang boleh dikenakan cukai di Negara Pejanji itu hanya berkaitan dengan pendapatan dari sumber-sumber di Negara Pejanji itu atau modal yang terletak di dalamnya.
2. Jika kerana peruntukan-peruntukan perenggan 1 seseorang individu menjadi pemastautin kedua-dua Negara Pejanji, maka tarafnya hendaklah ditentukan seperti berikut:
 - a) dia hendaklah dianggap hanya sebagai pemastautin Negara Pejanji di mana dia mempunyai tempat kediaman tetap yang tersedia untuknya; jika dia mempunyai tempat kediaman tetap yang tersedia untuknya di kedua-dua Negara Pejanji, dia hendaklah dianggap hanya sebagai pemastautin Negara Pejanji di mana hubungan peribadi dan ekonominya adalah lebih rapat (tumpuan kepentingan yang utama);
 - b) jika Negara Pejanji di mana dia mempunyai tumpuan kepentingan yang utamanya tidak dapat ditentukan, atau jika dia tidak mempunyai tempat kediaman tetap yang tersedia untuknya di salah satu Negara Pejanji, dia hendaklah dianggap hanya sebagai pemastautin Negara Pejanji di mana dia mempunyai tempat tinggal yang lazim;
 - c) jika dia mempunyai tempat tinggal yang lazim di kedua-dua Negara Pejanji atau tidak mempunyai tempat tinggal yang lazim di salah satu Negara Pejanji, dia hendaklah dianggap hanya sebagai pemastautin Negara Pejanji di mana dia adalah rakyatnya;
 - d) jika seorang rakyat kedua-dua Negara Pejanji atau bukan rakyat salah satu Negara Pejanji, pihak berkuasa yang layak di Negara-Negara Pejanji hendaklah menyelesaikan persoalan tersebut dengan persetujuan bersama.
3. Jika kerana peruntukan-peruntukan perenggan 1 seseorang selain daripada seseorang individu menjadi pemastautin kedua-dua Negara Pejanji, maka orang itu hendaklah dianggap hanya sebagai pemastautin Negara Pejanji di mana tempat pengurusannya yang berkesan terletak.

**Perkara 5
BANGUNAN TETAP**

1. Bagi maksud-maksud Perjanjian ini, perkataan "bangunan tetap" bermakna suatu tempat perniagaan tetap yang melaluiinya perniagaan suatu perusahaan dijalankan seluruhnya atau sebahagiannya.
2. Perkataan "bangunan tetap" termasuk terutamanya:
 - a) tempat pengurusan;
 - b) cawangan;
 - c) pejabat;

- d) stor, gudang atau premis yang digunakan sebagai saluran keluar jualan melainkan jika aktiviti-aktiviti tersebut termasuk di bawah perenggan 3a) atau b);
- e) kilang;
- f) bengkel;
- g) lombong, telaga minyak atau gas, kuari atau mana-mana tempat pengeluaran lain sumber alam;
- h) rig penggerudian atau kapal kerja yang digunakan untuk mencari galih sumber alam; dan
- i) tapak bangunan, projek pembinaan, pemasangan atau instalasi atau aktiviti-aktiviti penyeliaan berhubung dengannya, dengan syarat tapak, projek atau aktiviti-aktiviti tersebut berlanjutan bagi suatu tempoh lebih dari 183 hari.

3. Dengan tidak menghiraukan peruntukan-peruntukan Perkara ini yang terdahulu, perkataan "bangunan tetap" hendaklah dianggap tidak termasuk:

- a) penggunaan kemudahan hanya untuk tujuan menyimpan atau mempamerkan barang-barang atau dagangan kepunyaan perusahaan itu;
- b) penyelenggaraan suatu stok barang-barang atau dagangan kepunyaan perusahaan itu hanya untuk tujuan menyimpan atau mempamerkan;
- c) penyelenggaraan suatu stok barang-barang atau dagangan kepunyaan perusahaan itu hanya untuk tujuan memproses oleh perusahaan lain;
- d) penyelenggaraan suatu tempat perniagaan tetap hanya untuk tujuan membeli barang-barang atau dagangan atau untuk mengumpul maklumat, bagi perusahaan itu;
- e) penyelenggaraan suatu tempat perniagaan tetap hanya untuk tujuan menjalankan, bagi perusahaan itu, sebarang aktiviti lain yang bersifat persediaan atau tambahan;
- f) penyelenggaraan suatu tempat perniagaan tetap hanya bagi sebarang gabungan aktiviti yang disebutkan dalam perenggan-perenggan kecil a) hingga e), dengan syarat bahawa keseluruhan aktiviti tempat perniagaan tetap itu akibat dari gabungan ini adalah bersifat persediaan atau tambahan.

4. Dengan tidak menghiraukan peruntukan-peruntukan perenggan 1 dan 2, jika seseorang - sefain daripada seseorang ejen bertaraf bebas yang dikenakan perenggan 5 - bertindak di suatu Negara Pejanji bagi pihak suatu perusahaan Negara Pejanji yang satu lagi, maka perusahaan itu hendaklah dianggap mempunyai suatu bangunan tetap di Negara Pejanji yang mula-mula disebutkan berkaitan dengan sebarang aktiviti yang dijalankan oleh orang itu bagi perusahaan tersebut, jika orang itu:

- a) mempunyai dan lazimnya menjalankan di Negara Pejanji itu kuasa untuk membuat kontrak atas nama perusahaan tersebut, melainkan jika aktiviti-aktiviti orang itu terhad kepada aktiviti-aktiviti yang disebutkan dalam perenggan 3 yang, jika dijalankan melalui suatu tempat perniagaan tetap, tidak akan menjadikan tempat perniagaan tetap ini suatu bangunan tetap di bawah peruntukan-peruntukan perenggan itu; atau
- b) tidak mempunyai kuasa tersebut, tetapi lazimnya menyelenggarakan di Negara Pejanji yang mula-mula disebutkan suatu stok barang-barang atau dagangan yang daripadanya dia selalu menyerahkan barang-barang atau dagangan bagi pihak perusahaan itu.

5. Perusahaan suatu Negara Pejanji tidaklah boleh dianggap mempunyai suatu bangunan tetap di Negara Pejanji yang satu lagi hanya kerana ia menjalankan perniagaan di Negara Pejanji yang satu lagi itu melalui seseorang broker, ejen komisen am atau mana-mana ejen lain yang bertaraf bebas, dengan syarat bahawa orang-orang itu bertindak dalam perjalanan biasa perniagaan mereka. Walau bagaimanapun, apabila aktiviti-aktiviti ejen tersebut ditumpukan seluruhnya atau hampir seluruhnya bagi pihak perusahaan itu, dan syarat-syarat dibuat atau dikenakan di antara perusahaan itu dan ejen tersebut dalam hubungan perdagangan dan kewangan mereka yang berlainan dari syarat-syarat yang sepatutnya dibuat di antara perusahaan-perusahaan bebas, dia tidak akan dianggap sebagai ejen bertaraf bebas dalam makna perenggan ini.

6. Hakikat bahawa suatu syarikat yang menjadi pemastautin suatu Negara Pejanji mengawal atau dikawal oleh suatu syarikat yang menjadi pemastautin Negara Pejanji yang satu lagi, atau yang menjalankan perniagaan di Negara Pejanji yang satu lagi itu (sama ada melalui suatu bangunan tetap atau pun selainnya), tidaklah boleh dengan sendirinya menjadikan salah satu syarikat itu suatu bangunan tetap kepada syarikat yang satu lagi.

Perkara 6
PENDAPATAN DARI HARTA TAK ALIH

1. Pendapatan yang diperolehi oleh pemastautin suatu Negara Pejanji dari harta tak alih (termasuk pendapatan dari pertanian, perhutanan atau perikanan) yang terletak di Negara Pejanji yang satu lagi boleh dicukai di Negara Pejanji yang satu lagi itu.

2. Perkataan "harta tak alih" hendaklah mempunyai makna yang dipunyainya di bawah undang-undang Negara Pejanji di mana harta yang berkenaan itu terletak. Perkataan tersebut hendaklah dalam sebarang hal termasuk harta tambahan kepada harta tak alih, temakan dan kelengkapan yang digunakan dalam pertanian, perhutanan dan perikanan, hak-hak yang dikenakan peruntukan-peruntukan undang-undang am berkaitan dengan harta tanah, usufruk harta tak alih dan hak-hak mendapat bayaran berubah atau tetap sebagai balasan kerana mengerjakan, atau hak untuk mengerjakan, longgokan galian, sumber dan sumber alam yang lain; kapal, bot dan pesawat udara tidaklah boleh dianggap sebagai harta tak alih.

3. Peruntukan-peruntukan perenggan 1 hendaklah dikenakan kepada pendapatan yang diperolehi dari penggunaan langsung, penyewaan atau penggunaan dalam sebarang bentuk lain harta tak alih.

4. Peruntukan-peruntukan perenggan 1 dan 3 hendaklah juga dikenakan kepada pendapatan dari harta tak alih suatu perusahaan dan pendapatan dari harta tak alih yang digunakan bagi melaksanakan perkhidmatan persendirian bebas.

Perkara 7
KEUNTUNGAN PERNIAGAAN

1. Keuntungan perusahaan suatu Negara Pejanji hanya boleh dicukai di Negara Pejanji itu melainkan jika perusahaan tersebut menjalankan perniagaan di Negara Pejanji yang satu lagi melalui suatu bangunan tetap yang terletak di dalamnya. Jika perusahaan tersebut menjalankan perniagaan sebagaimana yang disebutkan di atas, keuntungan perusahaan tersebut boleh dicukai di Negara Pejanji yang satu lagi tetapi hanya atas sebanyak mana darinya yang boleh dikaitkan dengan bangunan tetap itu.

2. Tertakluk kepada peruntukan-peruntukan perenggan 3, jika perusahaan suatu Negara Pejanji menjalankan perniagaan di Negara Pejanji yang satu lagi melalui suatu bangunan tetap yang terletak di dalamnya, maka hendaklah di tiap-tiap Negara Pejanji dikaitkan dengan bangunan tetap itu keuntungan yang dijangka mungkin dibuat olehnya jika ia adalah perusahaan berlainan dan berasingan yang terlibat dalam aktiviti-aktiviti yang sama atau serupa di bawah syarat-syarat yang sama atau serupa dan berurusan dengan penuh kebebasan dengan perusahaan itu yang merupakan suatu bangunan tetap.

3. a) Dalam menentukan keuntungan suatu bangunan tetap, maka hendaklah dibenarkan sebagai potongan perbelanjaan yang dilakukan bagi maksud-maksud perniagaan bangunan tetap itu termasuk perbelanjaan eksekutif dan pentadbiran am yang dilakukan demikian, sama ada di Negara Pejanji di mana bangunan tetap itu terletak atau di tempat lain;

b) Walau bagaimanapun, potongan tersebut tidak akan dibenarkan berkaitan dengan amaun-amaun, jika ada, yang dibayar (melainkan bagi membayar balik perbelanjaan sebenar) oleh bangunan tetap kepada ibu pejabat perusahaan itu atau mana-mana pejabatnya yang lain, melalui royalti, fee atau pembayaran lain yang serupa sebagai balasan terhadap penggunaan paten atau hak lain, atau melalui komisen, terhadap perkhidmatan tertentu yang dilaksanakan atau terhadap pengurusan, atau, kecuali dalam hal suatu perusahaan perbankan, melalui faedah ke atas wang-wang yang dipinjamkan kepada bangunan tetap itu. Begitu juga, tiada pertimbangan boleh diambil, dalam menentukan keuntungan suatu bangunan tetap, bagi amaun-amaun yang dikenakan (melainkan bagi membayar balik perbelanjaan sebenar), oleh bangunan tetap itu kepada ibu pejabat perusahaan itu atau mana-mana pejabatnya yang lain, melalui royalti, fee atau pembayaran lain yang serupa sebagai balasan terhadap penggunaan paten atau hak lain, atau melalui komisen terhadap perkhidmatan tertentu yang dilaksanakan atau terhadap pengurusan, atau, kecuali dalam hal suatu perusahaan perbankan, melalui faedah ke atas wang-wang yang dipinjamkan kepada ibu pejabat perusahaan itu atau mana-mana pejabatnya yang lain.

4. Setakat mana telah menjadi kelaziman di suatu Negara Pejanji untuk menentukan keuntungan yang hendak dikaitkan dengan suatu bangunan tetap berasaskan kepada pembahagian jumlah keuntungan perusahaan itu kepada beberapa bahagiannya, tiada sebarang apa pun dalam perenggan 2 boleh menghalang Negara Pejanji itu dari menentukan keuntungan yang akan dicukai mengikut pembahagian yang mungkin menjadi kelaziman; kaedah pembahagian yang diterima-pakai hendaklah, walau bagaimanapun, sebegitu rupa sehingga hasilnya adalah menurut prinsip-prinsip yang terkandung dalam Perkara ini.

5. Bagi maksud perenggan-perenggan yang terdahulu, keuntungan yang hendak dikaitkan dengan bangunan tetap itu hendaklah ditentukan dengan cara yang sama dari tahun ke setahun melainkan jika terdapat alasan yang memuaskan dan mencukupi sebaliknya.

6. Jika keuntungan termasuk butiran pendapatan yang dikendalikan secara berasingan dalam Perkara-Perkara lain Perjanjian ini, maka peruntukan-peruntukan Perkara-Perkara tersebut tidak akan terjejas oleh peruntukan-peruntukan Perkara ini.

Perkara 8
PERKAPALAN DAN PENGANGKUTAN UDARA

1. Keuntungan dari pengendalian kapal atau pesawat udara dalam lalulintas antarabangsa hanya boleh dicukai di Negara Pejanji di mana tempat pengurusan berkesan perusahaan itu terletak.
2. Jika tempat pengurusan berkesan suatu perusahaan perkapan adalah di dalam sesebuah kapal, maka ia hendaklah dianggap sebagai terletak di Negara Pejanji di mana pelabuhan dalam negeri kapal itu terletak, atau, jika tidak ada pelabuhan dalam negeri, di Negara Pejanji di mana pengendali kapal itu menjadi pemastautin.
3. Peruntukan-peruntukan perenggan 1 hendaklah juga dikenakan kepada keuntungan dari penyertaan dalam kumpulan, perniagaan bersama atau agensi pengendalian antarabangsa.

Perkara 9
PERUSAHAAN BERSEKUTU

1. Jika:
 - a) perusahaan suatu Negara Pejanji menyertai secara langsung atau tidak langsung dalam pengurusan, kawalan atau modal perusahaan Negara Pejanji yang satu lagi, atau
 - b) orang-orang yang sama menyertai secara langsung atau tidak langsung dalam pengurusan, kawalan atau modal perusahaan suatu Negara Pejanji dan perusahaan Negara Pejanji yang satu lagi, dan dalam salah satu hal syarat-syarat dibuat atau dikenakan di antara kedua-dua perusahaan itu dalam hubungan perdagangan atau kewangan mereka yang berlainan dari syarat-syarat yang akan dibuat di antara perusahaan-perusahaan bebas, maka sebarang keuntungan yang, jika tidak kerana syarat-syarat tersebut, sepatutnya terakru kepada salah satu perusahaan tersebut, tetapi, disebabkan oleh syarat-syarat tersebut, tidak terakru demikian, boleh dimasukkan dalam keuntungan perusahaan itu dan dicukai dengan sewajarnya.
2. Jika suatu Negara Pejanji memasukkan dalam keuntungan perusahaan Negara Pejanji itu - dan mengenakan cukai dengan sewajarnya - keuntungan yang atasnya perusahaan Negara Pejanji yang satu lagi telah dikenakan cukai di Negara Pejanji yang satu lagi itu dan keuntungan yang dimasukkan itu adalah keuntungan yang sepatutnya terakru kepada perusahaan Negara Pejanji yang mula-mula disebutkan jika syarat-syarat yang dibuat di antara kedua-dua perusahaan itu adalah syarat-syarat yang sepatutnya dibuat di antara perusahaan-perusahaan bebas, maka Negara Pejanji yang satu lagi itu hendaklah membuat suatu pelarasian yang bersesuaian kepada amaun cukai yang dikenakan di dalamnya atas keuntungan tersebut. Dalam menentukan pelarasian tersebut, perhatian yang sewajarnya hendaklah diberikan kepada peruntukan-peruntukan lain Perjanjian ini dan pihak-pihak berkuasa yang layak di Negara-Negara Pejanji hendaklah, jika perlu, berunding antara satu sama lain.
3. Peruntukan-peruntukan perenggan 2 tidaklah boleh dikenakan jika prosiding kehakiman, pentadbiran atau undang-undang telah mengakibatkan dalam suatu keputusan akhir bahawa melalui tindakan yang menyebabkan suatu pelarasian keuntungan dibuat di bawah perenggan 1, salah satu perusahaan yang berkenaan boleh dikenakan hukuman berhubung dengan penipuan, kecuaian melampau atau keingkaran sengaja.

Perkara 10
DIVIDEN

1. Dividen yang dibayar oleh suatu syarikat yang menjadi pemastautin suatu Negara Pejanji kepada pemastautin Negara Pejanji yang satu lagi boleh dicukai di Negara Pejanji yang satu lagi itu.

2. Walau bagaimanapun, dividen tersebut boleh juga dicukai di Negara Pejanji di mana syarikat yang membayar dividen menjadipemastautin dan menurut undang-undang Negara itu, tetapi jika pemilik benefisial dividen itu menjadi pemastautin Negara Pejanji yang satu lagi, maka cukai yang dikenakan itu tidaklah boleh melebihi:

- a) 0 peratus dari amaun kasar dividen itu jika pemilik benefisial adalah suatu syarikat (selain dari suatu perkongsian) yang memegang secara langsung sekurang-kurangnya 10 peratus dari modal syarikat yang membayar dividen itu;
- b) 10 peratus dari amaun kasar dividen itu dalam semua hal lain.

Perenggan ini tidaklah menjelaskan pencukaian syarikat itu berkaitan dengan keuntungan yang darinya dividen itu dibayar.

3. Dengan tidak menghiraukan peruntukan-peruntukan perenggan 2, dividen yang dibayar oleh suatu syarikat yang menjadi pemastautin suatu Negara Pejanji kepada Kerajaan Negara Pejanji yang satu lagi hendaklah dikecualikan dari cukai di Negara Pejanji yang mula-mula disebutkan.

Bagi maksud-maksud perenggan ini, perkataan "Kerajaan" hendaklah termasuk:

- a) dalam hal Negara Brunei Darussalam:
 - (i) Autoriti Monetari Brunei Darussalam;
 - (ii) Agensi Pelaburan Brunei;
 - (iii) Lembaga Tabung Amanah Pekerja;
 - (iv) Lembaga Pencen Caruman Tambahan;
 - (v) mana-mana pihak berkuasa atau badan tempatan atau berkanun yang dikecualikan dari cukai di Negara Brunei Darussalam;
 - (vi) mana-mana badan korporat yang dimiliki sepenuhnya oleh Kerajaan Negara Brunei Darussalam (sebagaimana yang ditakrifkan dalam Perkara ini); dan
 - (vii) institusi lain sebagaimana yang mungkin dipersetujui dari semasa ke semasa di antara pihak-pihak berkuasa yang layak di Negara-Negara Pejanji;
- b) dalam hal Luxembourg:
 - (i) Perbadanan Kredit Nasional dan Pelaburan (la Société Nationale de Crédit et d'Investissement – SNCI);
 - (ii) Bank Pusat;
 - (iii) mana-mana pihak berkuasa atau badan tempatan atau berkanun yang dikecualikan dari cukai di Luxembourg; dan
 - (iv) institusi lain sebagaimana yang mungkin dipersetujui dari semasa ke semasa di antara pihak-pihak berkuasa yang layak di Negara-Negara Pejanji.

4. Perkataan "dividen" yang digunakan dalam Perkara ini bermakna pendapatan dari saham-saham, saham-saham perlobongan atau hak-hak lain, bukannya tuntutan hutang, penyertaan dalam keuntungan, dan juga pendapatan dari hak-hak korporat lain yang tertakluk kepada layanan pencukaian yang sama seperti mana pendapatan dari saham-saham menurut undang-undang Negara Pejanji di mana syarikat yang membuat pengagihan itu menjadi pemastautin.

5. Peruntukan-peruntukan perenggan 1, 2 dan 3 tidaklah boleh dikenakan jika pemilik benefisial dividen itu, yang menjadi pemastautin suatu Negara Pejanji, menjalankan perniagaan di Negara Pejanji yang satu lagi di mana syarikat yang membayar dividen itu menjadi pemastautin, melalui suatu bangunan tetap yang terletak di dalamnya, atau melaksanakan di Negara Pejanji yang satu lagi itu perkhidmatan persendirian bebas dari suatu pusat operasi tetap yang terletak di dalamnya, dan pemegangan yang berkaitan dengannya dividen itu dibayar pada hakikatnya berhubungan dengan bangunan tetap atau pusat operasi tetap itu. Dalam hal tersebut peruntukan-peruntukan Perkara 7 atau Perkara 15, mengikut mana yang berkenaan, hendaklah dikenakan.

6. Jika suatu syarikat yang menjadi pemastautin suatu Negara Pejanji memperolehi keuntungan atau pendapatan dari Negara Pejanji yang satu lagi, Negara Pejanji yang satu lagi itu tidak boleh mengenakan sebarang cukai ke atas dividen yang dibayar oleh syarikat itu, kecuali setakat mana dividen itu dibayar kepada pemastautin Negara Pejanji yang satu lagi itu atau setakat mana pemegangan yang berkaitan dengannya dividen itu dibayar pada hakikatnya berhubungan dengan suatu bangunan tetap atau suatu pusat operasi tetap yang terletak di Negara Pejanji yang satu lagi itu, atau menjadikan keuntungan yang tidak diagihkan syarikat itu tertakluk kepada cukai ke atas keuntungan yang tidak diagihkan syarikat itu, walaupun dividen yang dibayar atau keuntungan yang tidak diagihkan itu mengandungi seluruhnya atau sebahagiannya dari keuntungan atau pendapatan yang terbit di Negara Pejanji yang satu lagi itu.

Perkara 11

FAEDAH

1. Faedah yang terbit di suatu Negara Pejanji dan dibayar kepada pemastautin Negara Pejanji yang satu lagi boleh dicukai di Negara Pejanji yang satu lagi itu.

2. Walau bagaimanapun, faedah tersebut boleh juga dicukai di Negara Pejanji di mana faedah itu terbit dan menurut undang-undang Negara Pejanji itu, tetapi jika pemilik benefisial faedah itu menjadi pemastautin Negara Pejanji yang satu lagi, maka cukai yang dikenakan itu tidaklah boleh melebihi 10 peratus dari amaun kasar faedah itu.

3. Dengan tidak menghiraukan peruntukan-peruntukan perenggan 2, faedah yang terbit disuatu Negara Pejanji dan dibayar kepada pemastautin Negara Pejanji yang satu lagi hendaklah dikecualikan dari cukai di Negara Pejanji yang mula-mula disebut jika faedah itu adalah faedah yang dibayar:

- a) kepada Kerajaan Negara Pejanji yang satu lagi;
- b) oleh Kerajaan Negara Pejanji di mana faedah itu terbit;
- c) berkaitan dengan suatu pinjaman, tuntutan hutang atau kredit yang terhutang kepada, atau dibuat, diberikan, dijamin atau diinsuranskan oleh, Kerajaan Negara Pejanji yang satu lagi atau agensi pembentukan eksportnya;
- (d) kepada suatu institusi kewangan atau jentera pelaburan kolektif.

4. Bagi maksud-maksud perenggan 3, perkataan "Kerajaan" hendaklah termasuk:
 - a) dalam hal Negara Brunei Darussalam:
 - (i) Autoriti Monetari Brunei Darussalam;
 - (ii) Agensi Pelaburan Brunei;
 - (iii) Lembaga Tabung Amanah Pekerja;
 - (iv) Lembaga Pencen Caruman Tambahan;
 - (v) mana-mana pihak berkuasa atau badan tempatan atau berkanun yang dikecualikan dari cukai di Negara Brunei Darussalam;
 - (vi) mana-mana badan korporat yang dimiliki sepenuhnya oleh Kerajaan Negara Brunei Darussalam (sebagaimanayang ditakrifkan dalam Perkara ini); dan
 - (vii) institusi lain sebagaimana yang mungkin dipersetujui dari semasa ke semasa di antara pihak-pihak berkuasa yang layak di Negara-Negara Pejanji;
 - b) dalam hal Luxembourg:
 - (i) Perbadanan Kredit Nasional dan Pelaburan (la Société Nationale de Crédit et d'Investissement – SNCI);
 - (ii) Bank Pusat;
 - (iii) mana-mana pihak berkuasa atau badan tempatan atau berkanun yang dikecualikan dari cukai di Luxembourg; dan
 - (iv) institusi lain sebagaimana yang mungkin dipersetujui dari semasa ke semasa di antara pihak-pihak berkuasa yang layak di Negara-Negara Pejanji.
5. Perkataan "faedah" yang digunakan dalam Perkara ini bermakna pendapatan dari setiap jenis tuntutan hutang, sama ada bercagarkan dengan gadai-janji atau tidak dan sama ada menjalankan suatu hak untuk menyertai dalam keuntungan penghutang atau tidak, dan khususnya, pendapatan dari sekuriti kerajaan dan pendapatan dari bon atau debentur, termasuk premium dan prize yang dikenakan kepada sekuriti, bon atau debentur tersebut. Walau bagaimanapun, perkataan "faedah" tidaklah termasuk pendapatan yang disebut dalam Perkara 10. Bayaran penalti kerana lambat membayar tidaklah boleh dianggap sebagai faedah bagi maksud Perkara ini.
6. Peruntukan-peruntukan perenggan 1, 2 dan 3 tidaklah boleh dikenakan jika pemilik benefisial faedah itu, yang menjadi pemastautin suatu Negara Pejanji, menjalankan perniagaan di Negara Pejanji yang satu lagi di mana faedah itu terbit, melalui suatu bangunan tetap yang terletak di dalamnya, atau melaksanakan di Negara Pejanji yang satu lagi itu perkhidmatan persendirian bebas dari suatu pusat operasi tetap yang terletak di dalamnya, dan tuntutan hutang yang berkaitan dengannya faedah itu dibayar pada hakikatnya berhubungan dengan bangunan tetap atau pusat operasi tetap itu. Dalam hal tersebut, peruntukan-peruntukan Perkara 7 atau Perkara 15, mengikut mana yang berkenaan, hendaklah dikenakan.
7. Faedah hendaklah dianggap terbit di suatu Negara Pejanji jika pembayarinya adalah pemastautin Negara Pejanji itu. Jika, walau bagaimanapun, orang yang membayar faedah itu, sama ada dia menjadi pemastautin suatu Negara Pejanji atau tidak, mempunyai di suatu Negara Pejanji suatu bangunan tetap atau suatu pusat operasi tetap yang berhubung dengannya keterutangan yang atasnya faedah itu dibayar telah dilakukan, dan faedah itu ditanggung oleh bangunan tetap atau pusat operasi tetap tersebut, maka faedah itu hendaklah dianggap terbit di Negara Pejanji di mana bangunan tetap atau pusat operasi tetap tersebut terletak.

8. Jika, kerana hubungan khas di antara pembayar dan pemilik benefisial atau di antara mereka berdua dan seseorang yang lain, amaun faedah itu, dengan memberi perhatian kepada tuntutan hutang yang atasnya faedah itu dibayar, melebihi amaun yang sepatutnya dipersekutui oleh pembayar dan pemilik benefisial sekiranya hubungan sedemikian tidak ada, peruntukan-peruntukan Perkara ini hendaklah dikenakan hanya kepada amaun yang terakhir disebutkan itu. Dalam hal tersebut, bahagian bayaran yang berlebihan itu boleh terus dicukai mengikut undang-undang setiap Negara Pejanji, dengan memberi perhatian yang sewajarnya kepada peruntukan-peruntukan Perjanjian ini yang lain.

Perkara 12

ROYALTI

1. Royalti yang terbit di suatu Negara Pejanji dan dibayar kepada pemastautin Negara Pejanji yang satu lagi boleh dicukai di Negara Pejanji yang satu lagi itu.

2. Walau bagaimanapun, royalti tersebut boleh juga dicukai di Negara Pejanji di mana ia terbit dan mengikut undang-undang Negara Pejanji itu, tetapi jika pemilik benefisial royalti tersebut menjadipemastautin Negara Pejanji yang satu lagi, maka cukai yang dikenakan itu tidaklah boleh melebihi 10 peratus dari amaun kasar royalti tersebut.

3. Perkataan "royalti" yang digunakan dalam Perkara ini bermakna sebarang jenis bayaran yang diterima sebagai balasan kerana menggunakan, atau hak untuk menggunakan, sebarang hakcipta ke atas karya sastera, seni, atau saintifik termasuk filem sinematograf atau filem atau pita yang digunakan untuk siaran radio atau televisyen, sebarang paten, tanda perniagaan, reka bentuk atau model, pelan, formula atau proses rahsia, atau kerana menggunakan, atau hak untuk menggunakan, kelengkapan perindustrian, perdagangan, atau saintifik, atau untuk maklumat berhubung dengan pengalaman perindustrian, perdagangan atau saintifik.

4. Peruntukan-peruntukan perenggan 1 dan 2 tidaklah boleh dikenakan jika pemilik benefisial royalti itu, yang menjadi pemastautin suatu Negara Pejanji, menjalankan perniagaan di Negara Pejanji yang satu lagi di mana royalti itu terbit, melalui suatu bangunan tetap yang terletak di dalamnya, atau melaksanakan di Negara Pejanji yang satu lagi itu perkhidmatan persendirian bebas dari suatu pusat operasi tetap yang terletak di dalamnya, dan hak atau harta yang berkaitan dengannya royalti itu dibayar pada hakikatnya berhubungan dengan bangunan tetap atau pusat operasi tetap itu. Dalam hal tersebut, peruntukan-peruntukan Perkara 7 atau Perkara 15, mengikut mana yang berkenaan, hendaklah dikenakan.

5. Royalti hendaklah dianggap terbit di suatu Negara Pejanji jika pembayarnya adalah pemastautin Negara Pejanji itu. Jika, walau bagaimanapun, orang yang membayar royalti itu, sama ada dia menjadi pemastautin suatu Negara Pejanji atau tidak, mempunyai di suatu Negara Pejanji suatu bangunan tetap atau suatu pusat operasi tetap yang berhubungan dengannya liabiliti untuk membayar royalti itu telah dilakukan, dan royalti itu ditanggung oleh bangunan tetap atau pusat operasi tetap tersebut, maka royalti itu hendaklah dianggap terbit di Negara Pejanji di mana bangunan tetap atau pusat operasi tetap tersebut terletak.

6. Jika, kerana hubungan khas di antara pembayar dan pemilik benefisial atau di antara mereka berdua dan seseorang yang lain, amaun royalti itu, dengan memberi perhatian kepada penggunaan, hak atau maklumat yang atasnya royalti itu dibayar, melebihi amaun yang sepatutnya dipersetujui oleh pembayar dan pemilik benefisial sekiranya hubungan sedemikian tidak ada, peruntukan-peruntukan Perkara ini hendaklah dikenakan hanya kepada amaun yang terakhir disebutkan itu. Dalam hal tersebut, bahagian bayaran yang berlebihan itu boleh terus dicukai mengikut undang-undang setiap Negara Pejanji, dengan memberi perhatian yang sewajarnya kepada peruntukan-peruntukan Perjanjian ini yanglain.

Perkara 13
BAYARAN TEKNIKAL

1. Bayaran teknikal yang terbit di suatu Negara Pejanji yang diperolehi oleh pemastautin Negara Pejanji yang satu lagi boleh dicukai di Negara Pejanji yang satu lagi itu.

2. Walau bagaimanapun, bayaran teknikal tersebut boleh juga dicukai di Negara Pejanji di mana ia terbit dan mengikut undang-undang Negara Pejanji itu, tetapi jika pemilik benefisial bayaran teknikal tersebut adalah pemastautin Negara Pejanji yang satu lagi, maka cukai yang dikenakan itu tidaklah boleh melebihi 10 peratus dari amaun kasar bayaran teknikal tersebut.

3. Perkataan "bayaran teknikal" yang digunakan dalam Perkara ini bermakna sebarang jenis bayaran kepada mana-mana orang, selain kepada seseorang pekerja orang yang membuat bayaran itu, sebagai balasan kerana sebarang perkhidmatan yang bersifat teknikal, pengurusan atau perundingan.

4. Peruntukan-peruntukan perenggan 1 dan 2 tidaklah boleh dikenakan jika pemilik bayaran teknikal itu, yang menjadi pemastautin suatu Negara Pejanji, menjalankan perniagaan di Negara Pejanji yang satu lagi di mana bayaran teknikal itu terbit, melalui suatu bangunan tetap yang terletak di dalamnya, atau melaksanakan di Negara Pejanji yang satu lagi itu perkhidmatan persendirian bebas dari suatu pusat operasi tetap yang terletak di dalamnya, dan bayaran teknikal itu pada hakikatnya berhubungan dengan bangunan tetap atau pusat operasi tetap itu. Dalam hal tersebut, peruntukan-peruntukan Perkara 7 atau Perkara 15, mengikut mana yang berkenaan, hendaklah dikenakan.

5. Bayaran teknikal hendaklah dianggap terbit di suatu Negara Pejanji jika pembayarnya adalah pemastautin Negara Pejanji itu. Jika, walau bagaimanapun, orang yang membayar bayaran teknikal itu, sama ada dia menjadi pemastautin suatu Negara Pejanji atau tidak, mempunyai di suatu Negara Pejanji suatu bangunan tetap atau suatu pusat operasi tetap yang berhubung dengannya liabiliti untuk membayar bayaran teknikal itu telah dilakukan, dan bayaran teknikal itu ditanggung oleh bangunan tetap atau pusat operasi tetap tersebut, maka bayaran teknikal itu hendaklah dianggap terbit di Negara Pejanji di mana bangunan tetap atau pusat operasi tetap tersebut terletak.

6. Jika, kerana hubungan khas di antara pembayar dan pemilik benefisial atau di antara mereka berdua dan seseorang yang lain, amaun bayaran teknikal yang dibayar itu melebihi, atas alasan apa pun, amaun yang sepatutnya dipersetujui oleh pembayar dan pemilik benefisial sekiranya hubungan sedemikian tidak ada, peruntukan-peruntukan Perkara ini hendaklah dikenakan hanya kepada amaun yang terakhir disebutkan itu. Dalam hal tersebut, bahagian bayaran yang berlebihan itu boleh terus dicukai mengikut undang-undang setiap Negara Pejanji, dengan memberi perhatian yang sewajarnya kepada peruntukan-peruntukan Perjanjian ini yang lain.

Perkara 14
LABA MODAL

1. Laba yang diperolehi oleh pemastautin suatu Negara Pejanji dari pemberian milik harta tak alih yang disebut dalam Perkara 6 dan terletak di Negara Pejanji yang satu lagi boleh dicukai di Negara Pejanji yang satu lagi itu.
2. Laba dari pemberian milik harta alih yang merupakan sebahagian dari harta perniagaan suatu bangunan tetap yang dippunyai oleh perusahaan suatu Negara Pejanji di Negara Pejanji yang satu lagi atau harta alih yang berkaitan dengan suatu pusat operasi tetap yang tersedia untuk pemastautin suatu Negara Pejanji di Negara Pejanji yang satu lagi bagi maksud melaksanakan perkhidmatan persendirian bebas, termasuk laba dari pemberian milik bangunan tetap tersebut (bersendirian atau bersama dengan seluruh perusahaan itu) atau pusat operasi tetap tersebut, boleh dicukai di Negara Pejanji yang satu lagi itu.
3. Laba dari pemberian milik kapal-kapal atau pesawat udara yang dikendalikan dalam lalulintas antarabangsa atau harta alih yang berkaitan dengan pengendalian kapal-kapal atau pesawat udara tersebut, hanya boleh dicukai di Negara Pejanji di mana tempat pengurusan yang berkesan perusahaan itu terletak.
4. Laba dari pemberian milik sebarang harta selain dari yang disebut dalam perenggan-perenggan 1, 2 dan 3 hanya boleh dicukai di Negara Pejanji di mana pemberi milik menjadi pemastautin.

Perkara 15
PERKHIDMATAN PERSENDIRIAN BEBAS

1. Pendapatan yang diperolehi oleh pemastautin suatu Negara Pejanji berkaitan dengan perkhidmatan profesional atau aktiviti lain yang bebas sifatnya hanya boleh dicukai di Negara Pejanji itu sahaja kecuali dalam hal keadaan yang berikut, bilamana pendapatan tersebut boleh juga dicukai di Negara Pejanji yang satu lagi:
 - a) jika dia mempunyai suatu pusat operasi tetap yang sentiasa tersedia untuknya di Negara Pejanji yang satu lagi bagi maksud melaksanakan aktiviti-aktivitiya; dalam hal itu, hanya sebanyak mana dari pendapatan yang dikaitkan dengan pusat operasi tetap itu boleh dicukai di Negara Pejanji yang satu lagi itu; atau
 - b) jika dia tinggal di Negara Pejanji yang satu lagi selama suatu tempoh atau tempoh-tempoh yang berjumlah atau melebihi pada keseluruhannya 183 hari dalam mana-mana tempoh dua belas bulan yang bermula atau berakhir pada tahun kalender yang berkenaan; dalam hal itu, hanya sebanyak mana dari pendapatan yang diperolehi dari aktiviti-aktivitiya yang dilaksanakan di Negara Pejanji yang satu lagi itu boleh dicukai di Negara Pejanji yang satu lagi itu.
2. Perkataan "perkhidmatan profesional" termasuk terutamanya aktiviti-aktiviti bebas saintifik, kesusasteraan, kesenian, pendidikan atau pengajaran dan juga aktiviti-aktiviti bebas pakar perubatan, peguam, jurutera, arkitek, doktor gigi dan akauntan.

Perkara 16

PERKHIDMATAN PERSENDIRIAN TIDAK BEBAS

1. Tertakluk kepada peruntukan-peruntukan Perkara 17, 19 dan 20, gaji, upah dan ganjaran lain yang serupa yang diperolehi oleh pemastautin suatu Negara Pejanji berkaitan dengan sesuatu pekerjaan hanya boleh dicukai di Negara Pejanji itu sahaja melainkan jika pekerjaan itu dijalankan di Negara Pejanji yang satu lagi. Jika pekerjaan itu dijalankan demikian, ganjaran yang diperolehi darinya itu boleh dicukai di Negara Pejanji yang satu lagi itu.
2. Dengan tidak menghiraukan peruntukan-peruntukan perenggan 1, ganjaran yang diperolehi oleh pemastautin suatu Negara Pejanji berkaitan dengan sesuatu pekerjaan yang dijalankan di Negara Pejanji yang satu lagi hanya boleh dicukai di Negara Pejanji yang mula-mula disebutkan itu sahaja jika:
 - a) penerimanya berada di Negara Pejanji yang satu lagi selama suatu tempoh atau tempoh-tempoh yang pada keseluruhannya tidak melebihi 183 hari dalam mana-mana tempoh dua belas bulan yang bermula atau berakhir pada tahun kalender yang berkenaan; dan
 - b) ganjaran itu dibayar oleh, atau bagi pihak, seseorang majikan yang bukan pemastautin Negara Pejanji yang satu lagi; dan
 - c) ganjaran itu tidak ditanggung oleh suatu bangunan tetap atau suatu pusat operasi tetap yang dipunyai oleh majikan tersebut di Negara Pejanji yang satu lagi.
3. Dengan tidak menghiraukan peruntukan-peruntukan Perkara ini yang terdahulu, ganjaran yang diperolehi berkaitan dengan sesuatu pekerjaan yang dijalankan di dalam sebuah kapal atau pesawat udara yang dikendalikan dalam lalulintas antarabangsa, boleh dicukai di Negara Pejanji di mana tempat pengurusan yang berkesan perusahaan itu terletak.

Perkara 17

BAYARAN PENGARAH

Bayaran pengarah dan bayaran lain yang serupa yang diperolehi oleh pemastautin suatu Negara Pejanji atas sifatnya sebagai seorang ahli lembaga pengarah suatu syarikat yang menjadi pemastautin Negara Pejanji yang satu lagi boleh dicukai di Negara Pejanji yang satu lagi itu.

Perkara 18

ARTIS DAN AHLI SUKAN

1. Dengan tidak menghiraukan peruntukan-peruntukan Perkara 7,15 dan 16, pendapatan yang diperolehi oleh pemastautin suatu Negara Pejanji sebagai penghibur, seperti artis teater, wayang gambar, radio atau televisyen, atau pemuzik, atau sebagai ahli sukan, dari aktiviti-aktiviti persendirianya yang sedemikian yang dijalankan di Negara Pejanji yang satu lagi, boleh dicukai di Negara Pejanji yang satu lagi itu.

2. Jika pendapatan berkaitan dengan aktiviti-aktiviti persendirian yang dijalankan oleh seseorang penghibur atau ahli sukan atas sifatnya yang sedemikian terakur bukan kepada penghibur atau ahli sukan itu sendiri tetapi kepada orang lain, pendapatan tersebut boleh, dengan tidak menghiraukan peruntukan-peruntukan Perkara 7, 15 dan 16, dicukai di Negara Pejanji di mana aktiviti-aktiviti penghibur atau ahli sukan itu dijalankan.

**Perkara 19
PENCEN**

1. Tertakluk kepada peruntukan-peruntukan perenggan 2 Perkara 20, penceن dan ganjaran lain yang serupa yang dibayar kepada pemastautin suatu Negara Pejanji sebagai balasan pekerjaan yang lalu hanya boleh dicukai di Negara Pejanji itu sahaja.

2. Dengan tidak menghiraukan peruntukan-peruntukan perenggan 1, penceن dan bayaran lain yang dibuat di bawah undang-undang keselamatan sosial suatu Negara Pejanji hanya boleh dicukai di Negara Pejanji itu sahaja.

3. Dengan tidak menghiraukan peruntukan-peruntukan perenggan 1, penceن dan ganjaran lain yang serupa (termasuk bayaran sekali gus) yang terbit di suatu Negara Pejanji dan dibayar kepada pemastautin Negara Pejanji yang satu lagi hanya boleh dicukai di Negara Pejanji yang mula-mula disebutkan, dengan syarat bahawa bayaran yang diperolehi dari caruman yang dibayar kepada atau dari peruntukan-peruntukan yang dibuat di bawah suatu skim penceن oleh penerima atau bagi pihaknya dan bahawa caruman, peruntukan-peruntukan ini atau penceن atau ganjaran lain yang serupa adalah tertakluk kepada cukai di Negara Pejanji yang mula-mula disebutkan di bawah aturan-aturan biasa undang-undang cukainya.

**Perkara 20
PERKHIDMATAN KERAJAAN**

1. a) Gaji, upah dan ganjaran lain yang serupa yang dibayar oleh suatu Negara Pejanji atau pihak berkuasa tempatannya kepada seseorang individu berkaitan dengan perkhidmatan yang diberikan kepada Negara Pejanji itu atau pihak berkuasa tempatannya hanya boleh dicukai di Negara Pejanji itu sahaja.

b) Walau bagaimanapun, gaji, upah dan ganjaran lain yang serupa itu hanya boleh dicukai di Negara Pejanji yang satu lagi itu sahaja jika perkhidmatan tersebut diberikan di Negara Pejanji itu dan individu tersebut adalah pemastautin Negara Pejanji itu yang:

- (i) menjadi rakyat Negara Pejanji itu; atau
- (ii) tidak menjadi pemastautin Negara Pejanji itu hanya bagi maksud memberikan perkhidmatan itu.

2. a) Dengan tidak menghiraukan peruntukan-peruntukan perenggan 1, penceن dan ganjaran lain yang serupa yang dibayar oleh, atau dari dana yang diwujudkan oleh, suatu Negara Pejanji atau pihak berkuasa tempatannya kepada seseorang individu berkaitan dengan perkhidmatan yang diberikan kepada Negara Pejanji itu atau pihak berkuasa tempatannya hanya boleh dicukai di Negara Pejanji itu sahaja.

- b) Walau bagaimanapun, pencer dan ganjaran lain yang serupa itu hanya boleh dicukai di Negara Pejanji yang satu lagi itu sahaja jika individu tersebut menjadi pemastautin, dan rakyat, Negara Pejanji itu.
3. Peruntukan-peruntukan Perkara 16, 17, 18 dan 19 hendaklah dikenakan kepada gaji, upah, pencer, dan ganjaran lain yang serupa berkaitan dengan perkhidmatan yang diberikan berhubung dengan sesuatu perniagaan yang dijalankan oleh suatu Negara Pejanji atau pihak berkuasa tempatannya.

Perkara 21
GURU DAN PENYELIDIK

1. Seseorang guru atau penyelidik yang menjadi atau telah menjadi pemastautin suatu Negara Pejanji sejurus sebelum membuat lawatan ke Negara Pejanji yang satu lagi dan yang, atas jemputan mana-mana universiti, kolej, sekolah, atau institusi pendidikan atau institusi penyelidikan saintifik lain yang serupa, melawat Negara Pejanji yang satu lagi itu selama suatu tempoh tidak melebihi tiga tahun dari tarikh ketibaannya di Negara Pejanji yang satu lagi itu hanya untuk tujuan mengajar atau membuat penyelidikan atau kedua-duanya di institusi pendidikan atau penyelidikan tersebut, hendaklah dikecualikan dari cukai di Negara Pejanji yang satu lagi itu atas sebarang ganjaran yang diperolehi dari pengajaran atau penyelidikan tersebut.
2. Peruntukan perenggan 1 Perkara ini tidaklah boleh dikenakan kepada pendapatan dari penyelidikan jika penyelidikan tersebut dijalankan terutamanya untuk faedah persendirian orang atau orang-orang tertentu.

Perkara 22
PELAJAR

Bayaran yang diterima oleh seseorang pelajar atau pelatih atau perantis perniagaan hanya bagi maksud pendidikan atau latihannya sejurus sebelum melawat suatu Negara Pejanji yang menjadi atau telah menjadi pemastautin Negara Pejanji yang satu lagi dan yang berada di Negara Pejanji yang mula-mula disebutkan bagi maksud nafkah, pendidikan atau latihannya tidak boleh dicukai di Negara Pejanji itu, dengan syarat bahawa bayaran tersebut terbit dari sumber-sumber di luar Negara Pejanji itu.

Perkara 23
PENDAPATAN LAIN

1. Butiran-butiran pendapatan pemastautin suatu Negara Pejanji, di mana sahaja terbit, yang tidak ditangani dalam Perkara-Perkara Perjanjian ini yang terdahulu hanya boleh dicukai di Negara Pejanji itu sahaja.

2. Peruntukan-peruntukan perenggan 1 tidaklah boleh dikenakan kepada pendapatan, selain pendapatan dari harta tak alih sebagaimana yang ditakrifkan dalam perenggan 2 Perkara 6, jika penerima pendapatan itu, yang menjadi pemastautin suatu Negara Pejanji, menjalankan perniagaan di Negara Pejanji yang satu lagi melalui suatu bangunan tetap yang terletak di dalamnya, atau melaksanakan di Negara Pejanji yang satu lagi itu perkhidmatan persendirian bebas dari suatu pusat operasi tetap yang terletak di dalamnya, dan hak atau harta yang berkaitan dengannya pendapatan itu dibayar pada hakikatnya berhubungan dengan bangunan tetap atau pusat operasi tetap tersebut. Dalam hal itu peruntukan-peruntukan Perkara 7 atau Perkara 15, mengikut mana yang berkenaan, hendaklah dikenakan.

Perkara 24

MODAL

1. Modal yang dinyatakan dengan harta tak alih yang disebut dalam Perkara 6, yang dimiliki oleh pemastautin suatu Negara Pejanji dan terletak di Negara Pejanji yang satu lagi, boleh dicukai di Negara Pejanji yang satu lagi itu.

2. Modal yang dinyatakan dengan harta alih yang merupakan sebahagian dari harta perniagaan suatu bangunan tetap yang dippunyai oleh perusahaan suatu Negara Pejanji di Negara Pejanji yang satu lagi atau dengan harta alih yang berkaitan dengan suatu pusat operasi tetap yang tersedia untuk pemastautin suatu Negara Pejanji di Negara Pejanji yang satu lagi bagi maksud melaksanakan perkhidmatan persendirian bebas, boleh dicukai di Negara Pejanji yang satu lagi itu.

3. Modal yang dinyatakan dengan kapal-kapal dan pesawat udara yang dikendalikan dalam lalulintas antarabangsa dan dengan harta alih yang berkaitan dengan pengendalian kapal-kapal atau pesawat udara tersebut, hanya boleh dicukai di Negara Pejanji di mana tempat pengurusan berkesan perusahaan itu terletak.

4. Semua unsur modal lain pemastautin suatu Negara Pejanji hanya boleh dicukai di Negara Pejanji itu sahaja.

Perkara 25

PENGHAPUSAN CUKAI DUA KALI

Cukai dua kali hendaklah dihapuskan seperti berikut:

1. Dalam hal Luxembourg:

Tertakluk kepada peruntukan-peruntukan undang-undang Luxembourg berhubung dengan penghapusan cukai dua kali yang tidak akan menjelaskan prinsip am Perkara ini:

- a) Jika pemastautin Luxembourg memperolehi pendapatan atau memiliki modal yang, menurut peruntukan-peruntukan Perjanjian ini, boleh dicukai di Negara Brunei Darussalam, Luxembourg hendaklah, tertakluk kepada peruntukan-peruntukan perenggan kecil b) dan c), mengecualikan pendapatan atau modal tersebut dari cukai, tetapi boleh, bagi mengira amaun cukai ke atas pendapatan atau modal pemastautin itu yang selebihnya, mengenakan kadar-kadar cukai yang sama seolah-olah pendapatan atau modal itu belum dikecualikan.

- b) Jika pemastautin Luxembourg memperolehi pendapatan yang, menurut peruntukan-peruntukan Perkara 10, 11, 12, 13 dan 18 boleh dicukai di Negara Brunei Darussalam, Luxembourg hendaklah memberikan sebagai potongan dari cukai pendapatan ke atas individu-individu atau dari cukai korporat pemastautin itu suatu amanah yang bersamaan dengan cukai yang dibayar di Negara Brunei Darussalam. Potongan tersebut tidaklah boleh, walau bagaimanapun, melebihi bahagian cukai, yang dihitung sebelum potongan itu diberikan, yang boleh dikaitkan dengan butiran-butiran pendapatan yang diperolehi dari Negara Brunei Darussalam.
- c) Peruntukan-peruntukan perenggan kecil a) tidaklah boleh dikenakan kepada pendapatan yang diperolehi atau modal yang dimiliki oleh pemastautin Luxembourg jika Negara Brunei Darussalam mengenakan peruntukan-peruntukan Perjanjian ini untuk mengecualikan pendapatan atau modal tersebut dari cukai atau mengenakan peruntukan-peruntukan perenggan 2 Perkara 10, 11, 12 atau 13 kepada pendapatan tersebut.

2. Dalam hal Negara Brunei Darussalam:

Tertakluk kepada peruntukan-peruntukan undang-undang Negara Brunei Darussalam berhubung dengan pemberian sebagai kredit terhadap cukai Negara Brunei Darussalam bagi cukai yang kena dibayar di suatu wilayah di luar Negara Brunei Darussalam (yang tidak akan menjelaskan prinsip am Perkara ini), cukai yang kena dibayar di bawah undang-undang Luxembourg dan menurut Perjanjian ini, sama ada secara langsung atau dengan cara potongan, ke atas keuntungan atau pendapatan dari sumber-sumber di dalam Luxembourg hendaklah diberikan sebagai kredit terhadap sebarang cukai Negara Brunei Darussalam yang dihitung dengan merujuk kepada keuntungan atau pendapatan yang sama yang atasnya cukai Luxembourg dihitung.

Perkara 26

TIDAK BERAT SEBELAH

1. Rakyat suatu Negara Pejanji tidaklah boleh tertakluk di Negara Pejanji yang satu lagi kepada sebarang pencukaian atau sebarang kehendak berhubung dengannya, yang berlainan atau lebih membebankan dari pencukaian dan kehendak-kehendak berkaitan yang kepadanya rakyat Negara Pejanji yang satu lagi itu dalam hal keadaan yang sama, tertakluk atau mungkin tertakluk, khususnya berkenaan dengan tempat kediaman. Peruntukan ini hendaklah, dengan tidak menghiraukan peruntukan-peruntukan Perkara 1, juga dikenakan kepada orang-orang yang bukan pemastautin di salah satu atau kedua-dua Negara Pejanji.

2. Orang-orang tak bernegara yang menjadi pemastautin suatu Negara Pejanji tidaklah boleh tertakluk di salah satu Negara Pejanji kepada sebarang pencukaian atau sebarang kehendak berhubung dengannya yang berlainan atau lebih membebankan dari pencukaian dan kehendak-kehendak berkaitan yang kepadanya rakyat Negara Pejanji yang berkenaan dalam hal keadaan yang sama, tertakluk atau mungkin tertakluk, khususnya berkenaan dengan tempat kediaman.

3. Pencukaian ke atas suatu bangunan tetap yang dippunyai oleh perusahaan suatu Negara Pejanji di Negara Pejanji yang satu lagi tidaklah boleh dikenakan kurang baiknya di Negara Pejanji yang satu lagi itu dari pencukaian yang dikenakan ke atas perusahaan-perusahaan Negara Pejanji yang satu lagi itu yang menjalankan aktiviti-aktiviti yang sama. Peruntukan ini tidaklah boleh ditafsirkan sebagai mewajibkan suatu Negara Pejanji untuk memberi kepada pemastautin-pemastautin Negara Pejanji yang satu lagi sebarang elauan persendirian, pelepasan dan pengurangan diri bagi maksud-maksud pencukaian disebabkan oleh taraf sivil atau tanggungjawab keluarga yang diberikannya kepada pemastautin-pemastautinnya sendiri.

4. Kecuali jika peruntukan-peruntukan perenggan 1 Perkara 9, perenggan 8 Perkara 11, perenggan 6 Perkara 12 atau perenggan 6 Perkara 13 dikenakan, faedah, royalti, bayaran teknikal dan pembayaran lain yang dibuat oleh perusahaan suatu Negara Pejanji kepada pemastautin Negara Pejanji yang satu lagi boleh, bagi maksud menentukan keuntungan yang boleh dicukai perusahaan itu,dipotong di bawah syarat-syarat yang sama seolah-olah ia telah dibayar kepada pemastautin Negara Pejanji yang mula-mula disebutkan. Begitu juga, apa-apa hutang perusahaan suatu Negara Pejanji kepada pemastautin Negara Pejanji yang satu lagi boleh, bagi maksud menentukan modal yang boleh dicukai perusahaan itu,dipotong di bawah syarat-syarat yang sama seolah-olah ia telah dibuat kepada pemastautin Negara Pejanji yang mula-mula disebutkan.

5. Perusahaan-perusahaan suatu Negara Pejanji, yang modalnya dimiliki atau dikawal seluruhnya atau sebahagiannya, secara langsung atau tidak langsung, oleh seorang pemastautin atau lebih Negara Pejanji yang satu lagi, tidaklah boleh tertakluk di Negara Pejanji yang mula-mula disebutkan kepada sebarang pencukaian atau sebarang kehendak berhubung dengannya yang berlainan atau lebih membebankan dari pencukaian dan kehendak-kehendak berkaitan yang kepadanya perusahaan-perusahaan lain yang serupa di Negara Pejanji yang mula-mula disebutkan itu tertakluk atau mungkin tertakluk.

6. Peruntukan-peruntukan Perkara ini hendaklah, dengan tidak menghiraukan peruntukan-peruntukan Perkara 2, dikenakan kepada setiap jenis dan perihalan cukai.

Perkara 27
PROSEDUR PERSETUJUAN BERSAMA

1. Jika seseorang itu menganggap bahawa tindakan-tindakan salah satu atau kedua-dua Negara Pejanji mengakibatkan atau akan mengakibatkan baginya pencukaian yang tidak menurut peruntukan-peruntukan Perjanjian ini, dia boleh, walaupun terdapat remedi yang diperuntukkan oleh undang-undang domestik Negara-Negara Pejanji tersebut, mengemukakan kesnya kepada pihak berkuasa yang layak di Negara Pejanji di mana dia adalah pemastautinnya atau, jika kesnya termasuk di bawah perenggan 1 Perkara 26, kepada pihak berkuasa yang layak di Negara Pejanji di mana dia adalah rakyatnya. Kes tersebut mestilah dikemukakan dalam masa tiga tahun dari pemberitahuan pertama mengenai tindakan yang mengakibatkan pencukaian yang tidak menurut peruntukan-peruntukan Perjanjian ini.

2. Pihak berkuasa yang layak hendaklah berusaha, jika bantahan tersebut didapatinya mempunyai justifikasi dan jika ia dengan sendirinya tidak dapat mencapai suatu penyelesaian yang memuaskan, untuk menyelesaikan kes tersebut melalui persetujuan bersama dengan pihak berkuasa yang layak di Negara Pejanji yang satu lagi, dengan tujuan untuk mengelakkan pencukaian yang tidak menurut Perjanjian ini. Sebarang persetujuan yang dicapai hendaklah dilaksanakan walaupun terdapat sebarang had masa dalam undang-undang domestik Negara-Negara Pejanji.

3. Pihak-pihak berkuasa yang layak di Negara-Negara Pejanji hendaklah berusaha untuk menyelesaikan dengan persetujuan bersama sebarang kesulitan atau keraguan yang timbul tentang tafsiran atau pengenaan Perjanjian ini. Mereka juga boleh sama-sama berunding untuk menghapuskan cukai dua kali dalam kes-kes yang tidak diperuntukkan dalam Perjanjian ini.

4. Pihak-pihak berkuasa yang layak di Negara-Negara Pejanji boleh berhubung secara langsung antara satu sama lain, termasuk melalui suruhanjaya bersama yang terdiri daripada mereka sendiri atau wakil-wakil mereka, bagi tujuan mencapai persetujuan bagi maksud perenggan-perenggan yang terdahulu.

Perkara 28
PERTUKARAN MAKLUMAT

1. Pihak-pihak berkuasa yang layak di Negara-Negara Pejanji hendaklah bertukar-tukar maklumat yang nampak berkaitan bagi melaksanakan peruntukan-peruntukan Perjanjian ini atau bagi melaksanakan atau menguatkuasakan undang-undang domestik berhubung dengan setiap jenis dan perihalan cukai yang dikenakan bagi pihak Negara-Negara Pejanji, atau pihak-pihak berkuasa tempatannya, setakat mana pencukaian di bawahnya tidak bertentangan dengan Perjanjian ini. Pertukaran maklumat tidak disekat oleh Perkara-Perkara 1 dan 2.

2. Sebarang maklumat yang diterima di bawah perenggan 1 oleh suatu Negara Pejanji hendaklah disifatkan sebagai rahsia sama seperti maklumat yang diperolehi di bawah undang-undang domestik Negara itu dan hendaklah didedahkan hanya kepada orang-orang atau pihak-pihak berkuasa (termasuk mahkamah-mahkamah dan badan-badan pentadbiran) yang terlibat dalam menaksir atau memungut, menguatkuasakan atau mendakwa berkaitan dengan, memutuskan rayuan-rayuan berkenaan dengan cukai-cukai yang disebut dalam perenggan 1, atau mengawas perkara yang tersebut di atas. Orang-orang atau pihak-pihak berkuasa tersebut hendaklah menggunakan maklumat itu hanya bagi maksud-maksud tersebut. Mereka boleh mendedahkan maklumat itu dalam prosiding mahkamah awam atau dalam keputusan kehakiman.

3. Peruntukan-peruntukan perenggan 1 dan 2 tidaklah boleh sekali-kali ditafsirkan sebagai mengenakan kepada suatu Negara Pejanji kewajipan:

- a) untuk menjalankan langkah-langkah pentadbiran bertentangan dengan undang-undang dan amalan pentadbiran Negara itu atau Negara Pejanji yang satu lagi;
- b) untuk memberi maklumat yang tidak dapat diperolehi di bawah undang-undang atau dalam perjalanan biasa pentadbiran Negara itu atau Negara Pejanji yang satu lagi;
- c) untuk memberi maklumat yang akan mendedahkan sebarang perdagangan, perniagaan, perindustrian, komersil atau rahsia profesional atau proses perdagangan, atau maklumat, yang pendedahannya adalah bertentangan dengan dasar awam (*ordre public*).

4. Jika maklumat diminta oleh suatu Negara Pejanji menurut Perkara ini, Negara Pejanji yang satu lagi hendaklah menggunakan langkah-langkah mengumpul maklumatnya untuk mendapatkan maklumat yang diminta itu, walaupun Negara Pejanji yang satu lagi itu mungkin tidak memerlukan maklumat tersebut bagi maksud-maksud cukainya sendiri. Kewajipan yang terkandung dalam ayat terdahulu adalah tertakluk kepada batasan perenggan 3 tetapi batasan tersebut tidaklah boleh sekali-kali ditafsirkan sebagai membenarkan suatu Negara Pejanji untuk enggan memberi maklumat hanya kerana Negara Pejanji itu tidak mempunyai kepentingan domestik ke atas maklumat tersebut.

5. Peruntukan-peruntukan perenggan 3 tidaklah boleh sekali-kali ditafsirkan sebagai membenarkan suatu Negara Pejanji untuk enggan memberi maklumat apabila diminta hanya kerana maklumat tersebut dipegang oleh sesebuah bank, institusi kewangan lain, penama atau orang yang bertindak atas sifat sebuah agensi atau seorang fidusiar atau kerana ia berkaitan dengan kepentingan pemunyaian ke atas seseorang.

Perkara 29
AHLI-AHLI MISI DIPLOMATIK DAN POS KONSUL

Tiada sebarang apa pun dalam Perjanjian ini boleh menjelaskan keistimewaan fiskal ahli-ahli misi diplomatik atau pos konsul di bawah aturan-aturan am undang-undang antarabangsa atau di bawah peruntukan-peruntukan perjanjian khas.

Perkara 30
MULA BERKUATKUASA

1. Negara-Negara Pejanji hendaklah memberitahu antara satu sama lain secara bertulis, melalui saluran diplomatik, bahawa prosedur yang dikehendaki oleh undang-undangnya bagi mula berkuatkuasanya Perjanjian ini telah dipenuhi. Perjanjian ini hendaklah mula berkuatkuasa pada hari yang ketigapuluh selepas tarikh pemberitahuan yang kemudian dari kedua-dua pemberitahuan itu.

2. Perjanjian ini hendaklah berkuatkuasa:

- a) dalam hal Luxembourg:
 - i) berkaitan dengan cukai-cukai yang ditahan pada sumber, bagi pendapatan yang diperolehi pada atau selepas 1 Januari tahun kalender selepas tahun Perjanjian ini mula berkuatkuasa;
 - (ii) berkaitan dengan cukai-cukai lain ke atas pendapatan, dan cukai-cukai ke atas modal, bagi cukai-cukai yang boleh dikenakan bagi mana-mana tahun kena cukai yang bermula pada atau selepas 1 Januari tahun kalender selepas tahun Perjanjian ini mula berkuatkuasa;
- b) dalam hal Negara Brunei Darussalam:
 - i) berkaitan dengan cukai-cukai yang ditahan padasumber, bagipendapatan yang diperolehi pada atau selepas satu haribulan Januari dalam tahun kalendar selepas tahun Perjanjian ini mula berkuat kuasa;
 - (ii) berkaitan dengan cukai-cukai lain ke atas pendapatan, bagi cukai-cukai yang boleh dikenakan bagi mana-mana tahun taksiran yang bermula pada atau selepas satu haribulan Januari tahun kalendar kedua selepas tahun Perjanjian ini mula berkuatkuasa.

Perkara 31
PENAMATAN

1. Perjanjian ini hendaklah terus berkuatkuasa sehingga ditamatkan oleh suatu Negara Pejanji. Salah satu Negara Pejanji boleh menamatkan Perjanjian ini, melalui saluran diplomatik, dengan memberi notis penamatian sekurang-kurangnya enam bulan sebelum penghujung mana-mana tahun kalendar yang bermula seefeps tamatnya tempoh lima tahun dari tarikh Perjanjian ini mula berkuatkuasa.

2. Perjanjian ini hendaklah terhenti daripada berkuatkuasa:

- a) dalam hal Luxembourg:
 - (i) berkaitan dengan cukai-cukai yang ditahan pada sumber, bagi pendapatan yang diperolehi pada atau selepas 1 Januari tahun kalendar selepas tahun notis itu diberikan;
 - (ii) berkaitan dengan cukai-cukai lain ke atas pendapatan, dan cukai-cukai ke atas modal, bagi cukai-cukai yang boleh dikenakan bagi mana-mana tahun taksiran yang bermula pada atau selepas 1 Januari tahun kalendar selepas tahun notis itu diberikan;
- b) dalam hal Negara Brunei Darussalam:
 - (i) berkaitan dengan cukai-cukai yang ditahan pada sumber, bagi pendapatan yang diperolehi pada atau selepas satu haribulan Januari dalam tahun kalendar selepas tahun notis itu diberikan;
 - (ii) berkaitan dengan cukai-cukai lain ke atas pendapatan, bagi cukai-cukai yang boleh dikenakan bagi mana-mana tahun taksiran yang bermula pada atau selepas satu haribulan Januari dalam kalendar kedua selepas tahun notis itu diberikan.

PADA MENYAKSIKANNYA wakil-wakil yang bertandatangan di bawah ini, yang telah diberi kuasa, telah menandatangi Perjanjian ini.

Diperbuat dalam dua salinan di Brussels pada hari ini 14 haribulan Julai 2015, dalam bahasa Perancis, bahasa Melayu dan bahasa Inggeris, semua naskhah adalah sama sahnya. Sekiranya terdapat sebarang perbezaan tafsiran antara naskhah-naskhah Perjanjian ini, maka naskhah bahasa Inggeris hendaklah dipakai.

Bagi pihak Kerajaan
the Grand Duchy of Luxembourg



Bagi pihak Kerajaan
Kebawah Duli Yang Maha Mulia
Paduka Seri Baginda Sultan dan Yang
Di-Pertuan Negara Brunei Darussalam



PROTOKOL

Pada saat menandatangani Perjanjian di antara Kerajaan the Grand Duchy of Luxembourg dan Kerajaan Kebawah Duli Yang Maha Mulia Paduka Seri Baginda Sultan dan Yang Di-Pertuan Negara Brunei Darussalam bagi pengelakan cukai dua kali dan pencegahan pelarian fiskal berkenaan dengan cukai-cukai ke atas pendapatan dan ke atas modal, kedua-dua pihak telah bersetuju dengan peruntukan-peruntukan yang berikut, yang akan menjadi bahagian yang melengkapkan Perjanjian itu.

I. Merujuk kepada Perkara 4:

1. Jentera pelaburan kolektif yang ditubuhkan di suatu Negara Pejanji dan yang disifatkan sebagai suatu badan korporat bagi maksud-maksud cukai di Negara Pejanji itu hendaklah dianggap sebagai pemastautin Negara Pejanji di mana ia ditubuhkan dan sebagai pemilik benefisial bagi pendapatan yang diterimanya.
2. Jentera pelaburan kolektif yang ditubuhkan di suatu Negara Pejanji dan yang tidak disifatkan sebagai suatu badan korporat bagi maksud-maksud cukai di Negara Pejanji itu hendaklah dianggap sebagai seorang individu yang menjadi pemastautin Negara Pejanji di mana ia ditubuhkan dan sebagai pemilik benefisial bagi pendapatan yang diterimanya.
3. Adalah difahamkan bahawa perkataan "pemastautin suatu Negara Pejanji" termasuk mana-mana badan berkanun yang ditubuhkan, atau mana-mana agensi atau institusi kerajaan yang dimiliki sepenuhnya, oleh Negara Pejanji itu.

II Merujuk kepada Perkara 5, perenggan 2, perenggan kecil 1:

Adalah difahamkan bahawa perkataan "tapak bangunan, projek pembinaan, pemasangan atau instalasi" termasuk projek pengorekan.

III Merujuk kepada Perkara 7, perenggan 3, perenggan kecil a):

Apabila menghitung pendapatan yang boleh dikenakan cukai suatu bangunan tetap yang terletak di suatu Negara Pejanji, kebolehpotongan perbelanjaan yang dikaitkan dengan bangunan tetap itu hendaklah diputuskan di bawah undang-undang domestik Negara Pejanji itu.

IV Merujuk kepada Perkara 10, perenggan 4:

Dalam hal Luxembourg, perkataan "dividen" termasuk bahagian keuntungan pelabur dalam suatu usaha komersil, perindustrian, perlombongan atau pertukangan, yang dibayar mengikut kadar keuntungan dan menurut perbelanjaan modal, dan juga faedah dan pembayaran dalam bon, jika, selain kadar tetap faedah, hak untuk menyerah hak diberikan bagi faedah tambahan yang berubah-ubah mengikut perolehan yang tidak disimpan.

V Merujuk kepada Perkara 28:

1. Adalah difahamkan bahawa pihak berkuasa yang layak di Negara yang diminta hendaklah memberikan apabila diminta oleh pihak berkuasa yang layak di Negara yang meminta maklumat bagi maksud-maksud yang disebut dalam Perkara 28.

2. Pihak berkuasa yang layak di Negara yang meminta hendaklah memberikan maklumat yang berikut kepada pihak berkuasa yang layak di Negara yang diminta apabila membuat permintaan maklumat di bawah Perjanjian itu untuk menunjukkan kaitan maklumat itu yang nampak dengan permintaan tersebut:
 - a) identiti pihak berkuasa yang layak;
 - b) identiti orang yang sedang diperiksa atau disiasat;
 - c) suatu pernyataan mengenai maklumat yang diminta termasuk jenisnya dan bentuk bagaimana Negara yang meminta hendak menerima maklumat itu daripada Negara yang diminta;
 - d) maksud cukai yang baginya maklumat itu diminta;
 - e) alasan untuk mempercayai bahawa maklumat yang diminta itu dipegang di Negara yang diminta atau ada dalam milikan atau kawalan seseorang di dalam bidang kuasa Negara yang diminta;
 - f) setakat yang diketahui nama dan alamat mana-mana orang yang dipercayai ada memiliki maklumat yang diminta itu;
 - g) suatu pernyataan bahawa permintaan itu adalah bertepatan dengan undang-undang dan amalan pentadbiran Negara yang meminta, bahawa jika maklumat yang diminta itu berada di dalam bidangkuasa Negara yang meminta maka pihak berkuasa yang layak diNegara yang meminta akan dapat memperolehi maklumat tersebut di bawah undang-undang Negara yang meminta atau dalam perjalanan biasa amalan pentadbiran dan bahawa ia adalah bertepatan dengan Perjanjian ini;
 - h) suatu pernyataan bahawa Negara yang meminta telah menggunakan semua cara yang ada di dalam wilayahnya sendiri untuk mendapatkan maklumat itu, kecuali cara-cara yang akan menimbulkan kesulitan yang tidak wajar.
3. Pihak berkuasa yang layak di Negara yang diminta boleh enggan memberikan maklumat yang diminta itu:
 - a) apabila permintaan itu tidak dibuat bertepatan dengan Perjanjian ini; dan
 - b) berkenaan dengan perhubungan rahsia di antara seorang klien dan seorang peguam, peguamcara atau wakil lain di sisi undang-undang yang diterima jika perhubungan tersebut:
 - (i) dikemukakan bagi tujuan meminta atau memberi nasihat undang-undang atau
 - (ii) dikemukakan bagi tujuan untuk digunakan dalam prosiding undang-undang sedia ada atau yang dijangkakan.
4. Adalah difahamkan bahawa perenggan (5) Perkara 28 Perjanjian itu tidak menghendaki Negara Brunei Darussalam untuk memberi maklumat atau dokumentasi yang berkaitan dengan dasar pelaburan dan keputusan strategi, keputusan operasi, lantikan dalaman dan peruntukan sumber atau butir-butir pegangan pelaburan global:
 - a) Autoriti Monetari Brunei Darussalam;
 - b) Agenси Pelaburan Brunei;
 - c) Lembaga Tabung Amanah Pekerja;
 - d) Lembaga Pencen Caruman Tambahan; atau
 - e) mana-mana pihak berkuasa tempatan atau berkanun atau badan berkanun yang dikecualikan dari cukai di Negara Brunei Darussalam.

Adalah difaharkan selanjutnya bahawa senarai institusi-institusi ini boleh ditambah dengan persetujuan di antara pihak-pihak berkuasa yang layak di Negara-Negara Pejanji.

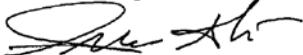
PADA MENYAKIKANNYA wakil-wakil yang bertandatangan di bawah ini, yang telah diberi kuasa, telah menandatangani Protokol ini.

Diperbuat dalam dua salinan di Brussels pada hari ini 14 haribulan Julai 2015, dalam bahasa Perancis, bahasa Melayu dan bahasa Inggeris, semua naskhah adalah sama sahnya. Sekiranya terdapat sebarang perbezaan tafsiran antara naskhah-naskhah Protokol ini, maka naskhah bahasa Inggeris hendaklah dipakai.

Bagi pihak Kerajaan
the Grand Duchy of Luxembourg



Bagi pihak Kerajaan
Kebawah Duli Yang Maha Mulia
Paduka Seri Baginda Sultan dan Yang
Di-Pertuan Negara Brunei Darussalam



No. 54722

**Luxembourg
and
Serbia**

Convention between the Grand Duchy of Luxembourg and the Republic of Serbia for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Luxembourg, 15 December 2015

Entry into force: *27 December 2016 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, French and Serbian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Luxembourg, 13 October 2017*

**Luxembourg
et
Serbie**

Convention entre le Grand-Duché de Luxembourg et la République de Serbie tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Luxembourg, 15 décembre 2015

Entrée en vigueur : *27 décembre 2016 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais, français et serbe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Luxembourg,
13 octobre 2017*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG

AND

THE REPUBLIC OF SERBIA

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION

WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

AND ON CAPITAL

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG
AND
THE REPUBLIC OF SERBIA

desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital,

have agreed as follows:

Article 1
PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

in Luxembourg:

- 1) the income tax on individuals (*l'impôt sur le revenu des personnes physiques*);
 - 2) the corporation tax (*l'impôt sur le revenu des collectivités*);
 - 3) the capital tax (*l'impôt sur la fortune*);
 - 4) the communal trade tax (*l'impôt commercial communal*);
- (hereinafter referred to as "**Luxembourg tax**");

in Serbia:

- 1) the corporate income tax (*porez na dobit pravnih lica*);
 - 2) the personal income tax (*porez na dohodak građana*);
 - 3) the tax on capital (*porez na imovinu*);
- (hereinafter referred to as "**Serbian tax**").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their taxation laws.

Article 3
GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

- 1) the terms "**a Contracting State**" and "**the other Contracting State**" mean Serbia or Luxembourg, as the context requires;
- 2) the term "**Serbia**" means the Republic of Serbia and, when used in a geographical sense, means the territory of the Republic of Serbia;
- 3) the term "**Luxembourg**" means the Grand Duchy of Luxembourg and, when used in a geographical sense, means the territory of the Grand Duchy of Luxembourg;
- 4) the term "**national**", in relation to a Contracting State, means:
 - any individual possessing the nationality or citizenship of that Contracting State; and
 - any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State;
- 5) the term "**person**" includes an individual, a company and any other body of persons;
- 6) the term "**company**" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
- 7) the terms "**enterprise of a Contracting State**" and "**enterprise of the other Contracting State**" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- 8) the term "**international traffic**" means any transport by a ship, aircraft or road or railway vehicle operated by an enterprise that has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship, aircraft or road or railway vehicle is operated solely between places in the other Contracting State;
- 9) the term "**competent authority**" means:
 - in Serbia, the Ministry of Finance or its authorized representative;
 - in Luxembourg, the Minister of Finance or his authorized representative.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4 RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "**resident of a Contracting State**" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- 1) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- 2) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
- 3) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
- 4) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5 PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "**permanent establishment**" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "**permanent establishment**" includes especially:

- 1) a place of management;
- 2) a branch;
- 3) an office;
- 4) a factory;
- 5) a workshop, and
- 6) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, installation or dredging project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "**permanent establishment**" shall be deemed not to include:

- 1) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- 2) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- 3) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- 4) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- 5) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- 6) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs 1) to 5), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise) shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6
INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats, aircraft and road or railway vehicles shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7
BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

**Article 8
INTERNATIONAL TRAFFIC**

1. Profits from the operation of ships, aircraft or road or railway vehicles in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. Profits from the operation of boats engaged in inland waterways transport shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

3. If the place of effective management of a shipping enterprise or of an inland waterways transport enterprise is aboard a ship or boat, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship or boat is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship or boat is a resident.

4. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

**Article 9
ASSOCIATED ENTERPRISES**

1. Where

- 1) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

- 2) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10 DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- 1) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- 2) 10 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11 INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if the recipient is the beneficial owner of such interest and such interest is derived by:

- 1) the other Contracting State or political subdivision or local authority thereof;
- 2) the Central or National Bank of the other Contracting State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12 ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- 1) 5 per cent of the gross amount of the royalties within the meaning of subparagraph 1) of paragraph 3;
- 2) 10 per cent of the gross amount of the royalties within the meaning of subparagraph 2) of paragraph 3.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration:

- 1) for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films or films or tapes used for radio or television broadcasting; and
- 2) for the use of, or the right to use, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13 CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships, aircraft or road or railway vehicles operated in international traffic, boats engaged in inland waterways transport or movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft, road or railway vehicles or boats, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14 INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State, unless:

- 1) he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or

- 2) his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term "**professional services**" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15 **DEPENDENT PERSONAL SERVICES**

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - 1) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
 - 2) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - 3) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship, aircraft or road or railway vehicle operated in international traffic, or aboard a boat engaged in inland waterways transport, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State if the remuneration is paid in respect of an employment exercised in the other Contracting State in connection with a building site, a construction, installation or dredging project, for the period of twelve months during which such site or project do not constitute a permanent establishment in that other State.

**Article 16
DIRECTORS' FEES**

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

**Article 17
ARTISTES AND SPORTSPERSONS**

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.
3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income derived by a resident of a Contracting State from his personal activities as an entertainer or as a sportsperson shall be taxable only in that State if the activities are exercised in the other Contracting State within the framework of a cultural or sports exchange programme approved by both Contracting States.

**Article 18
PENSIONS**

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other payments made under the social security legislation of a Contracting State may be taxed in that State.

**Article 19
GOVERNMENT SERVICE**

1. 1) Salaries, wages and other similar remuneration, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

- 2) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - is a national of that State; or
 - did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2. 1) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other similar remuneration paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
- 2) However, such pensions and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages, pensions, and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20 STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21 PROFESSORS AND RESEARCHERS

1. An individual who visits a Contracting State for the purpose of teaching or carrying out research at a university, college, school or other recognized educational institution in that State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State, shall be exempt from taxation in the first-mentioned Contracting State on remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first visit for that purpose, provided that such remuneration arises from sources outside that State.
2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to remuneration from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

**Article 22
OTHER INCOME**

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

**Article 23
CAPITAL**

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.
3. Capital represented by ships, aircraft and road or railway vehicles operated in international traffic and by boats engaged in inland waterways transport, and by movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft, road or railway vehicles and boats, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.
4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

**Article 24
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION**

1. In Serbia, double taxation shall be eliminated as follows:

- 1) Where a resident of Serbia derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Luxembourg, Serbia shall allow:
 - as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Luxembourg;

- as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Luxembourg.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Luxembourg.

- 2) Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Serbia is exempt from tax in Serbia, Serbia may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.
2. In Luxembourg, subject to the provisions of the law of Luxembourg regarding the elimination of double taxation which shall not affect the general principle hereof, double taxation shall be eliminated as follows:
 - 1) Where a resident of Luxembourg derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Serbia, Luxembourg shall, subject to the provisions of subparagraphs 2) and 3), exempt such income or capital from tax, but may, in order to calculate the amount of tax on the remaining income or capital of the resident, apply the same rates of tax as if the income or capital had not been exempted.
 - 2) Where a resident of Luxembourg derives income which, in accordance with the provisions of Articles 10, 11, 12 and 17 may be taxed in Serbia, Luxembourg shall allow as a deduction from the income tax on individuals or from the corporation tax of that resident an amount equal to the tax paid in Serbia. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from Serbia.
 - 3) The provisions of subparagraph 1) shall not apply to income derived or capital owned by a resident of Luxembourg where Serbia applies the provisions of this Convention to exempt such income or capital from tax or applies the provisions of paragraph 2 of Article 10, 11 or 12 to such income.

Article 25 NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.
4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.
5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 26 MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.
3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

**Article 27
EXCHANGE OF INFORMATION**

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- 1) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- 2) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- 3) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

Article 28
MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS
AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29
ENTRY INTO FORCE

1. The Contracting States shall notify each other in writing, through diplomatic channels, that the procedures required by their domestic laws for the entry into force of this Convention have been complied with.
2. This Convention shall enter into force on the date of the later of these notifications and its provisions shall have effect:

- 1) in Luxembourg: - in respect of taxes withheld at source, to income derived on or after 1 January of the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;
- in respect of other taxes on income, and taxes on capital, to taxes chargeable for any taxable year beginning on or after 1 January of the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;
- 2) in Serbia: in respect of the taxes on income derived and the taxes on capital owned in each fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 30
TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year after the fifth year from the date of entry into force of this Convention. In such event, this Convention shall cease to have effect:

- 1) in Luxembourg:
 - in respect of taxes withheld at source, to income derived on or after 1 January of the calendar year next following the year in which the notice is given;
 - in respect of other taxes on income, and taxes on capital, to taxes chargeable for any taxable year beginning on or after 1 January of the calendar year next following the year in which the notice is given;
- 2) in Serbia:
 - in respect of the taxes on income derived and the taxes on capital owned in each fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice of termination has been given.

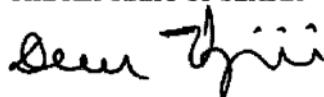
IN WITNESS whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention.

DONE at Luxembourg this 15th day of December 2015 in two originals, in the French, Serbian and English languages, both originals being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR
THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG



FOR
THE REPUBLIC OF SERBIA



PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Grand Duchy of Luxembourg and the Republic of Serbia for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital (hereinafter referred to as "Convention"), the undersigned have agreed upon the following provisions, which shall form an integral part of the Convention:

1. With reference to Article 4:

For the purposes of the first sentence of paragraph 1 of Article 4, it is understood that the term "resident of a Contracting State" also includes a fiscally non-transparent person (including a collective investment vehicle) that is established in that State according to its laws even in the case where the income of that person is taxed at a zero rate in that State or is exempt from tax there.

2. With reference to paragraph 2 of Articles 11 and 12:

If after the signature of this Convention, Serbia signs a Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital with a third State which is a member of the European Union and that Convention contains lower rates, than the rates provided for in this Convention, Serbia will be prepared to start negotiations with Luxembourg for the revision of the rates provided for in this Convention.

3. With reference to Article 27:

The competent authority of the requesting State shall provide the following information to the competent authority of the requested State when making a request for information under the Convention to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

- 1) the identity of the person under examination or investigation;
- 2) a statement of the information sought including its nature and the form in which the requesting State wishes to receive the information from the requested State;
- 3) the tax purpose for which the information is sought;
- 4) grounds for believing that the information requested is held in the requested State or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested State;
- 5) to the extent known the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;
- 6) a statement that the requesting State has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

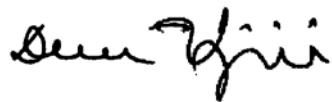
IN WITNESS whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this
Protocol

DONE at Luxembourg this 15th day of December 2015 in two originals, in the French,
Serbian and English languages, both originals being equally authentic. In case of any
divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR
THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG



FOR
THE REPUBLIC OF SERBIA



[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

C O N V E N T I O N

E N T R E

LE GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG

E T

LA REPUBLIQUE DE SERBIE

TENDANT A EVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS

EN MATIERE D'IMPOTS SUR LE REVENU

E T S U R L A F O R T U N E

LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
ET
LA REPUBLIQUE DE SERBIE

désireux de conclure une Convention tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, sont convenus de ce qui suit:

Article 1
PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2
IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment:
au Luxembourg:

- 1) l'impôt sur le revenu des personnes physiques;
- 2) l'impôt sur le revenu des collectivités;
- 3) l'impôt sur la fortune;
- 4) l'impôt commercial communal;
(ci-après dénommés «impôt luxembourgeois»);

en Serbie:

- 1) l'impôt sur le revenu des sociétés (porez na dobit pravnih lica);
- 2) l'impôt sur le revenu des personnes physiques (porez na dohodak gradana);
- 3) l'impôt sur la fortune (porez na imovinu);
(ci-après dénommés «impôt serbe»).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales.

Article 3
DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

- 1) les expressions «un État contractant» et «l'autre État contractant» désignent, suivant le contexte, la Serbie ou le Luxembourg;
- 2) le terme «Serbie» désigne la République de Serbie et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, il désigne le territoire de la République de Serbie;
- 3) le terme «Luxembourg» désigne le Grand-Duché de Luxembourg et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, il désigne le territoire du Grand-Duché de Luxembourg;
- 4) le terme «national», en ce qui concerne un État contractant, désigne:
 - toute personne physique qui possède la nationalité ou la citoyenneté de cet État contractant; et
 - toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans cet État contractant;
- 5) le terme «personne» comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;
- 6) le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
- 7) les expressions «entreprise d'un État contractant» et «entreprise de l'autre État contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- 8) l'expression «trafic international» désigne tout transport effectué par un navire, un aéronef, un véhicule routier ou ferroviaire exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf lorsque le navire, l'aéronef, le véhicule routier ou ferroviaire n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;
- 9) l'expression «autorité compétente» désigne:
 - en Serbie, le Ministère des Finances ou son représentant autorisé;
 - au Luxembourg, le Ministre des Finances ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4 RÉSIDENT

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un État contractant» désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet État ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

- 1) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- 2) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
- 3) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;
- 4) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5 ÉTABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» comprend notamment:

- 1) un siège de direction,
- 2) une succursale,
- 3) un bureau,
- 4) une usine,
- 5) un atelier et
- 6) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction, de montage ou de dragage ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable» si:

- 1) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- 2) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- 3) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- 4) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;
- 5) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- 6) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas 1) à 5), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6 REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression «biens immobiliers» a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux, aéronefs et véhicules routiers ou ferroviaires ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7 BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8 TRAFC INTERNATIONAL

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires, d'aéronefs ou de véhicules routiers ou ferroviaires ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Les bénéfices provenant de l'exploitation de bateaux servant à la navigation intérieure ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

3. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime ou intérieure est à bord d'un navire ou d'un bateau, ce siège est considéré comme situé dans l'État contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou de ce bateau, ou à défaut de port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire ou du bateau est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9 ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque

- 1) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
- 2) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10 DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

- 1) 5 pour cent du montant brut des dividendes, si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;
- 2) 10 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11 INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État si la personne qui les reçoit est le bénéficiaire effectif de ces intérêts et ces intérêts proviennent:

- 1) de l'autre État contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales;
- 2) de la Banque Centrale ou Nationale de l'autre État contractant.

4. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12
REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

- 1) 5 pour cent du montant brut des redevances au sens du sous-paragraphe 1) du paragraphe 3;
- 2) 10 pour cent du montant brut des redevances au sens du sous-paragraphe 2) du paragraphe 3.

3. Le terme «redevances» employé dans le présent article, désigne les rémunérations de toute nature payées

- 1) pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, ou les films ou bandes utilisés pour la radio ou la télévision; et
- 2) pour l'usage ou la concession de l'usage d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas, lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'engagement donnant lieu au paiement des redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

**Article 13
GAINS EN CAPITAL**

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6, et situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires, aéronefs ou véhicules routiers ou ferroviaires exploités en trafic international, de bateaux servant à la navigation intérieure ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs, véhicules routiers ou ferroviaires ou bateaux, ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3, ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

**Article 14
PROFESSIONS INDÉPENDANTES**

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que:

- 1) ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre État contractant; ou
- 2) son séjour dans l'autre État contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant au cours l'année fiscale considérée; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre État contractant est imposable dans cet autre État.

2. L'expression «profession libérale» comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

**Article 15
PROFESSIONS DÉPENDANTES**

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié, ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant, ne sont imposables que dans le premier État si:

- 1) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée, et
- 2) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et
- 3) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire, d'un aéronef, d'un véhicule routier ou ferroviaire exploité en trafic international, ou à bord d'un bateau servant à la navigation intérieure, sont imposables dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit ne sont imposables que dans cet État si la rémunération est payée au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant en relation avec un chantier de construction, de montage ou de dragage, pour une période de douze mois pendant laquelle ce chantier ne constitue pas un établissement stable dans cet autre État.

**Article 16
TANTIÈMES**

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe similaire d'une société qui est un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

**Article 17
ARTISTES ET SPORTIFS**

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité, sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles en tant qu'artiste du spectacle ou de sportif, ne sont imposables que dans cet État lorsque les activités ont été exercées dans l'autre État contractant dans le cadre d'un programme d'échange culturel ou sportif approuvé par les deux États contractants.

Article 18 PENSIONS

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres sommes payées en application de la législation sur la sécurité sociale d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 19 FONCTIONS PUBLIQUES

1. 1) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.
- 2) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui:
 - possède la nationalité de cet État, ou
 - n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.
2. 1) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations similaires payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.
- 2) Toutefois, ces pensions et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements, pensions, et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

**Article 20
ÉTUDIANTS**

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

**Article 21
PROFESSEURS ET CHERCHEURS**

1. Une personne physique qui se rend dans un État contractant afin d'y enseigner ou de s'y livrer à des recherches à une université, un collège, une école ou une autre institution d'enseignement reconnue dans cet État et qui immédiatement avant ce séjour est ou était un résident de l'autre État contractant, est exemptée d'impôts dans le premier État contractant sur les rémunérations reçues au titre de cet enseignement ou ces recherches pour une période n'excédant pas deux ans à partir de la date de son premier séjour à cette fin, à condition que ces rémunérations proviennent de sources situées en dehors de cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux rémunérations touchées pour des recherches, si ces recherches sont entreprises non pas dans l'intérêt public mais principalement au profit privé d'une ou de personnes déterminées.

**Article 22
AUTRES REVENUS**

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

**Article 23
FORTUNE**

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires, des aéronefs et des véhicules routiers ou ferroviaires exploités en trafic international, par des bateaux servant à la navigation intérieure ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs, véhicules routiers ou ferroviaires ou bateaux, n'est imposable que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

**Article 24
ÉLIMINATION DES DOUBLES IMPOSITIONS**

1. En Serbie, la double imposition est éliminée de la manière suivante:

- 1) Lorsqu'un résident de Serbie reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Luxembourg, la Serbie accorde:
 - sur l'impôt qu'elle perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé au Luxembourg;
 - sur l'impôt qu'elle perçoit sur la fortune de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur la fortune payé au Luxembourg.

Dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant déduction, correspondant selon le cas aux revenus ou à la fortune imposables au Luxembourg.

- 2) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident de Serbie reçoit ou la fortune qu'il possède, sont exempts d'impôt en Serbie, la Serbie peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

2. Au Luxembourg, sous réserve des dispositions de la législation luxembourgeoise concernant l'élimination de la double imposition qui n'en affectent pas le principe général, la double imposition est éliminée de la manière suivante:

- 1) Lorsqu'un résident du Luxembourg reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Serbie, le Luxembourg exempte de l'impôt ces revenus ou cette fortune, sous réserve des dispositions des sous-paragraphe 2) et 3), mais peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste du revenu ou de la fortune du résident, appliquer les mêmes taux d'impôt que si les revenus ou la fortune n'avaient pas été exemptés.
- 2) Lorsqu'un résident du Luxembourg reçoit des éléments de revenu qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11, 12 et 17, sont imposables en Serbie, le Luxembourg accorde sur l'impôt sur le revenu des personnes physiques ou sur l'impôt sur le revenu des collectivités de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé en Serbie. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculé avant déduction, correspondant à ces éléments de revenus reçus de Serbie.
- 3) Les dispositions du sous-paragraphe 1) ne s'appliquent pas au revenu reçu ou à la fortune possédée par un résident du Luxembourg, lorsque la Serbie applique les dispositions de la présente Convention pour exempter d'impôt ce revenu ou cette fortune ou applique les dispositions du paragraphe 2 de l'article 10, 11 ou 12 à ce revenu.

Article 25 NON-DISCRIMINATION

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant, sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 26 PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 27 ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou pour l'administration ou l'application de la législation interne relative aux impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des États contractants, de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales dans la mesure où l'imposition qu'elles prévoient n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles 1 et 2.

2. Les renseignements reçus en vertu du paragraphe 1 par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts mentionnés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation:

- 1) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- 2) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- 3) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément à cet article, l'autre État contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales. L'obligation qui figure dans la phrase précédente est soumise aux limitations prévues au paragraphe 3 sauf si ces limitations sont susceptibles d'empêcher un État contractant de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui dans le cadre national.

5. En aucun cas les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire ou parce que ces renseignements se rattachent aux droits de propriété d'une personne.

Article 28

MEMBRES DES MISSIONS DIPLOMATIQUES ET POSTES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux priviléges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

**Article 29
ENTRÉE EN VIGUEUR**

1. Chacun des États contractants notifiera à l'autre par écrit, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour la mise en vigueur de la présente Convention.

2. La présente Convention entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et ses dispositions seront applicables:

1) au Luxembourg: - en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus attribués le ou après le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la Convention entrera en vigueur;

- en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune, aux impôts dus pour toute année d'imposition commençant le ou après le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la Convention entrera en vigueur ;

2) en Serbie: en ce qui concerne les impôts sur le revenu attribué et les impôts sur la fortune possédée pendant chaque année fiscale commençant le ou après le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la Convention entrera en vigueur.

**Article 30
DÉNONCIATION**

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un État contractant. Chaque État contractant peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis écrit minimum de six mois avant la fin de chaque année civile après la cinquième année à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Dans ce cas, la présente Convention cessera d'être applicable:

1) au Luxembourg: - en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus attribués le ou après le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle le préavis est donné;

- en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune, aux impôts dus pour toute année d'imposition commençant le ou après le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle le préavis est donné ;

2) en Serbie:

en ce qui concerne les impôts sur le revenu attribué et les impôts sur la fortune possédée pendant chaque année fiscale commençant le ou après le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle le préavis de dénonciation a été donné.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention

Fait à Luxembourg, le 15 décembre 2015, en deux originaux en langues française, serbe et anglaise, les deux originaux faisant également foi. En cas de divergence dans l'interprétation, le texte anglais prévaut.

POUR
LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

POUR
LA REPUBLIQUE DE SERBIE

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Grand-Duché de Luxembourg et la République de Serbie tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (ci-après dénommée «la Convention»), les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de la Convention:

1. En référence à l'article 4:

Aux fins de la première phrase du paragraphe 1 de l'article 4, il est entendu que l'expression «résident d'un État contractant» comprend également une personne fiscalement non-transparente (y compris un organisme de placement collectif) qui est établi dans cet État conformément à sa législation même dans l'hypothèse où le revenu de cette personne est imposé à un taux zéro dans cet État ou y exempté d'impôt.

2. En référence au paragraphe 2 des articles 11 et 12:

Si après la signature de la présente Convention, la Serbie signe une Convention tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune avec un État tiers qui est un membre de l'Union européenne et que cette Convention prévoit des taux inférieurs aux taux prévus dans la présente Convention, la Serbie est disposée à entamer des négociations avec le Luxembourg en vue de la révision des taux prévus dans la présente Convention.

3. En référence à l'article 27:

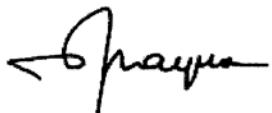
L'autorité compétente de l'État requérant fournit les informations suivantes à l'autorité compétente de l'État requis lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu de la Convention, afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés:

- 1) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;
- 2) les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle l'État requérant souhaite recevoir les renseignements de l'État requis;
- 3) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;
- 4) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans l'État requis ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de l'État requis;
- 5) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;
- 6) une déclaration précisant que l'État requérant a utilisé pour obtenir les renseignements tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

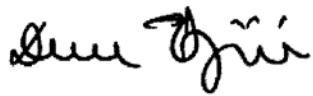
EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole

Fait à Luxembourg, le 15 décembre 2015, en deux originaux en langues française, serbe et anglaise, les deux originaux faisant également foi. En cas de divergence dans l'interprétation, le texte anglais prévaut.

POUR
LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG



POUR
LA REPUBLIQUE DE SERBIE



[TEXT IN SERBIAN – TEXTE EN SERBE]

УГОВОР

ИЗМЕЂУ

ВЕЛИКОГ ВОЈВОДСТВА ЛУКСЕМБУРГ

И

РЕПУБЛИКЕ СРБИЈЕ

**О ИЗБЕГАВАЊУ ДВОСТРУКОГ ОПОРЕЗИВАЊА У
ОДНОСУ НА ПОРЕЗЕ НА ДОХОДАК И НА ИМОВИНУ**

ВЕЛИКО ВОЈВОДСТВО ЛУКСЕМБУРГ

И

РЕПУБЛИКА СРБИЈА

у жељи да закључе Уговор о избегавању двоструког опорезивања у односу на порезе на доходак и на имовину,

споразумели су се о следећем:

**Члан 1.
ЛИЦА НА КОЈА СЕ ПРИМЕЊУЈЕ УГОВОР**

Овај уговор примењује се на лица која су резиденти једне или обе државе уговорнице.

**Члан 2.
ПОРЕЗИ НА КОЈЕ СЕ ПРИМЕЊУЈЕ УГОВОР**

1. Овај уговор примењује се на порезе на доходак и на имовину које заводи држава уговорница или њене политичке јединице или јединице локалне самоуправе, независно од начина наплате.

2. Порезима на доходак и на имовину сматрају се сви порези који се заводе на укупан доходак, на укупну имовину или на делове дохотка или имовине, укључујући порезе на добитак од отуђења покретних ствари или непокретности, порезе на укупне износе зарада које исплаћују предузећа, као и порезе на прираст имовине.

3. Порези на које се примењује овај уговор су:

у Луксембургу:

- 1) порез на доходак физичких лица;
- 2) порез на добит корпорација;
- 3) порез на имовину;
- 4) општински трговински порез;

(у даљем тексту: „луксембуршки порез”);

у Србији:

- 1) порез на добит правних лица;
- 2) порез на доходак грађана;
- 3) порез на имовину;

(у даљем тексту: „српски порез”).

4. Уговор се примењује и на исте или битно сличне порезе који се после датума потписивања овог уговора заведу поред или уместо постојећих пореза. Надлежни органи држава уговорница обавештавају једни друге о значајним променама извршеним у њиховим пореским законима.

Члан 3. ОПШТЕ ДЕФИНИЦИЈЕ

1. За потребе овог уговора, осим ако контекст не захтева другачије:

- 1) изрази „држава уговорница” и „друга држава уговорница” означавају Луксембург или Србију, зависно од смисла;
- 2) израз „Луксембург” означава Велико Војводство Луксембург, а употребљен у географском смислу означава територију Великог Војводства Луксембург;
- 3) израз „Србија” означава Републику Србију, а употребљен у географском смислу означава територију Републике Србије;
- 4) израз „држављанин”, у односу на државу уговорници, означава:
 - физичко лице које има држављанство те државе уговорнице; и
 - правно лице, партнериство или удружење које такав статус има на основу законодавства важећег у тој држави уговорници;
- 5) израз „лице” обухвата физичко лице, компанију и свако друго друштво лица;
- 6) израз „компанија” означава правно лице или било који ентитет који се сматра правним лицем за пореске сврхе;
- 7) изрази „предузеће државе уговорнице” и „предузеће друге државе уговорнице” означавају предузеће којим управља резидент државе уговорнице, односно предузеће којим управља резидент друге државе уговорнице;
- 8) израз „међународни саобраћај” означава саобраћај бродом, ваздухопловом или друмским или железничким возилом који обавља предузеће чије се седиште стварне управе налази у држави уговорници, осим ако се саобраћај обавља бродом, ваздухопловом или друмским или железничким возилом искључиво између места у другој држави уговорници;
- 9) израз „надлежан орган” означава:
 - у Луксембургу, министра финансија или његовог овлашћеног представника;
 - у Србији, Министарство финансија или његовог овлашћеног представника.

2. Када држава уговорница примењује Уговор, сваки израз који у њему није дефинисан има значење, осим ако контекст не захтева другачије, према закону те државе за потребе пореза на које се Уговор примењује и значење према важећим пореским законима које примењује та држава има предност у односу на значење које том изразу дају други закони те државе.

**Члан 4.
РЕЗИДЕНТ**

1. Израз „резидент државе уговорнице”, за потребе овог уговора, означава лице које, према законима те државе, подлеже опорезивању у тој држави по основу свог пребивалишта, боравишта, седишта управе или другог мерила сличне природе, и укључује ту државу, њену политичку јединицу или јединицу локалне самоуправе. Овај израз не обухвата лице које у тој држави подлеже опорезивању само за доходак из извора у тој држави или само за имовину која се у њој налази.

2. Ако је, према одредбама става 1. овог члана, физичко лице резидент обе државе уговорнице, његов се статус одређује на следећи начин:

- 1) сматра се да је резидент само државе у којој има стално место становања; ако има стално место становања у обе државе, сматра се да је резидент само државе са којом су његове личне и економске везе тешње (средиште животних интереса);
- 2) ако не може да се одреди у којој држави има средиште животних интереса или ако ни у једној држави нема стално место становања, сматра се да је резидент само државе у којој има уобичајено место становања;
- 3) ако има уобичајено место становања у обе државе или га нема ни у једној од њих, сматра се да је резидент само државе чији је држављанин;
- 4) ако је држављанин обе државе или ниједне од њих, надлежни органи држава уговорница решиће питање заједничким договором.

3. Ако је, према одредбама става 1. овог члана лице, осим физичког, резидент обе државе уговорнице, сматра се да је резидент само државе у којој се налази његово седиште стварне управе.

**Члан 5.
СТАЛНА ПОСЛОВНА ЈЕДИНИЦА**

1. Израз „стална пословна јединица”, за потребе овог уговора, означава стално место преко кога предузеће потпуно или делимично обавља пословање.

2. Под изразом „стална пословна јединица” подразумева се нарочито:

- 1) седиште управе;
- 2) отранак;
- 3) пословница;
- 4) фабрика;
- 5) радионица, и
- 6) рудник, извор нафте или гаса, каменолом или друго место вађења природних богатстава.

3. Градилиште, грађевински, монтажни или радови ископавања чине сталну пословну јединицу само ако трају дуже од дванаест месеци.

4. Изузетно од претходних одредаба овог члана, под изразом „стална пословна јединица” не подразумева се:

- 1) коришћење објекта и опреме искључиво у сврхе ускладиштења, излагања или испоруке добара или робе која припада предузећу;
- 2) одржавање залихе добара или робе која припада предузећу искључиво у сврху ускладиштења, излагања или испоруке;
- 3) одржавање залихе добара или робе која припада предузећу искључиво са сврхом да је друго предузеће преради;
- 4) одржавање сталног места пословања искључиво у сврху куповине добара или робе или прибављања обавештења за предузеће;
- 5) одржавање сталног места пословања искључиво у сврху обављања, за предузеће, сваке друге делатности која има припремни или помоћни карактер;
- 6) одржавање сталног места пословања искључиво у сврху делатности наведених у тач. 1) до 5) овог става у било којој комбинацији, под условом да је укупна делатност сталног места пословања која настаје из ове комбинације припремног или помоћног карактера.

5. Изузетно од одредаба ст. 1. и 2. овог члана, када лице - осим заступника са самосталним статусом на кога се примењује став б. овог члана - ради у име предузећа и има и уобичајено користи у држави уговорници овлашћење да закључује уговоре у име предузећа, сматра се да то предузеће има сталну пословну јединицу у тој држави у односу на делатности које то лице обавља за предузеће, осим ако су делатности тог лица ограничene на делатности наведене у ставу 4. овог члана које, ако би се обављале преко сталног места пословања, не би овостално место пословања чиниле сталном пословном јединицом према одредбама тог става.

6. Не сматра се да предузеће има сталну пословну јединицу у држави уговорници само зато што у тој држави обавља своје послове преко посредника, генералног комисионарг заступника или другог представника са самосталним статусом ако та лица делују у оквиру своје редовне пословне делатности.

7. Чињеница да компанија која је резидент државе уговорнице контролише или је под контролом компаније која је резидент друге државе уговорнице или која обавља пословање у тој другој држави (преко сталне пословне јединице или на други начин), сама по себи није довольна да се једна компанија сматра сталном пословном јединицом друге компаније.

**Члан 6.
ДОХОДАК ОД НЕПОКРЕТНОСТИ**

1. Доходак који резидент државе уговорнице оствари од непокретности (укупљујући доходак од пољопривреде или шумарства) која се налази у другој држави уговорници може се опорезивати у тој другој држави.

2. Израз „непокретност“ има значење према закону државе уговорнице у којој се односна непокретност налази. Овај израз у сваком случају обухвата припратке непокретности, сточни фонд и опрему која се користи у пољопривреди и шумарству, права на која се примењују одредбе општег закона о земљишној својини, плодоуживање непокретности и права на променљива или стална плаћања као накнаде за искоришћавање или за право на искоришћавање минералних налазишта, извора и других природних богатстава; поморски бродови, речни бродови, ваздухоплови и друмска или железничка возила не сматрају се непокретностима.

3. Одредба става 1. овог члана примењује се на доходак који се оствари непосредним коришћењем, изнајмљивањем или другим начином коришћења непокретности.

4. Одредбе ст. 1. и 3. овог члана примењују се и на доходак од непокретности предузећа и на доходак од непокретности која се користи за обављање самосталних личних делатности.

**Члан 7.
ДОБИТ ОД ПОСЛОВАЊА**

1. Добит предузећа државе уговорнице опорезује се само у тој држави, осим ако предузеће обавља пословање у другој држави уговорници преко сталне пословне јединице која се у њој налази. Ако предузеће обавља пословање у другој држави уговорници преко сталне пословне јединице, добит предузећа може се опорезивати у тој другој држави, али само до износа који се приписује тој сталној пословној јединици.

2. Зависно од одредбе става 3. овог члана, када предузеће државе уговорнице обавља пословање у другој држави уговорници преко сталне пословне јединице која се у њој налази, у свакој држави уговорници се тој сталној пословној јединици приписује добит коју би могла да оствари да је била одвојено и посебно предузеће које се бави истим или сличним делатностима, под истим или сличним условима и да је пословала потпуно самостално са предузећем чија је стална пословна јединица.

3. При одређивању добити сталне пословне јединице, као одбици признају се трошкови који су учињени за потребе сталне пословне јединице, укључујући трошкове управљања и опште административне трошкове, било у држави у којој се налази стална пословна јединица или на другом месту.
4. Ако је уобичајено да се у држави уговорници добит која се приписује сталној пословној јединици одређује на основу расподеле укупне добити предузећа на његове посебне делове, решење из става 2. овог члана не спречава ту државу уговорнику да таквом уобичајеном расподелом одреди добит која се опорезује; усвојени метод расподеле треба да буде такав да резултат буде у складу с начелима која су садржана у овом члану.
5. Сталној пословној јединици не приписује се добит ако та стална пословна јединица само купује добра или робу за предузеће.
6. За потребе претходних ставова, добит која се приписује сталној пословној јединици одређује се истом методом из године у годину, осим ако постоји оправдан и довољан разлог да се поступи друкчије.
7. Када добит обухвата делове дохотка који су регулисани посебним члановима овог уговора, одредбе овог члана не утичу на одредбе тих чланова.

**Члан 8.
МЕЂУНАРОДНИ САОБРАЋАЈ**

1. Добит од обављања међународног саобраћаја поморским бродом, ваздухопловом или друмским или железничким возилом опорезује се само у држави уговорници у којој се налази седиште стварне управе предузећа.
2. Добит од обављања саобраћаја на унутрашњим плавним путевима речним бродом, опорезује се само у држави уговорници у којој се налази седиште стварне управе предузећа.
3. Ако се седиште стварне управе предузећа које се бави поморским саобраћајем или предузећа које се бави саобраћајем на унутрашњим плавним путевима налази на поморском или речном броду, сматра се да се налази у држави уговорници у којој се налази матична лука поморског или речног брода или, ако нема матичне луке, у држави уговорници чији је резидент корисник поморског или речног брода.
4. Одредба става 1. овог члана примењује се и на добит од учешћа у пулу, заједничком пословању или међународној пословној агенцији.

**Члан 9.
ПОВЕЗАНА ПРЕДУЗЕЋА**

1. Ако

- 1) предузеће државе уговорнице учествује непосредно или посредно у управљању, контроли или имовини предузећа друге државе уговорнице, или
- 2) иста лица учествују непосредно или посредно у управљању, контроли или имовини предузећа државе уговорнице и предузећа друге државе уговорнице

и ако су и у једном и у другом случају, између та два предузећа, у њивовим трговинским или финансијским односима, договорени или наметнути услови који се разликују од услова који би били договорени између независних предузећа, добит коју би, да нема тих услова, остварило једно од предузећа, али је због тих услова није остварило, може се укључити у добит тог предузећа и сходно томе опорезовати.

2. Ако држава уговорница укључује у добит предузећа те државе добит за коју је предузеће друге државе уговорнице опорезовано у тој другој држави, и сходно томе је опорезује, и ако је тако укључена добит она добит коју би предузеће првопоменуте државе остварило да су услови договорени између та два предузећа били они услови које би договорила независна предузећа, та друга држава врши одговарајућу корекцију износа пореза који је у њој утврђен на ту добит. Приликом вршења те корекције, водиће се рачуна о осталим одредбама овог уговора и, ако је то потребно, надлежни органи држава уговорница међусобно ће се консултovати.

**Члан 10.
ДИВИДЕНДЕ**

1. Дивиденде које исплаћује компанија резидент државе уговорнице резиденту друге државе уговорнице могу се опорезивати у тој другој држави.

2. Дивиденде се могу опорезивати и у држави уговорници чији је резидент компанија која исплаћује дивиденде, у складу са законима те државе, али ако је стварни власник дивиденди резидент друге државе уговорнице, разрезан порез не може бити већи од:

- 1) 5 одсто бруто износа дивиденди ако је стварни власник компанија (изузимајући партнерство) која непосредно има најмање 25 одсто капитала компаније која исплаћује дивиденде;
- 2) 10 одсто бруто износа дивиденди у свим другим случајевима.

Овај став не утиче на опорезивање добити компаније из које се дивиденде исплаћују.

3. Израз „дивиденде”, у овом члану, означава доходак од акција или других права учешћа у добити која нису потраживања дуга, као и доходак од других права компаније који је порески изједначен са дохотком од акција у законима државе чији је резидент компанија која врши расподелу.

4. Одредбе ст. 1. и 2. овог члана не примењују се ако стварни власник дивиденди, резидент државе уговорнице, обавља пословање у другој држави уговорници чији је резидент компанија која исплаћује дивиденде преко сталне пословне јединице која се налази у тој држави или обавља у тој другој држави самосталне личне делатности из сталне базе која се налази у тој држави, а акције на основу којих се дивиденде исплаћују стварно припадају сталној пословној јединици или сталној бази. У том случају примењују се, према потреби, одредбе члана 7. или члана 14. овог уговора.

5. Ако компанија која је резидент државе уговорнице остварује добит или доходак из друге државе уговорнице, та друга држава не може да заведе порез на дивиденде које исплаћује компанија, осим ако су те дивиденде исплаћене резиденту те друге државе или ако акције на основу којих се дивиденде исплаћују стварно припадају сталној пословној јединици или сталној бази која се налази у тој другој држави, нити да нерасподељену добит компаније опорезује порезом на нерасподељену добит компаније, чак и ако се исплаћене дивиденде или нерасподељена добит у потпуности или делимично састоје од добити или дохотка који су настали у тој другој држави.

Члан 11. КАМАТА

1. Камата која настаје у држави уговорници а исплаћује се резиденту друге државе уговорнице, може се опорезивати у тој другој држави.

2. Камата се може опорезивати и у држави уговорници у којој настаје, у складу са законима те државе, али ако је стварни власник камате резидент друге државе уговорнице, разрезан порез не може бити већи од 10 одсто бруто износа камате.

3. Изузетно од одредбе става 2. овог члана, камата која настаје у држави уговорници а исплаћује се резиденту друге државе уговорнице опорезује се само у тој другој држави ако је прималац стварни власник камате и ако камату оствари:

- 1) друга држава уговорница или њена политичка јединица или јединица локалне самоуправе;
- 2) централна или народна банка друге државе уговорнице.

4. Израз „камата”, у овом члану, означава доходак од потраживања дуга сваке врсте, независно од тога да ли су обезбеђена залогом и да ли се на основу њих стиче право на учешће у добити дужника, а нарочито доходак од државних хартија од вредности и доходак од обvezница или записа, укључујући премије и награде на такве хартије од вредности, обvezнице или записе. Казнена камата не сматра се каматом за сврхе овог члана.

5. Одредбе ст. 1. и 2. овог члана не примењују се ако стварни власник камате, резидент државе уговорнице, обавља пословање у другој држави уговорници у којој камата настаје, преко сталне пословне јединице која се налази у тој држави или ако обавља у тој другој држави самосталне личне делатности из сталне базе која се налази у тој држави, а потраживање дуга на које се плаћа камата је стварно повезано с том сталном пословном јединицом или сталном базом. У том случају се примењују, према потреби, одредбе члана 7. или члана 14. овог уговора.

6. Сматра се да камата настаје у држави уговорници када је исплатилац камате резидент те државе. Када лице које плаћа камату, без обзира на то да ли је резидент државе уговорнице, има у тој држави уговорници сталну пословну јединицу или сталну базу у вези са којом је повезан дуг на који се плаћа камата, а ту камату сноси та стална пословна јединица или стална база, сматра се да камата настаје у држави у којој се налази стална пословна јединица или стална база.

7. Ако износ камате, због посебног односа између платиоца камате и стварног власника или између њих и трећег лица, имајући у виду потраживање дуга за које се она плаћа, прелази износ који би био уговорен између платиоца камате и стварног власника, одредбе овог члана примењују се само на износ који би био уговорен да таквог односа нема. У том случају вишак плаћеног износа опорезује се сагласно законима сваке државе уговорнице, имајући у виду остале одредбе овог уговора.

Члан 12. АУТОРСКЕ НАКНАДЕ

1. Ауторске накнаде које настају у држави уговорници а исплаћују се резиденту друге државе уговорнице, могу се опорезивати у тој другој држави.

2. Ауторске накнаде могу се опорезивати и у држави уговорници у којој настају, у складу са законима те државе, али ако је стварни власник ауторских накнада резидент друге државе уговорнице, разрезан порез не може бити већи од:

- 1) 5 одсто бруто износа ауторских накнада наведених у подставу 1) става 3. овог члана;
- 2) 10 одсто бруто износа ауторских накнада наведених у подставу 2) става 3. овог члана.

3. Израз „авторске накнаде”, у овом члану, означава плаћања било које врсте која су примљена као накнада:

- 1) за коришћење или за право коришћења ауторског права на књижевно, уметничко или научно дело, укључујући биоскопске филмове и филмове или траке за телевизију или радио; и
- 2) за коришћење или за право коришћења патента, заштитног знака, нацрта или модела, плана, тајне формуле или поступка или за коришћење или за право коришћења индустријске, комерцијалне или научне опреме или за обавештења која се односе на индустријска, комерцијална или научна искуства.

4. Одредбе ст. 1. и 2. овог члана не примењују се ако стварни власник ауторских накнада, резидент државе уговорнице, обавља пословање у другој држави уговорници у којој ауторске накнаде настају, преко сталне пословне јединице која се налази у тој другој држави уговорници или у тој другој држави обавља самосталне личне делатности из сталне базе која се налази у тој другој држави, а право или имовина на основу којих се ауторске накнаде плаћају стварно припадају тој сталној пословној јединици или сталној бази. У том случају примењују се, према потреби, одредбе члана 7. или члана 14. овог уговора.

5. Сматра се да ауторске накнаде настају у држави уговорници када је исплатилац резидент те државе. Када лице које плаћа ауторске накнаде, без обзира на то да ли је резидент државе уговорнице, има у држави уговорници сталну пословну јединицу или сталну базу у вези са којом је настала обавеза плаћања ауторских накнада, а те ауторске накнаде падају на терет те сталне пословне јединице или сталне базе, сматра се да ауторске накнаде настају у држави у којој се налази стална пословна јединица или стална база.

6. Ако износ ауторских накнада, због посебног односа између платиоца и стварног власника или између њих и трећег лица, имајући у виду коришћење, право или информацију за које се оне плаћају, прелази износ који би био уговорен између платиоца и стварног власника да таквог односа нема, одредбе овог члана примењују се само на износ који би тада био уговорен. У том случају вишак плаћеног износа опорезује се сагласно законима сваке државе уговорнице, имајући у виду остале одредбе овог уговора.

Члан 13. КАПИТАЛНИ ДОБИТАК

1. Добитак који оствари резидент државе уговорнице од отуђења непокретности наведене у члану 6. овог уговора, а која се налази у другој држави уговорници, може се опорезивати у тој другој држави.

2. Добитак од отуђења покретних ствари које чине део пословне имовине сталне пословне јединице коју предузеће државе уговорнице има у другој држави уговорници или од покретних ствари које припадају сталној бази коју користи резидент државе уговорнице у другој држави уговорници за обављање самосталних личних делатности, укључујући и приходе од отуђења те сталне пословне јединице (саме или заједно с целим предузећем) или сталне базе, може се опорезивати у тој другој држави.

3. Добитак од отуђења поморских бродова, ваздухоплова или друмских или железничких возила који се користе у међународном саобраћају, речних бродова који се користе у саобраћају на унутрашњим пловним путевима или од покретних ствари које служе за коришћење тих поморских бродова, ваздухоплова, друмских или железничких возила или речних бродова опорезује се само у држави уговорници у којој се налази седиште стварне управе предузећа.

4. Добитак од отуђења имовине, осим имовине наведене у ст. 1, 2. и 3. овог члана, опорезује се само у држави уговорници чији је резидент лице које је отуђило имовину.

Члан 14.
САМОСТАЛНЕ ЛИЧНЕ ДЕЛАТНОСТИ

1. Доходак који оствари резидент државе уговорнице од професионалних делатности или од других самосталних делатности опорезује се само у тој држави, осим:

- 1) ако за обављање својих делатности има сталну базу коју редовно користи у другој држави уговорници; у том случају, само део дохотка који се приписује тој сталној бази опорезује се у тој другој држави уговорници; или
- 2) ако борави у другој држави уговорници у периоду или у периодима који укупно трају 183 дана или дуже у периоду од дванаест месеци који почиње или се завршава у односној пореској години; у том случају, само део дохотка који се остварује од делатности које се обављају у тој другој држави уговорници опорезује се у тој другој држави.

2. Израз „професионалне делатности“ посебно обухвата самосталне научне, књижевне, уметничке, образовне или наставне делатности, као и самосталне делатности лекара, адвоката, инжењера, архитекта, стоматолога и рачуновођа.

Члан 15.
РАДНИ ОДНОС

1. Зависно од одредаба чл. 16, 18, 19. и 21. овог уговора, зараде, накнаде и друга слична примања која резидент државе уговорнице оствари из радног односа опорезују се само у тој држави, осим ако се рад обавља у другој држави уговорници. Ако се рад обавља у другој држави уговорници, таква примања која се у њој остварују могу се опорезивати у тој другој држави.

2. Изузетно од одредбе става 1. овог члана, примања која резидент државе уговорнице оствари из радног односа у другој држави уговорници опорезују се само у првопоменутој држави:

- 1) ако прималац борави у другој држави у периоду или периодима који укупно не прелазе 183 дана у периоду од дванаест месеци који почиње или се завршава у односној пореској години, и
- 2) ако се примања исплаћују од стране или у име послодавца који није резидент друге државе, и
- 3) ако примања не падају на терет сталне пословне јединице или сталне базе коју послодавац има у другој држави.

3. Изузетно од претходних одредаба овог члана, примања остварена из радног односа обављеног на поморском броду, ваздухоплову или друмском или железничком возилу у међународном саобраћају или на речном броду у саобраћају на унутрашњим плавним путевима, могу се опорезивати у држави уговорници у којој се налази седиште стварне управе предузећа.

4. Изузетно од претходних одредаба овог члана, примања која оствари резидент државе уговорнице из радног односа опорезују се само у тој држави ако су примања исплаћена за рад обављен у другој држави уговорници у вези са градилиштем, грађевинским, монтажним или радовима ископавања, за период од дванаест месеци у којем то градилиште или радови не представљају сталну пословну јединицу у тој другој држави.

**Члан 16.
ПРИМАЊА ДИРЕКТОРА**

Примања директора и друга слична примања која оствари резидент државе уговорнице, у својству члана одбора директора или другог сличног органа компаније која је резидент друге државе уговорнице, могу се опорезивати у тој другој држави.

**Члан 17.
УМЕТНИЦИ И СПОРТИСТИ**

1. Изузетно од одредаба чл. 14. и 15. овог уговора, доходак који оствари резидент државе уговорнице као извођач од лично обављања делатности позоришног, филмског, радио или телевизијског уметника, музичара или спортисте у другој држави уговорници, може се опорезивати у тој другој држави.
2. Ако доходак од лично обављених делатности извођача или спортисте не припада лично извођачу или спортисти него другом лицу, тај доходак се, изузетно од одредаба чл. 7, 14. и 15. овог уговора, може опорезивати у држави уговорници у којој су обављене делатности извођача или спортисте.
3. Изузетно од одредаба ст. 1. и 2. овог члана, доходак који оствари резидент државе уговорнице од лично обављених делатности извођача или спортисте опорезује се само у тој држави ако су те делатности обављене у другој држави уговорници у оквиру програма културне или спортске размене који су одобриле обе државе уговорнице.

**Члан 18.
ПЕНЗИЈЕ**

1. Зависно од одредаба става 2. члана 19. овог уговора, пензије и друга слична примања која се исплаћују резиденту државе уговорнице по основу ранијег радног односа опорезују се само у тој држави.
2. Изузетно од одредбе става 1. овог члана, пензије и друга плаћања која се врше на основу законодавства о социјалном осигурању државе уговорнице могу се опорезивати у тој држави.

**Члан 19.
ДРЖАВНА СЛУЖБА**

1. 1) Зараде, накнаде и друга слична примања које плаћа држава уговорница или њена политичка јединица или јединица локалне самоуправе физичком лицу, за услуге учињене тој држави или политичкој јединици или јединици локалне самоуправе, опорезују се само у тој држави.
2) Зараде, накнаде и друга слична примања опорезују се само у другој држави уговорници ако су услуге учињене у тој другој држави, а физичко лице је резидент те друге државе које је:
 - (1) држављанин те друге државе; или
 - (2) које није постало резидент те друге државе само због вршења услуга.
2. 1) Независно од одредаба става 1. овог члана, пензије и друга слична примања које физичком лицу плаћа држава уговорница или њена политичка јединица или јединица локалне самоуправе непосредно или из фондова, за услуге учињене тој држави или политичкој јединици или јединици локалне самоуправе, опорезују се само у тој држави.
2) Пензије и друга слична примања опорезују се само у другој држави уговорници ако је физичко лице резидент и држављанин те друге државе.
3. Одредбе чл. 15, 16, 17. и 18. овог уговора примењују се на зараде, накнаде, пензије и друга слична примања за услуге учињене у вези са привредном делатношћу државе уговорнице или њене политичке јединице или јединице локалне самоуправе.

**Члан 20.
СТУДЕНТИ**

Студент или лице на стручној обуци које је непосредно пре одласка у државу уговорнику било резидент или је резидент друге државе уговорнице, а борави у првопоменутој држави искључиво ради образовања или обучавања, не опорезује се у тој држави за примања која добија за издржавање, образовање или обучавање, под условом да су та примања извора ван те државе.

**Члан 21.
ПРОФЕСОРИ И ИСТРАЖИВАЧИ**

1. Физичко лице које борави у држави уговорници ради предавања или истраживања на универзитету, вишеј школи, школи или другој признатој образовној институцији у тој држави и које је резидент или је непосредно пре тог боравка било резидент друге државе уговорнице, изузима се од опорезивања у првопоменутој држави уговорници за примања за предавања или истраживања у периоду који није дужи од две године од дана његовог првог боравка у том циљу, под условом да су та примања из извора ван те државе.
2. Одредба става 1. овог члана не примењује се на примања од истраживања, ако то истраживање није у јавном интересу, већ првенствено у личном интересу одређеног лица или више лица.

**Члан 22.
ОСТАЛИ ДОХОДАК**

1. Делови дохотка резидента државе уговорнице, без обзира на то где настају, који нису регулисани у претходним члановима овог уговора опорезују се само у тој држави.
2. Одредба става 1. овог члана не примењује се на доходак, осим на доходак од непокретности дефинисане у ставу 2. члана 6. овог уговора, ако прималац тог дохотка - резидент државе уговорнице обавља пословање у другој држави уговорници преко сталне пословне јединице која се у њој налази или ако у тој другој држави обавља самосталне личне делатности из сталне базе која се у њој налази, а право или имовина на основу којих се доходак плаћа стварно су повезани са сталном пословном јединицом или сталном базом. У том случају се, према потреби, примењују одредбе члана 7. или члана 14. овог уговора.

**Члан 23.
ИМОВИНА**

1. Имовина која се састоји од непокретности наведене у члану 6. овог уговора коју поседује резидент државе уговорнице и која се налази у другој држави уговорници, може се опорезивати у тој другој држави.
2. Имовина која се састоји од покретних ствари које представљају део пословне имовине сталне пословне јединице коју предузеће државе уговорнице има у другој држави уговорници или од покретних ствари које припадају сталној бази која служи резиденту државе уговорнице у другој држави уговорници за обављање самосталних личних делатности, може се опорезивати у тој другој држави.
3. Имовина која се састоји од поморских бродова, ваздухоплова и друмских или железничких возила који се користе у међународном саобраћају и речних бродова који се користе у саобраћају на унутрашњим пловним путевима и покретних ствари које служе за коришћење тих поморских бродова, ваздухоплова, друмских или железничких возила и речних бродова, опорезује се само у држави уговорници у којој се налази седиште стварне управе предузећа.

4. Сва остала имовина резидента државе уговорнице опорезује се само у тој држави.

Члан 24.
ОТКЛАЊАЊЕ ДВОСТРУКОГ ОПОРЕЗИВАЊА

1. У Луксембургу, зависно од одредаба луксембуршког закона који се односи на отклањање двоструког опорезивања које не утичу на његов општи принцип, двоструко опорезивање се отклања на следећи начин:

1) Ако резидент Луксембурга остварује доходак или поседује имовину који се, у складу с одредбама овог уговора, могу опорезивати у Србији, Луксембург, у складу с одредбама подст. 2) и 3) овог става, изузима тај доходак или имовину од пореза али може, ради обрачунавања износа пореза на остали доходак или имовину резидента, да примени исте пореске стопе као да изузети доходак или имовина нису били изузети.

2) Ако резидент Луксембурга остварује доходак који се, у складу с одредбама чл. 10, 11, 12. и 17. овог уговора може опорезивати у Србији, Луксембург одобрава као одбитак од пореза на доходак физичких лица или пореза на добит корпорација тог резидента, износ једнак порезу који је плаћен у Србији. Тај одбитак не може, међутим, бити већи од дела пореза, како је обрачунат пре извршеног одбијања, који одговара деловима доходка оствареним у Србији.

3) Одредба подстава 1) овог става не примењује се на доходак који оствари или имовину коју поседује резидент Луксембурга, ако Србија примењује одредбе овог уговора ради изузимања тог доходка или имовине од пореза или на тај доходак примењује одредбе чл. 10, 11. или 12. став 2. овог уговора.

2. У Србији се двоструко опорезивање отклања на следећи начин:

1) Ако резидент Србије остварује доходак или поседује имовину који се, у складу с одредбама овог уговора, могу опорезивати у Луксембургу, Србија одобрава:

- као одбитак од пореза на доходак тог резидента, износ једнак порезу на доходак који је плаћен у Луксембургу;
- као одбитак од пореза на имовину тог резидента, износ једнак порезу на имовину који је плаћен у Луксембургу.

Тај одбитак и у једном и у другом случају не може бити већи од дела пореза на доходак или пореза на имовину, како је обрачунат пре извршеног одбијања, који одговара, зависно од случаја, доходку или имовини који се могу опорезивати у Луксембургу.

2) Ако су, у складу с неком одредбом Уговора, доходак који оствари или имовина коју поседује резидент Србије изузети од опорезивања у Србији, Србија може, при обрачунавању пореза на остали доходак или имовину тог резидента, да узме у обзир изузети доходак или имовину.

Члан 25.
ЈЕДНАК ТРЕТМАН

1. Држављани државе уговорнице не подлежу у другој држави уговорници опорезивању или захтеву у вези с опорезивањем које је друкчије или теже од опорезивања и захтева у вези с опорезивањем, посебно у односу на резидентност, којима држављани те друге државе у истим условима, подлежу или могу подлећи. Ова одредба се, независно од одредаба члана 1. ово уговора, примењује и на лица која нису резиденти једне или обе државе уговорнице.

2. Опорезивање сталне пословне јединице коју предузеће државе уговорнице има у другој држави уговорници не може бити неповољније у тој другој држави од опорезивања предузећа те друге државе која обављају исте делатности. Ова одредба не може се тумачити тако да обавезује државу уговорницу да резидентима друге државе уговорнице одобрава лична ослобађања, олакшице и умањења за сврхе опорезивања због личног статуса или породичних обавеза које одобрава својим резидентима.

3. Камата, ауторске накнаде и друге исплате које предузеће државе уговорнице плаћа резиденту друге државе уговорнице, при утврђивању опорезиве добити тог предузећа, одбијају се под истим условима као да су плаћене резиденту првопоменуте државе, осим када се примењују одредбе члана 9. став 1, члана 11. став 7. или члана 12. став 6. овог уговора. Такође, дугови предузећа државе уговорнице резиденту друге државе уговорнице, при утврђивању опорезиве имовине тог предузећа, одбијају се под истим условима као да су били уговорени с резидентом првопоменуте државе.

4. Предузећа државе уговорнице чију имовину потпуно или делимично поседују или контролишу, посредно или непосредно, један или више резидентата друге државе уговорнице, у првопоменутој држави уговорници не подлежу опорезивању или обавези у вези с опорезивањем, које је друкчије или теже од опорезивања и обавеза у вези с опорезивањем коме друга слична предузећа првопоменуте државе подлежу или могу подлећи.

5. Одредбе овог члана примењују се, изузетно од одредаба члана 2. овог уговора, на порезе сваке врсте и описа.

Члан 26.
ПОСТУПАК ЗАЈЕДНИЧКОГ ДОГОВАРАЊА

1. Ако лице сматра да мере једне или обе државе уговорнице доводе или ће довести до тога да не буде опорезовано у складу с одредбама овог уговора, оно може, без обзира на правна средства предвиђена унутрашњим законом тих држава, да изложи свој случај надлежном органу државе уговорнице чији је резидент или, ако његов случај потпада под став 1. члана 25. овог уговора оне државе уговорнице чији је држављанин. Случај мора бити изложен у року од три године од дана првог обавештења о мери која доводи до опорезивања које није у складу с одредбама овог уговора.

2. Ако надлежни орган сматра да је приговор оправдан и ако није у могућности да сам дође до задовољавајућег решења, настојаће да случај реши заједничким договором с надлежним органом друге државе уговорнице ради избегавања опорезивања које није у складу с овим уговором. Постигнути договор примењује се без обзира на временска ограничења у унутрашњем закону државе уговорнице.

3. Надлежни органи држава уговорница настоје да заједничким договором отклоне тешкоће или нејасноће које настају при тумачењу или примени овог уговора. Они се могу и заједнички саветовати ради отклањања двоструког опорезивања у случајевима који нису предвиђени овим уговором.

4. Надлежни органи држава уговорница могу непосредно међусобно општити, укључујући општење преко заједничке комисије коју чине они сами или њихови представници, ради постизања договора у смислу претходних ставова овог члана.

**Члан 27.
РАЗМЕНА ОБАВЕШТЕЊА**

1. Надлежни органи држава уговорница размењују обавештења за која се може предвидети да ће бити од значаја за примену одредаба овог уговора или за администрирање или принудно извршење унутрашњих закона који се односе на порезе сваке врсте и описа које заводе државе уговорнице или њихове политичке јединице или јединице локалне самоуправе, ако опорезивање предвиђено тим законима није у супротности с овим уговором. Размена обавештења није ограничена чл. 1. и 2. овог уговора.

2. Обавештење примљено, на основу става 1. овог члана, од државе уговорнице сматра се тајном исто као и обавештење добијено према унутрашњим законима те државе и може се саопштити само лицима или органима (укључујући судове и управне органе) који су надлежни за разрез или наплату, принудно или судско извршење, решавање по жалбама, у односу на порезе наведене у ставу 1. овог члана или у односу на контролу напред наведеног. Та лица или органи користе обавештења само за те сврхе. Они могу саопштити обавештења у јавном судском поступку или у судским одлукама.

3. Одредбе ст. 1. и 2. овог члана не могу се ни у ком случају тумачити као обавеза државе уговорнице да:

- 1) предузима управне мере супротне законима или управној пракси те или друге државе уговорнице;
- 2) даје обавештења која се не могу добити на основу закона или у редовном управном поступку те или друге државе уговорнице;
- 3) даје обавештења која откривају трговинску, пословну, индустријску, комерцијалну или професионалну тајну или пословни поступак или обавештење чије би саопштење било супротно јавном поретку.

4. Уколико држава уговорница тражи обавештења у складу са овим чланом, друга држава уговорница ће користити своје мере да би прибавила тражена обавештења, чак и да тој другој држави та обавештења можда нису потребна за сопствене пореске сврхе. Обавеза садржана у претходној реченици подлеже ограничењима из става 3. овог члана, осим ако би та ограничења онемогућила државу уговорницу да даје обавештења само због тога што не постоји домаћа потреба за таквим обавештењима.

5. Одредбе става 3. овог члана не могу се ни у ком случају тумачити као могућност државе уговорнице да одбије давање обавештења само зато што обавештења поседује банка, друга финансијска институција, заступник или лице које ради у агенцији или у фидуцијарном својству или које има везе са власништвом интереса у лицу.

**Члан 28.
ЧЛАНОВИ ДИПЛОМАТСКИХ МИСИЈА И КОНЗУЛАТА**

Одредбе овог уговора не утичу на пореске повластице чланова дипломатских мисија или конзулата предвиђене општим правилима међународног права или одредбама посебних уговора.

**Члан 29.
СТУПАЊЕ НА СНАГУ**

1. Државе уговорнице дипломатским путем писмено обавештавају једна другу о окончању поступака предвиђених њиховим унутрашњим законима за ступање на снагу овог уговора.

2. Овај уговор ступа на снагу датумом последњег од тих обавештења, а његове одредбе се примењују:

- 1) у Луксембургу: - у односу на порезе по одбитку, на доходак који је остварен првог јануара или после првог јануара календарске године која непосредно следи годину у којој Уговор ступа на снагу;
- у односу на остале порезе на доходак и порезе на имовину, за порезе који се разрезују за сваку пореску годину која почиње првог јануара или после првог јануара календарске године која непосредно следи годину у којој Уговор ступа на снагу;
- 2) у Србији: у односу на порезе на доходак који је остварен и на порезе на имовину која се поседује у свакој пореској години која почиње првог јануара или после првог јануара календарске године која непосредно следи годину у којој Уговор ступа на снагу.

**Члан 30.
ПРЕСТАНАК ВАЖЕЊА**

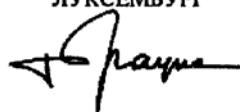
Овај уговор остаје на снази док га не откаже једна од држава уговорница. Држава уговорница може отказати овај уговор дипломатским путем, достављањем писменог обавештења о престанку његовог важења најкасније шест месеци пре краја било које календарске године по истеку пете године од дана ступања на снагу овог уговора. У том случају, овај уговор престаје да се примењује:

- 1) у Луксембургу:
- у односу на порезе по одбитку, на доходак који је остварен првог јануара или после првог јануара календарске године која непосредно следи годину у којој је дато обавештење о престанку важења;
 - у односу на остале порезе на доходак и порезе на имовину, за порезе који се разрезују за сваку пореску годину која почиње првог јануара или после првог јануара календарске године која непосредно следи годину у којој је дато обавештење о престанку важења;
- 2) у Србији:
- у односу на порезе на доходак који је остварен и на порезе на имовину која се поседује у свакој пореској години која почиње првог јануара или после првог јануара календарске године која непосредно следи годину у којој је дато обавештење о престанку важења.

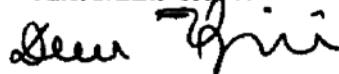
У потврду чега су доле потписани, пуноважно за то овлашћени, потписали овај уговор

Сачињено у Луксембургу овог 15. дана децембра 2015. године, у два оригинална примерка, на француском, српском и енглеском језику, с тим што су оба примерка подједнако веродостојна. У случају разлике у тумачењу, меродаван је енглески текст.

ЗА
ВЕЛИКО ВОВОДСТВО
ЛУКСЕМБУРГ



ЗА
РЕПУБЛИКУ СРБИЈУ



ПРОТОКОЛ:

У тренутку потписивања Уговора између Великог Војводства Луксембург и Републике Србије о избегавању двоструког опорезивања у односу на порезе на доходак и на имовину (у даљем тексту „Уговор”), доле потписани су се сагласили о следећим одредбама које чине саставни део овог уговора.

1. У вези са чланом 4. овог уговора:

За потребе прве реченице члана 4. став 1. овог уговора, подразумева се да израз „резидент државе уговорнице“ укључује и фискално нетранспарентно лице (укључујући колективног инвеститора) који је основан у тој држави, у складу са њеним законима, чак и у случају када је доходак тог лица, у тој држави, опорезован нултотом стопом или је у њој изузет од пореза.

2. У вези са чл. 11. и 12. став 2. овог уговора:

Ако после потписивања овог уговора, Србија потпише уговор о избегавању двоструког опорезивања у односу на порезе на доходак и на имовину са трећом државом која је чланица Европске уније и тај уговор садржи ниže стопе од стопа које су предвиђене у овом уговору, Србија ће бити спремна да са Луксембургом отпочне преговоре ради ревизије стопа предвиђених у овом уговору.

3. У вези са чланом 27. овог уговора:

Приликом подношења захтева за обавештењима на основу Уговора, у циљу истицања могућег значаја тражених обавештења, надлежни орган државе која тражи обавештења ће, уз захтев, надлежном органу државе од које се траже обавештења, доставити следеће информације:

- 1) идентитет лица које се налази под истрагом;
- 2) опис тражених обавештења, укључујући њихову природу и форму у којој држава која тражи обавештења, тражена обавештења жели да прими од државе од које тражи обавештења;
- 3) порески разлог због којег се траже обавештења;
- 4) основаност за веровање да држава од које се обавештења траже поседује иста, или да обавештења поседује или контролише лице које је под јурисдикцијом државе од које се обавештења траже;
- 5) у мери у којој јој је то познато, име и адресу било ког лица за кога се верује да поседује тражена обавештења;
- 6) изјаву да је држава која тражи обавештења, у циљу добијања обавештења, на својој територији, предузела све мере које јој стоје на располагању, изузев оних чије предузимање би створило непростићиве тешкоће.

У потврду чега су доле потписани, пуноважно за то овлашћени, потписали овај протокол

Сачињено у Луксембургу овог 15. дана децембра 2015. године, у два оригинална примерка, на француском, српском и енглеском језику, с тим што су оба примерка подједнако веродостојна. У случају разлике у тумачењу, меродаван је енглески текст.

ЗА
ВЕЛИКО ВОЈВОДСТВО
ЛУКСЕМБУРГ



ЗА
РЕПУБЛИКУ СРБИЈУ



No. 54723

**Luxembourg
and
Uruguay**

Convention between the Grand Duchy of Luxembourg and the Oriental Republic of Uruguay for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Brussels, 10 March 2015

Entry into force: *11 January 2017, in accordance with article 27*

Authentic texts: *English, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Luxembourg, 13 October 2017*

**Luxembourg
et
Uruguay**

Convention entre le Grand-Duché de Luxembourg et la République orientale de l'Uruguay tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Bruxelles, 10 mars 2015

Entrée en vigueur : *11 janvier 2017, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *anglais, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Luxembourg, 13 octobre 2017*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**CONVENTION
BETWEEN
THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG
AND
THE ORIENTAL REPUBLIC OF URUGUAY
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME
AND ON CAPITAL**

The Government of the Grand Duchy of Luxembourg and
the Government of the Oriental Republic of Uruguay

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

CHAPTER I
SCOPE OF THE CONVENTION
Article 1
PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:
 - a) in Luxembourg:
 - (i) the income tax on individuals (*l'impôt sur le revenu des personnes physiques*);
 - (ii) the corporation tax (*l'impôt sur le revenu des collectivités*);
 - (iii) the capital tax (*l'impôt sur la fortune*); and
 - (iv) the communal trade tax (*l'impôt commercial communal*);
(hereinafter referred to as "Luxembourg tax");
 - b) in Uruguay:
 - (i) the tax on business income (*Impuesto a las Rentas de las Actividades Económicas -IRAE*);
 - (ii) the personal income tax (*Impuesto a las Rentas de las Personas Físicas -IRPF*);
 - (iii) the non-residents income tax (*Impuesto a las Rentas de los No Residentes -IRNR*);
 - (iv) the tax for social security assistance (*Impuesto de Asistencia a la Seguridad Social -IASS*);
and
 - (v) the capital tax (*Impuesto al Patrimonio -IP*); (hereinafter referred to as "Uruguayan tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their taxation laws.

CHAPTER II
DEFINITIONS
Article 3
GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) the term "Luxembourg" means the Grand Duchy of Luxembourg and, when used in a geographical sense, means the territory of the Grand Duchy of Luxembourg;
 - b) the term "Uruguay" means the territory of the Oriental Republic of Uruguay, and when used in a geographical sense means the territory on which the tax laws are applied, including the airspace, the maritime areas, under Uruguayan sovereign rights or jurisdiction in accordance with international law and national law;
 - c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" means Luxembourg or Uruguay, as the context requires;
 - d) the term "person" includes an individual, a collective investment vehicle, a company and any other body of persons;
 - e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - f) the term "enterprise" applies to the carrying on of any business;
 - g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise that has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - i) the term "competent authority" means:
 - (i) in Luxembourg, the Minister of Finance or his authorized representative;
 - (ii) in Uruguay, the Minister of Economy and Finance or his authorized representative;
 - j) the term "national", in relation to a Contracting State, means:
 - (i) any individual possessing the nationality or citizenship of that Contracting State; and
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State;
 - k) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4
RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of incorporation, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
- d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5
PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop; and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term 'permanent establishment' likewise includes:
 - a) a building site, a construction, assembly, installation or dredging project or supervisory activities in connection therewith, but only if such site, project or activities last more than six months;
 - b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only if activities of that nature continue (for the same or a connected project) within a Contracting State for a period or periods aggregating more than six months within any twelve-month period.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;
 - c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
 - f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.
7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III
TAXATION OF INCOME
Article 6
INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

Article 7
BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING, INLAND WATERWAYS TRANSPORT AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. Profits from the operation of boats engaged in inland waterways transport shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

3. If the place of effective management of a shipping enterprise or of an inland waterways transport enterprise is aboard a ship or boat, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship or boat is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship or boat is a resident.

4. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,
- and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10
DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident, and in the case of Luxembourg the investor's share of the profit in a commercial, industrial, mining or craft undertaking, paid proportionally to the profits and by virtue of his capital outlay, as well as interest and payments on bonds, where, over and above the fixed rate of interest, a right of assignment is granted for supplementary interest varying according to the unretained earnings.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11
INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is the beneficial owner of the interest shall be taxable only in that other State to the extent that such interest is paid:

- a) on a loan granted by a bank for at least three years for financing investment projects;
- b) to that other State or the central bank or a local authority thereof;
- c) by the State in which the interest arises or by a local authority or statutory body thereof;
- d) in respect of a loan, debt-claim or credit that is owed to, or made, provided, guaranteed or insured by, that other State or a local authority or an export financial agency thereof.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. However, the term "interest" shall not include income referred to in Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12 **ROYALTIES**

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the royalties, in the case of payments of the kind referred to in subparagraph a) of paragraph 3;
- b) 10 per cent of the gross amount of the royalties, in the case of payments of the kind referred to in subparagraph b) of paragraph 3.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration:

- a) for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment or;
- b) for the use of, or the right to use any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, or films or tapes for television or radio broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

6 Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13
CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, boats engaged in inland waterways transport or movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft or boats, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

However, this paragraph shall not apply to gains derived from the alienation of shares of companies that are listed on an approved stock exchange of one of the States, to gains derived from the alienation of shares in the course of a merger or division or where the immovable property from which the shares derive their value is immovable property (such as a mine or a hotel) in which a business is carried on.

5. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14
INCOME FROM EMPLOYMENT

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and
 - b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic, or aboard a boat engaged in inland waterways transport, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

**Article 15
DIRECTORS' FEES**

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

**Article 16
ARTISTES AND SPORTSPERSONS**

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

**Article 17
PENSIONS**

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other payments made under the social security legislation of a Contracting State shall be taxable only in that State.

3 Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other similar remuneration (including lump-sum payments) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State, provided that such payments derive from contributions paid to or from provisions made under a pension scheme by the recipient or on his behalf and that these contributions, provisions or the pensions or other similar remuneration have been subjected to tax in the first-mentioned State under the ordinary rules of its tax laws.

Article 18
GOVERNMENT SERVICE

1.
 - a) Salaries, wages and other similar remuneration, paid by a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2.
 - a) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other similar remuneration paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such pensions and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
3. The provisions of Articles 14, 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages, pensions, and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof.

Article 19
STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 20
OTHER INCOME

- 1 Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2 The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

**CHAPTER IV
TAXATION OF CAPITAL**

**Article 21
CAPITAL**

1 Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State may be taxed in that other State.

3 Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic and by boats engaged in inland waterways transport, and by movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft and boats, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

**CHAPTER V
METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION**
**Article 22
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION**

1. Subject to the provisions of the law of Luxembourg regarding the elimination of double taxation which shall not affect the general principle hereof, double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Luxembourg derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Uruguay, Luxembourg shall, subject to the provisions of subparagraphs b) and c), exempt such income or capital from tax, but may, in order to calculate the amount of tax on the remaining income or capital of the resident, apply the same rates of tax as if the income or capital had not been exempted.

- b) Where a resident of Luxembourg derives income which, in accordance with the provisions of Articles 10, 11, 12, paragraph 4 of Article 13 and Article 16 may be taxed in Uruguay, Luxembourg shall allow as a deduction from the income tax on individuals or from the corporation tax of that resident an amount equal to the tax paid in Uruguay. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from Uruguay.
 - c) The provisions of subparagraph a) shall not apply to income derived or capital owned by a resident of Luxembourg where Uruguay applies the provisions of this Convention to exempt such income or capital from tax or applies the provisions of paragraph 2 of Articles 10, 11 or 12 to such income.
- 2 Subject to the provisions of the law of Uruguay regarding the elimination of double taxation which shall not affect the general principle hereof, double taxation shall be eliminated as follows:
- a) Residents in Uruguay, deriving income which has, in accordance with Luxembourg law and under the provisions of this Convention, been subject to taxation in Luxembourg, may credit the tax so paid against any Uruguayan tax payable in respect of the same income. The same shall also apply in respect of capital which has, in accordance with Luxembourg law and under the provisions of this Convention, been subject to taxation in Luxembourg; the capital tax so paid may be credited against any Uruguayan tax payable in respect of the same capital. Such deduction shall not, however, exceed that part of the Uruguayan tax on income or capital, as computed before the deduction is given.
 - b) Where, in accordance with any provision of the Convention, income derived or capital owned by a resident of Uruguay is exempt from tax in Uruguay, Uruguay may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

CHAPTER VI
SPECIAL PROVISIONS
Article 23
NON-DISCRIMINATION

- 1 Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 24
MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 23, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

5 Where,

- a) under paragraph 1, a person has presented a case to the competent authority of a Contracting State on the basis that the actions of one or both of the Contracting States have resulted for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, and
- b) the competent authorities are unable to reach an agreement to resolve that case pursuant to paragraph 2 within two years from the presentation of the case to the competent authority of the other Contracting State.

any unresolved issues arising from the case shall be submitted to arbitration if the person so requests within two years from the first day from which arbitration may be requested. These unresolved issues shall not, however, be submitted to arbitration if a decision on these issues has already been rendered by a court or administrative tribunal of either Contracting State. Unless a person directly affected by the case informs the competent authority of a Contracting State, within three months from the communication of the mutual agreement that implements the arbitration decision, that he does not accept the mutual agreement, the arbitration decision shall be binding and shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic laws of both Contracting States. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this paragraph.

Article 25
EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States or of their local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3 In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

4 If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5 In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information upon request solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

Article 26

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

CHAPTER VII

FINAL PROVISIONS

Article 27

ENTRY INTO FORCE

1. The Contracting States shall notify each other in writing, through diplomatic channels, that the procedures required by its law for the entry into force of this Convention have been satisfied.

2. The Convention shall enter into force on the fifteenth day after the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:

- a) in respect of taxes due at source, for amounts credited or paid on or after the first day of January of the first calendar year following that in which this Convention enters into force; and
- b) in respect of other taxes and other matters, for the taxable periods beginning on or after the first day of January of the first calendar year next following that in which this Convention enters into force.

Article 28

TERMINATION

1 This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force.

2. The Convention shall cease to have effect:

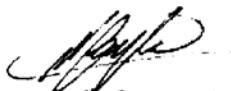
- a) in respect of taxes due at source, for amounts credited or paid on or after the first day of January of the first calendar year following that in which the notice is given; and
- b) in respect of other taxes and other matters, for the taxable periods beginning on or after the first day of January of the first calendar year next following that in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at *Brussels* this *10th MARCH 2015* in the French, Spanish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.



For the Government of the
Grand Duchy of Luxembourg



For the Government of the
Oriental Republic of Uruguay

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Grand Duchy of Luxembourg and the Oriental Republic of Uruguay for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Convention.

1. Ad Article 4, paragraph 1:
 - a) A collective investment vehicle which is established in a Contracting State shall be considered to be a resident of that Contracting State. A collective investment vehicle means a vehicle or arrangement that is recognised under the legislation of a Contracting State regulating funds.
 - b) The entities included in Article 7 of Title 7 Texto Ordenado 1996 under the law of Uruguay shall be considered to be a resident of Uruguay.
2. Ad Article 13, paragraph 4:

The terms "merger" and "division" shall have the meaning that these terms have:

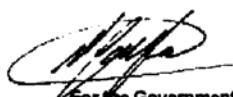
 - a) in the case of Luxembourg, in Council Directive 90/434/EEC of 23 July 1990 on the common system of taxation applicable to mergers, divisions, transfers of assets and exchanges of shares concerning companies of different member States;
 - b) in the case of Uruguay, in Law 16.060 of 4 September 1989.
3. Ad Article 25
 - a) It is understood that the competent authority of the requested State shall provide upon request by the competent authority of the requesting State information for the purposes referred to in Article 25.
 - b) The competent authority of the requesting State shall provide the following information to the competent authority of the requested State when making a request for information under the Convention to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:
 - (i) the identity of the person under examination or investigation;
 - (ii) a statement of the information sought including its nature and the form in which the requesting State wishes to receive the information from the requested State;
 - (iii) the tax purpose for which the information is sought;
 - (iv) grounds for believing that the information requested is held in the requested State or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested State;
 - (v) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;
 - (vi) a statement that the requesting State has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties;
 - (vii) the period of time for which the information is requested.

- c) It is understood that the administrative assistance provided for in Article 25 does not include measures aimed only at the simple collection of pieces of evidence ("fishing expeditions").

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Protocol.

Done in duplicate at *Brussels* this *10th MARCH 2015*, in French, the Spanish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.


For the Government of the
Grand Duchy of Luxembourg



For the Government of the
Oriental Republic of Uruguay

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

CONVENTION

ENTRE

LE GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG

ET

LA REPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY

TENDANT A EVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS

ET A PREVENIR LA FRAUDE FISCALE EN MATIERE

D'IMPOTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay, désireux de conclure une Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit:

CHAPITRE I
CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION
Article 1
PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2
IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un État contractant ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment:

a) au Luxembourg:

- (i) l'impôt sur le revenu des personnes physiques;
- (ii) l'impôt sur le revenu des collectivités;
- (iii) l'impôt sur la fortune; et
- (iv) l'impôt commercial communal;
(ci-après dénommés «impôt luxembourgeois»);

b) en Uruguay

- (i) l'impôt sur les bénéfices des entreprises (Impuesto a las Rentas de las Actividades Económicas -IRAE);
- (ii) l'impôt sur le revenu des personnes physiques (Impuesto a las Rentas de las Personas Físicas -IRPF);
- (iii) l'impôt sur le revenu des non-résidents (Impuesto a las Rentas de los No Residentes -IRNR);
- (iv) l'impôt de contribution à la sécurité sociale (Impuesto de Asistencia a la Seguridad Social -IASS);
et
- (v) l'impôt sur la fortune (Impuesto al Patrimonio – IP);
(ci-après dénommés «impôt uruguayen»).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales.

CHAPITRE II

DÉFINITIONS

Article 3

DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1 Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

- a) le terme «Luxembourg» désigne le Grand-Duché de Luxembourg et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, il désigne le territoire du Grand-Duché de Luxembourg;
- b) le terme «Uruguay» désigne le territoire de la République orientale de l'Uruguay et lorsqu'il est employé dans un sens géographique désigne le territoire, y compris l'espace aérien et les zones maritimes, auquel s'applique la législation fiscale en vertu des droits souverains uruguayens ou de son autorité judiciaire conformément au droit international et au droit interne;
- c) les expressions «un État contractant» et «l'autre État contractant» désignent, suivant le contexte, le Luxembourg ou l'Uruguay;
- d) le terme «personne» comprend les personnes physiques, les organismes de placement collectif, les sociétés et tous autres groupements de personnes;
- e) le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
- f) le terme «entreprise» s'applique à l'exercice de toute activité ou affaire;
- g) les expressions «entreprise d'un État contractant» et «entreprise de l'autre État contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- h) l'expression «trafic international» désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;
- i) l'expression «autorité compétente» désigne:
 - (i) au Luxembourg, le Ministre des Finances ou son représentant autorisé;
 - (ii) en Uruguay, le Ministre de l'Économie et des Finances ou son représentant autorisé;
- j) le terme «national», en ce qui concerne un État contractant, désigne:
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité ou la citoyenneté de cet État contractant; et
 - (ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans cet État contractant;
- k) les termes «activité», par rapport à une entreprise, et «affaires» comprennent l'exercice de professions libérales ou d'autres activités de caractère indépendant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4
RÉSIDENT

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un État contractant» désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son lieu d'enregistrement, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet État ainsi qu'à toutes ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

- a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
- c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;
- d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5
ÉTABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» comprend notamment:

- a) un siège de direction,
- b) une succursale,
- c) un bureau,
- d) une usine,
- e) un atelier et
- f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression «établissement stable» comprend également:

- a) un chantier de construction, de montage ou de dragage ou des activités de surveillance s'y exerçant, mais seulement lorsque ce chantier ou ces activités ont une durée supérieure à six mois;
- b) la fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel engagé par l'entreprise à cette fin, mais seulement si des activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire d'un État contractant pour une période ou des périodes représentant un total de plus de six mois dans les limites d'une période quelconque de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable» si:

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage ou d'exposition;
- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;
- e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III
IMPOSITION DES REVENUS
Article 6
REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression «biens immobiliers» a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7
BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8 **NAVIGATION MARITIME, INTÉRIEURE ET AÉRIENNE**

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Les bénéfices provenant de l'exploitation de bateaux servant à la navigation intérieure ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

3. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime ou intérieure est à bord d'un navire ou d'un bateau, ce siège est considéré comme situé dans l'État contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou de ce bateau, ou à défaut de port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire ou du bateau est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9
ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque

- a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
- b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,
et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10
DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder.

- a) 5 pour cent du montant brut des dividendes, si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;
- b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident, et dans le cas du Luxembourg les parts de bénéfice touchées, du chef de sa mise de fonds dans une entreprise commerciale, industrielle, minière ou artisanale, par le bailleur de fonds rémunéré en proportion du bénéfice ainsi que les arrérages et intérêts d'obligations lorsqu'il est concédé pour ces titres un droit à l'attribution, en dehors de l'intérêt fixe, d'un intérêt supplémentaire variant en fonction du montant du bénéfice distribué.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas, lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, une activité d'entreprise par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant, tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11 **INTÉRÊTS**

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui est le bénéficiaire effectif des intérêts ne sont imposables que dans cet autre État dans la mesure où ces intérêts sont payés:

- a) en vertu d'un prêt accordé par une banque pour au moins trois ans afin de financer des projets d'investissement;
- b) à cet autre État ou à sa Banque centrale ou l'une de ses collectivités locales;
- c) par l'État d'où proviennent les intérêts ou par l'une des ses collectivités locales ou l'un de ses établissements publics;
- d) au titre d'un prêt, d'une créance ou d'un crédit qui est dû à cet autre État ou consenti, accordé, garanti ou assuré par lui ou par l'une de ses collectivités locales ou agences de financement des exportations.

4. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Toutefois, le terme «intérêts» ne comprend pas les revenus visés à l'article 10. Les pénalités pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas, lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, une activité d'entreprise par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12 **REDEVANCES**

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

- a) 5 pour cent du montant brut des redevances, dans le cas des paiements de la nature visée à l'alinéa a) du paragraphe 3;
- b) 10 pour cent du montant brut des redevances, dans le cas des paiements de la nature visée à l'alinéa b) du paragraphe 3.

3. Le terme «redevances» employé dans le présent article, désigne les rémunérations de toute nature payées:

- a) pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique; ou

b) pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les films ou bandes pour des émissions télévisées ou radiophoniques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, une activité d'entreprise par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été contractée et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13 **GAINS EN CAPITAL**

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6, et situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris de tels gains provenant de l'allégnation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international, de bateaux servant à la navigation intérieure ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou bateaux, ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions qui tirent directement ou indirectement plus de 50 pour cent de leur valeur de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Toutefois, le présent paragraphe ne s'applique pas aux gains tirés de l'aliénation d'actions de sociétés qui sont cotées sur un marché boursier reconnu de l'un des États, aux gains tirés de l'aliénation d'actions dans le cadre d'une fusion ou d'une scission ou lorsque le bien immobilier dont les actions tirent leur valeur est un bien (tel qu'une mine ou un hôtel) dans lequel des activités d'entreprise sont exercées.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14
REVENUS D'EMPLOI

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié, ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant, ne sont imposables que dans le premier État si:

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année civile considérée, et
- b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et
- c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international, ou à bord d'un bateau servant à la navigation intérieure, sont imposables dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 15
TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

Article 16
ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité, sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

**Article 17
PENSIONS**

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres sommes payées en application de la législation sur la sécurité sociale d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations similaires (y compris les versements forfaitaires) provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant, ne sont imposables que dans le premier État contractant si ces paiements découlent des cotisations, allocations ou primes d'assurance versées à un régime complémentaire de pension par le bénéficiaire ou pour son compte, ou des dotations faites par l'employeur à un régime interne, et si ces cotisations, allocations, primes d'assurance, dotations ou les pensions ou autres rémunérations similaires ont été effectivement soumises à l'impôt dans le premier État contractant.

**Article 18
FONCTIONS PUBLIQUES**

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette collectivité, ne sont imposables que dans cet État.
 - b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui:
 - (i) possède la nationalité de cet État, ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.
2. a) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations similaires payées par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales, soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette collectivité, ne sont imposables que dans cet État.
 - b) Toutefois, ces pensions et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.
3. Les dispositions des articles 14, 15, 16 et 17 s'appliquent aux salaires, traitements, pensions, et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité d'entreprise exercée par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales.

**Article 19
ÉTUDIANTS**

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

**Article 20
AUTRES REVENUS**

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, une activité d'entreprise par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

**CHAPITRE IV
IMPOSITION DE LA FORTUNE**

**Article 21
FORTUNE**

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international, par des bateaux servant à la navigation intérieure ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou bateaux, n'est imposable que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

CHAPITRE V
MÉTHODES POUR ÉLIMINER LES DOUBLES IMPOSITIONS
Article 22
ÉLIMINATION DES DOUBLES IMPOSITIONS

1. Sous réserve des dispositions de la législation luxembourgeoise concernant l'élimination de la double imposition qui n'en affectent pas le principe général, la double imposition est éliminée de la manière suivante:

- a) Lorsqu'un résident du Luxembourg reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Uruguay, le Luxembourg exempté de l'impôt ces revenus ou cette fortune, sous réserve des dispositions des sous-paragraphes b) et c), mais peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste du revenu ou de la fortune du résident, appliquer les mêmes taux d'impôt que si les revenus ou la fortune n'avaient pas été exemptés.
- b) Lorsqu'un résident du Luxembourg reçoit des éléments de revenu qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11, 12, paragraphe 4 de l'article 13 et de l'article 16, sont imposables en Uruguay, le Luxembourg accorde sur l'impôt sur le revenu des personnes physiques ou sur l'impôt sur le revenu des collectivités de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé en Uruguay. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculé avant déduction, correspondant à ces éléments de revenus reçus de l'Uruguay.
- c) Les dispositions du sous-paragraphe a) ne s'appliquent pas au revenu reçu ou à la fortune possédée par un résident du Luxembourg, lorsque l'Uruguay applique les dispositions de la présente Convention pour exempter d'impôt ce revenu ou cette fortune ou applique les dispositions du paragraphe 2 des articles 10, 11 ou 12 à ce revenu.

2. Sous réserve des dispositions de la législation uruguayenne concernant l'élimination de la double imposition qui n'en affectent pas le principe général, la double imposition est éliminée de la manière suivante:

- a) Les résidents de l'Uruguay qui reçoivent des revenus qui, conformément à la législation luxembourgeoise et aux dispositions de la présente Convention, ont été soumis à l'impôt au Luxembourg, peuvent imputer l'impôt ainsi payé sur tout impôt uruguayen dû sur ces mêmes revenus. Il en va de même en ce qui concerne la fortune qui, conformément à la législation luxembourgeoise et aux dispositions de la présente Convention, a été soumise à l'impôt au Luxembourg, l'impôt sur la fortune ainsi payé est imputable sur tout impôt uruguayen dû sur cette même fortune. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt uruguayen sur ce revenu ou cette fortune, calculé avant déduction.
- b) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident de l'Uruguay reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôts en Uruguay, l'Uruguay peut néanmoins pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

CHAPITRE VI
DISPOSITIONS SPÉCIALES
Article 23
NON-DISCRIMINATION

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant, sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 24
PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 23, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

5. Lorsque

- a) en vertu du paragraphe 1, une personne a soumis un cas à l'autorité compétente d'un État contractant en se fondant sur le fait que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants ont entraîné pour cette personne une imposition non conforme aux dispositions de cette Convention, et que
- b) les autorités compétentes ne parviennent pas à un accord permettant de résoudre ce cas en vertu du paragraphe 2 dans un délai de deux ans à compter de la présentation du cas à l'autorité compétente de l'autre État contractant,

les questions non résolues soulevées par ce cas doivent être soumises à arbitrage si la personne en fait la demande dans un délai de deux ans à partir du premier jour où l'arbitrage peut être demandé. Ces questions non résolues ne doivent toutefois pas être soumises à arbitrage si une décision sur ces questions a déjà été rendue par un tribunal judiciaire ou administratif de l'un des États contractants. À moins qu'une personne directement concernée par le cas informe l'autorité compétente d'un État contractant, dans un délai de trois mois à partir de la communication de l'accord amiable qui applique la décision de l'arbitrage, qu'elle n'accepte pas l'accord amiable, la décision d'arbitrage lie les deux États contractants et doit être appliquée quels que soient les délais prévus par le droit interne des deux États contractants. Les autorités compétentes des États contractants règlent par accord amiable les modalités d'application de ce paragraphe.

Article 25

ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1 Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou pour l'administration ou l'application de la législation interne relative aux impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des États contractants ou de leurs collectivités locales dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles 1 et 2.

2. Les renseignements reçus en vertu du paragraphe 1 par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts mentionnés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation:

- a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément à cet article, l'autre État contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales. L'obligation qui figure dans la phrase précédente est soumise aux limitations prévues au paragraphe 3 sauf si ces limitations sont susceptibles d'empêcher un État contractant de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui dans le cadre national.

5. En aucun cas les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements demandés uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire ou parce que ces renseignements se rattachent aux droits de propriété d'une personne.

Article 26

MEMBRES DES MISSIONS DIPLOMATIQUES ET POSTES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux priviléges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

CHAPITRE VII

DISPOSITIONS FINALES

Article 27

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Chacun des États contractants notifiera à l'autre par écrit, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour la mise en vigueur de la présente Convention.

2 La Convention entrera en vigueur le quinzième jour après la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 et ses dispositions seront applicables:

- a) en ce qui concerne les impôts dus à la source, pour des montants crédités ou payés le ou après le 1^{er} janvier de la première année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la présente Convention entrera en vigueur; et
- b) en ce qui concerne les autres impôts et autres affaires, pour les périodes imposables commençant le ou après le 1^{er} janvier de la première année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la Convention entrera en vigueur.

Article 28
DÉNONCIACTION

1. La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un État contractant. Chaque État contractant peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis minimum de six mois avant la fin de chaque année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq années à partir de la date de son entrée en vigueur.

2. La Convention cessera d'être applicable:

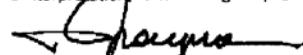
- a) en ce qui concerne les impôts dus à la source, pour des montants crédités ou payés le ou après le 1^{er} janvier de la première année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle le préavis est donné; et
- b) en ce qui concerne les autres impôts et autres affaires, pour les périodes imposables commençant le ou après le 1^{er} janvier de la première année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle le préavis est donné.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait en deux exemplaires à Bruxelles

. le 10 MARS 2015

en langues française, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.



Pour le Gouvernement du
Grand-Duché de Luxembourg



Pour le Gouvernement de
la République orientale de l'Uruguay

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Grand-Duché de Luxembourg et la République orientale de l'Uruguay tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus que les dispositions suivantes forment partie intégrante de la Convention:

1. Ad article 4, paragraphe 1:

- a) Un organisme de placement collectif qui est établi dans un État contractant est considéré comme un résident de cet État contractant. Un organisme de placement collectif signifie un organisme ou arrangement qui est reconnu en vertu de la législation d'un État contractant régulant les fonds.
- b) Les entités incluses à l'article 7 du Titre Texto Ordenado 1996 en vertu de la législation uruguayenne sont considérées comme des résidents de l'Uruguay.

2. Ad article 13, paragraphe 4:

Les termes «fusion» et «scission» ont le sens qui leur est attribué:

- a) en ce qui concerne le Luxembourg, dans la Directive du Conseil 90/434/EEC du 23 juillet 1990 concernant le régime fiscal commun applicable aux fusions, scissions, apports d'actifs et échanges d'actions intéressant des sociétés d'États membres différents;
- b) en ce qui concerne l'Uruguay, dans la loi 16.060 du 4 septembre 1989.

3. Ad article 25:

- a) Il est convenu que l'autorité compétente de l'État requis fournit sur demande de l'autorité compétente de l'État requérant les renseignements aux fins visées à l'article 25.
- b) L'autorité compétente de l'État requérant fournit les informations suivantes à l'autorité compétente de l'État requis lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu de la Convention, afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés:
 - (i) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;
 - (ii) les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle l'État requérant souhaite recevoir les renseignements de l'État requis;
 - (iii) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;
 - (iv) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans l'État requis ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de l'État requis;
 - (v) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;
 - (vi) une déclaration précisant que l'État requérant a utilisé pour obtenir les renseignements tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées;
 - (vii) la période pour laquelle les renseignements sont demandés.

c) Il est entendu que l'assistance administrative prévue à l'article 25 ne comprend pas les mesures visant à la simple obtention de preuves (« pêche aux renseignements »).

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

Fait en deux exemplaires à *Bruxelles*, le *10 MARS 2015*

en langues française, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement du
Grand-Duché de Luxembourg



Pour le Gouvernement de
la République orientale de l'Uruguay



[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

CONVENIO

ENTRE

EL GRAN DUCADO DE LUXEMBURGO

Y

LA REPÚBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY

PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN

Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL EN MATERIA DE

IMPUESTOS SOBRE LA RENTA Y SOBRE

EL PATRIMONIO

El Gobierno del Gran Ducado de Luxemburgo y
el Gobierno de la República Oriental del Uruguay

Deseando concluir un Convenio para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio

Han acordado lo siguiente:

CAPÍTULO I
ÁMBITO DE APLICACIÓN DEL CONVENIO
Artículo 1
PERSONAS COMPRENDIDAS

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

Artículo 2
IMPUESTOS COMPRENDIDOS

1. El presente Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio exigibles por cada uno de los Estados Contratantes o sus autoridades locales, cualquiera que sea el sistema de exacción.
2. Se consideran impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio los que gravan la totalidad de la renta o del patrimonio o cualquier parte de los mismos, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de la propiedadmobiliaria o inmobiliaria, los impuestos sobre los importes totales de los sueldos o salarios pagados por las empresas, así como los impuestos sobre las plusvalías latentes.
3. Los impuestos actuales a los que se aplica este Convenio son, en particular:
 - a) en Luxemburgo:
 - (i) el impuesto a la renta de las personas físicas (*l'impôt sur le revenu des personnes physiques*);
 - (ii) el impuesto corporativo (*l'impôt sur le revenu des collectivités*);
 - (iii) el impuesto al patrimonio (*l'impôt sur la fortune*); y
 - (iv) el impuesto comunal al comercio (*l'impôt commercial communal*);
(en adelante denominados como "impuesto luxemburgués").
 - b) en Uruguay:
 - (i) el Impuesto a las Rentas de las Actividades Económicas (IRAE);
 - (ii) el Impuesto a la Renta de las Personas Físicas (IRPF);
 - (iii) el Impuesto a las Rentas de los No Residentes (IRNR);
 - (iv) el Impuesto de Asistencia a la Seguridad Social (IASS); y
 - (v) el Impuesto al Patrimonio (IP);
(en adelante denominados como "impuesto uruguayo").

4. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del mismo, y que se añadan a los actuales o les sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán mutuamente las modificaciones significativas que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones fiscales.

CAPÍTULO II

DEFINICIONES

Artículo 3

DEFINICIONES GENERALES

1. A los efectos del presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

- a) El término "Luxemburgo" significa el Gran Ducado de Luxemburgo, y cuando se utilice en sentido geográfico, significa el territorio del Gran Ducado de Luxemburgo;
- b) el término "Uruguay" significa la República Oriental del Uruguay, y cuando se utilice en sentido geográfico significa el territorio en el que se aplican las leyes impositivas, incluyendo el espacio aéreo, las áreas marítimas, bajo jurisdicción uruguaya o en las que se ejerzan derechos de soberanía, de acuerdo con el derecho internacional y la legislación nacional;
- c) las expresiones "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" significan Luxemburgo o Uruguay, según el contexto;
- d) el término "persona" comprende las personas físicas, los vehículos de inversión colectiva, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas;
- e) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica a efectos impositivos;
- f) el término "empresa" se aplica al ejercicio de toda actividad o negocio;
- g) las expresiones "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;
- h) la expresión "tráfico internacional" significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por una empresa cuya sede de dirección efectiva esté situada en un Estado Contratante, salvo cuando el buque o aeronave sea explotado únicamente entre puntos situados en el otro Estado Contratante;
- i) la expresión "autoridad competente" significa:
 - (i) en Luxemburgo, el Ministro de Finanzas o su representante autorizado;
 - (ii) en Uruguay, el Ministro de Economía y Finanzas o su representante autorizado;
- j) el término "nacional", en relación con un Estado Contratante, significa:
 - (i) toda persona física que posea la nacionalidad o ciudadanía de este Estado Contratante; y
 - (ii) toda persona jurídica, sociedad de personas -partnership- o asociación constituida conforme a la legislación vigente en este Estado Contratante.
- k) el término "negocio" incluye el ejercicio de servicios profesionales y la realización de otras actividades de carácter independiente.

2. Para la aplicación del Convenio por un Estado Contratante en un momento determinado, cualquier término o expresión no definida en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que en ese momento le atribuya la legislación de ese Estado relativa a los impuestos que son objeto del Convenio, prevaleciendo el significado atribuido por esa legislación fiscal sobre el que resultaría de otras Leyes de ese Estado.

**Artículo 4
RESIDENTE**

1. A los efectos de este Convenio, la expresión "residente de un Estado Contratante" significa toda persona que, en virtud de la legislación de ese Estado, esté sujeta a imposición en el mismo en razón de su domicilio, residencia, lugar de constitución, sede de dirección o cualquier otro criterio de naturaleza análoga, incluyendo también a ese Estado y a sus autoridades locales. Esta expresión no incluye, sin embargo, a las personas que estén sujetas a imposición en ese Estado exclusivamente por la renta que obtengan de fuentes situadas en el citado Estado o por el patrimonio situado en el mismo.

2. Cuando, en virtud de las disposiciones del apartado 1, una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

- a) dicha persona será considerada residente solamente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se considerará residente solamente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- b) si no pudiera determinarse el Estado en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados, se considerará residente solamente del Estado donde viva habitualmente;
- c) si viviera habitualmente en ambos Estados, o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente solamente del Estado del que sea nacional;
- d) si fuera nacional de ambos Estados, o no lo fuera de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3. Cuando, en virtud de las disposiciones del apartado 1, una persona que no sea una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, se considerará residente solamente del Estado donde se encuentre su sede de dirección efectiva.

**Artículo 5
ESTABLECIMIENTO PERMANENTE**

1. A efectos del presente Convenio, la expresión "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. La expresión "establecimiento permanente" comprende, en especial:
 - a) las sedes de dirección;
 - b) las sucursales;
 - c) las oficinas;
 - d) las fábricas;
 - e) los talleres; y
 - f) las minas, los pozos de petróleo o de gas, las canteras o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales.
3. La expresión "establecimiento permanente" comprende asimismo:
 - a) una obra o un proyecto de construcción, montaje, instalación o dragado o las actividades de supervisión relacionadas, pero sólo si tal obra, proyecto o actividades duran más de 6 meses;
 - b) la prestación de servicios, incluidos los servicios de consultoría, por parte de una empresa por intermedio de sus empleados u otro personal contratado por la empresa para dicho propósito, pero sólo en el caso de que las actividades de esa naturaleza prosigan (en relación con el mismo proyecto o con un proyecto conexo) en un Estado Contratante durante un período o períodos que en total excedan de seis meses, dentro de un período cualquiera de doce meses
4. No obstante las disposiciones anteriores de este Artículo, se considera que la expresión "establecimiento permanente" no incluye:
 - a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar o exponer bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
 - b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas o exponerlas;
 - c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;
 - d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o de recoger información para la empresa;
 - e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar para la empresa cualquier otra actividad de carácter auxiliar o preparatorio;
 - f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar cualquier combinación de las actividades mencionadas en los subapartados a) a e), a condición de que el conjunto de la actividad del lugar fijo de negocios que resulte de esa combinación conserve su carácter auxiliar o preparatorio.
5. No obstante lo dispuesto en los apartados 1 y 2, cuando una persona -distinta de un agente independiente al que le será aplicable el apartado 6- actúe por cuenta de una empresa y tenga y ejerza habitualmente en un Estado Contratante poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que esa empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado respecto de las actividades que dicha persona realice para la empresa, a menos que las actividades de esa persona se limiten a las mencionadas en el apartado 4 y que, de haber sido realizadas por medio de un lugar fijo de negocios, no hubieran determinado la consideración de dicho lugar fijo de negocios como un establecimiento permanente de acuerdo con las disposiciones de ese apartado.

6. No se considera que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el mero hecho de que realice sus actividades en ese Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad.

7. El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante o que realice actividades empresariales en ese otro Estado (ya sea por medio de establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

CAPÍTULO III
IMPOSICIÓN DE LAS RENTAS
Artículo 6
RENTAS INMOBILIARIAS

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de la propiedad inmobiliaria (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o forestales) situada en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. La expresión "propiedad inmobiliaria" tendrá el significado que le atribuya el derecho del Estado Contratante en que la propiedad en cuestión esté situada. Dicha expresión comprende en todo caso la propiedad accesoria a la propiedad inmobiliaria, el ganado y el equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y forestales, los derechos a los que sean aplicables las disposiciones de derecho privado relativas a los bienes raíces, el usufructo de la propiedad inmobiliaria y el derecho a percibir pagos fijos o variables en contraprestación por la explotación, o la concesión de la explotación, de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales; los buques, embarcaciones y aeronaves no tendrán la consideración de propiedad inmobiliaria.

3. Las disposiciones del apartado 1 son aplicables a las rentas derivadas de la utilización directa, el arrendamiento o aparcería, así como de cualquier otra forma de explotación de la propiedad inmobiliaria.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 3 se aplican igualmente a las rentas derivadas de la propiedad inmobiliaria de una empresa.

Artículo 7
UTILIDADES EMPRESARIALES

1. Las utilidades de una empresa de un Estado Contratante solamente podrán someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad de dicha manera, las utilidades de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que sean imputables a ese establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de las disposiciones del apartado 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente las utilidades que el mismo hubiera podido obtener si fuera una empresa distinta y separada que realizase actividades idénticas o similares, en las mismas o análogas condiciones y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.
3. Para la determinación de la utilidad del establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos realizados para los fines del establecimiento permanente, incluyéndose los gastos de dirección y generales de administración para los mismos fines, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentra el establecimiento permanente como en otra parte.
4. Mientras sea usual en un Estado Contratante determinar las utilidades imputables a un establecimiento permanente sobre la base de un reparto de las utilidades totales de la empresa entre sus diversas partes, nada de lo establecido en el apartado 2 impedirá que ese Estado Contratante determine de esa manera las utilidades imponibles; sin embargo, el método de reparto adoptado habrá de ser tal que el resultado obtenido sea acorde con los principios contenidos en el este Artículo.
5. No se atribuirán utilidades a un establecimiento permanente por la simple compra de bienes o mercancías para la empresa.
6. A efectos de los apartados anteriores, las utilidades imputables al establecimiento permanente se calcularán cada año utilizando el mismo método, a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.
7. Cuando las utilidades comprendan elementos de renta regulados separadamente en otros Artículos de este Convenio, las disposiciones de dichos artículos no quedarán afectadas por las del presente Artículo.

Artículo 8
NAVEGACIÓN MARÍTIMA, POR AGUAS INTERIORES Y AÉREA

1. Las utilidades procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional podrán someterse a imposición solamente en el Estado Contratante en el que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.
2. Las utilidades procedentes de la explotación de embarcaciones dedicadas al transporte por aguas interiores podrán someterse a imposición solamente en el Estado Contratante en el que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.
3. Si la sede de dirección efectiva de una empresa de transporte marítimo o de una empresa de transporte por aguas interiores estuviera a bordo de un buque o embarcación, se considerará situada en el Estado Contratante donde esté el puerto base del buque o embarcación o, si no existiera tal puerto base, en el Estado Contratante del que sea residente la persona que explota el buque o la embarcación.

4. Las disposiciones del apartado 1 son también aplicables a las utilidades procedentes de la participación en un consorcio -pool-, en una empresa mixta o en una agencia de explotación internacional.

**Artículo 9
EMPRESAS ASOCIADAS**

1. Cuando

- a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante, o
- b) unas mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,
y, en uno y otro caso, las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, las utilidades que habrían sido obtenidas por una de las empresas de no existir dichas condiciones, y que de hecho no se han realizado a causa de las mismas, podrán incluirse en las utilidades de esa empresa y someterse a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado Contratante incluya en las utilidades de una empresa de ese Estado -y, en consecuencia, grave- las de una empresa del otro Estado que ya han sido gravadas por este segundo Estado, y estas utilidades así incluidas son las que habrían sido realizadas por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las acordadas entre empresas independientes, ese otro Estado practicará el ajuste correspondiente de la cuantía del impuesto que ha percibido sobre esas utilidades. Para determinar dicho ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio y las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán en caso necesario.

**Artículo 10
DIVIDENDOS**

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos dividendos pueden someterse también a imposición en el Estado Contratante en que resida la sociedad que paga los dividendos y según la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los dividendos es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder:

- a) el 5 por ciento del importe bruto de los dividendos si el beneficiario efectivo es una sociedad (excluidas las sociedades de personas -partnerships-) que posea directamente al menos el 10 por ciento del capital de la sociedad que paga los dividendos;
- b) el 15 por ciento del importe bruto de los dividendos en los demás casos.

Este apartado no afecta a la imposición de la sociedad respecto de las utilidades con cargo a las cuales se pagan los dividendos.

3. El término "dividendos", en el sentido de este Artículo, significa las rentas de las acciones, de las acciones o bonos de disfrute, de las participaciones mineras, de las partes de fundador u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en las utilidades, así como las rentas de otras participaciones sociales sujetas al mismo régimen fiscal que las rentas de las acciones por la legislación del Estado de residencia de la sociedad que hace la distribución, y en el caso de Luxemburgo, la participación de inversionistas en las utilidades de una empresa comercial, industrial, minera o artesanal, pagadas en proporción a las utilidades y en virtud de su desembolso de capital, así como los intereses y pagos sobre bonos cuando, por encima de la tasa fija de interés, se otorgue un derecho a asignar un interés suplementario que varíe de acuerdo con las ganancias que no han sido sujetas a retención.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realiza en el otro Estado Contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, una actividad empresarial a través de un establecimiento permanente situado allí y la participación que genera los dividendos está vinculada efectivamente a dicho establecimiento permanente. En tal caso son aplicables las disposiciones del Artículo 7.

5. Cuando una sociedad residente de un Estado Contratante obtenga utilidades o rentas procedentes del otro Estado Contratante, ese otro Estado no podrá exigir impuesto alguno sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que esos dividendos se paguen a un residente de ese otro Estado o la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, ni tampoco someter las utilidades no distribuidas de la sociedad a un impuesto sobre las mismas, aunque los dividendos pagados o las utilidades no distribuidas consistan, total o parcialmente, en utilidades o rentas procedentes de ese otro Estado.

Artículo 11 INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos intereses pueden someterse también a imposición en el Estado Contratante del que procedan y según la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de los intereses es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por ciento del importe bruto de los intereses.

3. No obstante lo dispuesto en el apartado 2, los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante que sea el beneficiario efectivo de los intereses, podrán someterse a imposición solamente en ese otro Estado en la medida que dichos intereses sean pagados:

- a) sobre un préstamo garantizado por un banco por al menos tres años para la financiación de proyectos de inversión;
- b) a ese otro Estado o al banco central o a una autoridad local del mismo;
- c) por el Estado del cual proceden los intereses o por una autoridad local u organismo de derecho público del mismo;

- d) respecto a un préstamo, deuda o crédito que se adeuda a, o es realizado, otorgado, garantizado o asegurado por, ese otro Estado o una autoridad local o una agencia de financiación de exportaciones del mismo.
4. El término "intereses", en el sentido de este Artículo, significa las rentas de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantía hipotecaria o cláusula de participación en las utilidades del deudor, y en particular las rentas de valores públicos y las rentas de bonos y obligaciones, incluidas las primas y premios unidos a esos títulos. Sin embargo, el término intereses no incluye las rentas a que refiere el Artículo 10. Las penalizaciones por mora en el pago no se consideran intereses a efectos del presente Artículo.
5. Las disposiciones de los apartados 1, 2 y 3 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado Contratante, realiza en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, una actividad empresarial por medio de un establecimiento permanente situado allí, y el crédito que genera los intereses está vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente. En tal caso son aplicables las disposiciones del Artículo 7.
6. Los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente en relación con el cual se haya contraído la deuda por la que se pagan los intereses, y estos últimos son soportados por el citado establecimiento permanente, dichos intereses se considerarán procedentes del Estado en que esté situado el susodicho establecimiento permanente.
7. Cuando en razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo, o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses, habida cuenta del crédito por el que se paguen, excede del que hubieran convenido el deudor y el acreedor en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este Artículo no se aplicarán más que a este último importe. En tal caso la cuantía en exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 12 **REGALÍAS**

1. Las regalías procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. Sin embargo, dichas regalías también pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y según la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de las regalías es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder:
- el 5 por ciento del importe bruto de las regalías, en el caso de los pagos del tipo a que refiere el subapartado a) del apartado 3;
 - el 10 por ciento del importe bruto de las regalías, en el caso de los pagos del tipo a que refiere el subapartado b) del apartado 3.

3. El término "regalías", en el sentido de este Artículo, significa las cantidades de cualquier clase pagadas:
 - a) por el uso o el derecho al uso de equipos industriales, comerciales o científicos; o
 - b) por el uso, o la concesión de uso, de derechos de autor sobre obras literarias, artísticas o científicas, incluidas las películas cinematográficas, o las películas o cintas para su difusión televisiva o radial, de patentes, marcas, diseños o modelos, planos, fórmulas o procedimientos secretos, o por informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas.
4. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de las regalías, residente de un Estado Contratante, realiza en el otro Estado Contratante, del que proceden las regalías, una actividad empresarial por medio de un establecimiento permanente situado allí, y el bien o el derecho por el que se pagan las regalías está vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente. En tal caso son aplicables las disposiciones del Artículo 7.
5. Las regalías se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de las regalías, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente en relación con el cual se haya contraído la obligación del pago de las regalías, y tales regalías son soportados por el citado establecimiento permanente, dichas regalías se considerarán procedentes del Estado en que esté situado el susodicho establecimiento permanente.
6. Cuando, por las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo o por las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de las regalías, habida cuenta del uso, derecho o información por los que se pagan, excede del que habrían convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este Artículo no se aplicarán más que a este último importe. En tal caso la cuantía en exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 13
GANANCIAS DE CAPITAL

1. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de propiedad inmobiliaria tal como se define en el Artículo 6, situada en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. Las ganancias derivadas de la enajenación de propiedad mobiliaria que forme parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, incluyendo las ganancias derivadas de la enajenación de dicho establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa), pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
3. Las ganancias derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional, de embarcaciones utilizadas en la navegación por aguas interiores o de propiedad mobiliaria afecta a la explotación de dichos buques, aeronaves o embarcaciones, podrán someterse a imposición solamente en el Estado Contratante en el que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

4. Las ganancias obtenidas por un residente de un Estado Contratante en la enajenación de acciones en las que más del 50% de su valor procede, de forma directa o indirecta, de propiedad inmobiliaria situada en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

Sin embargo, este apartado no será de aplicación a las ganancias obtenidas en la enajenación de acciones de sociedades que cotizan en una bolsa de valores aprobada por uno de los Estados, a las ganancias obtenidas en la enajenación de acciones en el curso de una fusión o escisión, o cuando la propiedad inmobiliaria de la cual las acciones obtienen su valor es una propiedad inmobiliaria (tal como una mina o un hotel) en la cual se realiza una actividad empresarial.

5. Las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier otro bien distinto de los mencionados en los apartados 1, 2, 3 y 4 pueden someterse a imposición sólo en el Estado Contratante en que resida el enajenante.

Artículo 14
RENTA DEL TRABAJO DEPENDIENTE

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los Artículos 15, 17 y 18 los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares obtenidas por un residente de un Estado Contratante en razón de un trabajo dependiente sólo pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que el trabajo dependiente se desarrolle en el otro Estado Contratante. Si el trabajo dependiente se desarrolla en este último Estado, las remuneraciones derivadas del mismo pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el apartado 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante en razón de un trabajo dependiente realizado en el otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar si:

- a) el perceptor permanece en el otro Estado durante un periodo o periodos cuya duración no excede, en conjunto, de 183 días en cualquier periodo de doce meses que comience o termine en el año calendario considerado, y
- b) las remuneraciones son pagadas por, o en nombre de, un empleador que no sea residente del otro Estado, y
- c) las remuneraciones no son soportadas por un establecimiento permanente que el empleador tenga en el otro Estado.

3. No obstante las disposiciones precedentes de este Artículo, las remuneraciones obtenidas de un trabajo dependiente realizado a bordo de un buque o aeronave explotados en tráfico internacional, o de una embarcación destinada a la navegación por aguas interiores, podrán someterse a imposición en el Estado Contratante en el que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

Artículo 15
HONORARIOS DE DIRECTORES

Los honorarios de directores y otras retribuciones similares que un residente de un Estado Contratante obtenga como miembro del directorio de una sociedad residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

**Artículo 16
ARTISTAS Y DEPORTISTAS**

1. No obstante lo dispuesto en los Artículos 7 y 14, las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga del ejercicio de sus actividades personales en el otro Estado Contratante en calidad de artista del espectáculo, tal como actor de teatro, cine, radio o televisión o músico o como deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. No obstante lo dispuesto en los Artículos 7 y 14, cuando las rentas derivadas de las actividades personales de los artistas del espectáculo o los deportistas, en esa calidad, se atribuyan no ya al propio artista del espectáculo o deportista sino a otra persona, dichas rentas pueden someterse a imposición en el Estado Contratante donde se realicen las actividades del artista del espectáculo o del deportista.

**Artículo 17
PENSIONES**

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en el apartado 2 del Artículo 18, las pensiones y demás remuneraciones similares pagadas a un residente de un Estado Contratante por un trabajo dependiente anterior sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.
2. No obstante lo dispuesto en el apartado 1, las pensiones y otros pagos realizados bajo la legislación de la seguridad social de un Estado Contratante podrán someterse a imposición solamente en ese Estado.
3. No obstante lo dispuesto en el apartado 1, las pensiones y demás remuneraciones similares (incluidos los pagos únicos) procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante, podrán someterse a imposición solamente en el Estado mencionado en primer lugar, siempre que tales pagos se originen en contribuciones pagadas a, o por disposiciones adoptadas en virtud de, un esquema de pensión, por el receptor o en su nombre, y esas contribuciones, disposiciones, o las pensiones o demás remuneraciones similares hayan sido sujetas a imposición en el Estado mencionado en primer lugar, de acuerdo al régimen general de su legislación fiscal.

**Artículo 18
FUNCIONES PÚBLICAS**

1. a) Los sueldos, salarios y otras remuneraciones similares, pagadas por un Estado Contratante o por una de sus autoridades locales a una persona física por los servicios prestados a ese Estado o a esa autoridad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.
b) Sin embargo, dichos sueldos, salarios y remuneraciones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si los servicios se prestan en ese Estado y la persona física es un residente de ese Estado que:
 - (i) es nacional de ese Estado, o
 - (ii) no ha adquirido la condición de residente de ese Estado solamente para prestar los servicios.

2. a) No obstante lo dispuesto en el apartado 1, las pensiones y otras remuneraciones similares pagadas por un Estado Contratante o por una de sus autoridades locales, bien directamente o con cargo a fondos constituidos por ellos, a una persona física por los servicios prestados a ese Estado o a esa autoridad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.
b) Sin embargo, dichas pensiones y otras remuneraciones similares sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si la persona física es residente y nacional de ese Estado.

3 Lo dispuesto en los artículos 14, 15, 16 y 17 se aplica a los sueldos, salarios, pensiones, y otras remuneraciones similares, pagados por los servicios prestados en el marco de una actividad o un negocio realizado por un Estado Contratante o por una de sus autoridades locales.

**Artículo 19
ESTUDIANTES**

Las cantidades que reciba para cubrir sus gastos de manutención, estudios o capacitación un estudiante o una persona en prácticas que sea, o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante, residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el Estado mencionado en primer lugar con el único fin de proseguir sus estudios o capacitación, no pueden someterse a imposición en ese Estado siempre que procedan de fuentes situadas fuera de ese Estado.

**Artículo 20
OTRAS RENTAS**

1. Las rentas de un residente de un Estado Contratante, cualquiera que fuese su procedencia, no mencionadas en los anteriores Artículos del presente Convenio podrán someterse a imposición solamente en ese Estado.
2. Lo dispuesto en el apartado 1 no es aplicable a las rentas, distintas de las derivadas de la propiedad inmobiliaria en el sentido del apartado 2 del Artículo 6, cuando el beneficiario de dichas rentas, residente de un Estado Contratante, realice en el otro Estado Contratante una actividad o un negocio por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado y el derecho o bien por el que se pagan las rentas esté vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente. En tal caso son aplicables las disposiciones del Artículo 7.

**CAPÍTULO IV
IMPOSICIÓN DEL PATRIMONIO**
**Artículo 21
PATRIMONIO**

1. El patrimonio constituido por propiedad inmobiliaria, en el sentido del Artículo 6, que posea un residente de un Estado Contratante y esté situada en el otro Estado Contratante puede someterse a imposición en ese otro Estado.

2. El patrimonio constituido por propiedad mobiliaria, que forme parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, puede someterse a imposición en ese otro Estado.
3. El patrimonio constituido por buques o aeronaves explotados en el tráfico internacional o por embarcaciones utilizadas en la navegación por aguas interiores, así como por propiedad mobiliaria afecta a la explotación de tales buques, aeronaves o embarcaciones, sólo puede someterse a imposición en el Estado Contratante en que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.
4. Todos los demás elementos patrimoniales de un residente de un Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

CAPÍTULO V
MÉTODOS PARA ELIMINAR LA DOBLE IMPOSICIÓN
Artículo 22
ELIMINACIÓN DE LA DOBLE IMPOSICIÓN

1. Con arreglo a las disposiciones de la legislación de Luxemburgo relativas a la eliminación de la doble imposición, las cuales no afecten los principios generales del presente Convenio, la doble imposición se eliminará de la siguiente manera:
 - a) Cuando un residente de Luxemburgo obtenga rentas o posea patrimonio que, conforme a las disposiciones del presente Convenio, puedan someterse a imposición en Uruguay, Luxemburgo, sin perjuicio de lo dispuesto en los subapartados b) y c), considerará exentas dichas rentas o patrimonio, pero podrá, a efectos de calcular el importe del impuesto sobre el resto de las rentas o del patrimonio del residente, aplicar las mismas tasas de impuesto que habrían de aplicarse si las rentas o el patrimonio no hubieran estado exentos.
 - b) Cuando un residente de Luxemburgo obtenga rentas que, conforme a las disposiciones de los Artículos 10, 11, 12, apartado 4 del Artículo 13 y Artículo 16, puedan someterse a imposición en Uruguay, Luxemburgo permitirá la deducción del impuesto a la renta de las personas físicas o del impuesto corporativo de ese residente, de un importe igual al impuesto pagado en Uruguay. Sin embargo, tal deducción no podrá exceder la parte del impuesto, calculado previo al otorgamiento de la deducción, atribuible a dichos elementos de renta obtenidos en Uruguay.
 - c) Lo dispuesto en el subapartado a) no será aplicable a las rentas obtenidas o al patrimonio que posea un residente de Luxemburgo, cuando Uruguay aplique las disposiciones del presente Convenio para considerar exentas dichas rentas o patrimonio o aplique las disposiciones del apartado 2 de los Artículos 10, 11 o 12 a dichas rentas.

2. Con arreglo a las disposiciones de la legislación de Uruguay relativas a la eliminación de la doble imposición, las cuales no afecten los principios generales del presente Convenio, la doble imposición se eliminará de la siguiente manera:

- a) Los residentes de Uruguay que obtengan rentas que, conforme a la legislación de Luxemburgo y a las disposiciones del presente Convenio, hayan sido sometidas a imposición en Luxemburgo, podrán acreditar el impuesto abonado en tal concepto contra cualquier impuesto uruguayo a ser abonado con relación a la misma renta. Lo mismo será de aplicación con respecto al patrimonio que, conforme a la legislación de Luxemburgo y a las disposiciones de este Convenio, haya sido sometido a imposición en Luxemburgo; el impuesto al patrimonio abonado en tal concepto podrá ser acreditado contra cualquier impuesto uruguayo a ser abonado con relación al mismo patrimonio. Sin embargo, tal deducción no podrá exceder la parte del impuesto uruguayo sobre la renta o el patrimonio, calculado previo al otorgamiento de la misma.
- b) Cuando de conformidad con cualquiera de las disposiciones de este Convenio, la renta obtenida por un residente de Uruguay o el patrimonio que posea estén exentos de impuestos en Uruguay, Uruguay podrá, no obstante, tomar en consideración las rentas o el patrimonio exentos para calcular el impuesto sobre el resto de las rentas o el patrimonio de ese residente.

CAPÍTULO VI
DISPOSICIONES ESPECIALES
Artículo 23
NO DISCRIMINACIÓN

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sujetos los nacionales de ese otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones, en particular con respecto a la residencia. No obstante las disposiciones del Artículo 1, la presente disposición es también aplicable a las personas que no sean residentes de uno o de ninguno de los Estados Contratantes.

2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no serán sujetos a imposición en ese Estado de manera menos favorable que las empresas de ese otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no podrá interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.

3. A menos que se apliquen las disposiciones del apartado 1 del Artículo 9, del apartado 7 del Artículo 11 o del apartado 6 del Artículo 12, los intereses, regalías y demás gastos pagados por una empresa de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante serán deducibles para determinar las utilidades sujetas a imposición de dicha empresa, en las mismas condiciones que si se hubieran pagado a un residente del Estado mencionado en primer lugar. Igualmente, las deudas de una empresa de un Estado Contratante contraídas con un residente del otro Estado Contratante serán deducibles para la determinación del patrimonio imponible de dicha empresa en las mismas condiciones que si se hubieran contraído con un residente del Estado mencionado en primer lugar.

4. Las empresas de un Estado Contratante cuyo capital esté, total o parcialmente, poseído o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado Contratante, no se someterán en el Estado mencionado en primer lugar a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sujetas otras empresas similares del Estado mencionado en primer lugar.
5. No obstante las disposiciones del Artículo 2, las disposiciones del presente Artículo son aplicables a todos los impuestos, cualquiera que sea su naturaleza o denominación.

Artículo 24
PROCEDIMIENTO AMISTOSO

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o por ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio podrá, con independencia de los recursos previstos por el derecho interno de esos Estados, someter su caso a la autoridad competente del Estado Contratante del que sea residente o, si fuera aplicable el apartado 1 del Artículo 23, a la del Estado Contratante del que sea nacional. El caso deberá ser planteado dentro de los tres años siguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición no conforme a las disposiciones del Convenio.
2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si no puede por sí misma encontrar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión por medio de un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste a este Convenio. El acuerdo será aplicable independientemente de los plazos previstos por el derecho interno de los Estados Contratantes.
3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver las dificultades o las dudas que plantea la interpretación o aplicación del Convenio por medio de un acuerdo amistoso. También podrán ponerse de acuerdo para tratar de eliminar la doble imposición en los casos no previstos en el Convenio.
4. A fin de llegar a un acuerdo en el sentido de los apartados anteriores, las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán comunicarse directamente, incluso en el seno de una comisión mixta integrada por ellas mismas o sus representantes.
5. Cuando,
 - a) en virtud del apartado 1, una persona ha presentado un caso a la autoridad competente de un Estado Contratante alegando que las acciones de uno o ambos Estados Contratantes le han ocasionado una imposición no conforme con las disposiciones del presente Convenio, y
 - b) las autoridades competentes no logran alcanzar un acuerdo para resolver ese caso conforme a lo dispuesto en el apartado 2, en un plazo de dos años desde la presentación del caso a la autoridad competente del otro Estado Contratante,

todos los temas no resueltos que surjan del caso serán sometidos a arbitraje si la persona así lo solicita dentro de los dos años contados a partir del primer día en que se solicitara el arbitraje. Sin embargo, estos temas no resueltos no serán sometidos a arbitraje si ya existiera un fallo expedido por una corte o tribunal administrativo de cualquiera de los Estados Contratantes. A menos que una persona directamente afectada por el caso informe a la autoridad competente de un Estado Contratante, dentro de los tres meses siguientes a la comunicación del acuerdo amistoso que implementa el fallo arbitral, que no acepta dicho acuerdo amistoso, el fallo arbitral será vinculante y se implementará independientemente de los plazos previstos por el derecho interno de ambos Estados Contratantes. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes establecerán de mutuo acuerdo la forma de aplicación del presente apartado.

Artículo 25
INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán la información previsiblemente pertinente para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio o para administrar y exigir lo dispuesto en la legislación nacional de los Estados Contratantes relativa a los impuestos de toda clase y naturaleza percibidos por los Estados Contratantes o sus autoridades locales en la medida en que la imposición prevista en el mismo no sea contraria al Convenio. El intercambio de información no vendrá limitado por los Artículos 1 y 2.
2. La información recibida por un Estado Contratante en virtud del apartado 1 será mantenida secreta de la misma forma que la información obtenida en virtud del derecho interno de ese Estado y sólo se desvelará a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargadas de la liquidación o recaudación de los impuestos a los que hace referencia el apartado 1, de su aplicación efectiva o de la persecución del incumplimiento relativo a los mismos, de la resolución de los recursos en relación con los mismos o de la supervisión de las funciones anteriores. Dichas personas o autoridades sólo utilizarán esta información para estos fines. Podrán desvelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.
3. En ningún caso las disposiciones de los apartados 1 y 2 podrán interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a:
 - a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación o práctica administrativa, o a las del otro Estado Contratante;
 - b) suministrar información que no se pueda obtener sobre la base de su propia legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal, o de las del otro Estado Contratante;
 - c) suministrar información que revele secretos comerciales, gerenciales, industriales o profesionales, procedimientos comerciales o informaciones cuya comunicación sea contraria al orden público.
4. Si un Estado Contratante solicita información conforme al presente Artículo, el otro Estado Contratante utilizará las medidas para recabar información de que disponga con el fin de obtener la información solicitada, aun cuando ese otro Estado pueda no necesitar dicha información para sus propios fines tributarios. La obligación precedente está limitada por lo dispuesto en el apartado 3 siempre y cuando este apartado no sea interpretado para impedir a un Estado Contratante proporcionar información exclusivamente por la ausencia de interés doméstico en la misma.

5 En ningún caso las disposiciones del apartado 3 se interpretarán en el sentido de permitir a un Estado Contratante negarse a proporcionar información solicitada únicamente porque ésta obre en poder de bancos, otras instituciones financieras, o de cualquier persona que actúe en calidad representativa o fiduciaria o porque esa información haga referencia a la participación en la titularidad de una persona.

Artículo 26

MIEMBROS DE MISIONES DIPLOMÁTICAS Y DE OFICINAS CONSULARES

Las disposiciones del presente Convenio no afectarán a los privilegios fiscales de que disfruten los miembros de las misiones diplomáticas o de las oficinas consulares de acuerdo con los principios generales del derecho internacional o en virtud de las disposiciones de acuerdos especiales.

CAPÍTULO VII DISPOSICIONES FINALES

Artículo 27

ENTRADA EN VIGOR

1 Cada uno de los Estados Contratantes notificará al otro, por vía diplomática, que se han satisfecho los procedimientos requeridos por su legislación para la entrada en vigor del presente Convenio.

2. El Convenio entrará en vigor quince días después de la fecha de recepción de la última notificación a que se refiere el apartado 1 y sus disposiciones surtirán efecto:

- a) respecto de los impuestos debidos en la fuente, a las cantidades pagadas o acreditadas a partir del primer día de enero, inclusive, del año calendario siguiente a aquél en que entre en vigor el presente Convenio; y
- b) respecto de los restantes impuestos y otros asuntos, a los períodos impositivos que se inicien a partir del primer día de enero, inclusive, del año calendario siguiente a aquél en que entre en vigor el presente Convenio.

Artículo 28 TERMINACIÓN

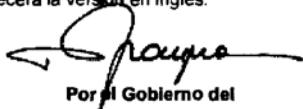
1 El presente Convenio permanecerá en vigor mientras no se termine por uno de los Estados Contratantes. Cualquiera de los Estados Contratantes puede terminar el Convenio por vía diplomática, dando aviso de la terminación con al menos seis meses de antelación al final de cualquier año calendario que comience luego de que transcurra un período de cinco años desde la fecha de su entrada en vigor.

2. El Convenio dejará de aplicarse:

- a) respecto de los impuestos debidos en la fuente, a las cantidades pagadas o acreditadas a partir del primer día de enero, inclusive, del año calendario siguiente a aquél en que se comunique la terminación; y
- b) respecto de los restantes impuestos y otros asuntos, a los períodos impositivos que se inicien a partir del primer día de enero, inclusive, del año calendario siguiente a aquél en que se comunique la terminación.

EN FE DE LO CUAL, los signatarios, debidamente autorizados a tales efectos, han firmado el presente Convenio.

Hecho en duplicado en **Bruselas** e **10 MARZO de 2015**, en idioma francés, español e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En el caso de divergencias de interpretación, prevalecerá la versión en inglés.



Por el Gobierno del
Gran Ducado de Luxemburgo



Por el Gobierno de
la República Oriental del Uruguay

PROTOCOLO

Al momento de la firma del Convenio entre el Gran Ducado de Luxemburgo y la República Oriental del Uruguay para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio, los suscritos han acordado que las siguientes disposiciones formarán parte integral del Convenio.

1. Ad. Artículo 4, apartado 1:

- a) Un vehículo de inversión colectiva establecido en un Estado Contratante se considerará residente de ese Estado Contratante. Un vehículo de inversión colectiva significa un vehículo o acuerdo que es reconocido bajo la legislación que regula los fondos de un Estado Contratante.
- b) Las entidades incluidas en el Artículo 7 del Título 7 del Texto Ordenado 1996 bajo la ley de Uruguay serán consideradas residentes de Uruguay.

2. Ad. Artículo 13, apartado 4:

Los términos " fusión" y "escisión" tendrán el significado que estos términos tienen:

- a) en el caso de Luxemburgo, en la Directiva del Consejo 90/434/EEC del 23 de julio de 1990 en el sistema común impositivo aplicable a fusiones, escisiones, transferencias de activos e intercambios de acciones relacionadas con sociedades de diferentes Estados miembros;
- b) en el caso de Uruguay, en la Ley 16.060 del 4 de setiembre de 1989.

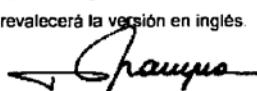
3. Ad. Artículo 25

- a) Se entiende que la autoridad competente del Estado solicitado proveerá la información requerida por la autoridad competente del Estado solicitante para los fines referidos en el Artículo 25.
- b) Cuando se realice una solicitud de información de acuerdo con el Convenio, la autoridad competente del Estado solicitante deberá proveer la siguiente información a la autoridad competente del Estado solicitado, para demostrar la previsible pertinencia de la información requerida:
 - (i) la identidad de la persona bajo examen o investigación;
 - (ii) una declaración de la información solicitada, incluyendo su naturaleza y la forma en la cual el Estado solicitante desea recibir la información por parte del Estado solicitado;
 - (iii) los propósitos tributarios por los cuales la información es solicitada;
 - (iv) las razones para creer que la información solicitada obra en poder del Estado solicitado o está en la posesión o control de una persona dentro de la jurisdicción del Estado solicitado;
 - (v) en la medida que se conozca, el nombre y la dirección de cualquier persona que se estime tenga en su poder la información solicitada;
 - (vi) una declaración de que el Estado solicitante ha agotado todos los medios disponibles en su propio territorio para obtener la información, excepto aquellos que hubieran dado lugar a dificultades desproporcionadas;
 - (vii) el período de tiempo por el cual se solicita la información.

- c) Se entiende que la asistencia administrativa prevista en el Artículo 25 no incluye medidas dirigidas únicamente a la simple recolección de evidencias ("fishing expeditions").

EN FE DE LO CUAL, los signatarios, debidamente autorizados a tales efectos, han firmado el presente Protocolo.

Hecho en duplicado en **BRUSELAS** el **10 MARZO** de **2015**, en idioma francés, español e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En el caso de divergencias de interpretación, prevalecerá la versión en inglés.



Por el Gobierno del
Gran Ducado de Luxemburgo



Por el Gobierno de
la República Oriental del Uruguay

No. 54724

**Luxembourg
and
Albania**

Agreement on social security between the Grand Duchy of Luxembourg and the Republic of Albania. Luxembourg, 27 October 2014

Entry into force: *1 July 2016, in accordance with article 32*

Authentic texts: *Albanian and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Luxembourg, 13 October 2017*

**Luxembourg
et
Albanie**

Convention en matière de sécurité sociale entre le Grand-Duché de Luxembourg et la République d'Albanie. Luxembourg, 27 octobre 2014

Entrée en vigueur : *1^{er} juillet 2016, conformément à l'article 32*

Textes authentiques : *albanais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Luxembourg,
13 octobre 2017*

[TEXT IN ALBANIAN – TEXTE EN ALBANAIS]

MARRËVESHJE

PËR MBROJTJEN SHOQËRORE

NDËRMJET DUKATIT TË MADH TË LUKSEMBURGUT

DHE

REPUBLIKËS SË SHQIPËRISË

Dukati i Madh i Luksemburgut

dhe

Republika e Shqipërisë

Më poshtë do të quhen "Shtete Kontraktuese"

për rregullimin e marrëdhënieve reciproke midis dy vendeve në fushën e mbrojtjes shoqërore, kanë rënë dakord si më poshtë.

PJESA E I – DISPOZITA TË PËRGJITHSHME

Neni 1
Përkufizime

1. Me qëllim zbatimin e marrëveshjes së mëposhtme, termi :

- a) «legislacion» nënkuption ligjet, aktet nënligjore, rregulloret dhe dispozitat statutore për mbrojtjen shoqërore, të përcaktuara në pikën 1, të nenit 2;
- b) «autoritet kompetent» nënkuption: respektivisht për se cilin Shtet kontraktues, ministrin, ministrat ose një autoritet tjetër nga të cilat varen legjislativet e mbrojtjes shoqërore, të përcaktuara në pikën 1, të nenit 2 ;
- c) «institucion kompetent» nënkuption organin ose autoritetin përgjegjës për zbatimin e plotë ose të pjesshëm të legjislatacionit të përcaktuar në pikën 1, të nenit 2;
- d) «periudhat e sigurimit» nënkuptonjnë periudhat e pagesës së kontributeve ose periudhat e punësimit ose të vetëpunësimit të përcaktuara ose të pranuara si të tilla nga legjislationi sipas të cilit janë plotësuar ose të konsideruara si të plotësuara, si dhe të gjitha periudhat e njohura nga ky legjislativ si ekivalente të periudhave të sigurimit;

- e) «përfitimet» nënkuption të gjitha pensionet dhe përfitimet në para, përfshirë këtu elementet e parashikuar nga legjislacionet e përcaktuara në pikën 1, të nenit 2.

2. Termat e tjera të përdorur në këtë marrëveshje kanë kuptimin që u është dhënë në legjislacionin e zbatueshëm.

Neni 2
Fusha e zbatimit

1. Kjo marrëveshje zbatohet për legjislacionin që ka të bëjë me,

A. Në Republikën e Shqipërisë,

1. Skemën e sigurimeve të detyrueshme shoqërore për pensionet e pleqërisë, të invaliditetit dhe familjare për personat e punësuar dhe të vetëpunësuar si dhe për punëdhënësit;
2. Sigurimin vullnetar të kujdesit shëndetësor në zbatim të nenit 8 të kësaj marrëveshje.

B. Në Dukatin e Madh të Luksemburgut,

1. Sigurimin për pensionet në rast pleqërie, invaliditeti dhe familjare ;
2. Pikën 1, të nenit 2, të Kodit të Mbrojtjes Sociale në zbatim te nenit 8 të kësaj marrëveshje.

2. Pavarësisht nga parashikimet në pikën 1 më sipër, dispozitat e pjesës II, të kësaj marrëveshje zbatohen:

A. Në Republikën e Shqipërisë, për degët e tjera të sigurimit të detyrueshëm si më poshtë shënuar:

1. Barrëlindje
2. Sëmundjet
3. Aksidentet në punë dhe sëmundjet profesionale
4. Papunësinë
5. Sigurimin e Detyrueshëm të Kujdesit Shëndetësor

B. Në Dukatin e Madh të Luksemburgut:

1. Sigurimi i sëmundjes – barrëlindjes
2. Sigurimi i aksidenteve në punë dhe sëmundjeve profesionale
3. Sigurimi i të punësuarve
4. Përfitimet e papunësisë
5. Përfitimet familjare

3. Kjo marrëveshje zbatohet gjithashtu për të gjithë aktet ligjore apo rregulloret që modifikojnë, plotësojnë ose kodifikojnë legjislacionet e specifikuara në pikën 1.

4. Kjo marrëveshje zbatohet për çdo akt ligjor të një Shteti kontraktues i cili zgjeron legjislacionet e referuara në pikën 1 për kategoritë reja përfituesish, nëse në një kohëzgjatje prej 6 muajsh nga publikimi zyrtar i këtyre akteve, ky Shtet kontraktues nuk i bën të ditur specifikisht shtetit tjetër kontraktues që marrëveshja nuk vlen për këtë kategori të re.

5. Kjo marrëveshje zbatohet për aktet ligjore të një dege të re të sigurimeve shoqërore, vetëm nëse për këto bihet dakord mes autoriteteve kompetente të shteteve kontraktuese.

6. Kjo marrëveshje nuk zbatohet për përfitimet e asistencës sociale dhe përfitimet në favor të viktimateve të luftës.

Neni 3
Fusha e veprimit sipas personave

Dispozitat e kësaj marrëveshje zbatohen për personat që janë ose kanë qenë subjekt i legjislacionit të një Shteti kontraktues, për persona të tjerë që përfitojnë të drejtë që rrjedhin prej këtyre personave.

Neni 4
Traitimi i barabartë

Personat që banojnë në territorin e një Shteti kontraktues dhe për të cilët zbatohen dispozitat e kësaj marrëveshje, i nënshtronen detyrimeve dhe përfitojnë nga legjislacionet e referuara në nenin 2, me të njëjtat kushte si dhe shtetasit e këtij Shteti kontraktues.

Neni 5
Hegja e dispozitës së qëndrimit

Përfitimet sipas legjislacionit të një Shteti kontraktues nuk mund të reduktohen, të modifikohen, të pezullohen apo të anullohen nga fakti që përfituesi banon në territorin e Shtetit tjetër kontraktues.

Neni 6
Bashkimi i periudhave të sigurimit

Nëse legjislacioni i një Shteti kontraktues kushtëzon dhënien, mbajtjen ose zëvëndësimin e përfitimeve me plotësimin e një periudhe sigurimi, institucioni kompetent i këtij Shteti kontraktues merr parasysh periudhat e sigurimit të plotësuarë sipas legjislacionit të Shtetit tjetër kontraktues, me kusht që këto periudha të mos mbivendosen.

Neni 7
Pranimi i ndërsjellë i rasteve

1. Në rastin kur në zbatim të legjislacionit të Shtetit kontraktues kompetent, marja e përfitimit ose e të ardhurave të tjera prodhon pasoja juridike, dispozitat përkatëse të legjislacionit në fjalë zbatohen gjithashtu për përfitimet ekuivalente të marra në zbatim të legjislacionit të Shtetit tjetër kontraktues ose për të ardhura të marra në Shtetin tjetër kontraktues.

2. Nëse sipas legjislacionit të Shtetit kontraktues kompetent pasojat juridike që janë shkaktuar nga fakte apo ngjarje të caktuara, ky Shtet kontraktues konsideron faktet dhe ngjarjet e ngjashme të ndodhura në Shtetin tjetër kontraktues sikur të kishin ndodhur në territorin e vet.

3. Dispozitat e pikës 2 nuk zbatohen as në rastet e njohjes së invaliditetit për të cilën vetëm legjislacioni i Shtetit përkatës është i zbatueshëm dhe as për pranimin e periudhave të sigurimit të cilat bashkohen, sipas nevojës, në përputhje me dispozitat e neneve 6 dhe 14.

Neni 8

Pranimi në sigurimin shëndetësor të vazdueshëm vullnetar

1. Nëse legjislacioni i një Shteti kontraktues kushtëzon pranimin e sigurimit shëndetësor vullnetar të vazdueshëm, në bazë të residencës në territorin e shtetit kontraktues, personat që janë residentë në territorin e Shtetit tjetër kontraktues kanë të drejtën e sigurimit shëndetësor vullnetar të vazdueshëm, me kusht që këta persona të kenë punuar në Shtetin e parë kontraktues, në çfarëdoljoj periudhe të mëparshme.

2. Nëse legjislacioni i një Shteti kontraktues kushtëzon pranimin e sigurimit shëndetësor vullnetar të vazdueshëm me plotësimin e periudhave të sigurimit të përbushura sipas legjislacionit të Shtetit tjetër kontraktues, konsiderohen në masën e nevojshme, si periudha sigurimi të përbushura në Shtetin e parë kontraktues.

PJESA E II - DISPOZITA QË PËRCAKTOJNË LEGJISLACIONIN E ZBATUESHËM

Neni 9

Rregulla të përgjithshme

1. Personat e punësuar ose të vetëpunësuar në territorin e një Shteti kontraktues i nënshtronen legjislacionit të këtij Shteti kontraktues edhe nëse banojnë në territorin e Shtetit tjetër kontraktues ose nëse punëdhënësi që i ka punësuar e ka selinë e tij në territorin e shtetit tjetër kontraktues.

2. Anëtarët e personelit të nje anije që mban flamurin e një shteti kontraktues i nënshtronen legjislacionit të këtij Shteti kontraktues.

3. Nënpunësit publik dhe personeli ekvivalent me ta i nënshtronen legjislacionit të Shtetit kontraktues për të cilin ata punojnë.

Neni 10

Dispozita të veçanta

1. Personat e punësuar në territorin e një Shteti kontraktues që dërgohen nga punëdhënësi për të punuar për llogari të tij, në territorin e Shtetit tjetër kontraktues, i nënshtronen legjislacionit të Shtetit tjetër kontraktues, me kusht që kohëzgjatja e parashikuar e punës të mos i kalojë 24 muajt.

2. Personat e vetëpunësuar në territorin e një Shteti kontraktues që kryejnë një punë në territorin e shtetit tjetër kontraktues, i nënshtrohen legjislacionit të Shtetit të parë kontraktues me kusht që kohëzgjalja e parashikuar e punës të mos i kalojë 24 muajt.

Neni 11

Rregulla të veçanta për personelin e ndërmarrjeve të transportit

1. Personat që bëjnë pjesë si punonjës të një shoqërie transporti që e ka zyrën të regjistruar në njërin nga Shtetet kontraktuese dhe punojnë përkohësisht në territorin e shtetit tjetër është subjekt i legjislacionit të Shtetit kontraktues në të cilën shoqëria ka zyrën e vet të regjistruar.

2. Megjithatë, në rastin kur ndërmarrja ka në territorin e Shtetit tjetër kontraktues një degë ose një përfaqësi të përherershme, personat e punësuar në këtë të fundit i nënshtrohen legjislacionit të vendit në territorin e të cilët ndodhet dega apo përfaqësia e përherershme.

Neni 12

Rregulla të veçanta për Misionet Diplomatike dhe Zyrat Konsulllore

1. Personeli i shërbimit në misionet diplomatike ose në konsullata të Shteteve kontraktuese dhe personeli ndihmës në shërbim të diplomatave të vendosur në territorin e një Shteti tjetër kontraktues, i nënshtrohen legjislacionit të shtetit kontraktues nga i cili janë dërguar.

2. Për personat e përcaktuar në pikën 1 që nuk janë të dërguar nga Shteti që ka përfaqësinë diplomatike, i nënshtrohen legjislacionit të Shtetit kontraktues në territorin e të cilët ata punojnë, sipas pikës 1 të nenit 9. Megjithatë nëse këta persona janë shtetas të Shtetit kontraktues të përfaqësuar nga misioni diplomatik ose nga konsullata, ata mund të kërkojnë zbatimin e legjislacionit të këtij shteti kontraktues. Kjo e drejtë zgjedhje mund të ushtrohet vetëm një herë brenda afatit tre mujor duke filluar nga dita e hyrjes në fuqi të kësaj marrëveshje ose nga dita e fillimit të punës të personit.

Neni 13

Përashtime

Autoritetet kompetente të Shteteve kontraktuese mund të parashikojnë me një vendim të përbashkët disa përashtime për dispozitat e neneve 9 deri 12 për disa persona ose disa kategori personash.

PJESA E III - PENSIONET E PLEQËRISË, INVALIDITETIT DHE FAMILJARE

Neni 14

Rregulla të veçanta të bashkimit të periudhave

1. Nëse legjislacioni i një shteti kontraktues kushtëzon të drejtën për përfitime me plotësimin e periudhave të sigurimit në një profesion, në një punë ose në një punësim të veçantë i cili rregullohet me dispozita të veçanta, institucioni kompetent i këtij Shteti kontraktues njeh periudhat e sigurimit të plotësuara sipas legjislacionit të Shtetit tjetër kontraktues për të njëjtin profesion, punë ose punësim të veçantë që rregullohen me dispozita të veçanta.

2. Nëse një person nuk ka të drejtë pér përfitime në bazë të periudhave të sigurimit të plotësuara sipas legjislacioneve të dy Shteteve kontraktuese, të bashkuara sipas nenit 6, e drejta e përfilit të fjalë, caktohet nga bashkimi i këtyre periudhave me periudhat e plotësuara sipas legjislacionit të Shtetit të tretë me të cilin të dy Shtetet kontraktuese kanë marrëveshje të mbrojtjes shoqërore dy ose shumëpalëshe që parashikon rregulla të bashkimit të periudhave të sigurimit.

Neni 15

Periudha sigurimi më pak se nië vit

Kur periudhat e sigurimit të kryera sipas legjislacionit të një Shteti kontraktues nuk plotësojnë një vit, asnjë përfitim nuk jepet sipas këtij legjislacioni, vetëm nëse legjislacioni parashikon shprehimisht të drejtën pér përfitim. Megjithatë këto periudha merren parasysh nga shteti tjeter kontraktues pér zbatimin e nenit 6, si dhe pér zbatimin e nenit 17, pikë 2, me përfjashtim të shkronjës c të kësaj pike.

Neni 16

Vecoritë e legjislacionit të Luksemburgut (vitet e përkuidesjes pér beben)

Kur illogaritet pensioni, neni 6 i kësaj marrëveshje zbatohet duke njohur periudhat e kujdesit pér fëmijën të parashikuara nga legjislacioni i Luksemburgut, me kusht që ky person periudhat e fundit të sigurimit para lindjes ose birësimit të fëmijës, t'i ketë plotësuar sipas legjislacionit të Luksemburgut.

Neni 17

Llogaritja e Pensioneve

1. Nëse një person ka të drejtë pér një pension sipas legjislacionit të një Shteti kontraktues, pa pasur nevojën pér të zbatuar nenet 6 dhe 14 të kësaj marrëveshjeje, institucioni kompetent do të llogarisë, në përputhje me legjislacionin që ai zbaton, pensionin që i korrespondon periudhave të përgjithshme të sigurimit, të konsideruara të tilla sipas këtij legjislacioni. Ky institucion do të llogarisë pensionin sipas pikës 2 të këtij neni dhe do të marrë në konsideratë shumën më të madhe.

2. Nëse një person ka të drejtë pér një pension, që përfitohet vetëm me bashkimin e periudhave të sigurimit, sipas neneve 6 dhe 14, do të zbatohen rregullat e mëposhtme:

a) institucioni kompetent llogarit shumën teorike të pensionit pér të cilin aplikuesi do të ketë të drejtë, nëse të gjitha periudhat e sigurimit të përbushura sipas legjislacioneve të dy Shteteve kontraktuese të ishin plotësuar vetëm sipas legjislacionit të tij;

b) pér të caktuar shumën teorike të përmendur në pikën a), llogaritja bazohet tek periudhat e sigurimit të kryera sipas legjislacionit të zbatuar nga institucioni kompetent;

c) mbi bazën e shumës teorike, institucioni kompetent do të përcaktojë shumën efektive të pensionit që i takon personit në raport me periudhat e sigurimit të plotësuara sipas legjislacionit të tij, krahasuar me periudhat totale të sigurimit të plotësuara sipas legjislacioneve të dy Shteteve kontraktuese;

3. Kur totali i periudhave të sigurimit të realizuara në të dy Shtetet kontraktuese është më i madh se maksimumi i periudhës së kërkuar pér pension të plotë, sipas legjislacionit të secilit Shtet kontraktues, institucioni kompetent merr në konsideratë pér llogaritjen e pensionit këtë maksimum në vend të totalit të periudhave të realizuara në të dy Shtetet kontraktuese. Kjo metodë llogarilje nuk do të detyrojë institucionet të ofrojnë një pension më të madh se pensioni i plotë që ofrohet sipas legjislacionit të zbatuar.

4. Nëse një person ka të drejtë për një pension në bazë të dispozitave të pikës 2 të nenit 14, periudhat e sigurimit të realizuara sipas legjislacionit të shtetit të tretë do merren parasysh për zbatimin e pikës 2.

PJESA IV - DISPOZITA TË NDRYSHME

Neni 18

Masat për zbatimin e marrëveshjes

1. Autoritetet kompetente informojnë njëra-tjetrën për masat e marra për zbatimin e kësaj marrëveshjeje dhe të gjitha ndryshimet në legjislacionin e tyre që mund të ndikojnë në zbatimin e saj.
2. Autoritetet kompetente përcaktojnë kushtet e zbatimit të kësaj marrëveshjeje në një marrëveshje administrative.
3. Autoritetet kompetente në marrëveshje administrative përcaktojnë institucionet ndërlidhëse për të lehtësuar zbatimin e kësaj marrëveshjeje.

Neni 19

Ndihmë e ndërsjellë administrative

1. Për zbatimin e kësaj marrëveshjeje, autoritetet dhe institucionet kompetente të Shteteve kontraktuese shkëmbejnë mendimet dhe praktikat më të mira njësoj sikur të zbatonin legjislacionin e tyre. Ndihma e ndërsjellë administrative e këtyre autoriteteve dhe institucioneve kompetente është falas.
2. Me qëllim zbatimin e kësaj marrëveshjeje, autoritetet dhe institucionet kompetente mund të komunikojnë direkt ndërmjet tyre, ashtu si dhe me çdo person objekt të kësaj marrëveshjeje, pavarësisht vendit të banimit.
3. Ekzaminimet mjekësore të personave që banojnë në territorin e Shtetit tjetër kontraktues, kryhen nga institucioni i vendit të banimit me kërkesë dhe shpenzimet e institucionit kompetent. Kostot e ekzaminimeve mjekësore nuk kompensohen nëse ekzaminimet kryhen në interesin e institucioneve të të dy shteteve kontraktuese.
4. Kushtet e ekzaminimeve mjekësore dhe masave administrative për përfituesit e kësaj marrëveshjeje janë përcaktuar në marrëveshje administrative të parashikuara në pikën 2 të nenit 18.

Neni 20

Gjuha e përdorur

1. Të gjitha komunikimet për zbatimin e kësaj marrëveshjeje nga autoritetet ose institucionet kompetente të Shteteve kontraktuese shkruhen në gjuhën frëngje ose në gjuhën shqipe.

2. Një kërkesë apo dokument nuk mund të refuzohet për shkak se është shkruar në gjuhën zyrtare të Shtetit tjetër kontraktues.

Neni 21

Përiashtimi nga taksat dhe detyrimi për legalizimin

1. Përiashtimi ose reduktimi i taksave për pullat, vullat, si edhe i tarifave të regjistrimit të parashikuara nga legjislacioni i një shteti kontraktues për dokumentat që duhen për zbatimin e legjislacionit të këtij Shteti kontraktues shtrihen edhe për dokumentat e ngjashme që duhen për zbatimin e legjislacionit të Shtetit tjetër kontraktues ose të marrëveshjes në fjalë.

2. Të gjitha aktet, dokumentet që përgatiten për zbatimin e kësaj marrëveshjeje përijashtohen nga noterizimi nga ana e autoriteteve diplomatike apo konsullore.

Neni 22

Afati kohor

1. Çdo ankesë, deklaratë apo apelim që dorëzohet, në zbatim të legjislacionit të një Shteti kontraktues, brenda një afati të përcaktuar, nga autoriteti ose institucioni kompetent i atij Shteti, janë të pranueshme nëse ata paraqiten brenda të njëjtë afat të përcaktuar, pranë autoritetit ose institucionit kompetent të Shtetit tjetër kontraktues. Në këtë rast deklarata, ankesa, ose apelimi dërgohen pa vonesë tek autoriteti ose institucioni kompetent i Shtetit kontraktues të parë, direkt ose përmes institucioneve ndërlidhëse .

2. Kërkesa përfitime sipas legjislacionit të një Shteti kontraktues do të konsiderohet si kërkesë e bërë për një përfitim të njëjtë sipas legjislacionit të Shtetit tjetër kontraktues me përijashtim të rastit kur kërkuesi shprehimisht kërkon shtyrjen e caktimit të përfitimit të kërkuar sipas legjislacionit të një prej Shteteve kontraktuese.

Neni 23

Pagesa e përfitimeve

1. Institucionet e një shteti kontraktues që sipas kësaj marrëveshjeje janë debitorë përfitime ndaj përfituesve në territorin e Shtetit tjetër kontraktues e bëjnë pagesën në monedhën e Shtetit të parë kontraktues.

2. Me kërkesë të përfituesit, institucioni kompetent për dhënen e përfitimeve sigurohet që këto përfitime të depozitohen në një llogari bankare të hapur nga përfituesi në territorin e Shtetit kontraktues ku ky institucion ka qendrën.

Neni 24

Apelim kundër palës së tretë përgjegjëse

Nëse një person merr përfitime sipas legjisacionit të një Shteti kontraktues për një dëm të ndodhur në territorin e Shtetit tjetër kontraktues, ka të drejtë në territorin e këtij Shteti të dytë t'i kërkojë shkaktarit të dëmit riparimin e këtij dëmi. Të drejtat e institucionit debitor ndaj shkaktarit të dëmit do të zbatohen si më poshtë :

- a) Nëse institucioni debitor zëvendësohet sipas legjisacionit në fuqi për të drejtat që përfituesi ka ndaj palës së tretë, çdo Shtet kontraktues e njeh këtë zëvendësim.
- b) Nëse institucioni debitor ka një të drejtë të drejtpërdrejtë ndaj palës së tretë, çdo shtet kontraktues e njeh këtë të drejtë.

Neni 25

Regullimi i pagesave të tepërtë

Nëse institucioni kompetent i një Shteti kontraktues ka paguar një përfitim të padrejtë, ai mund ti kërkojë institucionit kompetent të Shtetit tjetër kontraktues që sipas legjisacionit të këtij të fundit, të mbajë nga shumat e prapambetura të përfitimit që ai duhet të paguajë për të njëjtën periudhë, shumën e paguar padrejtësish, sipas ligjeve të atij Shteti kontraktues, dhe t'a paguajë atë atij direkt.

Neni 26

Zgjidhja e mosmarrëveshjeve

Çdo mosmarrëveshje që lind mes institucioneve kompetente të Shteteve kontraktuese, lidhur me interpretimin ose zbatimin e kësaj marrëveshjeje është subjekt i negociatave të drejtpërdrejtë midis autoriteteve kompetente të Shteteve kontraktuese .

PJESA V - DISPOZITAT KALIMTARE DHE TË FUNDIT

Neni 27

Periudhat e sigurimit dhe ngjarjet e mëparshme

1. Kjo marrëveshje nuk jep asnjë të drejtë për pagesa përfitimesh për një periudhë para datës së hyrjes së saj në fuqi.
2. Çdo periudhë sigurimi e kryer sipas legjisacionit të një Shteti kontraktues, para datës së hyrjes në fuqi të kësaj marrëveshjeje, është marrë parasysh në përcaktimin e së drejtës për përfitimet, në përputhje me dispozitat e kësaj marrëveshjeje.
3. Në bazë të dispozitatave të paragrafit 1, një e drejtë fitohet sipas kësaj marrëveshjeje edhe nëse kjo lidhet me një rast të ndodhur para hyrjes në fuqi të kësaj marrëveshjeje.

Neni 28
Rishikimi i tē drejtēs

1. Përfitimet e papaguara ose tē pezulluara pér shkak tē shtetësisë së tē interesuarit ose pér shkak tē vendbanimit tē tij nē territorin e shtetit tjetër kontraktues nga ai i institucionit që ka detyrimin pér tē kryer pagesën ose pér çdo pengesë tjetër që ka dalë para nënshkrimit tē kësaj marrëveshjeje, paguhen ose rivendoset e drejta, me kërkësen e tē interesuarit, nga data e hyrjes nē fuqi tē kësaj marrëveshjeje, përvëç se nē rastin kur përfitimet e paguara më parë janë bërë me një pagesë tē menjëherëshme ose rimbursimi i kontributave ka çuar nē humbjen e tē drejtës pér përfitim.
2. Tē drejtat e personave tē interesuar, tē cilët para hyrjes nē fuqi tē kësaj marrëveshjeje, kanë marrë pagesën e një pensioni, mund tē rishikohen me kërkësen e tyre, nē përputhje me dispozitat e kësaj marrëveshje. Këto tē drejta gjilhashu mund tē rishikohen pa kërkësë nga institucioni zbatues kur konstatohen gjatë veprimitarës se tyre. Në çdo rast, një rishikim i tillë nuk duhet tē ketë reduktimin e tē drejtave që kishte më parë i interesuari.

Neni 29
Afatet e dorëzimit tē kërkësave

1. Nëse kërkesa e përmendur nē nenin 28, dorëzohet brenda dy vîteve nga data e hyrjes nē fuqi tē kësaj marrëveshjeje, tē drejtal nē bazë tē kësaj Marrëveshjeje do tē fitohen nga data e hyrjes nē fuqi tē marrëveshjes.
2. Nëse kërkesa e paraqitur nē nenin 28 është paraqitur pas dy vjetësh pas hyrjes nē fuqi tē kësaj marrëveshjeje, tē drejtal që nuk janë dhënë, kanë efekt nga data e kërkësës, nē rastin se nuk do tē ketë dispozita më tē favorshme tē legjislativit kombëtar.

Neni 30
Garantimi i tē drejtabe tē fituara ose që janë duke u përfituar

1. Në rast tē ndërprerjes së kësaj Marrëveshjeje tē gjitha tē drejtal e fituara nē bazë tē dispozitave tē saj do tē ruhen .
2. Tē drejtal që lindin nga periudhat e sigurimit tē plotësuara para datës nē tē cilën ndodh efektivisht zgjidhja e marrëveshjes, nuk shuhen nga kjo zgjidhje; vazdimësia e tyre përcaktohet me një marrëveshje tē përbashkët, pér periudhën nē vijim dhe nē mungesë tē saj, nga legjislativi që zbatohet nē institucionin nē fjalë.

Neni 31
Kohëzgjatja

Kjo marrëveshje lidhet pér një periudhë tē pacaktuar kohore. Ajo mund tē ndërpitet me kërkësen e seçilit Shtet Kontraktues nëpërmjet rrugëve diplomatike, tē paktën gjashtë muaj para mbarimit tē vilit kalendarik nē vazhdim; në këtë rast ajo do tē humbë vlefshmërinë e saj nē ditën e fundit tē këtij viti kalendarik.

Neni 32
Hyrja në fuqi

Kjo marrëveshje hyn në fuqi ditën e parë të muajit të tretë nga data e marrjes së njoftimit nëpërmjet të cilit Shteti i fundit kontraktues i komunikon Shtetit tjetër kontraktues që të gjitha detyrimet e përcaktuara nga legjislationi vendas janë përmbushur.

Bérë në Luksemburg me datë 27 Tetor 2014, në dy kopje, në gjuhën frëngje dhe shqipe, ku secili tekst është autentik.

Për Dukatin e Madh të Luksemburgut

f.a.y

Për Republikën e Shqipërisë

Enver Veliaj
C.V.

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

**CONVENTION EN MATIERE DE SECURITE SOCIALE
ENTRE LE GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG
ET LA REPUBLIQUE D'ALBANIE**

Le Grand-Duché de Luxembourg

et

la République d'Albanie

dénommés ci-après « Etats contractants »,

animés du désir de régler les rapports réciproques entre les deux Etats dans le domaine de la sécurité sociale, sont convenus de ce qui suit :

TITRE I - DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1er

Définitions

1. Aux fins de l'application de la présente convention, le terme

- a) « législation » désigne les lois et décisions prises par le Gouvernement pour l'application des lois, règlements et dispositions statutaires qui se réfèrent aux branches de la sécurité sociale visées au paragraphe 1 de l'article 2;
- b) « autorité compétente » désigne pour chaque Etat contractant le ministre, les ministres ou une autorité correspondante dont relèvent les législations de sécurité sociale visées au paragraphe 1 de l'article 2;
- c) « institution compétente » désigne l'organisme ou l'autorité chargé d'appliquer tout ou partie des législations visées au paragraphe 1 de l'article 2;
- d) « périodes d'assurance » désigne les périodes de cotisation ou périodes d'emploi ou d'activité professionnelle telles qu'elles sont définies ou admises comme périodes d'assurance par la législation sous laquelle elles ont été accomplies ou considérées comme accomplies, ainsi que toutes les périodes reconnues par cette législation comme équivalentes à des périodes d'assurance;

e) « prestations » désigne toutes les pensions et prestations en espèces, y compris tous les éléments prévus par les législations visées au paragraphe 1 de l'article 2.

2. Les autres termes utilisés dans la présente convention ont la signification qui leur est donnée en vertu de la législation applicable.

Article 2

Champ d'application matériel

1. La présente convention s'applique aux législations concernant,

A. en République d'Albanie,

1. au système d'assurance obligatoire sociale pour les pensions de vieillesse, les pensions d'invalidité et les pensions de survie pour les salariés, les indépendants, de même que pour les employeurs,
2. les dispositions de l'assurance volontaire de soins de santé pour l'application de l'article 8;

B. au Grand-Duché de Luxembourg,

1. l'assurance pension en cas de vieillesse, d'invalidité et de survie,
2. le paragraphe 1 de l'article 2 du Code de la sécurité sociale pour l'application de l'article 8.

2. Indépendamment de ce qui est énuméré ci-dessus, les dispositions du titre II s'appliquent

A. en République d'Albanie, pour les autres branches du système d'assurance obligatoire sociale ci-après :

1. la maternité,
2. les maladies,
3. les accidents de travail et les maladies professionnelles,
4. le chômage,
5. l'assurance obligatoire des soins de santé ;

B. au Grand-Duché de Luxembourg, pour les autres branches de la sécurité sociale ci-après :

1. l'assurance maladie-maternité,
2. l'assurance accidents du travail et maladies professionnelles,
3. l'assurance dépendance,
4. les prestations de chômage,
5. les prestations familiales.

3. La présente convention s'applique également à tous les actes législatifs ou réglementaires qui modifient, complètent ou codifient les législations énumérées au paragraphe 1.

4. La présente convention s'applique à tout acte législatif d'un Etat contractant qui étend les législations visées au paragraphe 1 à de nouvelles catégories de bénéficiaires, si dans un délai de six mois à dater de la publication officielle desdits actes, cet Etat contractant ne fait pas savoir à l'autre Etat contractant que la convention ne leur est pas applicable.

5. La présente convention ne s'applique aux actes législatifs couvrant une branche nouvelle de la sécurité sociale que si un accord intervient à cet effet entre les autorités compétentes des Etats contractants.

6. La présente convention ne s'applique ni aux prestations de l'assistance sociale, ni aux prestations en faveur des victimes de la guerre.

Article 3

Champ d'application personnel

Les dispositions de la présente convention sont applicables aux personnes qui sont ou ont été soumises à la législation d'un Etat contractant, ainsi qu'à leurs ayants droit.

Article 4

Egalité de traitement

Les personnes qui résident sur le territoire d'un Etat contractant et auxquelles les dispositions de la présente convention sont applicables, sont soumises aux obligations et ont droit au bénéfice des législations visées à l'article 2, dans les mêmes conditions que les ressortissants de cet Etat contractant.

Article 5

Levée de la clause de résidence

Les prestations acquises en vertu des législations d'un Etat contractant ne peuvent subir aucune réduction, ni modification, ni suspension, ni suppression du fait que le bénéficiaire réside sur le territoire de l'autre Etat contractant.

Article 6

Totalisation des périodes d'assurance

Si la législation d'un Etat contractant subordonne l'acquisition, le maintien ou le recouvrement du droit aux prestations à l'accomplissement d'une certaine période d'assurance, l'institution compétente de cet Etat contractant tient également compte, dans la mesure nécessaire, des périodes d'assurance accomplies sous la législation de l'autre Etat contractant, pour autant qu'elles ne se superposent pas.

Article 7

Assimilation de faits ou évènements

1. Si en vertu de la législation de l'Etat contractant compétent, le bénéfice de prestations ou d'autres revenus produit certains effets juridiques, les dispositions en cause de cette législation sont également applicables en cas de bénéfice de prestations équivalentes acquises en vertu de la législation de l'autre Etat contractant ou de revenus acquis dans l'autre Etat contractant.

2. Si en vertu de la législation de l'Etat contractant compétent, des effets juridiques sont attribués à la survenance de certains faits ou événements, cet Etat contractant tient compte des faits ou événements semblables survenus dans l'autre Etat contractant comme si ceux-ci étaient survenus sur son propre territoire.
3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent, ni pour la reconnaissance de l'invalidité, pour laquelle seule la législation de l'Etat contractant compétent reste applicable, ni pour assimiler des périodes d'assurance, lesquelles sont totalisées, le cas échéant, conformément aux dispositions des articles 6 et 14.

Article 8

Admission à l'assurance maladie continuée volontaire

1. Si la législation d'un Etat contractant subordonne l'admission à l'assurance maladie continuée volontaire à la résidence sur le territoire de cet Etat, les personnes qui résident sur le territoire de l'autre Etat contractant sont admises à l'assurance maladie continuée volontaire à condition qu'elles aient été soumises, à un moment quelconque de leur carrière passée, à la législation du premier Etat contractant en qualité de travailleur.
2. Si la législation d'un Etat contractant subordonne l'admission à l'assurance maladie continuée volontaire à l'accomplissement de périodes d'assurance, les périodes d'assurance accomplies sous la législation de l'autre Etat contractant sont prises en compte, dans la mesure nécessaire, comme s'il s'agissait de périodes d'assurance accomplies sous la législation du premier Etat contractant.

TITRE II - DISPOSITIONS DÉTERMINANT LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article 9

Règles générales

1. Les personnes qui exercent une activité salariée ou non salariée sur le territoire d'un Etat contractant sont soumises à la législation de cet Etat contractant, même si elles résident sur le territoire de l'autre Etat contractant ou si l'employeur qui les occupe a son siège sur le territoire de l'autre Etat contractant.
2. Les gens de mer qui exercent leur activité professionnelle à bord d'un navire battant pavillon d'un Etat contractant sont soumis à la législation de cet Etat contractant.
3. Les fonctionnaires et personnes assimilées sont soumis à la législation de l'Etat contractant dont relève l'administration qui les occupe.

Article 10

Règles particulières (détachement)

1. Les personnes qui exercent une activité salariée sur le territoire d'un Etat contractant et qui sont détachées par l'employeur, qui les occupe normalement, sur le territoire de l'autre Etat contractant afin d'y effectuer un travail pour le compte de cet employeur, demeurent soumises à la législation du premier Etat contractant, à condition que la durée prévisible de ce travail n'excède pas vingt-quatre mois.
2. Les personnes qui exercent normalement une activité non salariée sur le territoire d'un Etat contractant et qui effectuent un travail sur le territoire de l'autre Etat contractant demeurent soumises à la législation du premier Etat contractant, à condition que la durée prévisible de ce travail n'excède pas vingt-quatre mois.

Article 11

Règles particulières concernant le personnel des entreprises de transports

1. Les personnes qui font partie du personnel d'une entreprise de transport dont le siège est enregistré dans l'un des Etats contractants et qui travaillent temporairement sur le territoire de l'autre Etat contractant, sont soumises à la législation de l'Etat contractant dans lequel le siège de cette entreprise est enregistré.
2. Toutefois, dans le cas où l'entreprise possède sur le territoire de l'autre Etat contractant une succursale ou une représentation permanente, les personnes occupées par celle-ci sont soumises à la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel se trouve la succursale ou la représentation permanente.

Article 12

Règles particulières concernant les missions diplomatiques et postes consulaires

1. Les membres du personnel de service dans les missions diplomatiques ou postes consulaires des Etats contractants et les domestiques privés au service d'agents de ces missions ou postes, détachés sur le territoire de l'autre Etat contractant, sont soumis à la législation de l'Etat contractant par lequel ils sont envoyés.
2. Pour les personnes visées au paragraphe 1 qui n'ont pas été détachées, la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel elles travaillent est applicable, conformément au paragraphe 1 de l'article 9. Toutefois, si elles sont des ressortissants de l'Etat contractant représenté par la mission diplomatique ou par le poste consulaire, elles peuvent opter pour l'application de la législation de cet Etat contractant. Ce droit d'option ne peut être exercé qu'une seule fois, dans un délai de trois mois à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente convention ou de l'entrée en service et avec effet à cette date.

Article 13

Dérogations

Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent prévoir, d'un commun accord, des exceptions aux dispositions des articles 9 à 12 pour certaines personnes ou certaines catégories de personnes.

TITRE III - VIEILLESSE, INVALIDITÉ ET SURVIE

Article 14

Règles particulières de totalisation

1. Si la législation d'un Etat contractant subordonne l'acquisition du droit à des prestations spécifiques à l'accomplissement d'une période d'assurance dans une profession, un emploi ou une occupation spécifique pour lequel/laquelle il existe un régime spécial, l'institution compétente de cet Etat contractant tient également compte des périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation de l'autre Etat contractant dans la même profession ou dans le même emploi ou dans un régime spécial.
2. Si une personne n'a pas droit à une prestation sur la base des périodes d'assurance accomplies sous les législations des deux Etats contractants, totalisées comme prévu à l'article 6, le droit à ladite prestation est déterminé en totalisant ces périodes avec les périodes accomplies sous la législation d'un Etat tiers avec lequel les deux Etats contractants sont liés par un accord bi- ou multilatéral de sécurité sociale qui prévoit des règles sur la totalisation de périodes d'assurance.

Article 15

Période d'assurance inférieure à une année

Si l'ensemble des périodes d'assurance accomplies sous la législation d'un Etat contractant n'atteignent pas une année, aucune prestation n'est accordée en vertu de ladite législation, à moins qu'elles n'ouvrent droit à elles seules à une prestation au titre de cette législation. Toutefois, ces périodes sont prises en compte par l'autre Etat contractant pour l'application de l'article 6, ainsi que pour l'application des dispositions du paragraphe 2, excepté le point c), de l'article 17.

Article 16

Particularité de la législation luxembourgeoise (années bébé)

Lors du calcul de la pension, les dispositions de l'article 6 s'appliquent pour la mise en compte éventuelle des années bébés prévue par la législation luxembourgeoise, à condition que l'intéressé ait accompli en dernier lieu des périodes d'assurance sous la législation luxembourgeoise avant la naissance ou l'adoption de l'enfant.

Article 17

Calcul des pensions

1. Si une personne peut prétendre à une pension en vertu de la législation d'un Etat contractant sans qu'il soit nécessaire de faire application des articles 6 et 14, l'institution compétente calcule, selon les dispositions de la législation qu'elle applique, la pension correspondant à la durée totale des périodes d'assurance à prendre en compte en vertu de cette législation.

Cette institution procède aussi au calcul de la pension qui serait due en application des dispositions du paragraphe 2. Le montant le plus élevé est seul retenu.

2. Si une personne peut prétendre à une pension, dont le droit n'est ouvert que compte tenu de la totalisation des périodes prévue aux articles 6 et 14, les règles suivantes sont applicables :

- a) l'institution compétente calcule le montant théorique de la pension à laquelle le requérant pourrait prétendre si toutes les périodes d'assurance accomplies en vertu des législations des deux Etats contractants avaient été accomplies exclusivement sous sa propre législation ;
- b) pour la détermination du montant théorique visé sous a), les bases de calcul ne sont établies que compte tenu des périodes d'assurance accomplies sous la législation que l'institution compétente applique ;
- c) sur la base de ce montant théorique l'institution compétente fixe ensuite le montant effectif de la pension au prorata de la durée des périodes d'assurance accomplies sous la législation qu'elle applique par rapport à la durée totale des périodes d'assurance accomplies sous les législations des deux Etats contractants.

3. Pour le calcul du montant théorique et du prorata susmentionnés, si la durée totale des périodes d'assurance, accomplies avant la réalisation du risque en vertu des législations des deux États contractants, est supérieure à la période maximale exigée par la législation de l'un des États contractants pour le bénéfice d'une prestation complète, l'institution compétente de cet État contractant prend en compte cette période maximale au lieu de la durée totale des périodes accomplies. Cette méthode de calcul n'a pas pour effet d'imposer à cette institution la charge d'une prestation d'un montant supérieur à celui de la prestation complète prévue par la législation qu'elle applique.

4. Si une personne ne peut prétendre à une pension que compte tenu des dispositions du paragraphe 2 de l'article 14, les périodes d'assurance accomplies sous la législation de l'Etat tiers concerné sont prises en considération pour l'application du paragraphe 2.

TITRE IV - DISPOSITIONS DIVERSES

Article 18

Mesures d'application de la convention

1. Les autorités compétentes se communiquent toutes informations concernant les mesures prises pour l'application de la présente convention et toutes celles concernant les modifications de leur législation susceptibles d'affecter son application.

2. Les autorités compétentes fixent les modalités d'application de la présente convention dans un arrangement administratif.
3. Les autorités compétentes désignent dans l'arrangement administratif des organismes de liaison en vue de faciliter l'application de la présente convention.

Article 19

Entraide administrative

1. Pour l'application de la présente convention les autorités et institutions compétentes des Etats contractants se prêtent leurs bons offices comme s'il s'agissait de l'application de leur propre législation. L'entraide administrative de ces autorités et institutions compétentes est gratuite.
2. Pour l'application de la présente convention les autorités et institutions compétentes peuvent communiquer directement entre elles, de même qu'avec toute personne concernée, quelle que soit sa résidence.
3. Les examens médicaux des personnes qui résident sur le territoire de l'autre Etat contractant, sont pratiqués par l'institution du lieu de résidence à la demande et à la charge de l'institution compétente. Les frais des examens médicaux ne sont pas remboursés si les examens sont effectués dans l'intérêt des institutions des deux Etats contractants.
4. Les modalités du contrôle médical et administratif des bénéficiaires de la présente convention sont fixées dans l'arrangement administratif prévu au paragraphe 2 de l'article 18.

Article 20

Régime des langues

1. Les communications adressées, pour l'application de la présente convention, aux autorités ou institutions compétentes des Etats contractants, sont rédigées en français ou en albanais.
2. Une demande ou un document ne peut pas être rejeté parce qu'il est rédigé dans la langue officielle de l'autre Etat contractant.

Article 21

Exemption de taxes et de l'obligation de légalisation

1. Le bénéfice des exemptions ou réductions de taxes, de timbres, de droits de greffe ou d'enregistrement, prévues par la législation d'un Etat contractant pour les pièces ou documents à produire en application de la législation de cet Etat contractant, est étendu aux pièces et documents analogues à produire en application de la législation de l'autre Etat contractant ou de la présente convention.

2. Tous actes, documents et pièces quelconques à produire pour l'exécution de la présente convention sont dispensés du visa de légalisation des autorités diplomatiques et consulaires.

Article 22

Délais

1. Les demandes, déclarations ou recours qui auraient dû être présentés, aux fins de l'application de la législation d'un Etat contractant, dans un délai déterminé auprès d'une autorité ou institution compétente de cet Etat, sont recevables s'ils sont présentés dans le même délai auprès d'une autorité ou institution compétente correspondante de l'autre Etat contractant. Dans ce cas, l'autorité ou l'institution compétente ainsi saisie transmet sans retard ces demandes, déclarations ou recours à l'autorité ou l'institution compétente du premier Etat contractant, soit directement, soit par l'intermédiaire des organismes de liaison.

2. Une demande de prestations introduite sous la législation d'un Etat contractant est considérée comme demande pour une prestation analogue sous la législation de l'autre Etat contractant, sauf si le requérant demande expressément de se référer à la liquidation d'une prestation acquise au titre de la législation d'un Etat contractant.

Article 23

Paiement des prestations

1. Les institutions compétentes d'un Etat contractant qui en vertu de la présente convention sont débitrices de prestations au regard des bénéficiaires se trouvant sur le territoire de l'autre Etat contractant s'en libèrent valablement dans la monnaie du premier Etat contractant.

2. Sur demande du bénéficiaire, l'institution compétente pour le service des prestations s'assure que ces prestations sont déposées sur un compte en banque ouvert par le bénéficiaire sur le territoire de l'Etat contractant où cette institution a son siège.

Article 24

Recours contre tiers responsable

Si une personne qui bénéficie de prestations en vertu de la législation d'un Etat contractant pour un dommage survenu sur le territoire de l'autre Etat contractant a, sur le territoire de ce deuxième Etat, le droit de réclamer à un tiers la réparation de ce dommage, les droits éventuels de l'institution débitrice à l'encontre du tiers sont réglés comme suit:

- a) lorsque l'institution débitrice est subrogée, en vertu de la législation qui lui est applicable, dans les droits que le bénéficiaire détient à l'égard du tiers, chaque Etat contractant reconnaît une telle subrogation;
- b) lorsque l'institution débitrice a un droit direct contre le tiers, chaque Etat contractant reconnaît ce droit.

Article 25

Régularisation de trop perçus

Si l'institution compétente d'un Etat contractant a versé une prestation indue, elle peut demander à l'institution compétente de l'autre Etat contractant de retenir sur les arrérages de la prestation que celle-ci doit verser pour la même période la somme indûment payée, en application de la législation de cet Etat contractant, et de la lui verser directement.

Article 26

Règlement d'un différend

Tout différend venant à s'élever entre les institutions compétentes des Etats contractants concernant l'interprétation ou l'application de la présente convention fera l'objet de négociations directes entre les autorités compétentes des Etats contractants.

TITRE V - DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 27

Périodes d'assurance et éventualités antérieures

1. La présente convention n'ouvre aucun droit au paiement de prestations pour une période antérieure à la date de son entrée en vigueur.
2. Toute période d'assurance accomplie sous la législation d'un Etat contractant avant la date d'entrée en vigueur de la présente convention est prise en considération pour la détermination du droit aux prestations s'ouvrant conformément aux dispositions de la présente convention.
3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1, un droit est ouvert en vertu de la présente convention même s'il se rapporte à une éventualité réalisée avant l'entrée en vigueur de la présente convention.

Article 28

Révision des droits

1. Toute prestation qui n'a pas été liquidée ou qui a été suspendue à cause de la nationalité de l'intéressé ou en raison de sa résidence sur le territoire de l'Etat contractant autre que celui où se trouve l'institution débitrice ou pour tout autre obstacle qui a été levé par la présente convention, sera à la demande de l'intéressé liquidée ou rétablie à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention, sauf si les droits antérieurement liquidés ont donné lieu à un règlement en capital ou si un remboursement de cotisations a fait perdre tout droit aux prestations.

2. Les droits des intéressés ayant obtenu, antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente convention, la liquidation d'une pension, seront révisés à leur demande, compte tenu des dispositions de cette convention. Ces droits peuvent également être révisés d'office. En aucun cas, une telle révision ne peut avoir pour effet de réduire les droits antérieurs des intéressés.

Article 29

Délais de prescription

1. Si la demande visée à l'article 28 est présentée dans un délai de deux ans à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente convention, les droits ouverts conformément aux dispositions de cette convention sont acquis à partir de la date de l'entrée en vigueur.
2. Si la demande visée à l'article 28 est présentée après l'expiration d'un délai de deux ans suivant l'entrée en vigueur de la présente convention, les droits qui ne sont pas prescrits sont acquis à partir de la date de la demande, sous réserve des dispositions plus favorables de la législation nationale.

Article 30

Garantie des droits acquis ou en cours d'acquisition

1. En cas de dénonciation de la présente convention tout droit acquis en application de ses dispositions sera maintenu.
2. Les droits en cours d'acquisition relatifs aux périodes d'assurance accomplies antérieurement à la date à laquelle la dénonciation prend effet ne s'éteignent pas du fait de la dénonciation; leur maintien est déterminé d'un commun accord pour la période postérieure ou, à défaut d'un tel accord, par la législation qu'applique l'institution concernée.

Article 31

Durée

La présente convention est conclue pour une durée indéterminée. Elle peut être dénoncée par chacun des Etats contractants par voie diplomatique au plus tard six mois avant l'expiration de l'année civile en cours; dans ce cas elle perdra sa validité le dernier jour de cette année.

Article 32

Entrée en vigueur

La présente convention entre en vigueur le premier jour du troisième mois qui suit la date de réception de la notification par laquelle le dernier des Etats contractants a notifié à l'autre Etat contractant que toutes les exigences nationales requises ont été accomplies.

Fait à Luxembourg, le 27 octobre 2014, en double exemplaire, chacun en langues française et albanaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Grand-Duché de Luxembourg

Pour la République d'Albanie

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG AND THE REPUBLIC OF ALBANIA

The Grand Duchy of Luxembourg and the Republic of Albania, hereinafter referred to as the “Contracting States”,

Being desirous of regulating relations between the two States in the field of social security, have agreed as follows:

PART I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Definitions

1. For the purposes of this Agreement:

- (a) “Laws” means the laws and decisions adopted by the Government for the application of the laws, regulations and other statutory provisions relating to the social security branches referred to in article 2, paragraph 1;
- (b) “Competent authority” means, for each Contracting State, the minister, ministers or other corresponding authority responsible for the social security laws referred to in article 2, paragraph 1;
- (c) “Competent agency” means the body or authority responsible for applying all or part of the laws referred to in article 2, paragraph 1;
- (d) “Periods of coverage” means periods of contributions, employment or self-employment which are defined or recognized as periods of coverage by the laws under which they were completed or are deemed to have been completed, and all periods recognized by those laws as equivalent to periods of coverage;
- (e) “Benefits” means all pensions and cash benefits, including all components thereof provided for in the laws referred to in article 2, paragraph 1.

2. The other terms used in this Agreement have the meanings assigned to them by the applicable legislation.

Article 2. Material scope

1. This Agreement shall apply to the laws governing:

- A. In the Republic of Albania,
 - 1. The system of compulsory social insurance for old-age, invalidity and survivors’ pensions for employed persons, self-employed persons and employers,
 - 2. The provisions on voluntary health insurance for the implementation of article 8;
- B. In the Grand Duchy of Luxembourg,
 - 1. Old-age, invalidity and survivors’ pension insurance,

2. Article 2, paragraph 1, of the Social Security Code for the application of article 8.
2. Irrespective of the foregoing, the provisions of Part II shall apply:
 - A. In the Republic of Albania, to other branches of the compulsory social insurance system, as follows:
 1. Maternity,
 2. Sickness,
 3. Work accidents and occupational diseases,
 4. Unemployment,
 5. Compulsory health insurance;
 - B. In the Grand Duchy of Luxembourg, to other social security branches, as follows:
 1. Sickness and maternity insurance,
 2. Insurance against work accidents and occupational diseases,
 3. Long-term care insurance,
 4. Unemployment benefits,
 5. Family benefits.
3. This Agreement shall also apply to all legislative or regulatory instruments which amend, supplement or codify the laws enumerated in paragraph 1.
4. This Agreement shall apply to any legislative instrument of a Contracting State which extends the laws referred to in paragraph 1 to new categories of beneficiary, unless, within six months of the date of official publication of such instrument, that Contracting State notifies the other Contracting State that the Agreement is not applicable to it.
5. This Agreement shall not apply to legislative instruments covering a new branch of social security, unless an agreement is made to that effect between the competent authorities of the Contracting States.
6. This Agreement shall not apply to social welfare benefits or benefits for victims of war.

Article 3. Personal scope

This Agreement shall apply to persons who are or have been subject to the laws of a Contracting State and to their dependants.

Article 4. Equal treatment

Persons who reside in the territory of a Contracting State and to whom this Agreement is applicable shall enjoy the same rights and be subject to the same obligations under the laws referred to in article 2 as nationals of that Contracting State.

Article 5. Waiver of residence clause

Benefits acquired under the laws of a Contracting State may not be reduced, modified, suspended or terminated because the beneficiary is residing in the territory of the other Contracting State.

Article 6. Aggregation of periods of coverage

Where the laws of a Contracting State make the acquisition, retention or recovery of entitlement to benefits conditional upon the completion of a certain period of coverage, the competent agency of that Contracting State shall also take into account, to the extent necessary, periods of coverage completed under the laws of the other Contracting State, provided that such periods do not overlap.

Article 7. Assimilation of facts or events

1. Where, under the laws of the competent Contracting State, the receipt of benefits or other income has certain legal effects, the relevant provisions of those laws shall also apply to the receipt of equivalent benefits acquired under the laws of the other Contracting State or to income acquired in the other Contracting State.

2. Where, under the laws of the competent Contracting State, legal effects are attributed to the occurrence of certain facts or events, that Contracting State shall take into account similar facts or events occurring in the other Contracting State as if they had taken place in its own territory.

3. Paragraph 2 shall not apply with respect to the recognition of invalidity, for which the laws of the competent Contracting State alone shall continue to apply, or with respect to the assimilation of periods of coverage, which shall be aggregated, where appropriate, in accordance with articles 6 and 14.

Article 8. Eligibility for voluntary continuing health insurance

1. Where the laws of a Contracting State make eligibility for voluntary continuing health insurance conditional on residence in the territory of that State, persons residing in the territory of the other Contracting State shall be eligible for voluntary continuing health insurance provided that they have been subject, at some point in their careers, to the laws of the first Contracting State as employed persons.

2. Where the laws of a Contracting State make eligibility for voluntary continuing health insurance conditional upon the completion of periods of coverage, periods of coverage completed under the laws of the other Contracting State shall be taken into account, to the extent necessary, as if they had been completed under the laws of the first Contracting State.

PART II. PROVISIONS DETERMINING THE APPLICABLE LAWS

Article 9. General rules

1. Persons who are employed or self-employed in the territory of a Contracting State shall be subject to the laws of that Contracting State, even if they reside in the territory of the other Contracting State or if their employer has its registered office in the territory of the other Contracting State.
2. Persons working on board a vessel flying the flag of a Contracting State shall be subject to the laws of that Contracting State.
3. Civil servants and persons deemed as such shall be subject to the laws of the Contracting State whose administration employs them.

Article 10. Special rules (assignment)

1. Persons who are employed in the territory of a Contracting State and who are assigned by their normal employer to the territory of the other Contracting State in order to perform work there on behalf of that employer shall continue to be subject to the laws of the first Contracting State, provided that the anticipated duration of the work does not exceed 24 months.
2. Persons who are normally self-employed in the territory of a Contracting State and who perform work in the territory of the other Contracting State shall continue to be subject to the laws of the first Contracting State, provided that the anticipated duration of the work does not exceed 24 months.

Article 11. Special rules concerning personnel of transport enterprises

1. Persons who are members of the personnel of a transport enterprise whose registered office is in one of the Contracting States and who are working temporarily in the territory of the other Contracting State shall be subject to the laws of the Contracting State in which the undertaking has its registered office.
2. However, if the enterprise has a branch or permanent office in the territory of the other Contracting State, the persons employed by such branch or office shall be subject to the laws of the Contracting State in whose territory it is located.

Article 12. Special rules concerning members of diplomatic missions and consular posts

1. Members of diplomatic missions or consular posts of the Contracting States as well as persons employed in the private service of officials of such missions or posts who are posted to the territory of the other Contracting State shall be subject to the laws of the sending Contracting State.
2. Persons referred to in paragraph 1 who are not posted shall be subject to the laws of the receiving Contracting State, in accordance with article 9, paragraph 1. However, if they are nationals of the Contracting State represented by the diplomatic mission or consular post, they may opt for the application of the laws of that State. Such right of option may be exercised only

once, within three months of the date of the entry into force of this Agreement or of the entry on duty of such persons and shall take effect on that date.

Article 13. Exceptions

The competent authorities of the Contracting States may, by mutual agreement, provide for exceptions to articles 9 to 12 for certain persons or categories of person.

PART III. OLD-AGE, INVALIDITY AND SURVIVORS' BENEFITS

Article 14. Special rules concerning aggregation

1. Where the laws of a Contracting State make entitlement to specific benefits conditional upon the completion of a period of coverage in a specific profession, job or occupation covered by a special scheme, the competent agency of that Contracting State shall also take into account periods of coverage completed under the laws of the other Contracting State in the same profession or job or in a special scheme.

2. Where a person is not entitled to a benefit based upon the periods of coverage completed under the laws of the two Contracting States, aggregated as provided for in article 6, entitlement to the said benefit shall be determined by aggregating those periods with periods completed under the laws of a third State with which both Contracting States have concluded a bilateral or multilateral social security agreement establishing rules on the aggregation of periods of coverage.

Article 15. Period of coverage of less than one year

Where the periods of coverage completed under the laws of a Contracting State amount to less than one year, no benefit shall be granted under those laws, unless those periods alone establish an entitlement to a benefit under those laws. However, those periods shall be taken into account by the other Contracting State for the application of article 6 as well as for the application of the provisions of article 17, paragraph 2, with the exception of subparagraph (c).

Article 16. Specific features of Luxembourg laws (childcare periods)

When a pension is calculated, the provisions of article 6 shall be applied so as to take into account, where appropriate, the childcare periods provided for under Luxembourg laws, provided that the person concerned completed periods of coverage under Luxembourg laws immediately preceding the birth or adoption of the child.

Article 17. Calculation of pensions

1. Where a person may claim a pension under the laws of a Contracting State without the need to apply articles 6 and 14, the competent agency shall calculate, in accordance with the laws it applies, the pension corresponding to the total duration of the periods of coverage to be taken into account under those laws.

That agency shall also calculate the pension that would be payable if the provisions of paragraph 2 were applied. Only the higher amount shall be retained.

2. Where a person may claim a pension, entitlement to which is acquired only by aggregating periods as provided for in articles 6 and 14, the following rules shall apply:

- (a) The competent agency shall calculate the theoretical amount of the pension which the applicant could claim if all the periods of coverage completed under the laws of the two Contracting States had been completed solely under its own laws;
- (b) To determine the theoretical amount referred to in subparagraph (a), the bases for the calculation shall be established taking into account only the periods of coverage completed under the laws which the competent agency applies;
- (c) On the basis of this theoretical amount, the competent agency shall then establish the actual amount of the pension, prorated according to the ratio of the duration of the periods of coverage completed under the laws it applies to the total duration of the periods of coverage completed under the laws of the two Contracting States.

3. When the aforementioned calculation of the theoretical amount and prorating are effected, if the total duration of the periods of coverage completed under the laws of the two Contracting States before the materialization of the risk exceeds the maximum period required by the laws of one of the Contracting States for the receipt of full benefit, the competent agency of that Contracting State shall take into account that maximum period instead of the total duration of the periods completed. This method of calculation shall not result in that agency being obliged to pay greater benefit than the full benefit provided for in the laws it applies.

4. Where a person may claim a pension only if the provisions of article 14, paragraph 2, are applied, the periods of coverage completed under the laws of the third State concerned shall be taken into account for the application of paragraph 2.

PART IV. MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 18. Measures for the application of the Agreement

1. The competent authorities shall communicate to each other all information about the measures taken by them for the application of this Agreement or about changes in their legislation insofar as those changes affect its application.

2. The competent authorities shall establish the terms and conditions for the application of this Agreement in an administrative arrangement.

3. The competent authorities shall designate in the administrative arrangement liaison agencies in order to facilitate the application of this Agreement.

Article 19. Mutual administrative assistance

1. For the application of this Agreement, the competent authorities and agencies of the Contracting States shall assist each other as they would for the purposes of applying their own laws. The administrative assistance provided by those competent authorities and agencies to one another shall be free of charge.

2. For the application of this Agreement, the competent authorities and agencies may communicate directly with each other as well as with any person concerned, regardless of the residence of such person.

3. Medical examinations of persons who reside in the territory of the other Contracting State shall be conducted by the agency in the place of residence at the request of the competent agency, which shall bear the costs incurred. The costs of medical examinations shall not be reimbursed if the examinations are conducted in the interest of the agencies of both Contracting States.

4. The terms and conditions for medical and administrative reviews in respect of beneficiaries of this Agreement shall be established in the administrative arrangement provided for in article 18, paragraph 2.

Article 20. Language arrangements

1. For the application of this Agreement, communications addressed to the competent authorities or agencies of the Contracting States shall be written in French or Albanian.

2. No claim or document may be rejected on the grounds that it is written in the official language of the other Contracting State.

Article 21. Exemption from taxes and from requirements for authentication

1. Any exemption from or reduction of taxes, stamp duties, court fees or registration fees provided for in the laws of one Contracting State in respect of papers or documents to be presented pursuant to the laws of that Contracting State shall be extended to similar papers and documents to be presented pursuant to the laws of the other Contracting State or this Agreement.

2. All instruments, documents and papers to be presented for the application of this Agreement shall be exempt from requirements for authentication by diplomatic or consular authorities.

Article 22. Prescribed periods

1. Claims, notices or appeals which, pursuant to the laws of one Contracting State, are to be submitted within a prescribed period to the competent authority or agency of that Contracting State shall be deemed to have been submitted to that authority or agency if they are submitted within the same period to a competent authority or agency of the other Contracting State. In such case, the competent authority or agency to which the claim, notice or appeal is submitted shall transmit it without delay to the competent authority or agency of the first Contracting State, either directly or through the liaison agencies.

2. A claim for benefits submitted under the laws of one Contracting State shall be deemed an application for a similar benefit under the laws of the other Contracting State, unless the applicant explicitly requests deferral of payment of a benefit acquired under the laws of a Contracting State.

Article 23. Payment of benefits

1. The competent agencies of a Contracting State which, pursuant to this Agreement, are to pay benefits to beneficiaries in the territory of the other Contracting State may discharge that liability in the currency of the first Contracting State.

2. At the request of the beneficiary, the competent agency for the payment of benefits shall ensure that those benefits are deposited into a bank account opened by the beneficiary in the territory of the Contracting State where that agency has its main office.

Article 24. Third party liability

If a person who is receiving benefits under the laws of a Contracting State on account of an injury sustained in the territory of the other Contracting State has, in the territory of the second State, the right to claim compensation for such injury from a third party, any rights of the agency paying benefits against the third party shall be regulated in the following manner:

(a) Where the said agency, under the laws applicable to it, is substituted for the beneficiary in any rights which he or she may have against the third party, such substitution shall be recognized by the other Contracting State;

(b) Where the said agency has a direct right against the third party, such right shall be recognized by the other Contracting State.

Article 25. Recovery of overpayments

Where the competent agency of a Contracting State has paid an undue benefit, it may request the competent agency of the other Contracting State to deduct the unduly paid amount from any arrears payable for the same period, pursuant to the laws of that Contracting State, and to pay that amount directly to it.

Article 26. Settlement of disputes

Any dispute between the competent agencies of the Contracting States relating to the interpretation or application of this Agreement shall be settled through direct negotiations between the competent authorities of the Contracting States.

PART V. TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 27. Periods of coverage and prior events

1. This Agreement shall not establish any entitlement to payment of benefits for periods prior to its entry into force.

2. Any period of coverage completed under the laws of a Contracting State prior to the date of the entry into force of this Agreement shall be taken into consideration in determining a benefit entitlement arising from the provisions of this Agreement.

3. Subject to the provisions of paragraph 1, an entitlement shall be established under this Agreement even if it relates to an event that occurred prior to its entry into force.

Article 28. Review of entitlements

1. Any benefit which has not been paid or has been suspended by reason of the nationality of the person concerned or because that person resides in the territory of the Contracting State other than the one where the competent agency paying the benefit is located or on account of any other obstacle which has been removed by this Agreement, shall be paid or reinstated at the request of the person concerned as from the entry into force of this Agreement, except where the claims have been settled previously through payment of a lump sum or where reimbursement of contributions has resulted in the loss of any entitlement to benefits.

2. The entitlements of persons who, prior to the entry into force of this Agreement, obtained the payment of a pension shall be reviewed at the request of those persons, in accordance with the provisions of this Agreement. Those entitlements may also be reviewed without such request. In no case shall such a review have the effect of reducing the amount of a benefit already calculated for such persons.

Article 29. Time limits

1. If a request referred to in article 28 is submitted within two years of the date of the entry into force of this Agreement, the entitlements established in accordance with this Agreement shall be payable as from the date of its entry into force.

2. If a request referred to in article 28 is submitted after the expiry of a period of two years from the entry into force of this Agreement, entitlements that are not subject to time limits shall be payable as from the date of the request, unless national laws provide for more favourable treatment.

*Article 30. Protection of entitlements that have been acquired
or are in the process of being acquired*

1. In the event of termination of this Agreement, any entitlement acquired in accordance with its provisions shall be retained.

2. Entitlements in the process of being acquired which relate to periods of coverage completed prior to the date on which the termination takes effect shall not be extinguished on account of the termination; their retention during the subsequent period shall be determined by mutual agreement or, in the absence of such agreement, by the laws applied by the competent agency.

Article 31. Duration

This Agreement is concluded for a period of indefinite duration. Either Contracting State may terminate it through the diplomatic channel no later than six months prior to the end of the calendar year in question; in such case, it will cease to apply on the last day of that year.

Article 32. Entry into force

This Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the date of receipt of the notification by which the latter Contracting State informs the other Contracting State that all its national legal requirements have been fulfilled.

DONE at Luxembourg on 27 October 2014, in two original copies, each in French and Albanian, both texts being equally authentic.

For the Grand Duchy of Luxembourg:

[ROMAIN SCHNEIDER]

For the Republic of Albania:

[ERION VELIAJ]

No. 54725

**Luxembourg
and
Uruguay**

Agreement on social security between the Grand Duchy of Luxembourg and the Eastern Republic of Uruguay. Luxembourg, 24 September 2012

Entry into force: *1 September 2014, in accordance with article 33*

Authentic texts: *French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Luxembourg, 13 October 2017*

**Luxembourg
et
Uruguay**

Convention de sécurité sociale entre le Grand-Duché de Luxembourg et la République orientale de l'Uruguay. Luxembourg, 24 septembre 2012

Entrée en vigueur : *1^{er} septembre 2014, conformément à l'article 33*

Textes authentiques : *français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Luxembourg,
13 octobre 2017*

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

CONVENTION

DE

SECURITE SOCIALE

ENTRE

LE GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG

ET

LA REPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY

Le Grand-Duché de Luxembourg et la République Orientale de l'Uruguay, ci-après dénommés les Etats contractants, animés du désir de régler les rapports réciproques entre les deux Etats dans le domaine de la sécurité sociale, ont décidé de conclure une convention de sécurité sociale et sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE I

DISPOSITIONS GENERALES

Article 1^{er}

Définitions

1. Pour l'application de la présente convention les termes ci-après ont la signification suivante :

- a) « législation » : l'ensemble des dispositions constitutionnelles, législatives et réglementaires afférentes aux branches de la sécurité sociale mentionnées à l'article 2;
- b) « autorité compétente » :
 - en ce qui concerne la République Orientale de l'Uruguay : le Ministère du Travail et de la Sécurité sociale ou l'organisme délégué ;
 - en ce qui concerne le Grand-Duché de Luxembourg : le ministre ayant dans ses attributions la sécurité sociale ;
- c) « organisme de liaison » : l'organisme désigné par l'autorité compétente de chaque Etat contractant afin d'assurer les fonctions de coordination, d'information et d'assistance, pour l'application de la présente convention, auprès des institutions compétentes des deux Etats contractants et des personnes qui relèvent de l'article 3 ;
- d) « institution compétente » : l'institution ou l'organisme chargé d'appliquer les législations visées au paragraphe 1 de l'article 2 ;
- e) « période d'assurance » : les périodes de cotisation ou périodes d'emploi ou d'activité professionnelle telles qu'elles sont définies ou admises comme périodes d'assurance par la législation sous laquelle elles ont été accomplies ou considérées comme accomplies, ainsi que toutes les périodes reconnues par cette législation comme équivalentes à des périodes d'assurance ;
- f) « résidence » : le lieu où une personne réside habituellement ;
- g) « ressortissant » :

en ce qui concerne la République Orientale de l'Uruguay : les citoyens naturels ou légaux uruguayens conformément à la législation uruguayenne ;

en ce qui concerne le Grand-Duché de Luxembourg : une personne de nationalité luxembourgeoise ;

h) « enfant » :

en ce qui concerne la République Orientale de l'Uruguay, le terme « enfant » désigne dans un sens large toute personne qui est bénéficiaire d'une prestation familiale conformément à la législation uruguayenne ;

en ce qui concerne le Grand-Duché de Luxembourg, le terme « enfant » est défini d'après la législation luxembourgeoise applicable en matière de prestations familiales ;

- i) « prestation »: toute prestation en espèces ou toute pension, y compris toutes les allocations supplémentaires et majorations selon la législation appliquée par chacun des Etats contractants.

2. Les autres termes utilisés dans la présente convention ont la signification qui leur est attribuée en vertu de la législation applicable.

Article 2

Champ d'application matériel

1. La présente convention s'applique

A. pour la République Orientale de l'Uruguay, à la législation relative

- a) aux prestations contributives de la sécurité sociale en ce qui concerne les régimes de retraite et de pension qui couvrent le risque de vieillesse, d'invalidité et de survie, tant ceux qui se basent sur le système de solidarité intergénérationnelle que ceux basés sur le système d'épargne individuelle obligatoire ;
- b) au régime des prestations familiales concernant la subvention de maternité, l'allocation pré-natale et les allocations familiales;
- c) uniquement en relation avec l'article 9, aux prestations en espèces ou en nature couvrant les risques maladie et maternité.

B. pour le Grand-Duché de Luxembourg aux législations concernant

- a) l'assurance pension en cas de vieillesse, d'invalidité et de survie ;
- b) les prestations familiales;
- c) l'article 2 du Code de la sécurité sociale pour l'application de l'article 7 de la présente convention;
- d) l'article 25 du Code de la sécurité sociale pour l'application de l'article 19 de la présente convention ;
- e) et par rapport à l'article 9 seulement, l'assurance maladie-maternité, l'assurance accident et les prestations de chômage.

2. La présente convention s'applique également à toutes les lois ou à tous les règlements qui modifient ou complètent les législations énumérées au paragraphe 1 du présent article.

3. La présente convention ne s'applique aux actes législatifs couvrant une branche nouvelle de la sécurité sociale que si un accord intervient à cet effet entre les autorités compétentes des Etats contractants.

4. La présente convention ne s'applique ni aux prestations de l'assistance sociale à caractère non-contributif, ni aux prestations en faveur des victimes de guerre.

Article 3

Champ d'application personnel

Les dispositions de la présente convention sont applicables aux personnes qui sont ou ont été soumises à la législation de l'un des Etats contractants, aux membres de leur famille et à leurs survivants.

Article 4

Egalité de traitement

Les personnes visées à l'article 3 sont soumises aux obligations et sont admises au bénéfice de la législation de chacun des Etats contractants dans les mêmes conditions que les ressortissants de cet Etat.

Article 5

Exportation des prestations

Les prestations de vieillesse, d'invalidité ou de survie acquises au titre de la législation d'un Etat contractant ne peuvent subir aucune réduction ou modification, ni suspension ou suppression du fait que le bénéficiaire réside ou séjourne sur le territoire de l'autre Etat contractant.

Article 6

Clauses de réduction ou de suspension

1. Les clauses de réduction, de suspension ou de suppression des prestations prévues par la législation d'un Etat contractant, en cas de cumul d'une prestation avec d'autres prestations de sécurité sociale ou avec d'autres revenus ou du fait de l'exercice d'une activité professionnelle, sont opposables au bénéficiaire, même s'il s'agit de prestations accordées sous la législation de l'autre Etat contractant ou s'il s'agit de revenus obtenus ou d'une activité professionnelle exercée sur le territoire de l'autre Etat contractant.

2. Toutefois, la pension pour âge avancé prévue par la législation uruguayenne n'est pas considérée comme incompatible avec la perception d'une prestation accordée par l'autre Etat contractant.

Article 7

Admission à l'assurance volontaire continuée

1. Si la législation d'un Etat contractant subordonne l'admission à l'assurance volontaire continuée à la résidence sur le territoire de cet Etat, les personnes qui résident sur le territoire de l'autre Etat contractant sont admises à l'assurance volontaire continuée à condition qu'elles aient été soumises, à un moment quelconque de leur carrière passée, à la législation du premier Etat contractant en qualité de travailleur.

2. Si la législation d'un Etat contractant subordonne l'admission à l'assurance volontaire continuée à l'accomplissement de périodes d'assurance, les périodes d'assurance accomplies sous la législation de cet Etat contractant sont prises en compte, dans la mesure nécessaire, comme s'il s'agissait de périodes d'assurance accomplies sous la législation du premier Etat contractant.

TITRE II

DISPOSITIONS DETERMINANT LA LEGISLATION APPLICABLE

Article 8

Règle générale

La législation applicable est déterminée conformément aux dispositions suivantes :

- a) les travailleurs salariés occupés sur le territoire d'un Etat contractant sont soumis à la législation de cet Etat, même s'ils résident sur le territoire de l'autre Etat contractant ou si l'employeur qui les occupe a son siège sur le territoire de l'autre Etat contractant ;
- b) les travailleurs non salariés qui exercent leur activité professionnelle sur le territoire d'un Etat contractant sont soumis à la législation de cet Etat, même s'ils résident sur le territoire de l'autre Etat contractant.

Article 9

Règles particulières

Le principe posé à l'article 8 comporte les exceptions suivantes :

- a) les travailleurs salariés qui exercent une activité sur le territoire d'un Etat contractant et qui sont détachés par l'employeur, dont ils relèvent normalement, sur le territoire de l'autre Etat contractant afin d'y effectuer un travail pour le compte de leur employeur, demeurent soumis à la législation du premier Etat, à condition que la durée prévisible de ce travail n'excède pas douze mois, que cette personne ne soit pas envoyée en remplacement d'un autre travailleur parvenu au terme de la période de son détachement et qu'au préalable les démarches nécessaires aient été effectuées ;
- b) les personnes qui exercent normalement une activité non salariée sur le territoire d'un Etat contractant et qui effectuent un travail sur le territoire de l'autre Etat contractant, demeurent soumises à la législation du premier Etat contractant, à condition que la durée prévisible de ce travail n'excède pas douze mois et qu'au préalable les démarches nécessaires aient été effectuées ;

c) si la durée visée aux points a) et b) se prolonge au-delà de douze mois, l'autorité compétente du deuxième Etat contractant, ou l'organisme désigné par cette autorité, peut prolonger l'application de la législation du premier Etat contractant pour une nouvelle période de douze mois au plus, à condition que la prolongation soit demandée avant la fin de la première période de douze mois ;

d) les travailleurs salariés au service d'une entreprise de transports aériens ayant son siège sur le territoire de l'un des Etats contractants, et occupés en qualité de personnel navigant, sont soumis à la législation de l'Etat sur le territoire duquel l'entreprise a son siège.

Toutefois, dans le cas où l'entreprise possède sur le territoire de l'autre Etat une succursale ou une représentation permanente, les travailleurs occupés par celle-ci sont soumis à la législation de l'Etat sur le territoire duquel la succursale ou la représentation permanente se trouve ;

e) les gens de mer qui exercent leur activité professionnelle à bord d'un navire battant pavillon d'un Etat contractant sont soumis à la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel ils résident ;

f) les fonctionnaires et le personnel assimilé sont soumis à la législation de l'Etat contractant dont relève l'administration qui les occupe ;

g) les ressortissants d'un Etat contractant envoyés par le Gouvernement de cet Etat contractant sur le territoire de l'autre Etat contractant en qualité de personnel diplomatique ou de fonctionnaire consulaire sont soumis à la législation du premier Etat contractant en application des dispositions de la convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961 et celles de la convention de Vienne sur les relations consulaires du 24 avril 1963;

h) les dispositions du point a) de l'article 8 sont applicables aux membres du personnel administratif, technique et de service des missions diplomatiques ou des postes consulaires et aux domestiques privés au service d'agents de ces missions ou postes.

Toutefois, ces travailleurs peuvent opter pour l'application de la législation du pays d'envoi lorsqu'ils en sont ressortissants. Cette option doit être exercée dans un délai de trois mois qui commence à courir à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention ou, selon le cas, dans les trois mois suivant la date de commencement du travail sur le territoire de l'Etat contractant où le travailleur exerce son activité.

Article 10

Dérogations

Les autorités compétentes des Etats contractants ou les organismes désignés par celles-ci, peuvent d'un commun accord, établir d'autres exceptions ou modifier celles prévues au présent titre pour certains travailleurs ou catégories de travailleurs.

TITRE III

DISPOSITIONS RELATIVES AUX PRESTATIONS

Chapitre premier

PRESTATIONS DE VIEILLESSE, D'INVALIDITE ET DE SURVIE

Section 1 – Dispositions communes

Article 11

Totalisation des périodes d'assurance

Si la législation d'un Etat contractant subordonne l'acquisition, le maintien ou le recouvrement du droit aux prestations à l'accomplissement de périodes d'assurance, l'institution compétente tient compte, en tant que de besoin, des périodes d'assurance accomplies sous la législation de l'autre Etat contractant, pour autant que ces périodes ne se superposent pas.

Article 12

Totalisation de périodes d'assurance accomplies dans un Etat tiers

Si une personne n'a pas droit à une prestation sur la base des périodes d'assurance accomplies sous les législations des deux Etats contractants, totalisées comme prévu à l'article 11, le droit à ladite prestation est déterminé en totalisant ces périodes avec les périodes accomplies sous la législation d'un Etat tiers avec lequel les deux Etats contractants sont liés par un accord bi- ou multilatéral de sécurité sociale qui prévoit des règles sur la totalisation des périodes d'assurance.

Article 13

Calcul des pensions

1. Si une personne peut prétendre à une prestation en vertu de la législation de l'un des Etats contractants sans qu'il soit nécessaire de faire application des articles 11 et 12, l'institution compétente calcule, selon les dispositions de la législation qu'elle applique, la prestation correspondant à la durée totale des périodes d'assurance à prendre en compte en vertu de cette législation.

Cette institution procède aussi au calcul de la prestation qui serait due en application des dispositions du paragraphe 2 du présent article.

Elle verse à l'intéressé le montant le plus élevé de prestation, calculé conformément à l'une ou l'autre de ces deux méthodes.

2. Si une personne peut prétendre à une prestation, dont le droit n'est ouvert que compte tenu de la totalisation des périodes prévue aux articles 11 et 12, les règles suivantes sont applicables :

- a) l'institution calcule le montant théorique de la prestation à laquelle le requérant pourrait prétendre si toutes les périodes d'assurance accomplies en vertu des législations des deux Etats contractants avaient été accomplies exclusivement sous sa propre législation;
- b) pour la détermination du montant théorique visé au point a) qui précède, les bases de calcul ne sont établies que compte tenu des périodes d'assurance accomplies sous la législation que l'institution compétente applique ;
- c) sur la base de ce montant théorique l'institution fixe ensuite le montant effectif de la prestation au prorata de la durée des périodes d'assurance accomplies sous la législation qu'elle applique par rapport à la durée totale des périodes d'assurance accomplies sous les législations des deux Etats contractants. Cette durée totale est plafonnée à la durée maximale éventuellement requise par la législation qu'elle applique pour le bénéfice d'une prestation complète.

3. Si une personne ne peut prétendre à une prestation que compte tenu des dispositions de l'article 12, les périodes d'assurance accomplies sous la législation d'un Etat tiers sont prises en considération pour l'application du paragraphe qui précède.

Article 14

Période d'assurance inférieure à une année

Si l'ensemble des périodes d'assurance accomplies sous la législation de l'un des Etats contractants n'atteignent pas un an, aucune prestation n'est accordée en vertu de ladite législation, à moins qu'elles n'ouvrent droit à elles seules à une prestation au titre de cette législation. Toutefois, ces périodes sont prises en compte par l'autre Etat contractant pour l'application de l'article 11, ainsi que pour l'application des dispositions du paragraphe 2, excepté le point c), de l'article 13.

Article 15

Prolongation de la période de référence

Si la législation d'un Etat contractant subordonne l'ouverture du droit aux prestations à l'accomplissement d'une période d'assurance au cours d'une période déterminée précédant la survenance du risque et dispose que certains faits ou circonstances prolongent cette période (période de référence), ces faits et circonstances produisent le même effet lorsqu'ils surviennent sur le territoire de l'autre Etat contractant.

Article 16

Détermination de l'invalidité

Pour la détermination de la réduction de la capacité de travail aux fins d'octroi des prestations d'invalidité, l'institution compétente de chacun des Etats contractants effectue son évaluation conformément à la législation qu'elle applique.

Section 2 – Dispositions particulières relatives aux prestations luxembourgeoises

Article 17

Période d'assurance suivant la naissance d'un enfant

Si la condition de durée d'assurance préalable à laquelle est subordonnée la mise en compte de la période d'assurance suivant la naissance d'un enfant n'est pas remplie au titre de la seule législation luxembourgeoise, il est tenu compte des périodes d'assurance accomplies par l'intéressé en vertu de la législation uruguayenne. L'application de la disposition qui précède est subordonnée à la condition que l'intéressé ait accomplie en dernier lieu des périodes d'assurance au titre de la législation luxembourgeoise.

Section 3 – Dispositions particulières relatives aux prestations uruguayennes

Article 18

Conditions ouvrant droit aux prestations

1. Si la législation uruguayenne subordonne l'octroi des prestations à la condition que le travailleur soit soumis à cette législation au moment de la réalisation du risque à l'origine de la prestation, cette condition est réputée remplie si, lors de la réalisation de ce risque, le travailleur cotise ou se trouve assuré au Grand-Duché de Luxembourg ou perçoit une prestation luxembourgeoise de la même nature.
2. Si pour la reconnaissance du droit à la prestation, la législation uruguayenne exige que des périodes d'assurance aient été accomplies dans un temps déterminé immédiatement avant l'évènement à l'origine de la prestation, cette condition est réputée remplie si l'intéressé justifie de ces périodes d'assurance au regard de la législation luxembourgeoise dans la période immédiatement antérieure à l'évènement considéré.
3. Si la législation uruguayenne subordonne l'octroi de certaines prestations à la condition que les périodes d'assurance aient été accomplies dans une profession ou une activité déterminée ou un régime spécial ou différentiel, pour avoir droit à ces prestations, seules sont totalisées les périodes d'assurance accomplies au Grand-Duché de Luxembourg dans la même profession, la même activité ou le même régime.

Chapitre deux

PRESTATIONS FAMILIALES

Article 19

Totalisation des périodes d'assurance ou de résidence

1. Si la législation d'un Etat contractant subordonne l'acquisition, le maintien ou le recouvrement du droit aux prestations à l'accomplissement de périodes d'assurance ou de résidence, l'institution compétente tient compte, en tant que de besoin, des périodes d'assurance ou de résidence accomplies sous la législation de l'autre Etat contractant, pour autant que ces périodes ne se superposent pas.

2. Pour l'application du paragraphe 1 du présent article, l'indemnité pécuniaire de maternité prévue à l'article 25 du Code de la sécurité sociale luxembourgeois est assimilée à une prestation familiale au sens du présent chapitre.

Article 20

Droit aux prestations

Les prestations familiales prévues par la législation d'un Etat contractant sont octroyées par l'institution du lieu de résidence de l'enfant, conformément aux dispositions de la législation que cette institution applique et sont à sa charge exclusive.

TITRE IV

DISPOSITIONS DIVERSES

Article 21

Mesures d'application de la convention

1. Les autorités compétentes se communiquent toutes informations concernant les mesures prises pour l'application de la présente convention et toutes celles concernant les modifications de leur législation susceptibles d'affecter son application.
2. Les autorités compétentes fixent les modalités d'application de la présente convention dans un arrangement administratif.
3. Les autorités compétentes désignent des organismes de liaison en vue de faciliter l'application de la présente convention.

Article 22

Entraide administrative

1. Pour l'application de la présente convention les autorités et les institutions compétentes se prêtent leurs bons offices comme s'il s'agissait de l'application de leur propre législation. L'entraide administrative de ces autorités et institutions compétentes est gratuite.
2. Pour l'application de la présente convention les autorités et les institutions compétentes des Etats contractants sont habilitées à correspondre directement entre elles, de même qu'avec toute personne intéressée, quelle que soit sa résidence.
3. Les examens médicaux des personnes qui ont leur résidence sur le territoire de l'autre Etat contractant, sont effectués par l'institution du lieu de résidence à la demande et à la charge de l'institution compétente. Les frais des examens médicaux ne sont pas remboursés s'ils sont réalisés dans l'intérêt des institutions des deux Etats contractants.
4. Les modalités du contrôle médical des bénéficiaires de la présente convention sont fixées dans l'arrangement administratif prévu au paragraphe 2 de l'article 21.

Article 23

Langues

1. Les communications adressées, pour l'application de la présente convention, aux autorités ou institutions compétentes des Etats contractants, sont rédigées en français ou en espagnol.

2. Une demande ou un document ne peut pas être rejeté parce qu'il est rédigé dans la langue officielle de l'autre Etat contractant.

Article 24

Exemption de taxes et de l'obligation de légalisation

1. Le bénéfice des exemptions ou réductions de taxes, de timbres, de droits de greffe ou d'enregistrement, prévues par la législation de l'un des Etats contractants pour les pièces ou documents à produire en application de la législation de cet Etat est étendu aux pièces et documents analogues à produire en application de la législation de l'autre Etat ou de la présente convention.

2. Tous actes, documents et pièces quelconques à produire pour l'exécution de la présente convention sont dispensés du visa de légalisation des autorités diplomatiques ou consulaires ainsi que de traduction et d'enregistrement.

Article 25

Délais

Les demandes, déclarations ou recours qui auraient dû être présentés, aux fins de l'application de la législation de l'un des Etats contractants, dans un délai déterminé auprès d'une autorité, institution ou juridiction compétente de cet Etat, sont recevables s'ils sont présentés dans le même délai auprès d'une autorité, institution ou juridiction compétente de l'autre Etat. Dans ce cas, l'autorité, l'institution ou la juridiction compétente ainsi saisie transmet sans retard ces demandes, déclarations ou recours à l'autorité, l'institution ou la juridiction compétente du premier Etat, soit directement, soit par l'intermédiaire des autorités compétentes des deux Etats. La date à laquelle ces demandes, déclarations ou recours ont été introduits auprès d'une instance compétente de l'autre Etat contractant, est considérée comme la date d'introduction auprès de l'instance compétente pour en connaître.

Article 26

Paiement des prestations

1. Les institutions d'un Etat contractant qui en vertu de la présente convention sont débitrices de prestations en espèces au regard des bénéficiaires se trouvant sur le territoire de l'autre Etat contractant s'en libèrent valablement dans la monnaie du premier Etat contractant.

2. Sur demande du bénéficiaire, l'institution compétente pour le service des prestations en espèces s'assure que ces prestations sont déposées sur un compte en banque indiqué par le bénéficiaire sur le territoire de l'Etat contractant où cette institution a son siège.

Article 27

Règlement de différends

Tout différend qui pourrait s'élever entre les institutions des Etats contractants concernant l'interprétation ou l'application de la présente convention fera l'objet de négociations directes entre les autorités compétentes.

TITRE V

DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 28

Eventualités antérieures à l'entrée en vigueur de la convention

1. La présente convention s'applique également aux éventualités qui se sont réalisées antérieurement à son entrée en vigueur.
2. Toute période d'assurance accomplie sous la législation d'un Etat contractant avant la date d'entrée en vigueur de la présente convention est prise en considération pour la détermination du droit aux prestations s'ouvrant conformément aux dispositions de la présente convention.
3. La présente convention n'ouvre aucun droit au paiement de prestations pour une période antérieure à la date de son entrée en vigueur.

Article 29

Révision des prestations

1. Toute prestation qui n'a pas été accordée ou qui a été suspendue à cause de la nationalité de l'intéressé ou en raison de sa résidence sur le territoire de l'Etat contractant autre que celui où se trouve l'institution débitrice ou pour tout autre obstacle qui a été levé par la présente convention, est, à la demande de l'intéressé, accordée ou rétablie à partir de l'entrée en vigueur de la présente convention, sauf si les droits antérieurement accordés ont donné lieu à un règlement en capital, ou si un remboursement de cotisations a fait perdre tout droit aux prestations.
2. Les droits des intéressés ayant obtenu, antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente convention, le paiement d'une prestation, sont révisés à leur demande, compte tenu des dispositions de la présente convention. Ces droits peuvent également être révisés d'office. En aucun cas, une telle révision ne peut avoir pour effet de réduire les droits antérieurs des intéressés.

Article 30

Délais de prescription

1. Si les demandes visées à l'article 29 sont présentées dans un délai de deux ans à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente convention, les droits ouverts conformément aux dispositions de la présente convention sont acquis à partir de cette date sans que les dispositions prévues par les législations des Etats contractants relatifs à la déchéance ou à la prescription des droits soient opposables aux intéressés.

2. Si les demandes visées à l'article 29 sont présentées après l'expiration d'un délai de deux ans suivant l'entrée en vigueur de la présente convention, les droits qui ne sont déchus ou prescrits, sont acquis à partir de la date de la demande, sous réserve des dispositions plus favorables de la législation d'un Etat contractant.

Article 31

Durée de la convention

La présente convention est conclue pour une durée indéterminée. Elle peut être dénoncée par chacun des Etats contractants par voie diplomatique au plus tard six mois avant l'expiration de l'année civile en cours; dans ce cas elle cessera d'être en vigueur à la fin de cette année.

Article 32

Garantie des droits acquis ou en cours d'acquisition

1. En cas de dénonciation de la présente convention tous les droits acquis en application de ses dispositions seront maintenus.
2. Les droits en cours d'acquisition relatifs aux périodes d'assurance accomplies antérieurement à la date à laquelle la dénonciation prend effet ne s'éteignent pas du fait de la dénonciation; leur maintien est déterminé d'un commun accord pour la période postérieure ou, à défaut d'un tel accord, par la législation qu'applique l'institution concernée.

Article 33

Entrée en vigueur

Les deux Etats contractants se notifient l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles et légales respectives requises pour l'entrée en vigueur de la présente convention. La convention entre en vigueur le premier jour du troisième mois qui suit la date de la dernière notification.

FAIT à Luxembourg, le 24 septembre 2012, en double exemplaire, en langues française et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Grand-Duché de Luxembourg

Mars di Bartolomeo
Ministre de la Sécurité sociale

Pour la République Orientale de l'Uruguay

Walter Cancela
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire

[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

CONVENIO

DE

SEGURIDAD SOCIAL

ENTRE

EL GRAN DUCADO DE LUXEMBURGO

Y

LA REPÚBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY

El Gran Ducado de Luxemburgo y la República Oriental del Uruguay , en adelante denominados los Estados Contratantes, animados por el deseo de regular las relaciones reciprocas entre los dos Estados en el ámbito de la Seguridad Social, han decidido celebrar un Convenio de Seguridad Social y han acordado las siguientes disposiciones:

TITULO I

DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 1

Definiciones

1. A los efectos del presente Convenio, los términos que se establecen a continuación tendrán el siguiente significado:

- a) "Legislación": el conjunto de disposiciones constitucionales, legales y reglamentarias que se refieren a las ramas de la seguridad social previstas en el artículo 2;
- b) "Autoridad Competente":
 - En lo que respecta a la República Oriental del Uruguay: el Ministerio de Trabajo y Seguridad Social o la Institución Delegada.
 - En lo que respecta al Gran Ducado de Luxemburgo, el Ministro competente en materia de Seguridad Social;
- c) "Organismo de Enlace": el organismo designado por la Autoridad Competente de cada Estado Contratante con el fin de desempeñar las funciones de coordinación, información y asistencia para la aplicación del presente Convenio, ante las Instituciones Competentes de ambos Estados Contratantes y de las personas comprendidas en el artículo 3;
- d) "Institución Competente": la Institución o el Organismo encargado de aplicar las legislaciones previstas en el numeral 1 del artículo 2;
- e) "Período de Seguro": los períodos de cotización, empleo o actividad laboral, definidos o admitidos como períodos de seguro por la legislación respecto de la cual hubieran sido cumplidos o considerados como cumplidos, así como todos los períodos reconocidos por esa legislación como equivalentes a períodos de seguro;
- f) "Residencia": el lugar en que una persona reside habitualmente;
- g) "Nacionales":
 - respecto a la República Oriental del Uruguay, los ciudadanos naturales o legales uruguayos;
 - respecto al Gran Ducado de Luxemburgo, una persona de nacionalidad luxemburguesa;
- h) "Niño":
 - en lo que respecta a la República Oriental del Uruguay, el término "niño" designa, en sentido amplio, a las personas beneficiarias de asignaciones familiares, conforme a su legislación;
 - en lo que respecta al Gran Ducado de Luxemburgo, el término "niño" se define según su legislación aplicable en materia de prestaciones familiares;
- i) "Prestación": toda prestación en dinero o toda pensión, inclusive las asignaciones adicionales y los aumentos, según la legislación propia de cada uno de los Estados Contratantes.

2. Los otros términos utilizados en el presente Convenio tienen el significado que les atribuye la legislación aplicable.

Artículo 2

Ámbito de aplicación material

1. El presente Convenio se aplicará:
 - A. en lo que respecta a la República Oriental del Uruguay, a la legislación relativa:
 - a) a las prestaciones contributivas de seguridad social, en materia de regímenes de jubilaciones y pensiones que cubren los riesgos de vejez, invalidez y sobrevivencia, basados tanto en el sistema de solidaridad intergeneracional, como en el sistema de ahorro individual obligatorio;
 - b) al régimen de prestaciones familiares en lo concerniente al subsidio por maternidad, la asignación prenatal y las asignaciones familiares;
 - c) únicamente en relación al artículo 9, a las prestaciones en dinero o en especie que cubren los riesgos de enfermedad y maternidad.
 - B. En lo que respecta al Gran Ducado de Luxemburgo, a la legislación relativa:
 - a) al seguro de pensiones en caso de vejez, invalidez y sobrevivencia;
 - b) a las prestaciones familiares;
 - c) al artículo 2 del Código de la Seguridad Social para la aplicación del artículo 7;
 - d) al artículo 25 del Código de la Seguridad Social, para la aplicación del artículo 19 del presente Convenio;
 - e) y en relación solamente al artículo 9, al seguro de enfermedad y maternidad, al seguro de accidentes y a las prestaciones por desempleo.
2. Asimismo, el presente Convenio se aplicará a todos los actos legislativos o reglamentarios que modifiquen o complementen las legislaciones enumeradas en el inciso 1 del presente artículo.
3. El presente Convenio no se aplicará a los actos legislativos que establezcan una nueva rama de la seguridad social, salvo que se celebre un acuerdo a tal efecto entre las Autoridades Competentes de los Estados Contratantes.
4. El presente Convenio no se aplicará a las prestaciones de asistencia social no contributivas, ni a las prestaciones a favor de las víctimas de guerra.

Artículo 3

Ámbito de aplicación personal

Las disposiciones del presente Convenio serán aplicables a las personas que estén o hayan estado sujetas a la legislación de uno de los Estados Contratantes, a los miembros de su familia y a sus derechohabientes.

Artículo 4

Igualdad de trato

Las personas referidas en el artículo 3, tendrán las obligaciones y gozarán de los derechos previstos en la legislación de cada Estado Contratante, en iguales condiciones que los nacionales de ese Estado.

Artículo 5

Exportación de las prestaciones

Las prestaciones de vejez, invalidez o sobrevivencia adquiridas en virtud de la legislación de uno de los Estados Contratantes no podrán sufrir ninguna reducción, modificación, suspensión o supresión, por el hecho de que el beneficiario resida o se encuentre en el territorio del otro Estado Contratante.

Artículo 6

Cláusulas de reducción o de suspensión

1. Las cláusulas de reducción, suspensión o supresión de las prestaciones previstas por la legislación de un Estado Contratante, en caso de acumulación de una prestación con otras prestaciones de seguridad social o con otros ingresos o por el hecho del ejercicio de una actividad laboral, serán oponibles al beneficiario, incluso si se trata de prestaciones otorgadas bajo la legislación del otro Estado Contratante o si se trata de ingresos obtenidos o de una actividad laboral ejercida en el territorio del otro Estado Contratante.
2. Sin embargo, la jubilación por edad avanzada prevista por la legislación uruguaya, no será considerada por el Estado uruguayo como incompatible con la percepción de una prestación otorgada por el otro Estado Contratante.

Artículo 7

Admisión al seguro voluntario continuado

1. Si la legislación de un Estado Contratante subordina la admisión al seguro voluntario continuado, a la residencia en el territorio de este Estado, las personas que residen en el territorio del otro Estado Contratante serán admitidas al seguro voluntario continuado a condición de que éstas hayan estado sujetas, en cualquier momento de su trayectoria laboral, a la legislación del primer Estado Contratante en calidad de trabajador.
2. Si la legislación de un Estado Contratante subordina la admisión al seguro voluntario continuado, al cumplimiento de períodos de seguro, los períodos de seguro cumplidos bajo la legislación de ese Estado Contratante, serán tomados en cuenta en la medida necesaria, como si se tratara de períodos de seguro cumplidos en virtud de la legislación del primer Estado Contratante.

TITULO II

DISPOSICIONES DETERMINANTES DE LA LEGISLACIÓN APLICABLE

Artículo 8

Regla general

La legislación aplicable se determinará conforme a las siguientes disposiciones:

- a) los trabajadores asalariados ocupados en el territorio de un Estado Contratante estarán sujetos a la legislación de ese Estado, incluso si residen en el territorio del otro Estado Contratante o si el empleador que los ocupa tiene su sede en el territorio del otro Estado Contratante;
- b) los trabajadores no asalariados que ejerzan su actividad laboral en el territorio de un Estado Contratante estarán sujetos a la legislación de ese Estado, incluso si residen en el territorio del otro Estado Contratante.

Artículo 9

Reglas particulares

El principio enunciado en el artículo 8 contempla las siguientes excepciones:

- a) los trabajadores asalariados que ejerzan una actividad en el territorio de un Estado Contratante y sean trasladados por el empleador del cual dependan habitualmente al territorio del otro Estado Contratante, para realizar un trabajo por cuenta de su empleador, continuarán sujetos a la legislación del primer Estado, siempre que: i) la duración prevista de ese trabajo no exceda los doce meses; ii) que esa persona no sea enviada para remplazar a otra cuyo período de traslado hubiera llegado a su fin; y iii) que previamente al traslado se hayan cumplido los trámites correspondientes;
- b) las personas que ejerzan habitualmente una actividad no asalariada en el territorio de uno de los Estados Contratantes y que realicen un trabajo en el territorio del otro Estado Contratante, continuarán sometidas a la legislación del primer Estado Contratante, siempre que la duración prevista de ese trabajo no exceda los doce meses y que previamente al traslado se hayan cumplido los trámites correspondientes;
- c) si la duración prevista en los incisos a) y b) se prolongara más allá de doce meses, la Autoridad Competente del segundo Estado Contratante o el Organismo designado por esta Autoridad, podrá extender la aplicación de la legislación del primer Estado Contratante por un nuevo período de hasta doce meses, con la condición de que la prórroga sea solicitada antes de la finalización del primer período;
- d) los trabajadores asalariados al servicio de una empresa de transporte aéreo que tenga su sede en el territorio de uno de los Estados Contratantes y que se encuentren ocupados en calidad de tripulantes, estarán sujetos a la legislación del Estado en cuyo territorio se encuentra la sede.

Sin embargo, en caso de que la empresa posea en el territorio del otro Estado una sucursal o representación permanente, los trabajadores ocupados por ella se encontrarán sujetos a la legislación del Estado en cuyo territorio se encuentre la sucursal o la representación permanente;

- e) los tripulantes que ejerzan su actividad laboral a bordo de un buque con bandera de un Estado Contratante, estarán sujetos a la legislación del Estado Contratante del territorio en el cual residan;
- f) los funcionarios y el personal asimilado estarán sometidos a la legislación del Estado Contratante aplicable a la Administración que los ocupa;

g) los nacionales de un Estado Contratante enviados por el Gobierno de ese Estado Contratante al territorio del otro Estado Contratante en calidad de personal diplomático o consular se encontrarán sometidos a la legislación del primer Estado Contratante, según lo dispuesto en la Convención de Viena sobre Relaciones Diplomáticas, del 18 de abril de 1961 y la Convención de Viena sobre Relaciones Consulares, de 24 de abril de 1963;

h) las disposiciones del literal a) del artículo 8 se aplicarán a los miembros del personal administrativo, técnico y de servicio de las misiones diplomáticas o de los puestos consulares y al personal doméstico privado de los agentes de esas misiones o puestos.

Sin embargo, esos trabajadores podrán optar por la aplicación de la legislación del país que los envía, siempre que sean nacionales de ese Estado. Esta opción deberá ejercerse dentro de un plazo de tres meses a partir de la entrada en vigencia del presente Convenio o, según el caso, dentro de los tres meses siguientes a la fecha de iniciación del trabajo en el territorio del Estado Contratante donde el trabajador desarrolla su actividad.

Artículo 10

Excepciones

Las Autoridades Competentes de ambos Estados Contratantes o los Organismos designados por ellas, podrán de común acuerdo establecer otras excepciones o modificar las previstas en el presente Título para algunos trabajadores o categorías de trabajadores.

TITULO III

DISPOSICIONES RELATIVAS A LAS PRESTACIONES

Capítulo I

PRESTACIONES DE VEJEZ, INVALIDEZ Y SOBREVIVENCIA

Sección 1 – Disposiciones comunes

Artículo 11

Totalización de los períodos de seguro

Si la legislación de un Estado Contratante subordina la adquisición, el mantenimiento o la recuperación de los derechos a las prestaciones, al cumplimiento de períodos de seguro, la Institución Competente tendrá en cuenta, de ser necesario, los períodos de seguro cumplidos según la legislación del otro Estado Contratante, siempre que no se superpongan.

Artículo 12

Totalización de períodos de seguro cumplidos en un tercer Estado

Si una persona no tiene derecho a una prestación tomando como base los períodos de seguro cumplidos con arreglo a la legislación de los dos Estados Contratantes, totalizados según lo previsto en el artículo 11, el derecho a la mencionada prestación se determinará totalizando esos períodos con los períodos cumplidos en virtud de la legislación de un tercer Estado con el cual los dos Estados Contratantes tengan Convenio bilateral o multilateral de Seguridad Social que contenga reglas de totalización de los períodos de seguro.

Artículo 13

Cálculo de las prestaciones

1. Si una persona tiene derecho a una prestación en virtud de la legislación de uno de los Estados Contratantes sin necesidad de aplicar los artículos 11 y 12, la Institución Competente calculará, según las disposiciones de su legislación, la prestación que corresponda a la duración total de los períodos de seguro acreditados en virtud de esa legislación.

Esta Institución procederá también al cálculo de la prestación que correspondería por aplicación del numeral 2 del presente artículo.

Se pagará al interesado el monto más elevado que corresponda a la prestación calculada conforme a uno u otro de estos dos métodos.

2. Cuando una persona obtenga el derecho a las prestaciones, exclusivamente teniendo en cuenta la totalización de los períodos previstos en los artículos 11 y 12, se aplicarán las siguientes reglas:

- a) la Institución calculará el monto teórico de la prestación a la cual el solicitante podría acceder si todos los períodos de seguro cumplidos en virtud de la legislación de los dos Estados Contratantes se hubieran cumplido exclusivamente al amparo de su propia legislación;
- b) para la determinación del monto teórico previsto en el literal a) anterior, la Institución Competente que efectúe el cálculo solo tendrá en cuenta los períodos de seguro cumplidos bajo su legislación y conforme a las bases que la misma establezca;
- c) una vez calculado ese monto teórico, la Institución Competente establecerá el monto efectivo de la prestación, a prorrata de la duración de los períodos de seguro cumplidos bajo la legislación que ella aplica, en relación con la duración total de los períodos de seguro cumplidos bajo las legislaciones de los dos Estados Contratantes. Dicha duración total se limitará al máximo período de seguro eventualmente requerido por la legislación que se aplique, para obtener la mayor prestación posible.

3. Si una persona sólo puede acceder a una prestación por aplicación del artículo 12, los períodos de seguro cumplidos con arreglo a la legislación de un tercer Estado serán tenidos en cuenta para la aplicación del numeral anterior.

Artículo 14

Período de seguro inferior a un año

Si el conjunto de períodos de seguro cumplidos bajo la legislación de uno de los Estados Contratantes no alcanzare a completar un año, no se servirá ninguna prestación en virtud de la mencionada legislación, a menos que dé derecho por sí misma a una prestación de conformidad con esa legislación. Sin embargo, estos períodos se tomarán en cuenta por el otro Estado Contratante para la aplicación del artículo 11, así como del numeral 2 del artículo 13, excepto el literal c).

Artículo 15

Ampliación del período de referencia

Si la legislación de un Estado Contratante subordina la obtención del derecho a las prestaciones al cumplimiento de un período de seguro dentro de un período determinado, anterior al acontecimiento del riesgo, y dispone que ciertos hechos o circunstancias amplían este período (período de referencia), estos hechos o circunstancias producirán el mismo efecto cuando sobrevengan en el territorio del otro Estado Contratante.

Artículo 16

Determinación de la invalidez

Para la determinación de la disminución del porcentaje de la capacidad laboral, a los efectos del otorgamiento de las prestaciones por invalidez, la Institución Competente de cada uno de los Estados Contratantes efectuará su evaluación conforme con su legislación.

Sección 2 – Disposiciones particulares relativas a las prestaciones luxemburguesas

Artículo 17

Período de seguro siguiente al nacimiento de un niño

Si la condición de duración del seguro previo, de la cual depende el cómputo del período de seguro posterior al nacimiento de un niño, no se cumple exclusivamente según la legislación luxemburguesa, se tendrán en cuenta los períodos de seguro cumplidos por el interesado en virtud de la legislación uruguaya. La aplicación de la disposición precedente estará subordinada a la condición que el interesado haya cumplido en último término períodos de seguro según la legislación luxemburguesa.

Sección 3 – Disposiciones particulares relativas a las prestaciones uruguayas

Artículo 18

Condiciones de acceso al derecho a prestaciones

1. Si la legislación uruguaya subordina el otorgamiento de las prestaciones a la condición de que el trabajador se encuentre sujeto a dicha legislación en el momento de producirse la contingencia que origina el derecho a la prestación, esta condición se considerará cumplida si en dicho momento el trabajador cotiza o se encuentra asegurado en el Gran Ducado de Luxemburgo o recibe una prestación de este último de la misma naturaleza.
2. Si para el reconocimiento del derecho a la prestación, la legislación uruguaya exige que se hayan cumplido períodos de seguro en un tiempo determinado inmediatamente anterior al hecho que lo origina, esta condición se considerará cumplida si el interesado acredita dichos períodos en virtud de la legislación luxemburguesa en el periodo inmediatamente anterior al hecho considerado.
3. Si la legislación uruguaya subordina el otorgamiento de ciertas prestaciones a la condición de que los períodos de seguro se hayan cumplido en una profesión o una actividad determinada, o en un régimen especial o diferencial, para tener derecho a estas prestaciones, sólo se sumarán los períodos de seguro cumplidos en el Gran Ducado de Luxemburgo en una profesión, actividad o régimen de la misma naturaleza.

Capítulo II

PRESTACIONES FAMILIARES

Artículo 19

Totalización de períodos de seguro o de residencia

1. Si la legislación de un Estado Contratante subordina la adquisición, el mantenimiento o la recuperación del derecho a las prestaciones al cumplimiento de períodos de seguro o de residencia, la Institución Competente tendrá en cuenta, si fuera necesario, los períodos de seguro o de residencia cumplidos bajo la legislación del otro Estado Contratante, siempre que éstos no se superpongan.
2. Para la aplicación del numeral 1 del presente artículo, la indemnización pecuniaria por maternidad prevista en el artículo 25 del Código de Seguridad Social luxemburguesa se asimilará a una prestación familiar en el sentido del presente capítulo.

Artículo 20

Derecho a las prestaciones

Las prestaciones familiares previstas por la legislación de uno de los Estados Contratantes serán otorgadas por la Institución del lugar de residencia del niño, según las disposiciones de la legislación que esta Institución aplica y a su exclusivo cargo.

TITULO IV
DISPOSICIONES DIVERSAS

Artículo 21

Medidas de aplicación del Convenio

1. Las Autoridades Competentes se comunicarán entre sí cualquier información relativa a las medidas tomadas para la aplicación del presente Convenio y todas aquellas relativas a las modificaciones de su legislación, susceptibles de afectar la aplicación del mismo.
2. Las Autoridades Competentes establecerán las modalidades de aplicación del presente Convenio en un Acuerdo Administrativo.
3. Las Autoridades Competentes designarán Organismos de Enlace para facilitar la aplicación del presente Convenio.

Articulo 22

Colaboración administrativa mutua

1. Para la aplicación del presente Convenio, las Autoridades y las Instituciones Competentes se prestarán sus buenos oficios como si se tratara de la aplicación de su propia legislación. La colaboración administrativa mutua por parte de las Autoridades e Instituciones Competentes se hará a título gratuito.
2. Para la aplicación del presente Convenio, las Autoridades e Instituciones Competentes de los Estados Contratantes podrán comunicarse directamente entre sí, así como con toda persona interesada, cualquiera sea su residencia.
3. Los exámenes médicos de las personas que tengan su residencia en el territorio del otro Estado Contratante, serán efectuados por la institución del lugar de residencia, a pedido de la Institución Competente y a su cargo. Los costos de los exámenes médicos no serán rembolsados si se cumplen en interés de las Instituciones de los dos Estados Contratantes.
4. Las modalidades de control médico de los beneficiarios del presente Convenio serán establecidas en el Acuerdo Administrativo previsto en el inciso 2 del artículo 21.

Articulo 23

Idiomas

1. Las comunicaciones relativas a la aplicación del presente Convenio, dirigidas a las Autoridades o Instituciones Competentes de los Estados Contratantes, se redactarán en francés o en español.
2. Una solicitud o un documento no podrá ser rechazado por estar redactado en el idioma oficial del otro Estado Contratante.

Artículo 24

Exención de tasas y de la obligación de legalización

1. El beneficio de las exenciones o reducciones de tasas, timbres o derechos de escrituras o de registro, previstos por la legislación de uno de los Estados Contratantes para los comprobantes o documentos que deban presentarse en virtud de la legislación de este Estado se hará extensivo a los comprobantes o documentos análogos que deban presentarse en virtud de la legislación del otro Estado o del presente Convenio.
2. Cualquier acta, documento o comprobante que deba presentarse para la aplicación del presente Convenio, será exonerado de las obligaciones de legalización requeridas por las autoridades diplomáticas o consulares, así como de traducción y registro.

Artículo 25

Plazos

Las solicitudes, declaraciones o recursos que deban presentarse a los efectos de la aplicación de la legislación de uno de los Estados Contratantes, dentro de un plazo determinado, ante una Autoridad, Institución o Jurisdicción Competente de ese Estado, se considerarán como si fueran presentados dentro del mismo plazo ante una Autoridad, Institución o Jurisdicción Competente del otro Estado. En este caso, la Autoridad, Institución o Jurisdicción competente de este Estado, transmitirá sin demora estas demandas, declaraciones o recursos a la Autoridad, Institución o Jurisdicción competente del primer Estado, directamente o por intermedio de las Autoridades Competentes de los dos Estados. La fecha en la cual esas solicitudes, declaraciones o recursos hayan sido presentados ante una instancia del otro Estado Contratante, será considerada como la fecha de introducción ante la instancia competente para conocer en el asunto.

Artículo 26

Pago de las prestaciones

1. Las Instituciones de un Estado Contratante que en virtud del presente Convenio sean deudoras de prestaciones en dinero a los beneficiarios que se encuentren en el territorio del otro Estado Contratante, cumplirán válidamente si el pago de las mismas se realiza en la moneda del primer Estado Contratante.
2. A pedido del beneficiario, la Institución Competente que deba pagar prestaciones en dinero se asegurará de que estas prestaciones se depositen en la cuenta bancaria que indique el beneficiario en el territorio del Estado Contratante donde esa Institución tenga su sede.

Artículo 27

Solución de controversias

Toda controversia que pudiera surgir entre las Instituciones de los Estados Contratantes en relación con la interpretación o la aplicación del presente Convenio será objeto de negociaciones directas entre las Autoridades Competentes.

TITULO V

DISPOSICIONES TRANSITORIAS Y FINALES

Artículo 28

Contingencias anteriores a la entrada en vigor del Convenio

1. El presente Convenio se aplicará igualmente a las contingencias verificadas con anterioridad a su entrada en vigor.
2. Todo periodo de seguro cumplido bajo la legislación de un Estado Contratante antes de la fecha de entrada en vigor del presente Convenio, será tomado en consideración para la determinación del derecho a las prestaciones según sus disposiciones.
3. El presente Convenio no otorga ningún derecho al pago de prestaciones por períodos anteriores a la fecha de su entrada en vigor.

Artículo 29

Revisión de las prestaciones

1. Toda prestación que no hubiere sido otorgada o que hubiere sido suspendida por causa de la nacionalidad del interesado o en razón de su residencia en el territorio de un Estado Contratante distinto de donde se encuentre la Institución deudora o por cualquier otro obstáculo que hubiere sido resuelto por el presente Convenio, será, previa solicitud del interesado, otorgada o restablecida a partir de la entrada en vigor del presente Convenio, salvo que los derechos anteriormente reconocidos hayan dado lugar al pago de un capital en dinero o si un rembolso de cotizaciones haya hecho perder todo derecho a estas prestaciones.
2. Los derechos de los interesados que hayan obtenido el pago de una prestación con anterioridad a la entrada en vigor del presente Convenio, serán revisados, a pedido de los interesados, teniendo en cuenta las disposiciones del presente Convenio. Esos derechos podrán igualmente ser revisados de oficio. En ningún caso, tal revisión podrá reducir los derechos anteriores de los interesados.

Artículo 30

Plazos de prescripción

1. Si las solicitudes previstas en el artículo 29 fueron presentadas en un plazo de dos años a partir de la fecha de su entrada en vigor, los derechos derivados de las disposiciones del presente Convenio se adquirirán a partir de esta fecha, sin que las disposiciones previstas por las legislaciones de los Estados Contratantes relativas a la caducidad o prescripción de los derechos sean oponibles a los interesados.
2. Si las solicitudes previstas por el artículo 29 fueron presentadas luego de la expiración del plazo de dos años siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio, los derechos que no hubieren caducado o prescripto serán adquiridos a partir de la fecha de la solicitud, sin perjuicio de las disposiciones más favorables de la legislación de uno de los Estados Contratantes.

Artículo 31

Duración del Convenio

El presente Convenio se celebra por un plazo indeterminado y podrá ser denunciado por cualquiera de los Estados Contratantes por vía diplomática, en un plazo máximo de seis meses previos a la finalización del año civil en curso; en tal caso, el Convenio cesará su vigencia al finalizar ese año.

Artículo 32

Garantía de los derechos adquiridos o en curso de adquisición

1. En caso de denuncia del presente Convenio, se mantendrán todos los derechos adquiridos en aplicación de sus disposiciones.
2. Los derechos en curso de adquisición relativos a los períodos de seguro cumplidos con anterioridad a la fecha en la cual la denuncia se haga efectiva no se extinguirán por el hecho de la denuncia; su mantenimiento se determinará de común acuerdo, en lo que respecta a los períodos posteriores a la denuncia y, en ausencia de acuerdo, por la legislación aplicable por la Institución que corresponda.

Artículo 33

Entrada en vigor

Los dos Estados Contratantes se notificarán el cumplimiento de sus procedimientos constitucionales y legales respectivos necesarios para la entrada en vigor del presente Convenio. El Convenio entrará en vigor el primer día del tercer mes siguiente a la fecha de la última notificación.

EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes, debidamente autorizados por sus Gobiernos respectivos, suscriben el presente Convenio.

HECHO en Luxemburgo, el 24 septiembre de 2012 en dos ejemplares originales, en idiomas francés y español, siendo los dos textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno del
Gran Ducado de Luxemburgo

Mars di Bartolomeo
Ministro de Seguridad Social

Por el Gobierno de la
República Oriental del Uruguay

Walter Cancela
Embajador extraordinario y plenipotenciario

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG AND THE EASTERN REPUBLIC OF URUGUAY

The Grand Duchy of Luxembourg and the Eastern Republic of Uruguay, hereinafter referred to as “the Contracting States”, being desirous of regulating relations between the two States in the field of social security, have decided to conclude an Agreement on social security and have agreed as follows:

PART I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Definitions

1. For the purposes of this Agreement:

- (a) “Laws” means all constitutional, legislative and regulatory provisions relating to the social security branches referred to in article 2;
- (b) “Competent authority” means:

In relation to the Eastern Republic of Uruguay, the Ministry of Labour and Social Security or a delegated agency;

In relation to the Grand Duchy of Luxembourg, the Minister whose responsibilities include social security;

- (c) “Liaison agency” means the agency designated by the competent authority of each Contracting State to be responsible for coordination and the provision of information and assistance, for the application of this Agreement, to the competent agencies of the two Contracting States and the persons covered by article 3;

- (d) “Competent agency” means the agency or body responsible for applying the laws referred to in article 2, paragraph 1;

- (e) “Periods of coverage” means periods of contributions, employment or self-employment which are defined or recognized as periods of coverage by the laws under which they were completed or are deemed to have been completed, and all periods recognized by those laws as equivalent to periods of coverage;

- (f) “Residence” means the place where a person habitually resides;

- (g) “National” means:

In relation to the Eastern Republic of Uruguay; natural or legal citizens of Uruguay in accordance with the laws of Uruguay;

In relation to the Grand Duchy of Luxembourg: a person of Luxembourg nationality;

- (h) “Child” means:

In relation to the Eastern Republic of Uruguay, in a broad sense, any person in receipt of a family benefit in accordance with the laws of Uruguay;

In relation to the Grand Duchy of Luxembourg, a child as defined in the laws of Luxembourg concerning family benefits;

- (i) “Benefit” means any benefit in cash or any pension, including any supplements or increases applied by each of the Contracting States.
2. The other terms used in this Agreement have the meanings assigned to them by the applicable laws.

Article 2. Material scope

1. This Agreement shall apply:
 - A. In relation to the Eastern Republic of Uruguay, to the laws concerning:
 - (a) Contributory social security benefits (old-age, disability and survivors' pensions), both those based on the system of intergenerational solidarity and those based on the system of mandatory individual savings;
 - (b) The family benefits scheme (maternity, prenatal and family allowances);
 - (c) Solely as regards article 9, sickness and maternity benefits in cash or in kind.
 - B. In relation to the Grand Duchy of Luxembourg, to the laws concerning:
 - (a) Old-age, invalidity and survivors' pension insurance;
 - (b) Family benefits;
 - (c) Article 2 of the Social Security Code for the application of article 7 of this Agreement;
 - (d) Article 25 of the Social Security Code for the application of article 19 of this Agreement;
 - (e) Solely as regards article 9, sickness and maternity insurance, accident insurance and unemployment benefits.
2. This Agreement shall also apply to all laws or regulations which amend or supplement the laws listed in paragraph 1 of this article.
3. This Agreement shall not apply to legislative instruments covering a new branch of social security, unless an agreement is made to that effect between the competent authorities of the Contracting States.
4. This Agreement shall not apply to non-contributory social welfare benefits or benefits for victims of war.

Article 3. Personal scope

This Agreement shall apply to persons who are or have been subject to the laws of one of the Contracting States and to their family members and survivors.

Article 4. Equal treatment

The persons referred to in article 3 shall enjoy the same rights and be subject to the same obligations under the laws of each of the Contracting States as nationals of that State.

Article 5. Export of benefits

Old-age, invalidity and survivors' benefits acquired under the laws of one Contracting State may not be reduced, modified, suspended or terminated because the beneficiary is residing or staying in the territory of the other Contracting State.

Article 6. Reduction or suspension clauses

1. If a benefit overlaps with other social security benefits or with other income or with the pursuit of an occupation, the benefit reduction, suspension or termination clauses contained in the laws of one Contracting State shall be applicable to the beneficiary, even in the case of benefits payable under the laws of the other Contracting State or of income obtained or the pursuit of an occupation in the territory of the other Contracting State.

2. However, the old-age pension provided for in the laws of Uruguay shall not be deemed incompatible with the receipt of a benefit paid by the other Contracting State.

Article 7. Eligibility for voluntary continuing insurance

1. Where the laws of one Contracting State make eligibility for voluntary continuing insurance conditional on residence in the territory of that State, persons residing in the territory of the other Contracting State shall be eligible for voluntary continuing insurance provided that they have been subject, at some point in their careers, to the laws of the first Contracting State as employed persons.

2. Where the laws of one Contracting State make eligibility for voluntary continuing insurance conditional upon the completion of periods of coverage, periods of coverage completed under the laws of that Contracting State shall be taken into account, to the extent necessary, as if they had been completed under the laws of the first Contracting State.

PART II. PROVISIONS DETERMINING THE APPLICABLE LAWS

Article 8. General rules

The applicable laws shall be determined according to the following provisions:

(a) Persons who are employed in the territory of one Contracting State shall be subject to the laws of that State, even if they reside in the territory of the other Contracting State or if their employer has its registered office in the territory of the other Contracting State;

(b) Self-employed persons working in the territory of one Contracting State shall be subject to the laws of that State, even if they reside in the territory of the other Contracting State.

Article 9. Specific rules

The principle established in article 8 shall be subject to the following exceptions:

(a) Persons who are employed in the territory of one Contracting State and who are assigned, by their normal employer, to the territory of the other Contracting State in order to carry out work

there on behalf of that employer, shall continue to be subject to the laws of the first State, provided that the anticipated duration of the work does not exceed 12 months, that the person has not been sent to replace another employee who has reached the end of his or her period of assignment and that the necessary arrangements have been made in advance;

(b) Persons who are normally self-employed in the territory of one Contracting State and who carry out work in the territory of the other Contracting State shall continue to be subject to the laws of the first Contracting State, provided that the anticipated duration of the work does not exceed 12 months and that the necessary arrangements have been made in advance;

(c) If the work referred to in sub-paragraphs (a) and (b) continues for longer than 12 months, the competent authority of the second Contracting State, or the agency designated by that authority, may extend the application of the laws of the first Contracting State for a further period of not more than 12 months, provided that the extension is requested before the end of the first period of 12 months;

(d) Employed persons who work for an air transport enterprise having its registered office in the territory of one of the Contracting States and who are members of the flight crew shall be subject to the laws of the State in whose territory the company has its registered office.

However, if the enterprise has a branch or permanent office in the territory of the other Contracting State, the persons employed by such branch or office shall be subject to the laws of the Contracting State in whose territory it is located;

(e) Persons working on board a vessel flying the flag of a Contracting State shall be subject to the laws of the Contracting State in whose territory they reside;

(f) Civil servants and equivalent personnel shall be subject to the laws of the Contracting State whose administration employs them;

(g) Nationals of one Contracting State who are posted by the Government of that Contracting State to the territory of the other Contracting State as diplomatic personnel or consular officers shall be subject to the laws of the first Contracting State in accordance with the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961 and the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963;

(h) The provisions of article 8, subparagraph (a), shall apply to members of the administrative, technical and service personnel of diplomatic missions or consular posts and to persons employed in the private service of officials of such missions or posts.

However, such employees may opt for the application of the laws of the sending country if they are nationals of that country. This option must be exercised within three months of the date of the entry into force of this Agreement or within three months of the date of the entry on duty of the employee in the territory of the Contracting State where he or she works.

Article 10. Exceptions

The competent authorities of the Contracting States or the agencies designated by them may, by mutual agreement, establish other exceptions or amend those provided for in this part for certain workers or categories of worker.

PART III. PROVISIONS CONCERNING BENEFITS

CHAPTER 1. OLD-AGE, INVALIDITY AND SURVIVORS' BENEFITS

Section 1. Common provisions

Article 11. Aggregation of periods of coverage

Where the laws of one Contracting State make the acquisition, retention or recovery of entitlement to benefits conditional upon the completion of periods of coverage, the competent agency shall take into account, to the extent necessary, periods of coverage completed under the laws of the other Contracting State, provided that such periods do not overlap.

Article 12. Aggregation of periods of coverage completed in a third State

Where a person is not entitled to a benefit based on the periods of coverage completed under the laws of the two Contracting States, aggregated as provided for in article 11, entitlement to the said benefit shall be determined by aggregating those periods with periods completed under the laws of a third State with which both Contracting States have concluded a bilateral or multilateral social security agreement establishing rules on the aggregation of periods of coverage.

Article 13. Calculation of pensions

1. Where a person may claim a benefit under the laws of one of the Contracting States without the need to apply articles 11 and 12, the competent agency shall calculate, in accordance with the laws it applies, the benefit corresponding to the total duration of the periods of coverage to be taken into account under those laws.

That agency shall also calculate the benefit which would be payable if the provisions of paragraph 2 of this article were applied.

It shall pay to the person concerned the higher amount of the benefit calculated in accordance with the two methods.

2. Where a person may claim a benefit, entitlement to which is acquired only by aggregating periods as provided for in articles 11 and 12, the following rules shall apply:

- (a) The agency shall calculate the theoretical amount of the benefit which the applicant could claim if all the periods of coverage completed under the laws of the two Contracting States had been completed solely under its own laws;
- (b) To determine the theoretical amount referred to in subparagraph (a) above, the bases for the calculation shall be established taking into account only the periods of coverage completed under the laws which the competent agency applies;
- (c) On the basis of this theoretical amount, the agency shall then establish the actual amount of the benefit, prorated according to the ratio of the duration of the periods of coverage completed under the laws it applies to the total duration of the periods of

coverage completed under the laws of the two Contracting States. That total duration shall not exceed the maximum period required by the laws which the agency applies for the receipt of full benefit.

3. If a person can claim a benefit only by applying the provisions of article 12 of this Agreement, periods of coverage completed under the laws of a third State shall be taken into account in applying the preceding paragraph.

Article 14. Period of coverage of less than one year

Where the periods of coverage completed under the laws of one of the Contracting States amount to less than one year, no benefit shall be granted under those laws, unless those periods alone establish an entitlement to a benefit under those laws. However, those periods shall be taken into account by the other Contracting State for the application of article 11, as well as for the application of the provisions of article 13, paragraph 2, with the exception of subparagraph (c).

Article 15. Extension of the reference period

If the laws of one Contracting State make the establishment of an entitlement to benefits conditional upon the completion of a period of coverage during a specified period prior to the occurrence of the risk and provide that certain facts or circumstances may prolong that period (the reference period), these facts or circumstances shall produce the same effect if they occur in the territory of the other Contracting State.

Article 16. Determination of invalidity

In determining the reduction in the ability to work for the purpose of granting invalidity benefits, the competent agency of each Contracting State shall carry out its evaluation in accordance with the laws it applies.

Section 2. Specific provisions relating to Luxembourg benefits

Article 17. Period of coverage following the birth of a child

Where a person does meet, solely under the laws of Luxembourg, the requirement regarding duration of prior coverage, on which acceptance of the period of coverage following the birth of a child is conditional, periods of coverage completed by the person concerned under the laws of Uruguay shall be taken into account. The application of the foregoing provision shall be conditional on the requirement that the person concerned completed periods of coverage under the laws of Luxembourg immediately preceding the birth of the child.

Section 3. Specific provisions relating to Uruguayan benefits

Article 18. Conditions for entitlement to benefits

1. Where the laws of Uruguay make the granting of benefits conditional on the requirement that the worker is subject to those laws at the time of the materialization of the risk giving rise to the benefit, that condition shall be deemed to have been met if, when the risk materializes, the worker is making contributions or is insured in the Grand Duchy of Luxembourg, or is in receipt of a similar Luxembourg benefit.
2. Where, in order for entitlement to a benefit to be recognized, the laws of Uruguay require periods of coverage to have been completed within a specified time immediately preceding the event which gives rise to the benefit, that condition shall be deemed to have been met if the person concerned has completed those periods of coverage under the laws of Luxembourg in the period immediately preceding the relevant event.

3. Where the laws of Uruguay make the granting of certain benefits conditional upon the completion of periods of coverage in a specific profession or occupation or under a special or differentiated scheme, only periods of coverage completed in the Grand Duchy of Luxembourg in the same profession or occupation or under the same scheme shall be aggregated in order to establish an entitlement to such benefits.

CHAPTER 2. FAMILY BENEFITS

Article 19. Aggregation of periods of coverage or residence

1. Where the laws of one Contracting State make the acquisition, retention or recovery of entitlement to benefits conditional upon the completion of periods of coverage or residence, the competent agency shall take into account, to the extent necessary, periods of coverage or residence completed under the laws of the other Contracting State, provided that such periods do not overlap.
2. For the application of paragraph 1 of this article, the cash maternity allowance provided for in article 25 of the Luxembourg Social Security Code shall be regarded as equivalent to family benefit within the meaning of this chapter.

Article 20. Entitlement to benefits

The family benefits provided for in the laws of a Contracting State shall be paid by the agency in the child's place of residence, in accordance with the laws which that agency applies and at its expense.

PART IV. MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 21. Measures for the application of the Agreement

1. The competent authorities shall communicate to each other all information about the measures taken for the application of this Agreement or about changes in their laws insofar as those changes affect the application of this Agreement.
2. The competent authorities shall establish the terms and conditions for the application of this Agreement in an administrative arrangement.
3. The competent authorities shall designate liaison agencies in order to facilitate the application of this Agreement.

Article 22. Mutual administrative assistance

1. For the application of this Agreement, the competent authorities and agencies shall assist each other as they would for the purposes of applying their own laws. The administrative assistance provided by those authorities and agencies to one another shall be free of charge.
2. For the application of this Agreement, the competent authorities and agencies of the Contracting States may communicate directly with each other, as well as with any person concerned, regardless of the residence of such person.
3. Medical examinations of persons who reside in the territory of the other Contracting State shall be conducted by the agency in the place of residence at the request of the competent agency, which shall bear the costs incurred. The cost of medical examinations shall not be reimbursed if they are in the interest of the agencies of both Contracting States.
4. The terms and conditions for medical reviews in respect of beneficiaries of this Agreement shall be established in the administrative arrangement provided for in article 21, paragraph 2.

Article 23. Languages

1. For the application of this Agreement, communications addressed to the competent authorities or agencies of the Contracting States shall be written in French or Spanish.
2. No claim or document may be rejected on the grounds that it is written in the official language of the other Contracting State.

Article 24. Exemption from taxes and from requirements for authentication

1. Any exemption from or reduction of taxes, stamp duties, court fees or registration fees provided for in the laws of one of the Contracting States in respect of papers or documents to be presented pursuant to the laws of that State shall be extended to similar papers and documents to be presented pursuant to the laws of the other State or this Agreement.

2. All instruments, documents and papers to be presented for the application of this Agreement shall be exempt from requirements for authentication by diplomatic or consular authorities, as well as translation and registration.

Article 25. Prescribed periods

Claims, notices or appeals which, pursuant to the laws of one of the Contracting States, are to be submitted within a prescribed period to a competent authority, agency or court of that State shall be deemed to have been submitted to that authority, agency or court if they are submitted within the same period to a competent authority, agency or court of the other State. In such case, the competent authority, agency or court to which the claim, notice or appeal is submitted shall transmit it without delay to the competent authority, agency or court of the first State, either directly or through the competent authorities of the two States. The date on which these claims, notices or appeals have been submitted to a competent entity of the second Contracting State shall be considered to be the date of submission to the entity authorized to accept such claims, notices or appeals.

Article 26. Payment of benefits

1. The agencies of a Contracting State which, pursuant to this Agreement, are to pay benefits in cash to beneficiaries in the territory of the other Contracting State may discharge that liability in the currency of the first Contracting State.
2. At the request of the beneficiary, the competent agency for the payment of benefits in cash shall ensure that those benefits are deposited into a bank account designated by the beneficiary in the territory of the Contracting State in which that agency has its main office.

Article 27. Settlement of disputes

Any dispute that may arise between the agencies of the Contracting States relating to the interpretation or application of this Agreement shall be settled through direct negotiations between the competent authorities.

PART V. TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 28. Events prior to the entry into force of the Agreement

1. This Agreement shall also apply to events that occurred prior to its entry into force.
2. Any period of coverage completed under the laws of a Contracting State prior to the date of the entry into force of this Agreement shall be taken into account in determining a benefit entitlement arising from the provisions of this Agreement.
3. This Agreement shall not establish any entitlement to payment of benefits for periods prior to the date of its entry into force.

Article 29. Review of benefits

1. Any benefit which has not been paid or has been suspended by reason of the nationality of the person concerned or because that person resides in the territory of the Contracting State other than the one in which the agency paying the benefit is located or on account of any other obstacle which has been removed by this Agreement shall be paid or reinstated, at the request of the person concerned, as from the entry into force of this Agreement, except where the claims have been settled previously through payment of a lump sum or where reimbursement of contributions has resulted in the loss of any entitlement to benefits.

2. The entitlements of persons who, prior to the entry into force of this Agreement, obtained the payment of a benefit shall be reviewed at the request of those persons, in accordance with the provisions of this Agreement. Those entitlements may also be reviewed without such request. In no case shall such a review have the effect of reducing the amount of a benefit already calculated for such persons.

Article 30. Time limits

1. If the request referred to in article 29 is submitted within two years of the date of the entry into force of this Agreement, any entitlement arising from the provisions of this Agreement shall be effective from that date, and the laws of either Contracting State concerning the forfeiture or the prescription of entitlements shall not be applicable to the persons concerned.

2. If the request referred to in article 29 is submitted after the expiry of a period of two years from the entry into force of this Agreement, entitlements that are not subject to forfeiture or prescription shall be payable as from the date of the request, unless the laws of a Contracting State provide for more favourable treatment.

Article 31. Duration of the Agreement

This Agreement is concluded for a period of indefinite duration. Either Contracting State may terminate it through the diplomatic channel no later than six months prior to the end of the calendar year in question; in such case, it will cease to apply on the last day of that year.

*Article 32. Protection of entitlements that have been acquired
or are in the process of being acquired*

1. In the event of termination of this Agreement, all entitlements acquired in accordance with its provisions shall be retained.

2. Entitlements in the process of being acquired which relate to periods of coverage completed prior to the date on which the termination takes effect shall not be extinguished on account of the termination; their retention during the subsequent period shall be determined by mutual agreement or, in the absence of such agreement, by the laws applied by the competent agency.

Article 33. Entry into force

The two Contracting States shall notify each other of the fulfilment of their respective constitutional and legal requirements for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the date of the later notification.

DONE at Luxembourg on 24 September 2012, in two original copies, each in French and Spanish, both texts being equally authentic.

For the Grand Duchy of Luxembourg:

MARS DI BARTOLOMEO
Minister of Social Security

For the Eastern Republic of Uruguay:

WALTER CANCELA
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary

No. 54726

**Luxembourg
and
Cyprus**

Agreement between the Government of the Grand-Duchy of Luxembourg and the Government of the Republic of Cyprus on the exchange and mutual protection of classified information. Luxembourg, 3 September 2015

Entry into force: *1 September 2017, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English, French and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Luxembourg, 13 October 2017*

**Luxembourg
et
Chypre**

Accord entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de la République de Chypre concernant l'échange et la protection réciproque d'informations classifiées. Luxembourg, 3 septembre 2015

Entrée en vigueur : *1^{er} septembre 2017, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais, français et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Luxembourg, 13 octobre 2017*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE GRAND-DUCHY OF LUXEMBOURG AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS ON THE EXCHANGE AND MUTUAL PROTECTION OF CLASSIFIED INFORMATION

**The Government of the Grand-Duchy of Luxembourg
and
the Government of the Republic of Cyprus**

(hereinafter referred to jointly as the "Parties" or individually as the "Party"),

Recognizing the need to set rules on protection of Classified Information (as defined below) mutually exchanged within the scope of political, military, economical, legal, scientific and technological or any other cooperation, in respect of national interests and security, as well as Classified Information generated in the process of such cooperation,

Intending to ensure the mutual protection of all Classified Information, which has been classified by one Party and transferred to the other Party or commonly generated in the course of co-operation between the Parties,

Desiring to create a legal framework on the mutual protection of Classified Information exchanged between the Parties,

Considering the mutual interests in the protection of Classified Information, in accordance with the legislation of the Parties,

Have agreed as follows:

**Article 1
Objective**

The objective of this Agreement is to ensure the protection of Classified Information that is commonly generated or exchanged between the Parties.

**Article 2
Definitions**

For the purposes of this Agreement:

- a) "**Breach of Security**" means an act or an omission which is contrary to this Agreement or the national legislation of the Parties, the result of which may lead to disclosure, loss, destruction, misappropriation or any other type of compromise of Classified Information.
- b) "**Classified Contract**" means an agreement between two or more Contractors, which contains or the implementation of which requires access to Classified Information;
- c) "**Classified Information**" means any information, irrespective of its form or nature, which requires protection against unauthorised manipulation and has been classified in accordance with the national legislation of the Parties and has been so designated by a security classification level;

- d) "**Competent Authority**" means National Security Authority and any other competent entity which, according to the national legislation of the Parties, is responsible for the implementation of this Agreement;
- e) "**Contractor**" means an individual or a legal entity possessing the legal capacity to conclude Classified Contracts;
- f) "**Facility Security Clearance**" means the determination by the Competent Authority confirming, that the legal entity or individual has the physical and organizational capability to handle and store Classified Information in accordance with the respective national legislation;
- g) "**National Security Authority**" means the state authority of each Party, which in accordance with its national legislation is responsible for the general implementation and supervision of this Agreement; the respective authorities of the Parties are referred to in Article 4 paragraph 1 of this Agreement;
- h) "**Need-to-know**" means the necessity to have access to specific Classified Information in the scope of a given official position and for the performance of a specific task;
- i) "**Originating Party**" means the Party which has created Classified Information;
- j) "**Personnel Security Clearance**" means the determination by the Competent Authority confirming, in accordance with the respective national legislation, that the individual is eligible to have access to Classified Information;
- k) "**Receiving Party**" means the Party to which Classified Information of the Originating Party is transmitted;
- l) "**Third Party**" means any state, including any public or private entities, organization, legal entity or individual, which is not a party to this Agreement.

Article 3 **Security Classification Levels**

1. Classified Information released under this Agreement shall be marked with the appropriate security classification level in accordance with the national laws and regulations of the Parties.
2. The Parties agree that the following security classification levels are equivalent and correspond to the security classification levels specified in their national legislation:

For the Grand-Duchy of Luxembourg	For the Republic of Cyprus	Equivalent in English
TRÈS SECRET LUX	ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ	TOP SECRET
SECRET LUX	ΑΠΟΡΡΗΤΟ	SECRET
CONFIDENTIEL LUX	ΕΜΠΙΣΤΕΥΤΙΚΟ	CONFIDENTIAL
RESTREINT LUX	ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ	RESTRICTED

Article 4 Competent Authorities

1. The National Security Authorities of the Parties are:

For the Government of the Grand-Duchy of Luxembourg:

Service de Renseignement de l'Estat
Autorité nationale de Sécurité

For the Republic of Cyprus:

National Security Authority
Ministry of Defence of the Republic of Cyprus

2. The Parties shall inform each other through diplomatic channels of any subsequent changes in relation to the National Security Authorities.
3. Upon request the National Security Authorities shall notify each other about other Competent Authorities.
4. The National Security Authorities shall inform each other of respective national legislation on Classified Information and of any significant amendments thereto and shall exchange information about the security standards, procedures and practices for the protection of Classified Information.

Article 5 Protection Measures and Access to Classified Information

1. In accordance with their national legislation, the Parties shall take all appropriate measures for the protection of Classified Information, which is exchanged or generated under this Agreement. At least the same level of protection shall be assigned to such Classified Information as is provided for the national Classified Information of the equivalent security classification level in accordance with Article 3.
2. The Originating Party shall inform the Receiving Party in writing about any change of the security classification level of the transmitted Classified Information.
3. Access to Classified Information shall be limited to persons on a Need-to-know basis who are authorised in accordance with the national legislation of the Parties to have access to Classified Information of the equivalent security classification level.
4. Within the scope of this Agreement, each Party shall recognise the Personnel Security Clearances and Facility Security Clearances granted in accordance with the national legislation of the other Party. The security clearances shall be equivalent in accordance with Article 3.
5. The Competent Authorities shall, in accordance with the national legislation, assist each other upon request at carrying out vetting procedures necessary for the application of this Agreement.

6. Within the scope of this Agreement, the Competent Authorities of the Parties shall inform each other without delay about any alteration with regard to Personnel and Facility Security Clearances, in particular about their withdrawal or downgrading.
7. The Receiving Party shall:
 - a) submit Classified Information to any Third Party only upon prior written consent of the Originating Party;
 - b) mark the received Classified Information in accordance with Article 3;
 - c) use Classified Information solely for the purposes it has been provided for.

Article 6 Transmission of Classified Information

1. Classified Information shall be transmitted through diplomatic channels unless otherwise agreed by the National Security Authorities. The Receiving Party shall confirm the receipt of Classified Information in writing.
2. Electronic transmission of Classified Information shall be carried out through certified cryptographic means mutually agreed by the National Security Authorities.

Article 7 Reproduction and Translation of Classified Information

1. Translations and reproductions of Classified Information shall be made in accordance with the national legislation of the Receiving Party and the following procedures:
 - a) the translations and the reproductions shall be marked and protected as the original Classified Information;
 - b) the translations and the number of copies shall be limited to that required for official purposes;
 - c) the translations shall bear an appropriate note in the language of the translation indicating that it contains Classified Information received from the Originating Party.
2. Classified Information marked SECRET LUX/ΑΙΟΠΡΗΤΟ/SECRET or above shall be translated or reproduced only upon prior written consent of the Originating Party.

Article 8 Destruction of Classified Information

1. Classified Information shall be destroyed in a manner that prevents its partial or total reconstruction.
2. Classified Information marked up to SECRET LUX/ ΑΙΟΠΡΗΤΟ/SECRET shall be destroyed in accordance with the national legislation.

3. Classified Information marked TRÈS SECRET LUX/ ΑΚΡΩΤΗΡΙΑΚΟ/ΑΠΟΡΡΗΤΟ/TOP SECRET shall not be destroyed. It shall be returned to Competent Authority of the Originating Party.
4. A report on destruction of Classified Information shall be made and its translation in English shall be delivered to the Competent Authority of the Originating Party.
5. In case of a crisis situation in which it is impossible to protect or return Classified Information it shall be destroyed immediately. The Receiving Party shall inform the Competent Security Authority of the Originating Party about this destruction as soon as possible.

Article 9 Classified Contracts

1. The National Security Authority of a Party, wishing to place a Classified Contract with a Contractor of the other Party, or wishing to authorise one of its own Contractors to place a Classified Contract in the territory of the other Party shall obtain prior written assurance from the National Security Authority of the other Party that the proposed Contractor is granted Facility Security Clearance of the appropriate security classification level.
2. The Contractor shall submit information about potential sub-contractors for approval to the National Security Authority, in whose territory the work is to be performed.
3. Each Classified Contract concluded in accordance with this Agreement shall include:
 - a) commitment of the Contractor to ensure that its premises have necessary conditions for handling and storing Classified Information of appropriate security classification level;
 - b) commitment of the Contractor to ensure that persons who perform duties requiring access to Classified Information are authorised in accordance with the national legislation to have access to Classified Information of the equivalent security classification level;
 - c) requirement that the Contractor shall ensure that all persons with access to Classified Information are informed of their responsibility towards the protection of Classified Information in accordance with the national legislation;
 - d) list of Classified Information and list of areas in which Classified Information can arise;
 - e) procedure for communication of changes in the security classification level of Classified Information;
 - f) communication means and electronic means for transmission;
 - g) procedure for the transmission of Classified Information;
 - h) commitment of the Contractor to notify of any actual or suspected Breach of Security;
 - i) commitment of the Contractor to forward a copy of the Classified Contract to its own Competent Authority;
 - j) commitment of the subcontractor to fulfil the same security obligations as the Contractor.
4. As soon as pre-contractual negotiations begin between potential Contractors, the National Security Authority of the Originating Party shall inform the National Security Authority of the other Party of the security classification level given to the Classified Information related to those pre-contractual negotiations.

5. Copy of each Classified Contract shall be forwarded to the National Security Authority of the Party where the work is to be performed, to allow adequate security supervision and control.

Article 10 Visits

1. Visits related to Classified Contracts and involving access to Classified Information are subject to prior written approval given by the Competent Authority of the host Party.
2. The Competent Authority of the host Party shall receive a request for visit at least ten days in advance.
3. In urgent cases, the Competent Authorities may agree that the request for visit can be transmitted on a shorter period.
4. The request for visit shall include:
 - a. visitor's name and surname, place and date of birth, citizenship, passport or identification document number;
 - b. name of the legal entity represented by the visitor and position of the visitor in the legal entity;
 - c. name, address and contact information of the legal entity to be visited;
 - d. confirmation of the visitor's Personnel Security Clearance, its validity and level;
 - e. object and purpose of the visit;
 - f. expected date and duration of the requested visit. In case of recurring visits the total period covered by the visits shall be stated;
 - g. the date, signature and the official seal of the Competent Authority.
5. Once the visit has been approved, the Competent Authority of the host Party shall provide a copy of the request for visit to the security officers of the legal entity to be visited.
6. The validity of visit approval shall not exceed one year.
7. The Competent Authorities of the Parties may draw up lists of individuals authorised to make recurring visits. The lists are valid for an initial period of twelve months. The terms of the respective visits shall be directly arranged with the appropriate points of contact in the legal entity to be visited by these individuals, in accordance with the terms and conditions agreed upon.

Article 11 Breach of Security

1. In case of Breach of Security the National Security Authority of the Receiving Party shall inform the National Security Authority of the Originating Party, as soon as possible, and initiate the appropriate investigation.
2. The Originating Party shall, upon request, co-operate in the investigation in accordance with Paragraph 1.

3. The Originating Party shall be informed of the results of the investigation and shall receive the final report on the reasons and extent of the damage.

Article 12 Expenses

Each Party shall bear its own expenses incurred in the course of application and supervision of this Agreement.

Article 13 Settlement of Disputes

Any dispute regarding the interpretation or application of this Agreement shall be settled exclusively by negotiations between the Parties.

If a settlement can not be reached in the manner referred to in paragraph 1, such dispute shall be settled through diplomatic channels.

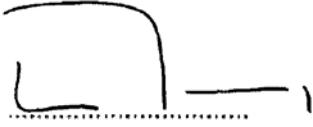
Article 14 Final Provisions

1. This Agreement is concluded for an indefinite period of time and enters into force on the first day of the second month after the date of the receipt of the latest written notification by which the Parties have notified each other, through diplomatic channels, that their national legal requirements necessary for its entry into force have been fulfilled.
2. This Agreement may be amended at any time by mutual written consent of the Parties. The amendments shall enter into force in accordance with paragraph 1.
3. Each Party may, at any time, terminate this Agreement by written notification to the other Party, through diplomatic channels. In this case, the termination takes effect six (6) months after the date of the receipt of the respective notification.
4. Notwithstanding the termination of this Agreement, the Parties shall ensure that all Classified Information shall continue to be protected until the Originating Party relieves the Receiving Party from this obligation.
5. This Agreement does not prejudice the rights and obligations of the Parties arising from other international agreements.
6. Implementing arrangements may be concluded for the implementation of this Agreement.
7. After the entry into force of this Agreement, the Party in whose territory the Agreement is concluded shall take immediate measures to have the Agreement registered by the Secretariat of the United Nations in accordance with Article 102 of the UN Charter. The other Party shall be notified of the registration and of the registration number in the UN Treaty Series as soon as the UN Secretariat has issued this.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Luxembourg... on 03 September 2015.. in three original sets, each in the French, Greek and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

**For the Government of
the Grand-Duchy of Luxembourg**



**For the Government of
the Republic of Cyprus**



[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

**ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG ET
LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DE CHYPRE CONCERNANT
L'ECHANGE ET LA PROTECTION RECIPROQUE D'INFORMATIONS CLASSIFIEES**

Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg

et

le Gouvernement de la République de Chypre

(ci-après dénommés conjointement les « Parties » ou individuellement la « Partie »),

Reconnaissant la nécessité d'établir des règles sur la protection d'Informations classifiées (telles que définies ci-après) échangées dans le cadre de la coopération politique, militaire, économique, juridique, scientifique et technologique ou toute autre sorte de coopération, concernant les intérêts et la sécurité nationaux, ainsi que d'Informations classifiées créées au cours du processus d'une telle coopération,

Entendant assurer la protection réciproque de toutes les Informations classifiées, qui ont été classifiées par l'une des Parties et transférées à l'autre Partie ou généralement créées au cours de la coopération entre les Parties,

Souhaitant établir un cadre juridique sur la protection réciproque d'Informations classifiées échangées entre les Parties,

Compte tenu des intérêts communs dans la protection d'Informations classifiées, conformément à la législation des Parties,

Conviennent ce qui suit :

**Article 1
Objectif**

Le présent Accord a pour but de garantir la protection des Informations classifiées généralement créées ou échangées entre les Parties.

**Article 2
Définitions**

Aux fins du présent Accord :

- a) « Infraction à la sécurité » désigne tout acte ou omission contraire au présent Accord ou à la législation nationale des Parties, susceptible d'entraîner la divulgation, la perte, la destruction, le détournement ou tout autre type de compromission d'Informations classifiées.
- b) « Contrat classifié » désigne un accord entre deux Contractants ou plus, lequel contient des Informations classifiées ou la mise en œuvre duquel nécessite l'accès aux Informations classifiées ;

- c) « **Informations classifiées** » désigne toute information, indépendamment de sa forme ou de sa nature, qui demande une protection contre toute manipulation non autorisée, qui a été classifiée conformément à la législation nationale des Parties et qui a été désignée comme telle selon un niveau de classification de sécurité ;
- d) « **Autorité compétente** » désigne l'Autorité nationale de sécurité et toute autre instance compétente qui, conformément à la législation nationale des Parties, est responsable de la mise en œuvre du présent Accord ;
- e) « **Contractant** » désigne toute personne physique ou morale dotée de la capacité juridique pour conclure des Contrats classifiés ;
- f) « **Habilitation de sécurité d'établissement** » désigne toute décision de l'Autorité compétente selon laquelle la personne morale et/ou physique possède la capacité physique et organisationnelle de traiter et de stocker des Informations classifiées conformément à sa législation nationale ;
- g) « **Autorité nationale de sécurité** » désigne l'autorité gouvernementale de chacune des Parties, laquelle conformément à sa législation nationale est responsable de la mise en œuvre et de la supervision générales du présent Accord ; les autorités respectives des Parties sont énumérées à l'article 4, paragraphe 1 du présent Accord ;
- h) « **Besoin d'en connaître** » désigne la nécessité d'accéder à des Informations classifiées spécifiques dans le cadre d'une fonction officielle déterminée en vue de l'accomplissement d'une mission spécifique ;
- i) « **Partie d'origine** » désigne la Partie qui a créé les Informations classifiées ;
- j) « **Habilitation de sécurité individuelle** » désigne toute décision de l'Autorité compétente selon laquelle le ressortissant est autorisé à accéder à des Informations classifiées conformément à sa législation nationale ;
- k) « **Partie destinataire** » désigne la Partie à laquelle la Partie d'origine transmet les Informations classifiées ;
- l) « **Tierce partie** » désigne tout État, y compris instance publique ou privée, organisation, personne physique ou morale, qui n'est pas l'une des Parties au présent Accord.

Article 3

Niveaux de classification de sécurité

1. Toute Information classifiée délivrée en vertu du présent Accord est désignée par un niveau de classification de sécurité approprié conformément aux lois et réglementations nationales des Parties.
2. Les Parties reconnaissent que les niveaux de classification de sécurité suivants sont équivalents et correspondent aux niveaux de classification de sécurité spécifiés dans leur législation nationale :

Pour le Grand-Duché de Luxembourg	Pour la République de Chypre	Équivalent en anglais
TRÈS SECRET LUX	ΑΚΡΩΤΗΡΙΑ ΑΠΟΡΡΗΤΟ	TOP SECRET
SECRET LUX	ΑΠΟΡΡΗΤΟ	SECRET
CONFIDENTIEL LUX	ΕΜΠΙΣΤΕΥΤΙΚΟ	CONFIDENTIAL
RESTREINT LUX	ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ	RESTRICTED

Article 4 Autorités compétentes

1. Les autorités nationales de sécurité des Parties sont :

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :

Service de Renseignement de l'Etat
Autorité nationale de Sécurité

Pour la République de Chypre :

Autorité nationale de Sécurité
Ministère de la défense de la République de Chypre

2. Les Parties se tiennent mutuellement informées, par voie diplomatique, de toute modification apportée concernant les Autorités nationales de sécurité.
3. Sur demande, les Autorités nationales de sécurité s'informent mutuellement sur les autres Autorités compétentes.
4. Les Autorités nationales de sécurité se tiennent mutuellement informées de leur législation nationale respective traitant des Informations classifiées ainsi que de toute modification significative à celle-ci, et échangent des informations relatives aux normes, procédures et pratiques de sécurité qu'elles appliquent en matière de protection d'Informations classifiées.

Article 5 Mesures de protection et accès aux Informations classifiées

1. Conformément à leur législation nationale, les Parties prennent toutes les mesures appropriées afin de protéger les Informations classifiées échangées ou créées en vertu du présent Accord. Elles apportent auxdites Informations classifiées un niveau de protection au minimum équivalent à celui qui est accordé à leurs Informations classifiées nationales de même niveau de classification de sécurité, conformément à l'article 3.
2. La Partie d'origine informe par écrit la Partie destinataire de toute modification apportée au niveau de classification de sécurité des Informations classifiées transmises.
3. L'accès aux Informations classifiées est réservé aux personnes autorisées, sur la base du « Besoin d'en connaître », à accéder aux Informations classifiées d'un niveau de sécurité équivalent, conformément à la législation nationale des Parties.
4. Dans le cadre du présent Accord, chacune des Parties reconnaît les Habilitations de sécurité individuelles et d'établissement délivrées conformément à la législation nationale de l'autre Partie. Les habilitations de sécurité respectent les équivalences définies à l'article 3.
5. Sur demande et conformément à la législation nationale, les autorités compétentes se prêtent mutuellement assistance dans le cadre de la mise en œuvre des procédures d'habilitation requises en vertu du présent Accord.

6. Dans le cadre du présent Accord, les Autorités compétentes des Parties se tiennent mutuellement informées sans délai de toute modification apportée aux Habilitations de sécurité individuelles et d'établissement, en particulier de tout déclassement ou déclassification.
7. La Partie destinataire :
 - a) ne transmet aucune Information classifiée à une Tierce partie sans l'accord écrit préalable de la Partie d'origine ;
 - b) classifie les informations reçues conformément à l'article 3 ;
 - c) n'utilise les Informations classifiées qu'aux fins prévues.

Article 6 Transmission des Informations classifiées

1. Les Informations classifiées sont transmises par la voie diplomatique, sauf dispositions contraires convenues par les Autorités nationales de sécurité. La Partie destinataire confirme par écrit la réception des Informations classifiées.
2. La transmission électronique d'Informations classifiées est effectuée par le biais de méthodes cryptographiques certifiées acceptées par les Autorités nationales de sécurité.

Article 7 Reproduction et traduction d'Informations classifiées

1. La traduction et la reproduction d'Informations classifiées se font conformément à la législation nationale de la Partie destinataire et aux procédures suivantes :
 - a) les traductions et les reproductions sont classifiées et protégées de la même manière que les Informations classifiées originales ;
 - b) les traductions et le nombre de copies sont limités à ceux requis pour un usage officiel ;
 - c) les traductions sont accompagnées d'une note appropriée dans la langue de traduction, indiquant qu'elles contiennent des Informations classifiées reçues de la Partie d'origine.
2. La traduction ou la reproduction des Informations classifiées SECRET LUX/ΑΠΟΡΡΗΤΟ/SECRET ou de niveau supérieur sont autorisées uniquement avec l'accord écrit préalable de la Partie d'origine.

Article 8 Destruction d'Informations classifiées

1. Les Informations classifiées sont détruites de manière à empêcher leur reconstitution intégrale ou partielle.
2. Les Informations classifiées jusqu'au niveau SECRET LUX/ΑΠΟΡΡΗΤΟ/SECRET sont détruites conformément à la législation nationale.
3. Les Informations classifiées TRÈS SECRET LUX/ΑΚΡΩΤΑΙΟ/TOP SECRET ne sont pas détruites, et sont renvoyées à l'Autorité compétente de la Partie d'origine.
4. Un rapport relatif à la destruction d'Informations classifiées est rédigé et sa traduction en langue anglaise est transmise à l'autorité compétente de la Partie d'origine.

5. Dans le cas d'une situation de crise rendant impossible la protection ou la rétrocéSSION d'Informations classifiées, ces dernières sont immédiatement détruites. La Partie destinataire avise dès que possible l'Autorité de sécurité compétente de la Partie d'origine d'une telle destruction.

Article 9

Contrats classifiés

1. L'Autorité nationale de sécurité d'une Partie qui souhaite conclure un Contrat classifié avec un Contractant de l'autre Partie, ou qui souhaite autoriser l'un de ses propres Contractants à conclure un Contrat classifié sur le territoire de l'autre Partie, reçoit au préalable l'assurance écrite de l'Autorité nationale de sécurité de l'autre Partie que le Contractant proposé est titulaire d'une Habilitation de sécurité d'établissement du niveau de classification de sécurité approprié.
2. Le Contractant soumet toute information concernant d'éventuels sous-contractants en vue de leur approbation par l'Autorité nationale de Sécurité, sur le territoire de laquelle la mission doit être accomplie.
3. Chaque Contrat classifié conclu en vertu du présent Accord inclut :
 - a) l'engagement du Contractant de garantir que ses locaux disposent des conditions nécessaires au traitement et au stockage d'Informations classifiées d'un niveau de classification de sécurité approprié ;
 - b) l'engagement du Contractant de garantir que les personnes qui exécutent des tâches nécessitant l'accès aux Informations classifiées sont autorisées conformément à la législation nationale à avoir accès aux Informations classifiées d'un niveau de classification de sécurité équivalent ;
 - c) la condition que le Contractant garantisse que toutes les personnes ayant accès aux Informations classifiées sont informées de leurs responsabilités concernant la protection des Informations classifiées, conformément à leur législation nationale ;
 - d) la liste des Informations classifiées et la liste des domaines dans lesquels des Informations classifiées sont susceptibles d'apparaître ;
 - e) la procédure relative à la communication des modifications apportées aux niveaux de classification de sécurité des Informations classifiées ;
 - f) les moyens de communication et les moyens de transmission électroniques ;
 - g) la procédure relative à la transmission d'Informations classifiées ;
 - h) l'engagement du Contractant de communiquer toute infraction à la sécurité avérée ou suspectée ;
 - i) l'engagement du Contractant de transmettre une copie du Contrat classifié à sa propre autorité compétente ;
 - j) l'engagement du sous-traitant de satisfaire aux mêmes obligations de sécurité que celles du Contractant.
4. Dès que les négociations précontractuelles commencent entre les Contractants éventuels, l'Autorité nationale de Sécurité de la Partie d'origine informe l'Autorité nationale de sécurité de l'autre Partie du niveau de classification de sécurité attribué aux Informations classifiées liées auxdites négociations précontractuelles.

5. Une copie de chaque Contrat classifié est transmise à l'Autorité nationale de Sécurité de la Partie sur le territoire de laquelle la mission doit être accomplie en vue de garantir une supervision et un contrôle de sécurité appropriés.

Article 10 Visites

1. Les visites liées aux Contrats classifiés impliquant l'accès à des Informations classifiées sont soumises à l'autorisation écrite préalable de l'Autorité compétente de la Partie hôte.
2. L'Autorité compétente de la Partie hôte reçoit la demande de visite au moins dix jours à l'avance.
3. En cas d'urgence, l'Autorité compétente peut convenir que la demande de visite soit transmise dans un délai plus court.
4. Toute demande de visite contient les renseignements suivants :
 - a. nom et prénom, date et lieu de naissance, citoyenneté, numéro du passeport ou du document d'identité du visiteur ;
 - b. nom de l'entité juridique que représente le visiteur et fonction du visiteur au sein de l'entité juridique ;
 - c. nom, adresse et coordonnées de l'entité juridique à visiter ;
 - d. confirmation de l'habilitation de sécurité individuelle du visiteur et validité et niveau de cette dernière ;
 - e. objet et but de la visite ;
 - f. date et durée prévues de la visite requise. Dans le cas de visites récurrentes, il convient d'indiquer la période totale couverte par les visites ;
 - g. date, signature et sceau officiel de l'Autorité compétente.
5. Une fois la visite autorisée, l'Autorité compétente de la Partie hôte fournit une copie de la demande de visite aux responsables de la sécurité de l'entité juridique à visiter.
6. L'autorisation de visite est valable un an au maximum.
7. Les Autorités compétentes des Parties peuvent dresser des listes de personnes autorisées à effectuer des visites récurrentes. Les listes sont valides pour une période initiale de douze mois. Les conditions générales des visites respectives sont directement fixées par les points de contact appropriés de l'entité juridique que ces personnes doivent visiter, conformément aux modalités convenues.

Article 11 Infraction à la sécurité

1. En cas d'infraction à la sécurité, l'Autorité nationale de Sécurité de la Partie destinataire en avise dès que possible l'Autorité nationale de sécurité de la Partie d'origine et lance une enquête appropriée.
2. Sur demande, la Partie d'origine coopère à l'enquête, conformément au paragraphe 1.

3. La Partie d'origine est tenue informée des résultats de l'enquête et reçoit le rapport final sur les raisons et l'étendue des dommages.

Article 12 Frais

Chacune des Parties supporte les frais propres encourus du fait de la mise en œuvre et de la supervision du présent Accord.

Article 13 Règlement des litiges

Tout litige quant à l'interprétation ou l'application du présent Accord est exclusivement résolu par voie de négociation entre les Parties.

Si aucun accord ne peut être conclu selon les modalités énoncées au paragraphe 1, ledit litige devra être résolu par voie diplomatique.

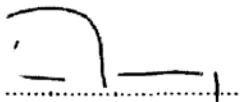
Article 14 Dispositions finales

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et prend effet le premier jour du deuxième mois qui suit la réception de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties se sont tenues mutuellement informées, par la voie diplomatique, de l'accomplissement des exigences légales nationales requises pour son entrée en vigueur.
2. Le présent Accord peut être modifié à tout moment moyennant l'accord écrit commun des Parties. Les modifications entrent en vigueur conformément au paragraphe 1.
3. Chacune des Parties peut, à tout moment, dénoncer le présent Accord moyennant une notification écrite transmise par la voie diplomatique, auquel cas la dénonciation prend effet six (6) mois à compter de la date de réception de la notification correspondante.
4. Nonobstant la dénonciation du présent Accord, les Parties garantissent que toutes les Informations classifiées continuent d'être protégées jusqu'à ce que la Partie d'origine dispense la Partie destinataire de cette obligation.
5. Le présent Accord ne porte pas préjudice aux droits et obligations des Parties relevant d'autres conventions internationales.
6. Des modalités d'application peuvent être convenues dans le cadre de l'application du présent Accord.
7. À la suite de l'entrée en vigueur du présent Accord, la Partie sur le territoire de laquelle l'Accord est signé prend immédiatement les mesures requises pour procéder à l'enregistrement de ce dernier auprès du Secrétariat des Nations Unies, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies et informe l'autre Partie de cet enregistrement et de son numéro d'enregistrement dans le Recueil des traités des Nations Unies dès son émission.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à ..Luxembourg...., le..03.Septembre.2015 en trois exemplaires, chacun en langues française, grecque et anglaise, tous les textes faisant également foi. Dans le cas d'un désaccord quant à l'interprétation des dispositions du présent Accord, le texte anglais prévaut.

**Pour le Gouvernement du
Grand-Duché de Luxembourg**



**Pour le Gouvernement de
la République de Chypre**



[TEXT IN GREEK – TEXTE EN GREC]

**ΣΥΜΦΩΝΙΑ ΜΕΤΑΞΥ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ΔΟΥΚΑΤΟΥ ΤΟΥ
ΛΟΥΞΕΜΒΟΥΡΓΟΥ ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ
ΓΙΑ ΤΗΝ ΑΝΤΑΛΛΑΓΗ ΚΑΙ ΑΜΟΙΒΑΙΑ ΠΡΟΣΤΑΣΙΑ ΔΙΑΒΑΘΜΙΣΜΕΝΩΝ
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΩΝ**

**Η Κυβέρνηση του Μεγάλου Δουκάτου του Λουξεμβούργου
και
η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας**

(εφεζής από κοινού καλούμενα τα «Μέρη ή ξεχωριστά το «Μέρος»),

Αναγνωρίζοντας την ανάγκη για τον καθορισμό κανόνων σχετικά με την προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών οι οποίες ανταλλάσσονται αμοιβαία στο πλαίσιο της πολιτικής, στρατιωτικής, οικονομικής, νομικής, επιστημονικής και τεχνολογικής ή οποιαδήποτε άλλης συνεργασίας, αναφορικά με τα εθνικά συμφέροντα και την ασφάλεια, καθώς και των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών οι οποίες προκύπτουν από την εν λόγω συνεργασία,

Στοχεύοντας στη διασφάλιση της αμοιβαίας προστασίας όλων των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών, οι οποίες διαβαθμίστηκαν από το ένα Μέρος και διαβιβάστηκαν στο άλλο Μέρος ή οι οποίες παράγονται από κοινού στο πλαίσιο της συνεργασίας μεταξύ των Μερών,

Επιθυμώντας τη θέσπιση κανόνων για την αμοιβαία προστασία των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών οι οποίες ανταλλάσσονται μεταξύ των Μερών,

Λαμβάνοντας υπόψη το αμοιβαίο συμφέρον της προστασίας των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών, σύμφωνα με τη νομοθεσία των Μερών,

Συμφώνησαν τα ακόλουθα:

**Άρθρο 1
Σκοπός**

Σκοπός της παρούσας Συμφωνίας είναι η διασφάλιση της αμοιβαίας προστασίας των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών οι οποίες παράγονται ή ανταλλάσσονται από κοινού μεταξύ των Μερών.

**Άρθρο 2
Ορισμοί**

Για τους σκοπούς της παρούσας Συμφωνίας:

- a) «Παραβίαση Ασφάλειας» σημαίνει πράξη ή παράλειψη η οποία αντιβαίνει στην παρούσα Συμφωνία ή στην εθνική νομοθεσία των Μερών και το αποτέλεσμα της οποίας δυνατόν να οδηγήσει σε αποκάλυψη, απώλεια, καταστροφή, παράνομη χρήση ή οποιαδήποτε άλλη έκθεση κινδύνου των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών,

- β) «Διαβαθμισμένη Σύμβαση» σημαίνει κάθε συμφωνία μεταξύ δύο ή περισσοτέρων Εργολάβων, η οποία περιέχει ή η εφαρμογή της υποίας απαιτεί πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες,
- γ) «Διαβαθμισμένες Πληροφορίες» σημαίνει κάθε πληροφορία, ανεξαρτήτως μορφής ή φύσεως, η οποία χρήζει προστασίας από μη εξουσιοδοτημένο χειρισμό και ως εκ τούτου διαβαθμίστηκε σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία των Μερών και έχει χαρακτηριστεί με κάποιο επίπεδο διαβάθμισης ασφάλειας,
- δ) «Αρμόδια Αρχή» σημαίνει την Εθνική Αρχή Ασφάλειας και οποιονδήποτε άλλο αρμόδιο φορέα ο οποίος σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία των Μερών, είναι υπεύθυνος για την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας,
- ε) «Εργολάβος» σημαίνει το πρόσωπο ή τη νομική οντότητα το οποίο έχει τη νομική ικανότητα σύναψης Διαβαθμισμένων Συμβάσεων,
- (στ) «Εξουσιοδότηση Ασφάλειας Φορέα» σημαίνει τον καθορισμό από την Αρμόδια Αρχή Ασφάλειας ότι το πρόσωπο ή τη νομική οντότητα έχει τη φυσική και οργανωτική ικανότητα να χρησιμοποιεί και να αποθηκεύει Διαβαθμισμένες Πληροφορίες σύμφωνα με την αντίστοιχη εθνική νομοθεσία,
- (ζ) «Εθνική Αρχή Ασφάλειας» σημαίνει την κρατική αρχή κάθε Μέρους, η οποία σύμφωνα με την εθνική του νομοθεσία είναι υπεύθυνη για την γενική εφαρμογή και εποπτεία της παρούσας Συμφωνίας. Οι αντίστοιχες αρχές των Μερών αναφέρονται στο Άρθρο 4, παράγραφος 1 της παρούσας Συμφωνίας,
- η) «Ανάγκη γνώσης» σημαίνει την ανάγκη πρόσβασης σε συγκεκριμένες Διαβαθμισμένες Πληροφορίες στο πλαίσιο συγκεκριμένης επίσημης θέσης και για την εκτέλεση συγκεκριμένης εργασίας,
- (θ) «Μέρος Προέλευσης» σημαίνει το Μέρος το οποίο έχει δημιουργήσει την Διαβαθμισμένη Πληροφορία,
- (ι) «Εξουσιοδότηση Ασφάλειας Προσωπικού» σημαίνει τον καθορισμό από την Αρμόδια Αρχή, σύμφωνα με την αντίστοιχη εθνική νομοθεσία, ότι το φυσικό πρόσωπο δικαιούται να έχει πρόσβαση και να χειρίζεται Διαβαθμισμένες Πληροφορίες,
- (ιι) «Μέρος Παραλήπτης» σημαίνει το Μέρος στο οποίο διαβιβάζονται Διαβαθμισμένες Πληροφορίες από το άλλο Μέρος.
- (ιβ) «Τρίτο Μέρος» σημαίνει οποιοδήποτε κράτος, περιλαμβανομένου οποιουδήποτε δημοσίου ή ιδιωτικού φορέα, οργανισμού, πρόσωπο ή νομικής οντότητας που δεν είναι συμβαλλόμενο μέρος στην παρούσα Συμφωνία.

Άρθρο 3
Επίπεδα Διαβάθμισης Ασφαλείας

1. Οι Διαβαθμισμένες Πληροφορίες οι οποίες ανταλλάσσονται σύμφωνα με την παρούσα Συμφωνία, θα φέρουν το κατάλληλο επίπεδο διαβάθμισης ασφάλειας σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία και κανονισμούς των Μερών.
2. Τα Μέρη συμφωνούν ότι τα ακόλουθα Επίπεδα Διαβάθμισης Ασφαλείας είναι ισοδύνομα και ότι αντιστοιχούν με τα επίπεδα διαβάθμισης ασφάλειας τα οποία ορίζονται από την εθνική τους νομοθεσία:

Για το Μεγάλο Δουκάτο του Λουξεμβούργου	Για την Κυπριακή Δημοκρατία	Αντίστοιχη Αγγλική Ορολογία
TRÈS SECRET LUX	ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ	TOP SECRET
SECRET LUX	ΑΠΟΡΡΗΤΟ	SECRET
CONFIDENTIEL LUX	ΕΜΠΙΣΤΕΥΤΙΚΟ	CONFIDENTIAL
RESTREINT LUX	ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ	RESTRICTED

Άρθρο 4
Αρμόδιες Αρχές

1. Οι Εθνικές Αρχές Ασφάλειας των Μερών είναι:

Για την κυβέρνηση του Μεγάλου Δουκάτου του Λουξεμβούργου
Service de Renseignement de l'Etat
Autorité nationale de Sécurité

Για την κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας
Εθνική Αρχή Ασφαλείας
Υπουργείο Άμυνας της Κυπριακής Δημοκρατίας

2. Τα Μέρη θα αλληλοενημερώνονται μέσω της διπλωματικής οδού για τυχόν αλλαγές οι οποίες αφορούν στις Εθνικές Αρχές Ασφάλειας.
3. Κατόπιν αιτήματος, οι Εθνικές Αρχές Ασφάλειας θα αλληλοενημερώνονται σχετικά με άλλες Αρμόδιες Αρχές.
4. Οι Εθνικές Αρχές Ασφάλειας θα αλληλοενημερώνονται για την αντίστοιχη εθνική νομοθεσία περί Διαβαθμισμένων Πληροφοριών και για τυχόν σημαντικές τροποποιήσεις σε αυτή και θα ανταλλάσσουν πληροφορίες σχετικά με τα πρότυπα ασφαλείας, τις διαδικασίες και πρακτικές για την προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών.

Άρθρο 5

Μέτρα Προστασίας και Πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες

1. Σύμφωνα με την εθνική τους νομοθεσία, τα Μέρη λαμβάνουν όλα τα απαραίτητα μέτρα για την προστασία των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών οι οποίες ανταλλάσσονται ή παράγονται βάσει της παρούσας Συμφωνίας. Τουλάχιστον, το ίδιο, επίτεδο προστασίας θα αποδίδεται σε τέτοιες Διαβαθμισμένες Πληροφορίες, όπως προβλέπεται για τις εθνικές Διαβαθμισμένες Πληροφορίες των αντίστοιχων επιπέδου διαβάθμισης ασφαλείας σύμφωνα με το Άρθρο 3.
2. Το Μέρος Προέλευσης ενημερώνει γραπτώς το Μέρος Παραλήπτη για τυχόν αλλαγή του επιπέδου διαβάθμισης ασφαλείας των διαβιβασθέντων Διαβαθμισμένων Πληροφοριών.
3. Η πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες περιορίζεται σε πρόσωπα βάσει της αρχής της Ανάγκης Γνώσης και τα οποία έχουν δεδοτικά εξουσιοδοτηθεί και έχουν λάβει οδηγίες, σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία των Μερών να έχουν πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες ή το ισοδύναμο επίπεδο διαβάθμισης ασφάλειας.
4. Στο πλαίσιο της παρούσας Συμφωνίας, κάθε Μέρος αναγνωρίζει την Εξουσιοδότηση Ασφάλειας Προσωπικού και την Εξουσιοδότηση Ασφάλειας Φορέα, που παρέχεται σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία του κράτους του όλου Μέρους. Οι εξουσιοδοτήσεις ασφαλείας θα είναι ισοδύναμες σύμφωνα με το Άρθρο 3.
5. Οι Αρμόδιες Αρχές Ασφαλείας κατόπιν αιτήματος, σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία, θα παρέχουν αμοιβαία συνδρομή στη διεξαγωγή των διαδικασιών ελέγχου ασφαλείας για την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας.
6. Στο πλαίσιο της παρούσας Συμφωνίας, οι Αρμόδιες Αρχές των Μερών αλληλοενημερώνονται χωρίς καθυστέρηση σχετικά με τυχόν αλλαγές των Εξουσιοδοτήσεων Ασφαλείας Προσωπικού και Φορέα, και πιο συγκεκριμένα όταν πρόκειται για την απόσυρση ή την υποβάθμισή τους.
7. Το Μέρος Παραλήπτης:
 - α) κοινολογεί Διαβαθμισμένες Πληροφορίες σε τυχόν Τρίτο Μέρος μόνον κατόπιν γραπτής συγκατάθεσης του Μέρους Προέλευσης,
 - β) διαβαθμίζει τη παραληφθείσα πληροφορία με το ίδιο επίπεδο Διαβάθμισης Ασφαλείας, σύμφωνα με το Άρθρο 3,
 - γ) χρησιμοποιεί τις Διαβαθμισμένες Πληροφορίες μόνο για τους σκοπούς για τους οποίους του έχουν κοινολογηθεί.

Άρθρο 6
Διαβίβαση Διαβαθμισμένων Πληροφοριών

1. Οι Διαβαθμισμένες Πληροφορίες διαβιβάζονται μέσω της διπλωματικής οδού, εκτός εάν προβλέπεται διαφορετικά από τις Εθνικές Αρχές Ασφαλείας. Το Μέρος Παραλήπτης επιβεβαιώνει γραπτώς τη λήψη των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών.
2. Η τηλετρονική διαβίβαση Διαβαθμισμένων Πληροφοριών θα γίνεται μέσω πιστοποιημένων κρυπτογραφικών μέσων τα οποία εγκρίνονται από τις Εθνικές Αρχές Ασφάλειας.

Άρθρο 7
Αναπαραγωγή και Μετάφραση Διαβαθμισμένων Πληροφοριών

1. Οι μεταφράσεις και οι αναπαραγωγές Διαβαθμισμένων Πληροφοριών θα γίνονται σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία του Μέρους Παραλήπτη και τις ακόλουθες διαδικασίες:
 - α) οι μεταφράσεις και οι αναπαραγωγές θα φέρουν την ένδειξη της αρχικής διαβάθμισης και θα προστατεύονται όπως και οι πρωτότυπες Διαβαθμισμένες Πληροφορίες,
 - β) οι μεταφράσεις και ο αριθμός αντιτύπων θα περιορίζονται στον αριθμό ο οποίος είναι απαραίτητος για επίσημους σκοπούς,
 - γ) οι μεταφράσεις θα φέρουν κατάλληλη σημείωση στην γλώσσα μετάφρασης, η οποία θα δηλώνει ότι περιέχουν Διαβαθμισμένες Πληροφορίες οι οποίες λήφθηκαν από το Μέρος Προέλευσης.
2. Οι Πληροφορίες με διαβάθμιση SECRET LUX/ΑΠΟΡΡΗΤΟ/SECRET και άνω, θα μεταφράζονται ή θα αναπαράγονται μόνον κατόπιν γραπτής συγκατάθεσης του Μέρους Προέλευσης.

Άρθρο 8
Καταστροφή Διαβαθμισμένων Πληροφοριών

1. Οι Διαβαθμισμένες Πληροφορίες καταστρέφονται ώστε να αποφευχθεί η εν μέρει ή ολική ανακατασκευή τους.
2. Οι Πληροφορίες με διαβάθμιση έως SECRET LUX/ΑΠΟΡΡΗΤΟ/SECRET καταστρέφονται σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία.
3. Οι Πληροφορίες με διαβάθμιση TRÈS SECRET LUX/ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ/TOP SECRET δεν καταστρέφονται. Επιστρέφονται στην Αρμόδια Αρχή Ασφαλείας του Μέρους Προέλευσης.
4. Συντάσσεται έκθεση για την καταστροφή των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών και η μετάφρασή τους στην αγγλική γλώσσα θα αποστέλλεται στην Αρμόδια Αρχή του Μέρους Προέλευσης.

5. Σε περίπτωση κατάστασης κρίσης κατά την οποία δεν είναι δυνατή η προστασία ή η επιστροφή Διαβαθμισμένων Πληροφοριών, αυτές καταστρέφονται αμέσως. Το Μέρος Παραλίπτης ενημερώνει την Αρμόδια Αρχή του Μέρους Προέλευσης σχετικά με την εν λόγω καταστροφή το συντομότερο δυνατό.

Άρθρο 9 **Διαβαθμισμένες Συμβάσεις**

1. Η Εθνική Αρχή Ασφαλείας κάθε Μέρους το οποίο επιθυμεί να συνάψει Διαβαθμισμένη Σύμβαση με κάποιον Εργολάβο του άλλου Μέρους, ή επιθυμεί να επιτρέψει σε κάποιον από τους Εργολάβους του να συνάψει Διαβαθμισμένη Σύμβαση στην επικράτεια του άλλου Μέρους, οφείλει να εξασφαλίσει την εκ των προτέρων γραπτή εγγύηση της Εθνικής Αρχής Ασφαλείας του άλλου Μέρους, ότι ο προτεινόμενος Εργολάβος διαθέτει Εξουσιοδότηση Ασφαλείας Φορέα κατάλληλου επιπέδου διαβάθμισης ασφαλειας.
2. Ο Εργολάβος οφείλει να υποβάλει πληροφορίες για πιθανούς υπεργολάβους προς έγκριση από την Εθνική Αρχή Ασφαλείας στην επικράτεια της οποίας πρόκειται να εκτελεστεί το έργο.
3. Κάθε Διαβαθμισμένη Σύμβαση η οποία συνάπτεται σύμφωνα με την παρούσα Συμφωνία, περιλαμβάνει:
 - a) δέσμευση του Εργολάβου με την οποία διασφαλίζεται ότι οι εγκαταστάσεις του πληρούν τις απαραίτητες προϋποθέσεις για τον χειρισμό και την αποθήκευση Διαβαθμισμένων Πληροφοριών στο συγκεκριμένο επίπεδο διαβάθμισης ασφαλείας,
 - b) δέσμευση του Εργολάβου με την οποία διασφαλίζεται ότι όλα τα πρόσωπα τα οποία εκτελούν καθήκοντα που απαιτούν πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες είναι εξουσιοδοτημένα σύμφωνα με την εθνική τους νομοθεσία να έχουν πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες του αντίστοιχου επιπέδου διαβάθμισης ασφαλείας,
 - c) απαίτηση από τον Εργολάβο που θα διασφαλίζει ότι όλα τα άτομα με πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες έχουν ενημερωθεί για την ευθύνη που υπέχουν αναφορικά με την προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών, σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία,
 - d) κατάλογο των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών και κατάλογο τομέων στους οποίους ενδέχεται να προκύψουν Διαβαθμισμένες Πληροφορίες,
 - e) διαδικασίες για τη γνωστοποίηση των αλλαγών στα επίπεδα διαβάθμισης ασφαλείας των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών,
 - f) μέσα επικοινωνίας και ηλεκτρονικά μέσα διαβίβασης,
 - g) διαδικασίες για τη διαβίβαση Διαβαθμισμένων Πληροφοριών,

- η) δέσμευση του Εργολάβου να ενημερώνει για οποιαδήποτε πραγματική ή υποπτευόμενη Παραβίαση Ασφαλείας,
 - θ) δέσμευση του Εργολάβου να προωθεί αντίγραφο της Διαβαθμισμένης Σύμβασης στην δική του Αρμόδια Αρχή,
 - ι) δέσμευση του υπεργολάβου να τηρεί τις ίδιες υποχρεώσεις ασφαλείας με τον Εργολάβο.
4. Αμέσως μετά την έναρξη των διαπραγματεύσεων της σύμβασης μεταξύ των παθανών Εργολάβων, η Εθνική Αρχή Ασφαλείας του Μέρους Προέλευσης ενημερώνει την Εθνική Αρχή Ασφαλείας του άλλου Μέρους σχετικά με το επόπεδο διαβάθμισης ασφαλείας που δόθηκε στις Διαβαθμισμένες Πληροφορίες οι οποίες σχετίζονται με τις διαπραγματεύσεις οι οποίες προτηγούνται της σύμβασης.
5. Αντίγραφο της κάθε Διαβαθμισμένης Σύμβασης θα προωθείται στην Εθνική Αρχή Ασφαλείας του Μέρους όπου πρόκειται να διεξαχθούν οι εργασίες, ώστε να διευκολύνεται η κατάλληλη επίβλεψη και ο έλεγχος ασφαλείας.

Άρθρο 10 Επισκέψεις

- 1. Οι επισκέψεις που αφορούν σε Διαβαθμισμένες Συμβάσεις και προϋποθέτουν πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες υπόκεινται στην εκ των προτέρων γραπτή έγκριση η οποία παρέχεται από την Αρμόδια Αρχή του φύλος οντότητος Μέρους.
- 2. Η Αρμόδια Αρχή του Μέρους φύλος οντότητας θα πρέπει να λάβει αίτημα επίσκεψης τουλάχιστον δέκα ημέρες νωρίτερα.
- 3. Σε έκτακτες περιπτώσεις το αίτημα επίσκεψης μπορεί να διαβιβαστεί εντός συντομότερης προθεσμίας.
- 4. Το αίτημα για την επίσκεψη περιλαμβάνει:
 - α) το ονοματεκόνυμο του επισκέπτη, τον τόπο και την ημερομηνία γέννησης, την υπηκοότητα και τον αριθμό διαβατηρίου ή ταυτότητας,
 - β) την επωνυμία της νομικής οντότητας την οποία εκπροσωπεί ο επισκέπτης και τη θέση του επισκέπτη στο νομικό πρόσωπο,
 - γ) την επωνυμία, τη διεύθυνση και τα στοιχεία επικοινωνίας του νομικού προσώπου το οποίο πρόκειται να δεχθεί την επίσκεψη,
 - δ) την Εξουσιοδότηση Ασφαλείας Προσωπικού, της εγκυρότητάς του, και του επιπέδου του,
 - ε) το σκοπό και λόγους της επίσκεψης,

- στ) αναμενόμενη ημερομηνία και διάρκεια της επίσκεψης. Σε περίπτωση επαναλαμβανόμενων επισκέψεων, αναφέρεται η συνολική διάρκεια των επισκέψεων,
- ζ) ημερομηνία, υπογραφή και επίσημη σφραγίδα της Αρμόδιας Αρχής.
5. Αμέσως μετά την έγκριση της επίσκεψης, η Αρμόδια Αρχή του φιλοξενούντος κράτους Μέρους αποστέλλει αντίγραφο της αίτησης για επίσκεψη στους λειτουργούντες ασφάλειας της νομικής οντότητας που πρόκειται να δεχθεί την επίσκεψη.
 6. Η ισχύς της έγκρισης επίσκεψης δεν υπερβαίνει το ένα έτος.
 7. Οι Αρμόδιες Αρχές των Μερών μπορούν να καταρτίσουν καταλόγους με φυσικά πρόσωπα τα οποία είναι εξουποδοτημένα να πραγματοποιούν επαναλαμβανόμενες επισκέψεις. Οι κατάλογοι ισχύουν για αρχική περίοδο δώδεκα μηνών. Οι όροι των αντίστοιχων επισκέψεων θα καθορίζονται απευθείας από τα αρμόδια άτομα της νομικής οντότητας που πρόκειται να δεχθεί την επίσκεψη, σύμφωνα με τους όρους και τις προϋποθέσεις που θα συμφωνηθούν.

Άρθρο 11 Παραβίαση Ασφάλειας

1. Σε περίπτωση Παραβίασης Ασφάλειας, η Εθνική Αρχή Ασφάλειας του Μέρους Παραλήπτη ενημερώνει την Εθνική Αρχή Ασφαλείας του Μέρους Προέλευσης το συντομότερο δυνατόν και κινέι διαδικασίες για την κατάλληλη διερεύνηση.
2. Το Μέρος Προέλευσης, κατόπιν αιτήματος, συνεργάζεται στην έρευνα σύμφωνα με την Παράγραφο 1.
3. Το Μέρος Προέλευσης ενημερώνεται για τα αποτελέσματα της έρευνας και λαμβάνει τη τελική έκθεση σχετικά με τους λόγους και την έκταση της ζημιάς.

Άρθρο 12 Έξοδα

Κάθε Μέρος επωμίζεται τα δικά του έξοδα τα οποία προκύπτουν από την εφαρμογή και την παρακολούθηση της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 13 Διευθέτηση Διαφορών

Τυχόν διαφορές οι οποίες θα προκύπτουν από την ερμηνεία ή την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας, διευθετούνται με διαπραγματεύσεις μεταξύ των Μερών.

Εάν δεν μπορεί να επιτευχθεί διακανονισμός με τον τρόπο που περιγράφεται στην παράγραφο 1, η εν λόγω διαφορά θα επλύνεται μέσω της διπλωματικής οδού.

Άρθρο 14
Τελικές Δικτύζεις

1. Η παρούσα Συμφωνία συνάπτεται για απεριόριστο χρονικό διάστημα και τίθεται σε ισχύ την πρώτη ημέρα του δεύτερου μήνα μετά την ημερομηνία λήψης της τελευταίας γραπτής ειδοποίησης σύμφωνα με την οποία τα Μέρη ανακοινώνουν το ένα στο άλλο, μέσω της διπλωματικής οδού, όπτι έχουν εκτεληρωθεί όλες οι αναγκαίες εθνικές νομικές διαδικασίες οι οποίες απαιτούνται για την έναρξη της ισχύος της παρούσας Συμφωνίας.
2. Η παρούσα Συμφωνία δύναται να τροποποιείται από καιρού εις καιρό στη βάσει κοινής γραπτής συγκατάθεσης των Μερών. Οι τροποποιήσεις τίθενται σε ισχύ σύμφωνα με την Παράγραφο 1.
3. Κάθε Μέρος δύναται, ανά πάσα στιγμή, να τερματίσει τη Συμφωνία με γραπτή ειδοποίηση προς το άλλο Μέρος, μέσω της διπλωματικής οδού. Στην περίπτωση αυτή, ο τερματισμός της Συμφωνίας θα ισχύει έξι (6) μήνες μετά την ημερομηνία λήψης της αντίστοιχης ειδοποίησης.
4. Ανεξάρτητα από τον τερματισμό της παρούσας Συμφωνίας, τα Μέρη θα διαφανίσουν όπτι όλες οι Διαβαθμισμένες Πληριφορίες θα συνεχίσουν να προστατεύονται έως ότου το Μέρος Προέλευσης απαλλάξει το Μέρος Παραλήπτη από αυτήν την υποχρέωση.
5. Η παρούσα Συμφωνία δεν επηρεάζει τα δικαιώματα και τις υποχρεώσεις των Μερών τα οποία προκύπτουν από άλλες διεθνείς συμφωνίες.
6. Μπορούν να συνομολογηθούν διευθετήσεις εφαρμογής για την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας.
7. Μετά την έναρξη της ισχύος της παρούσας Συμφωνίας, το Μέρος στο έδαφος του οποίου συνάπτεται η παρούσα Συμφωνία θα λάβει άμεσα μέτρα για την καταχώρηση της Συμφωνίας στη Γραμματεία των Ηνωμένων Εθνών σύμφωνα με το Άρθρο 102 του Χάρτη των Ηνωμένων Εθνών. Το άλλο Μέρος θα ενημερώνεται σχετικά με την καταχώρηση και τον αριθμό καταχώρησης στον Κατάλογο Συνθηκών αμέσως μόλις εκδοθεί ο εν λόγω αριθμός από τα Ηνωμένα Έθνη.

Σε πίστωση των ανωτέρω, οι υπογεγραμμένοι, δεόντως εξουσιοδοτημένοι από τις αντίστοιχες Κυβερνήσεις τους, υπέγραψαν την παρούσα Συμφωνία.

Συνιάχθηκε στο...Λαμία^β...στις ...03. Ιουνίου...2015.....σε δύο πρωτότυπα, στην ελληνική, τη γαλλική και την αγγλική γλώσσα και όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση διαφωνίας στην ερμηνεία, υπερισχύει το αγγλικό κείμενο.

Για την Κυβέρνηση του Μεγάλου Δουκάτου
του Λουξεμβούργου

Για την Κυβέρνηση της Κυπριακής
Δημοκρατίας

No. 54727

**Bosnia and Herzegovina
and
Austria**

**Agreement between the Council of Ministers of Bosnia and Herzegovina and the
Government of the Republic of Austria on Scientific and Technological Cooperation.
Sarajevo, 8 February 2016**

Entry into force: *1 June 2017, in accordance with article 9*

Authentic texts: *Bosnian, Croatian, English, German and Serbian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Bosnia and Herzegovina, 1 October
2017*

**Bosnie-Herzégovine
et
Autriche**

**Accord entre le Conseil des Ministres de Bosnie-Herzégovine et le Gouvernement de la
République d'Autriche relatif à la coopération scientifique et technologique. Sarajevo,
8 février 2016**

Entrée en vigueur : *1^{er} juin 2017, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *bosniaque, croate, anglais, allemand et serbe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Bosnie-
Herzégovine, 1^{er} octobre 2017*

[TEXT IN BOSNIAN – TEXTE EN BOSNIAQUE]¹

**SPORAZUM
IZMEĐU
VIJEĆA MINISTARA BOSNE I HERCEGOVINE I
VLADE REPUBLIKE AUSTRIJE
O
NAUČNOJ I TEHNOLOŠKOJ SARADNJI**

Vijeće ministara Bosne i Hercegovine i Vlada Republike Austrije u daljem tekstu strane potpisnice;

Prepoznavši da naučna i tehnološka saradnja na temelju uzajamne koristi i jednakosti predstavlja važnu osnovu odnosa između strana i istovremeno element za osiguranje stabilnosti u Evropi;

S obzirom na pozitivno iskustvo stečeno zahvaljujući dobrim bilateralnim odnosima u oblasti naučne i tehnološke saradnje između strana i potrebu za poboljšanje tog odnosa na obostranu korist;

Uzimajući u obzir brzi rast naučnog i tehnološkog znanja, kao i internacionalizaciju nauke i tehnologije;

Šećnjom da procube saradnju između strana u oblasti nauke i tehnologije u skladu sa političkim; ekonomskim i socijalnim uvjetima, posebno u vezi sa integracijskim procesima u Evropi;

Prihvativši važnost poboljšanja koordinacije bilateralnih odnosa u oblasti nauke i tehnologije;

Su se dogovorile kako slijedi:

Član 1.

Strane potpisnice će podržavati razvoj naučne i tehnološke saradnje u skladu sa zakonima strana potpisnica sporazuma i na uzajamnoj osnovi s obzirom na njihove prioritete u oblasti nauke i istraživanja.

¹ Published as submitted – Publié tel que soumis.

Član 2.

- (1) Strane potpisnice će podsticati razvoj direktnih naučnih i tehnoloških međuodnosa između svojih institucija vlasti, institucija visokog obrazovanja, akademija nauka i centara za naučna i tehnološka istraživanja.
- (2) Strane potpisnice će podržavati učešće naučnika i stručnjaka u zajedničkim projektima u okviru postojećih i budućih evropskih i međunarodnih programa u skladu sa važećim zakonima u zemljama potpisnicama sporazuma.

Član 3.

Saradnja predviđena u članu 1. sadržavat će naročito sljedeće oblike:

1. Razmjenu naučnih i tehnoloških informacija, dokumentacije i publikacija;
2. Razmjenu naučnika i stručnjaka u okviru bilateralnih naučnih projekata koje su strane odobrile za provedbu naučne i tehnološke saradnje;
3. Razmjenu naučnika i stručnjaka radi konsultacija, predavanja i posebnih studija;
4. Implementaciju i pružanje podrške zajedničkim bilateralnim i multilateralnim naučnim manifestacijama.

Član 4.

- (1) Prema ovom sporazumu ne predviđaju se nikakve finansijske transakcije između strana potpisnica.
- (2) Finansijska podrška za zajedničke naučne projekte u skladu sa članom 3. osigurat će se za mobilnost naučnika i stručnjaka. Svaka strana pokrivat će putne troškove za osobe koje šalje i troškove smještaja za goste i po potrebi će pomagati u pronalasku adekvatnog smještaja.
- (3) Institucije strana potpisnica osiguravaju da osobe koje šalju imaju osiguranje koje pokriva sve zdravstvene rizike.

Član 5.

- (1) Za provedbu ovog sporazuma, strane potpisnice će uspostaviti Zajedničku komisiju za naučnu i tehnološku saradnju, koja se u daljem tekstu naziva Zajednička komisija.
- (2) Zadaci Zajedničke komisije su uglavnom:
 1. Konsultacije o osnovnim pitanjima u vezi naučne i tehnološke saradnje;
 2. Sporazum o oblastima i oblicima saradnje;
 3. Preporuke javnim tijelima strana potpisnica nadležnim za vodenje saradnje u skladu s članom 7. stav (1);
 4. Evaluacija naučne i tehnološke saradnje;
 5. Rješavanje eventualnih sporova koji mogu proizaći iz provedbe ovog sporazuma.
- (3) Zajednička komisija po potrebi može uspostavljati radne grupe za utvrđene oblasti saradnje i pozivati stručnjake na sastanke Zajedničke komisije.
- (4) Zajednička komisija se sastaje naizmjenično u Bosni i Hercegovini i u Austriji u terminu koji utvrde obje strane, obično jednom svake dvije godine.
- (5) Radni jezik Zajedničke komisije je engleski.

Član 6.

Zaštita prava intelektualnog vlasništva koja proizlaze iz aktivnosti saradnje u okviru ovog sporazuma se uređuju ugovorima između saradničkih institucija strana potpisnice. Prava intelektualnog vlasništva će biti zaštićena odredbama važećih zakona zemalja potpisnica sporazuma, kao i međunarodnih sporazuma o pravima intelektualnog vlasništva, koji su primjenjivi za strane potpisnice.

Član 7.

- (1) Tijela nadležna za provedbu ovog sporazuma su za Bosnu i Hercegovinu - nadležna ministarstva za nauku i Federalno ministarstvo nauke, istraživanja i ekonomije za Austriju.
- (2) Glavni zadaci za provedbu naučne i tehnološke saradnje prema članu 3. su sljedeći:
 1. Poziv za podnošenje prijedloga za projekte bilateralne naučne saradnje,
 2. Evaluacija projektnih prijedloga u skladu sa tačkom 1.,
 3. Izbor i odobravanja projektnih prijedloga na osnovu rezultata evaluacije u skladu s tačkom 2.

Član 8.

Strane potpisnice konsultirat će se diplomatskim putem ako se pojavi spor u pogledu tumačenja ili implementacije ovog sporazuma.

Član 9.

- (1) Ovaj sporazum stupa na snagu prvog dana mjeseca koji slijedi mjesecu u kojem su strane potpisnice obavijestile jedna drugu u pisanim oblicima, diplomatskim putem, da su ispunjeni uvjeti za stupanje na snagu sporazuma.
- (2) Ovaj sporazum ostatiće na snazi neodređeno vrijeme. Svaka strana može raskinuti ovaj sporazum u pisanim oblicima, diplomatskim putem, u bilo koje vrijeme. Raskidanje ovog sporazuma će stupiti na snagu šest mjeseci od dana kada je druga strana primila obavijest.
- (3) Ovaj sporazum se može izmijeniti ili dopuniti samo uz pisani saglasnost obje strane.
- (4) Raskidanje ovog sporazuma ne utiče na zajedničke projekte utemeljene na ovom sporazumu i nedovršene u vrijeme raskida.

Sačinjeno u Sarajevu, dana 08.02.2016., u pet izvornih primjeraka na njemačkom, engleskom, bosanskom, hrvatskom i srpskom, pri čemu su svi tekstovi jednakovjerodstojni. U slučaju razlika u tumačenju, tekst na engleskom jeziku ima prednost.

За Vijeće ministara
Bosne i Hercegovine

Za Vladu
Republike Austrije

[TEXT IN CROATIAN – TEXTE EN CROATE]

**SPORAZUM
IZMEĐU
VIJEĆA MINISTARA BOSNE I HERCEGOVINE I
VLADE REPUBLIKE AUSTRIJE
O
ZNANSTVENOJ I TEHNOLOGIJSKOJ SURADNJI**

Vijeće ministara Bosne i Hercegovine i Vlada Republike Austrije u dalnjem tekstu strane potpisnice;

Prepoznavši da znanstvena i tehnologička suradnja na temelju uzajamne koristi i jednakosti predstavlja važan osnov odnosa između strana i istovremeno element za osiguranje stabilnosti u Evropi;

S obzirom na pozitivno iskustvo steklo zahvaljujući dobrim bilateralnim odnosima u području znanstvene i tehnologičke suradnje između strana i potrebu za poboljšanje tog odnosa na obostranu korist;

Uzimajući u obzir brzi rast znanstvenog i tehnologiskog znanja, kao i internacionalizaciju znanosti i tehnologije;

S željom da produže suradnju između strana u području znanosti i tehnologije sukladno političkim; ekonomskim i socijalnim uvjetima, posebice u svezi sa integracijskim procesima u Evropi;

Prihvativši važnost poboljšanja koordinacije bilateralnih odnosa u području znanosti i tehnologije;

Su se dogovorile kako slijedi:

Članak 1.

Strane potpisnice će podržavati razvoj znanstvene i tehnologičke suradnje sukladno zakonima strana potpisnica sporazuma i na uzajamnom osnovu s obzirom na njihove prioritete u području znanosti i istraživanja.

Članak 2.

- (1) Strane potpisnice će poticati razvoj izravnih znanstvenih i tehnologičkih međuodnosa između svojih institucija vlasti, institucija visokog obrazovanja, akademija znanosti i središta za znanstvena i tehnologička istraživanja.
- (2) Strane potpisnice će podržavati sudjelovanje znanstvenika i stručnjaka u zajedničkim projektima u okviru postojećih i budućih europskih i medunarodnih programa sukladno važećim zakonima u zemljama potpisnicama sporazuma.

Članak 3.

Suradnja predviđena u članku 1. sadržavat će naročito sljedeće oblike:

1. Razmjenu znanstvenih i tehnologičkih informacija, dokumentacije i publikacija;
2. Razmjenu znanstvenika i stručnjaka u okviru bilateralnih znanstvenih projekata koje su strane odobrile za provedbu znanstvene i tehnologičke suradnje;
3. Razmjenu znanstvenika i stručnjaka radi konzultacija, predavanja i posebnih studija;
4. Implementaciju i pružanje potpore zajedničkim bilateralnim i multilateralnim znanstvenim manifestacijama.

Članak 4.

- (1) Prema ovom sporazumu ne predviđaju se nikakve finansijske transakcije između strana potpisnica.
- (2) Finansijska potpora za zajedničke znanstvene projekte sukladno članku 3. osigurat će se za mobilnost znanstvenika i stručnjaka. Svaka strana pokrivat će putne troškove za osobe koje šalje i troškove smještaja za goste i po potrebi će pomagati u pronalasku adekvatnog smještaja.
- (3) Institucije strana potpisnica osiguravaju da osobe koje šalju imaju osiguranje koje pokriva sve zdravstvene rizike.

Članak 5.

- (1) Za provedbu ovog sporazuma, strane potpisnice će uspostaviti Zajedničko povjerenstvo za znanstvenu i tehnologiju suradnju, koja se u daljem tekstu naziva Zajedničko povjerenstvo.
- (2) Zadaci Zajedničkog povjerenstva su uglavnom:
 1. Konzultacije o osnovnim pitanjima u svezi znanstvene i tehnologičke suradnje;
 2. Sporazum o područjima i oblicima suradnje;
 3. Preporuke javnim tijelima strana potpisnica nadležnim za vođenje suradnje sukladno članku 7. stavak (1);
 4. Evaluacija znanstvene i tehnologičke suradnje;
 5. Rješavanje eventualnih sporova koji mogu proizaći iz provedbe ovog sporazuma.
- (3) Zajedničko povjerenstvo po potrebi može uspostavljati radne skupine za utvrđena područja suradnje i pozivati stručnjake na sastanke Zajedničkog povjerenstva.
- (4) Zajedničko povjerenstvo se sastaje naizmjenično u Bosni i Hercegovini i u Austriji u terminu koji utvrde obje strane, obično jednom svake dvije godine.
- (5) Radni jezik Zajedničkog povjerenstva je engleski.

Članak 6.

Zaštita prava intelektualnog vlasništva koja proizlaze iz aktivnosti suradnje u okviru ovog sporazuma se uređuju ugovorima između suradničkih institucija strana potpisnice. Prava intelektualnog vlasništva će biti zaštićena odredbama važećih zakona zemalja potpisnica sporazuma, kao i međunarodnih sporazuma o pravima intelektualnog vlasništva, koji su primjenjivi za strane potpisnice.

Članak 7.

- (1) Tijela nadležna za provedbu ovog sporazuma su za Bosnu i Hercegovinu - nadležna ministarstva za znanost i Federalno ministarstvo znanosti, istraživanja i ekonomije za Austriju.
- (2) Glavni zadaci za provedbu znanstvene i tehnologische suradnje prema članku 3. su sljedeći:
 1. Poziv za podnošenje prijedloga za projekte bilateralne znanstvene suradnje,
 2. Evaluacija projektnih prijedloga sukladno točki 1.,
 3. Izbor i odobravanja projektnih prijedloga na temelju rezultata evaluacije sukladno točki 2.

Članak 8.

Strane potpisnice konzultirat će se diplomacijskim putem ako se pojavi spor u pogledu tumačenja ili implementacije ovog sporazuma.

Članak 9.

- (1) Ovaj sporazum stupa na snagu prvog dana mjeseca koji slijedi mjesecu u kojem su strane potpisnice obavijestile jedna drugu u pisanim oblicima, diplomatskim putem, da su ispunjeni uvjeti za stupanje na snagu sporazuma.
- (2) Ovaj sporazum ostatiće na snazi neodređeno vrijeme. Svaka strana može raskinuti ovaj sporazum u pisanim oblicima, diplomatskim putem, u bilo koje vrijeme. Raskidanje ovog sporazuma će stupiti na snagu šest mjeseci od dana kada je druga strana primila obavijest.
- (3) Ovaj sporazum se može izmijeniti ili dopuniti samo uz pisani suglasnost obje strane.
- (4) Raskidanje ovog sporazuma ne utječe na zajedničke projekte utemeljene na ovom sporazumu i nedovršene u vrijeme raskida.

Sačinjeno u Sarajevu, dana 08.02.2016. u pet izvornih primjeraka na njemačkom, engleskom, bosanskom, hrvatskom i srpskom, pri čemu su svi tekstovi jednak vjerodostojni. U slučaju razlika u tumačenju, tekst na engleskom jeziku ima prednost.

Za Vijeće ministara
Bosne i Hercegovine

Za Vladu
Republike Austrije

Austria

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE COUNCIL OF MINISTERS OF BOSNIA AND HERZEGOVINA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA
ON
SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL COOPERATION**

The Council of Ministers of Bosnia and Herzegovina and the Government of the Republic of Austria, hereinafter referred to as the Parties,

Recognizing that scientific and technological cooperation based on mutual benefit and equality represents an important basis of the relationship between the Parties and at the same time an element for ensuring stability in Europe,

Given the positive experience gained thanks to good bilateral relations in the area of scientific and technological cooperation between the Parties as well as the need to improve that relationship to the mutual benefit,

Taking into consideration the rapid growth of scientific and technological knowledge as well as the internationalization of science and technology,

With a desire to deepen the cooperation in the area of science and technology in accordance with political, economic and social conditions, especially with regard to the integration processes in Europe,

Accepting the importance of improving coordination of bilateral relations in the area of science and technology,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall support the development of scientific and technological cooperation in accordance with the laws of the Parties to the agreement on a reciprocal basis, with regard to their priorities in the area of science and research.

Article 2

- (1) The Parties shall encourage the development of direct scientific and technological interrelations between their government institutions, institutions of higher education, academies of sciences and centres for scientific and technological research.
- (2) The Parties shall support the participation of scientists and experts in joint projects within the framework of current and future European and international programs consistent with their respective national laws.

Article 3

The cooperation provided for in Article 1 shall contain, particularly the following forms:

1. Exchange of scientific and technological information, documents and publications;
2. Exchange of scientists and experts within the framework of bilateral scientific projects approved by the Parties for the purpose of implementation of scientific and technological cooperation;
3. Exchange of scientists and experts for the purpose of consultations, lectures and special studies;
4. Implementation and support of joint bilateral and multilateral scientific events.

Article 4

- (1) According to this agreement no financial transactions between the Parties are foreseen.
- (2) Financial support for joint scientific projects in accordance with Article 3 shall be provided for the mobility of scientists and experts. Each Party shall cover the travel expenses for outgoing persons and accommodation expenses for incoming persons and, if necessary, shall assist in finding suitable accommodation.
- (3) Institutions of the Parties shall ensure that their outgoing persons are sufficiently insured for health.

Article 5

- (1) To implement this agreement, the Parties shall establish a Joint Commission for scientific and technological cooperation, hereinafter referred to as the Joint Commission.

(2) The tasks of the Joint Commission generally include:

1. Consultation on basic issues concerning scientific and technological cooperation;
2. Agreement on the areas and forms of cooperation;
3. Recommendations to the Parties' public authorities responsible for managing cooperation in accordance with Article 7, paragraph 1;
4. Evaluation of scientific and technological cooperation;
5. Resolving any disputes that may arise from the implementation of this agreement.

(3) As required, the Joint Commission may establish working groups for the identified areas of cooperation and invite experts to the Joint Commission's meetings.

(4) The Joint Commission shall meet alternately in Bosnia and Herzegovina and Austria in the period determined by both parties, usually once every two years.

(5) The working language of the Joint Commission is English.

Article 6

Protection of intellectual property rights arising from the cooperative activities under this agreement shall be governed by agreements between cooperating institutions of the Parties. Intellectual property rights shall be protected by the provisions of the existing laws of the respective national laws of the Parties as well as international agreements on intellectual property rights that are applicable to Parties.

Article 7

(1) The authorities responsible for the implementation of this agreement are the competent Ministries of Science for Bosnia and Herzegovina and the Federal Ministry of Science, Research and Economy for Austria.

(2) The main tasks of the implementation of scientific and technological cooperation as specified in Article 3 are as follows:

1. Call for proposals for projects of bilateral scientific cooperation,
2. Evaluation of project proposals in accordance with paragraph 1,
3. Selection and approval of project proposals based on results of the evaluation in accordance with paragraph 2.

Article 8

The Parties shall consult through diplomatic channels should any disputes arise in terms of the interpretation or implementation of this agreement.

Article 9

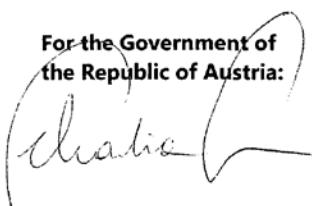
- (1) This agreement shall enter into force on the first day of the month following the month in which the Parties have notified each other in writing through diplomatic channels that the conditions for the agreement's entry into force have been met.
- (2) This agreement shall remain in force for an indefinite period of time. Either Party may terminate this agreement in writing, through diplomatic channels, at any time. The termination of this agreement shall become effective six months after the date of receipt of the notification of termination by the other Party.
- (3) This agreement may be amended only with the written consent of both parties.
- (4) Termination of this agreement shall not affect - joint projects based on this agreement that were not completed at the time of termination.

Done in Sarajevo on ~~08.02.2016~~ in five original copies, in German, English, Bosnian, Croatian and Serbian languages, all texts being equally authentic. In the event of a difference in interpretation, the English text shall prevail.

**For the Council of Ministers of
Bosnia and Herzegovina:**



**For the Government of
the Republic of Austria:**



[TEXT IN GERMAN – TEXTE EN ALLEMAND]

**ABKOMMEN
ZWISCHEN
DEM MINISTERRAT BOSNIEN UND HERZEGOWINAS
UND
DER REGIERUNG DER REPUBLIK ÖSTERREICH
ÜBER DIE
WISSENSCHAFTLICH-TECHNOLOGISCHE ZUSAMMENARBEIT**

Der Ministerrat Bosnien und Herzegowinas und die Regierung der Republik Österreich, im Folgenden Vertragsparteien genannt,

überzeugt davon, dass die wissenschaftlich-technologische Zusammenarbeit auf Basis der Gegenseitigkeit und Gleichberechtigung eine wichtige Grundlage der Beziehungen zwischen den Vertragsparteien bildet und zugleich ein Element zur Sicherung der Stabilität Europas darstellt,

im Hinblick auf die in den bisherigen bilateralen wissenschaftlich-technologischen Beziehungen zwischen den Vertragsparteien gewonnene positive Erfahrung und die Notwendigkeit der Vervollkommnung dieser Beziehungen zu beiderseitigem Nutzen,

unter Berücksichtigung der raschen Erweiterung des wissenschaftlichen und technologischen Wissens sowie der Internationalisierung von Wissenschaft und Technologie,

von dem Wunsche geleitet, die Zusammenarbeit zwischen den Vertragsparteien auf den Gebieten der Wissenschaft und Technologie entsprechend den politischen, wirtschaftlichen und sozialen Bedingungen, insbesondere im Zusammenhang mit den Integrationsprozessen in Europa, zu vertiefen,

in Anerkennung der Wichtigkeit einer verbesserten Koordination der bilateralen Beziehungen auf den Gebieten der Wissenschaft und der Technologie,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Die Vertragsparteien unterstützen in Übereinstimmung mit innerstaatlichen Rechtsvorschriften und auf der Grundlage der Gegenseitigkeit die Entwicklung der wissenschaftlich-technologischen Zusammenarbeit unter Berücksichtigung der jeweils festgelegten staatlichen Prioritäten in Wissenschaft und Forschung.

Artikel 2

- (1) Die Vertragsparteien fördern die Entwicklung direkter wissenschaftlich-technologischer Beziehungen zwischen ihren staatlichen Institutionen, Hochschuleinrichtungen, den Akademien der Wissenschaften und ihren nationalen Forschungs- und Technologiezentren.
- (2) Die Vertragsparteien unterstützen gemäß ihren nationalen Gesetzen die Teilnahme von Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern sowie Expertinnen und Experten an gemeinsamen Projekten im Rahmen bestehender und zukünftiger europäischer und internationaler Programme.

Artikel 3

Die in Artikel 1 vorgesehene Zusammenarbeit soll insbesondere folgende Formen umfassen:

- (1) Austausch wissenschaftlich-technologischer Informationen, Dokumentationen und Veröffentlichungen;
- (2) Austausch von Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern sowie Expertinnen und Experten im Rahmen bilateraler, von den Vertragsparteien genehmigter wissenschaftlicher Projekte zur Durchführung der wissenschaftlich-technologischen Zusammenarbeit;
- (3) Gegenseitige Entsendung von Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern sowie Expertinnen und Experten zum Zweck der Durchführung von Beratungen, Vorträgen und Spezialstudien;
- (4) Durchführung und Unterstützung gemeinsamer bilateraler oder multilateraler wissenschaftlicher Veranstaltungen.

Artikel 4

- (1) Nach diesem Abkommen findet kein Zahlungsverkehr zwischen den Vertragsparteien statt.

(2) Finanzielle Unterstützung für gemeinsame wissenschaftliche Projekte gemäß Artikel 3 wird für die Mobilität der Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler sowie Expertinnen und Experten zur Verfügung gestellt. Jede Vertragspartei übernimmt für die von ihr entsandten Personen die Reisekosten, für die von ihr empfangenen Personen die Aufenthaltskosten und unterstützt die empfangenen Personen bei Bedarf bei der Beschaffung einer angemessenen Unterkunft.

(3) Die entsendenden Institutionen der Vertragsparteien stellen sicher, dass die entsandten Personen ausreichend krankenversichert sind.

Artikel 5

(1) Zur Durchführung dieses Abkommens setzen die Vertragsparteien eine Gemischte Kommission für Wissenschaftlich-Technologische Zusammenarbeit ein, im Folgenden Gemischte Kommission genannt.

(2) Die Aufgaben der Gemischten Kommission sind insbesondere:

1. Beratung bei grundsätzlichen Fragen der wissenschaftlich-technologischen Zusammenarbeit;
2. Vereinbarung der Gebiete und Formen der Zusammenarbeit;
3. Ausarbeitung von Empfehlungen an die gemäß Artikel 7 Absatz 1 für die Durchführung der Zusammenarbeit zuständigen Behörden der Vertragsparteien;
4. Evaluierung der wissenschaftlich-technologischen Zusammenarbeit;
5. Regelung aller Unstimmigkeiten, welche bei der Durchführung des Abkommens entstehen könnten.

(3) Die Gemischte Kommission kann nach Bedarf Arbeitsgruppen für konkrete Bereiche der Zusammenarbeit einsetzen sowie Expertinnen und Experten zu den Kommissionstagungen beziehen.

(4) Die Gemischte Kommission tritt in der Regel alle zwei Jahre abwechselnd in Bosnien und Herzegowina und in Österreich zu einem von beiden Vertragsstaaten gemeinsam vereinbarten Termin zusammen.

(5) Die Arbeitssprache der Gemischten Kommission ist Englisch.

Artikel 6

Der Schutz des geistigen Eigentums für gemeinsame Tätigkeiten im Rahmen dieses Abkommens wird durch Vereinbarungen zwischen den zusammenarbeitenden Institutionen der Vertragsparteien geregelt. Der Schutz des geistigen Eigentums unterliegt sowohl den geltenden innerstaatlichen Rechtsvorschriften als auch den internationalen Abkommen über den gesetzlichen Schutz des geistigen Eigentums, die für die Vertragsparteien in Geltung stehen.

Artikel 7

(1) Die für die Durchführung dieses Abkommens zuständigen Behörden sind auf Seiten Bosnien und Herzegowinas die zuständigen Ministerien für Wissenschaft und auf österreichischer Seite das Bundesministerium für Wissenschaft, Forschung und Wirtschaft.

(2) Zur Durchführung der wissenschaftlich-technologischen Zusammenarbeit im Sinne des Artikels 3 zählen insbesondere folgende Maßnahmen:

1. Ausschreibung zur Einreichung von Anträgen für bilaterale wissenschaftliche Kooperationsprojekte;
2. Evaluierung der gemäß Punkt 1 eingereichten Projektanträge;
3. Auswahl und Genehmigung von Projektanträgen auf Grundlage der Evaluationsergebnisse gemäß Punkt 2.

Artikel 8

Die Vertragsparteien konsultieren einander auf diplomatischem Weg, falls bei der Zusammenarbeit Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens auftreten.

Artikel 9

(1) Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des ersten Monats in Kraft, der auf den Monat folgt, in dem die Vertragsparteien einander schriftlich auf diplomatischem Weg mitgeteilt haben, dass ihre jeweiligen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten erfüllt sind.

(2) Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Das Abkommen kann von jeder Vertragspartei jederzeit schriftlich auf diplomatischem Weg gekündigt werden. Die Kündigung tritt sechs Monate nach Einlangen der Kündigung beim anderen Vertragspartner in Kraft.

(3) Dieses Abkommen kann nur im schriftlichen Einvernehmen beider Vertragsparteien ergänzt werden.

(4) Das Außerkrafttreten dieses Abkommens zieht nicht die Beendigung gemeinsamer Arbeiten, die zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens nicht abgeschlossen sind, nach sich.

Geschehen zu Sarajewo, am 08.02.2016, in fünf Urschriften, in deutscher, englischer, bosnischer, kroatischer und serbischer Sprache, wobei alle Sprachfassungen gleichermaßen authentisch sind. Im Falle divergierender Interpretationen des Inhalts des Abkommens gilt der Text in englischer Sprache.

Für den Ministerrat
Bosnien und Herzegowinas:

Für die Regierung der
Republik Österreich:

[TEXT IN SERBIAN – TEXTE EN SERBE]

**СПОРАЗУМ
ИЗМЕЂУ
САВЈЕТА МИНИСТАРА БОСНЕ И ХЕРЦЕГОВИНЕ И
ВЛАДЕ РЕПУБЛИКЕ АУСТРИЈЕ
О
НАУЧНОЈ И ТЕХНОЛОШКОЈ САРАДЊИ**

Савјет министара Босне и Херцеговине и Влада Републике Аустрије у даљем тексту стране потписнице;

Препознавши да научна и технолошка сарадња на основу узајамне користи и једнакости представља важну основу односа између страна и истовремено елемент за обезбеђивање стабилности у Европи;

С обзиром на позитивно искуство стечено захваљујући добрим билатералним односима у области научне и технолошке сарадње између страна и потребу за побољшање тог односа на обострану корист;

Узимајући у обзир брзи раст научног и технолошког знања, као и интернационализацију науке и технологије;

С жељом да продубе сарадњу између страна у области науке и технологије у складу са политичким; економским и социјалним условима, посебно у вези са интеграционим процесима у Европи;

Прихвативши важност побољшања координације билатералних односа у области науке и технологије;

Су се договориле како слиједи:

Члан 1.

Стране потписнице ће подржавати развој научне и технолошке сарадње у складу са законима страна потписница споразума и на узајамној основи с обзиром на њихове приоритете у области науке и истраживања.

Члан 2.

- (1) Стране потписнице ће подстицати развој директних научних и технолошких међуодноса између својих институција власти, институција високог образовања, академија наука и центара за научна и технолошка истраживања.
- (2) Стране потписнице ће подржавати учешће научника и стручњака у заједничким пројектима у оквиру постојећих и будућих европских и међународних програма у складу са важећим законима у земљама потписницама споразума.

Члан 3.

Сарадња предвиђена у члану 1. садржаваће нарочито следеће облике:

1. Размјену научних и технолошких информација, документације и публикација;
2. Размјену научника и стручњака у оквиру билатералних научних пројеката које су стране одобриле за провођење научне и технолошке сарадње;
3. Размјену научника и стручњака ради консултација, предавања и посебних студија;
4. Имплементацију и пружање подршке заједничким билатералним и мултилатералним научним манифестацијама.

Члан 4.

- (1) Према овом споразуму не предвиђају се никакве финансијске трансакције између страна потписница.
- (2) Финансијска подршка за заједничке научне пројекте у складу са чланом 3. обезбиједиће се за мобилност научника и стручњака. Свака страна покриваће путне трошкове за лица која шаље и трошкове смјештаја за госте и по потреби ће помагати у проналаску адекватног смјештаја.
- (3) Институције страна потписница осигурујају да особе које шаљу имају осигурање које покрива све здравствене ризике.

Члан 5.

- (1) За провођење овог споразума, стране потписнице ће успоставити Заједничку комисију за научну и технолошку сарадњу, која се у даљем тексту назива Заједничка комисија.
- (2) Задаци Заједничке комисије су углавном:
 1. Консултације о основним питањима у вези научне и технолошке сарадње;
 2. Споразум о областима и облицима сарадње;
 3. Препоруке јавним органима страна потписница надлежним за вођење сарадње у складу с чланом 7. став (1);
 4. Евалуација научне и технолошке сарадње;
- (3) Рјешавање евентуалних спорова који могу произаћи из провођења овог споразума.
- (3) Заједничка комисија по потреби може успостављати радне групе за утврђене области сарадње и позивати стручњаке на састанке Заједничке комисије.
- (4) Заједничка комисија се састаје наизмјенично у Босни и Херцеговини и у Аустрији у термину који утврде обје стране, обично једном сваке двеје године.
- (5) Радни језик Заједничке комисије је енглески.

Члан 6.

Заштита права интелектуалног власништва која произлазе из активности сарадње у оквиру овог споразума се уређују уговорима између сарадничких институција страна потписнице. Права интелектуалног власништва ће бити заштићена одредбама важећих закона земаља потписница споразума, као и међународних споразума о правима интелектуалног власништва, који су примјењиви за стране потписнице.

Члан 7.

- (1) Органи надлежни за провођење овог споразума су за Босну и Херцеговину - надлежна министарства за науку и Федерално министарство науке, истраживања и економије за Аустрију.
- (2) Главни задаци за провођење научне и технолошке сарадње према члану 3. су следећи:
 1. Позив за подношење приједлога за пројекте билатералне научне сарадње,
 2. Евалуација пројектних приједлога у складу са тачком 1.,
 3. Избор и одобравања пројектних приједлога на основу резултата евалуације у складу са тачком 2.

Члан 8.

Стране потписнице консултоваће се дипломатским путем ако се појави спор у погледу тумачења или имплементације овог споразума.

Члан 9.

- (1) Овај споразум ступа на снагу првог дана мјесеца који слиједи мјесецу у којем су стране потписнице обавијестиле једна другу у писаном облику, дипломатским путем, да су испуњени услови за ступање на снагу споразума.
- (2) Овај споразум остаће на снази неодређено вријеме. Свака страна може раскинути овај споразум у писаном облику, дипломатским путем, у било које вријеме. Раскидање овог споразума ће ступити на снагу шест мјесеци од дана када је друга страна примила обавјештење.
- (3) Овај споразум се може измијенити или допунити само уз писану сагласност обје страна.
- (4) Раскидање овог споразума не утиче на заједничке пројекте засноване на овом споразуму и недовршене у вријеме раскида.

Сачињено у Сарајеву, дана 08.02.2016, у пет изворних примјерака на њемачком, енглеском, босанском, хрватском и српском, при чemu су сви текстови једнако вјеродостојни. У случају разлика у тумачењу, текст на енглеском језику има предност.

За Савјет министара
Босне и Херцеговине

За Владу
Републике Аустрије

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE CONSEIL DES MINISTRES DE BOSNIE-HERZÉGOVINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE RELATIF À LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE

Le Conseil des Ministres de la Bosnie-Herzégovine et le Gouvernement de la République d'Autriche, ci-après dénommés « Parties »,

Reconnaissant que la coopération scientifique et technologique fondée sur le principe de l'avantage mutuel et de l'égalité constitue à la fois une base importante des relations entre les Parties et un élément permettant d'assurer la stabilité en Europe,

Vu les résultats positifs découlant des bonnes relations bilatérales entre les Parties dans le domaine de la coopération scientifique et technologique, et la nécessité d'améliorer ces relations dans leur intérêt commun,

Prenant en considération la croissance rapide des connaissances scientifiques et technologiques, ainsi que l'internationalisation des sciences et des technologies,

Désireux d'approfondir la coopération dans le domaine de la science et de la technologie conformément aux conditions politiques, économiques et sociales, notamment en ce qui concerne les processus d'intégration en Europe,

Reconnaissant l'importance d'améliorer la coordination des relations bilatérales dans les domaines scientifique et technique,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties encouragent le développement de la coopération scientifique et technologique conformément à leur législation et sur une base réciproque, en tenant compte de leurs priorités dans les domaines de la science et de la recherche.

Article 2

1) Les Parties encouragent le développement de relations directes dans les domaines scientifique et technologique entre leurs institutions gouvernementales, leurs établissements d'enseignement supérieur, leurs académies des sciences et leurs centres nationaux de recherche scientifique et technologique.

2) Les Parties encouragent la participation de scientifiques et d'experts à des projets communs menés dans le cadre d'actuels ou de futurs programmes européens et internationaux conformes à leurs législations nationales respectives.

Article 3

La coopération prévue à l'article premier porte tout particulièrement sur les formes suivantes :

1. L'échange de renseignements, de documents et de publications scientifiques et technologiques ;

2. L'échange de scientifiques et d'experts dans le cadre de projets scientifiques bilatéraux approuvés par les Parties aux fins de mettre en œuvre la coopération scientifique et technologique ;
3. L'échange de scientifiques et d'experts pour des consultations, des cours magistraux et des études particulières ;
4. La mise en œuvre d'événements scientifiques conjoints bilatéraux et multilatéraux et l'appui à ceux-ci.

Article 4

- 1) Conformément au présent Accord, aucune transaction financière entre les Parties n'est prévue.
- 2) Un soutien financier à l'appui des projets scientifiques conjoints visés à l'article 3 est fourni en vue de la mobilité des scientifiques et des experts. Chaque Partie prend en charge les frais de voyage des personnes qu'elle envoie et les frais d'hébergement des personnes qu'elle accueille et, si nécessaire, aide à trouver un logement approprié.
- 3) Les institutions des Parties s'assurent que les personnes qu'elles envoient bénéficient d'une assurance maladie suffisante.

Article 5

- 1) Aux fins de la mise en œuvre du présent Accord, les Parties créent une Commission mixte pour la coopération scientifique et technologique, ci-après dénommée « Commission mixte ».
- 2) Les tâches de la Commission mixte sont généralement les suivantes :
 1. Consultation sur des questions de base concernant la coopération scientifique et technologique ;
 2. Accord sur les domaines et les modalités de coopération ;
 3. Recommandations adressées aux autorités publiques des Parties chargées de gérer la coopération conformément au paragraphe 1 de l'article 7 ;
 4. Évaluation de la coopération scientifique et technologique ;
 5. Règlement de tout différend qui peut survenir lors de la mise en œuvre du présent Accord.
- 3) Si nécessaire, la Commission mixte peut créer des groupes de travail pour les domaines de coopération identifiés et inviter des experts à ses réunions.
- 4) La Commission mixte se réunit alternativement, en principe tous les deux ans, en Bosnie-Herzégovine et en Autriche à un moment déterminé par les deux Parties.
- 5) La langue de travail de la Commission mixte est l'anglais.

Article 6

La protection des droits de propriété intellectuelle découlant des activités de coopération entreprises dans le cadre du présent Accord est régie par des accords conclus entre les institutions coopérantes des Parties. Les droits de propriété intellectuelle sont protégés par les dispositions en

vigueur de la législation nationale des Parties ainsi que par les accords internationaux relatifs aux droits de propriété intellectuelle qui sont applicables aux Parties.

Article 7

1) Les autorités responsables de la mise en œuvre du présent Accord sont les Ministères de la science compétents pour la Bosnie-Herzégovine et le Ministère fédéral de la science, de la recherche et de l'économie pour l'Autriche.

2) Les principales tâches liées à la mise en œuvre de la coopération scientifique et technologique visée à l'article 3 sont les suivantes :

1. Appel à propositions de projets de coopération scientifique bilatéraux ;
2. Évaluation des propositions de projet visées à l'alinéa 1 ;
3. Sélection et approbation des propositions de projets sur la base des résultats de l'évaluation visée à l'alinéa 2.

Article 8

Les Parties se consultent par la voie diplomatique en cas de différend découlant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 9

1) Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du mois suivant le mois au cours duquel les Parties se sont réciproquement informées par écrit et par la voie diplomatique que les conditions nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord étaient remplies.

2) Le présent Accord reste en vigueur pour une période indéterminée. Chaque Partie peut dénoncer le présent Accord à tout moment, par écrit et par la voie diplomatique. La dénonciation du présent Accord prend effet six mois à compter de la date de réception de la notification de dénonciation par l'autre Partie.

3) Le présent Accord ne peut être amendé qu'avec l'accord écrit des deux Parties.

4) La dénonciation du présent Accord est sans incidence sur les projets communs menés au titre de celui-ci qui ne sont pas achevés au moment de la dénonciation.

FAIT à Sarajevo, le 8 février 2016, en cinq exemplaires originaux en langues allemande, anglaise, bosnienne, croate et serbe, tous les textes faisant également foi. En cas de divergences d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Conseil des Ministres de Bosnie-Herzégovine :

[ADIL OSMANOVIC]
[Ministre des affaires civiles]

Pour le Gouvernement de la République d'Autriche :

[SEBASTIAN KURZ]
[Ministre des affaires étrangères]

No. 54728

**Spain
and
Saudi Arabia**

Agreement between the Kingdom of Saudi Arabia and the Kingdom of Spain for the mutual protection of classified information in the field of defence. Madrid, 26 September 2016

Entry into force: *25 August 2017 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *Arabic, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 4 October 2017*

**Espagne
et
Arabie saoudite**

Accord entre le Royaume d'Arabie saoudite et le Royaume d'Espagne relatif à la protection mutuelle des informations classifiées en matière de défense. Madrid, 26 septembre 2016

Entrée en vigueur : *25 août 2017 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *arabe, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Espagne,
4 octobre 2017*

المادة الثالثة عشرة أحكام ختامية

- 1- تدخل هذه الاتفاقية حيز النفاذ من تاريخ تسلم آخر إشعار عبر القوات الدبلوماسية بين الطرفين باستكمال الإجراءات الداخلية الازمة لدخولها حيز النفاذ، ويتم حماية جميع المعلومات المصنفة المتبادلة قبل دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ طبقاً لأحكامها.
- 2- تبقى هذه الاتفاقية نافذة لفترة أولية مدتها خمس سنوات من تاريخ دخولها حيز النفاذ وتتجدد تلقائياً لمدد متعاقبة مدة كل منها سنة واحدة، ما لم يبلغ أي من الطرفين الطرف الآخر برغبته في إنهائها قبل تسعين يوماً من تاريخ انتهاء الفترة المعنية كتابةً وعبر القوات الدبلوماسية.
- 3- تتم حماية جميع المعلومات المصنفة المصدرة أو الناشئة تبعاً لهذه الاتفاقية بصرف النظر عن أنهاها، استناداً إلى الأحكام المبينة فيها ما لم يعف الطرف المصدر الطرف المستلم من هذا الالتزام .
- 4- تحل هذه الاتفاقية محل مذكرة التفاهم القائمة بين وزارة الدفاع والطيران في المملكة العربية السعودية ومركز الأمن الوطني الأسباني في مجال حماية المعلومات المصنفة الموقعة في مدينة الرياض بتاريخ 1/فبراير/2011م الموافق 1432/2/28هـ.

إشهاداً بذلك، قام الموقعان المفوضان أدناه بتوقيع هذه الاتفاقية .

حررت في مدريد بتاريخ 26 سبتمبر 2016 الموافق 25 ذو الحجة 1437هـ، بنسختين أصليتين باللغات الأسبانية و العربية وإنجليزية، جميعها متساوية في الحجية. وفي حال الاختلاف في التفسير، يرجح النص الإنجليزي.

عن المملكة العربية السعودية

محمد بن عبدالله العايش
مساعد وزير الدفاع

عن مملكة إسبانيا

فيليكس سانتشز رولدان
وكيل الدولة مدير المركز

المادة التاسعة الخرق الأمني

في حالة وقوع خروقات أمنية تتعلق بمعلومات مصنفة قام بتقديمها أحد الطرفين أو في حالة وجود اشتباه بأنه تم الإفصاح عن معلومات مصنفة لأشخاص غير مصرح لهم ، يجب على السلطات الأمنية التابعة للطرف المتسلم أن تبلغ السلطات الأمنية للطرف المصدر فورا بذلك .

المادة العاشرة التكاليف

- 1- لا يترتب على الطرفين أي التزام مالي عند تنفيذ أحكام هذه الاتفاقية .
- 2- يتحمل كل طرف التكاليف المالية الخاصة به المرتبطة بتطبيق هذه الاتفاقية والإشراف على جميع النواحي الخاصة بها، وفقا لأنظمته وتشريعاته الوطنية. ولا يتم فرض التكاليف الخاصة بأي طرف على الطرف الآخر مهما كانت الأسباب.

المادة الحادية عشرة تسوية الخلافات

يسوى أي خلاف ناشئ يتعلق بتفسير أو تطبيق أحكام هذه الاتفاقية بالتشاور بين الطرفين دون اللجوء لأي محكمة محلية أو دولية أو طرف ثالث للتسوية.

المادة الثانية عشرة التعديلات

يجوز بالاتفاق بين الطرفين تعديل هذه الاتفاقية كتابيا وفي أي وقت بناء على طلب من أحد الطرفين، وتدخل هذه التعديلات حيز النفاذ وفقا لحكم المادة (الثالثة عشرة) من هذه الاتفاقية.

المادة السادسة **إرسال المعلومات المصنفة بين الطرفين**

يتم إرسال المعلومات المصنفة بين الطرفين من خلال الملحقيات العسكرية للبلدين ، ويمكن أن يتم الاتفاق بشكل متبادل بين السلطات الأمنية على الإجراءات الأخرى لإرسال المعلومات المصنفة .

المادة السابعة **الإجراءات الأمنية الصناعية**

1- إذا أراد أي من الطرفين أن يوقع عقداً مصنفاً مع مقاول أو مقاول من الباطن التابع للطرف الآخر أو أن يفوض أحد المقاولين أو المقاولين من الباطن التابعين له ليوقع عقداً مصنفاً على أراضي الطرف الآخر ضمن مشروع مصنف ، يجب عليه أن يحصل على تأكيد خطى مسبق من السلطات الأمنية للطرف الآخر من خلال سلطاته الأمنية بأن المقاول أو المقاول من الباطن المراد التعاقد معه يمتلك تصريحاً أمنياً ذا درجة ملائمة للمنشأة .

2- يجب أن يتضمن كل عقد مصنف مبرم بين الجهات التابعة للطرفين في ظل هذه الاتفاقية فصلاً متعلقاً بالأحكام الأمنية .

3- يحق لممثلي السلطات الأمنية تبادل الزيارات لغرض تبادل المعلومات والخبرات المتبقية لحماية المعلومات المصنفة، ضمن العقود المصنفة.

المادة الثامنة **الزيارات**

1- تخضع الزيارات التي تتطلب وصولاً للمعلومات المصنفة التي يقوم بها مواطنو أحد الطرفين إلى الطرف الآخر إلى تفويض خطى مسبق من السلطات الأمنية التابعة للطرف المضيف.

2- لا تتم الموافقة على الزيارات التي تتطلب وصولاً للمعلومات المصنفة التي يقوم بها مواطنون من طرف ثالث إلا بعد اتفاق مشترك بين الطرفين.

ج- لا يحق للطرف المتسلم و/ أو أي جهة تابعة لدولته أن يلغى أو يخفض من درجة التصنيف الأمني الممنوح للمعلومات المصنفة المتسلمة دون موافقة خطية مسبقة من الطرف المصدر ، ويطرد الطرف المصدر الطرف المتسلم عن أي تغيير يطرأ على التصنيف الأمني للمعلومات المرسلة .

د- لا يسمح بالوصول للمعلومات المصنفة إلا لمن تتطلب مهامه ذلك وفقاً للشروط الآتية:

(1) أن يكون له حاجة بالاطلاع عليها .

(2) أن يكون لديه تصريح أمني للوصول للمعلومات المصنفة بدرجة محظوظ (CONFIDENTIAL) فما فوق .

(3) أن يكون لديه توجيه وتقويض مناسب من السلطات المختصة .

هـ- لا يحق للطرف المتسلم أن يرسل المعلومات المصنفة المتسلمة إلى طرف ثالث أو أي فرد أو جهة اعتبارية تتمتع بجنسية بلد ثالث، دون تقويض خطى مسبق من الطرف المصدر .

2- تقوم السلطات الأمنية التابعة للطرفين، عند الطلب، بمعاونة بعضها البعض في عمليات التدقيق قبل إصدار التصاريح الأمنية للموظفين أو المنشآت، وذلك بعدأخذ قوانينهما وتشريعاتهما الوطنية في الاعتبار.

3- يعترف الطرفان بصلاحية التصاريح الأمنية للموظفين والمنشآت الصادرة وفقاً للأنظمة والتشريعات الوطنية لكل من البلدين.

4- تقوم السلطات الأمنية -عند الطلب- بتبادل المعلومات بينها عن المعايير المتعلقة بالأمن والإجراءات والمعايير لحماية المعلومات المصنفة من أجل تحقيق معايير مئات للأمن والحفظ عليها .

المملكة الإنجليزية باللغة المصطلح	المملكة العربية السعودية	المملكة الأسبانية
TOP SECRET	سري للغالية	SECRETO
SECRET	سري جداً	RESERVADO
	سري	
CONFIDENTIAL	محظوظ	CONFIDENCIAL
RESTRICTED	—————	DIFUSIÓN LIMITADA

3- تحمي وزارة الدفاع في المملكة العربية السعودية المعلومات الأسبانية المصنفة بدرجة (DIFUSIÓN LIMITADA) التي يقابلها في التصنيف باللغة الإنجليزية مصطلح (RESTRICTED) ، بتوفير الإجراءات الأمنية نفسها التي تمنحها معلوماتها المصنفة (محظوظ) .

4- تحمي وزارة الدفاع في المملكة العربية السعودية المعلومات الأسبانية المصنفة بدرجة (RESERVADO) التي يقابلها في التصنيف باللغة الإنجليزية (SECRET) بتوفير الإجراءات الأمنية نفسها التي تمنحها معلوماتها المصنفة (سري جداً) .

5- بلتزم الطرفان بعلامات التصنيف الأصلية ، وللتوضيح يكتب بجانب علامة التصنيف الأصلية المقابل باللغة الإنجليزية بين أقواس .

المادة الخامسة المبادئ الأمنية

1- حماية واستخدام المعلومات المتبادلة بين الطرفين تخضع للمبادئ الآتية :

أ- يولي الطرف المتسلم للمعلومات المصنفة درجة من الحماية مساوية للعلامات التي وضعها الطرف المصدر على المعلومات المصنفة.

ب- يشعر كل طرف الآخر عن جميع التعديلات اللاحقة التي تطرأ على المعلومات المصنفة المرسلة .

المادة الثالثة

الجهات المسؤولة

١- السلطات الأمنية المسؤولة عن تطبيق هذه الاتفاقية هي :

في المملكة الأسبانية في المملكة العربية السعودية

وزارة الرئاسة

المركز الوطني للاستخبارات المكتب الوطني للأمن

2- يبلغ كل طرف الطرف الآخر عن أي تعديلات تتعلق بسلطاته الأمنية عن طريق الملحقات العسكرية أو أي وسيلة أخرى يتفق عليها .

3- جميع المراسلات الناشئة بين الطرفين تكون مكتوبة باللغة الإنجليزية .

٤- يتم الاتفاق بين الطرفين مسبقاً في شأن استمرارات طلبات الزيارة والتصاريح الأمنية للموظفين والمنشآت.

المادة الرابعة

التصنيفات الأمنية وما يعادلها

١- يولي كل طرف من الطرفين جميع المعلومات المصنفة المرسلة والمقدمة
والتالثة الحماية الأمنية نفسها التي يوليها معلوماته المصنفة من التصنيف
نفسه.

2- يتفق الطرفان على أن مستويات التصنيف الأمني الآتية تعادل وتقابل مستويات التصنيف الأمني المحددة في التشريعات الوطنية للطرف الآخر:

د- الطرف المتسلم: هو الطرف الذي يسلم إليه الطرف المصدر أو ينقل إليه المعلومات المصنفة.

هـ - الطرف الثالث: هو أي دولة أو منظمة دولية لا تعد طرفاً في هذه الاتفاقية.

وـ العقد المصنف: هو أي تفاوض يأتي قبل التعاقد ، أو العقود بالباطن أو أي اتفاقية أخرى ، بين مقاولين مفوضين أو أكثر ، تنشئ أو تعين حقوقاً والتزامات بينهما ، وتحتوي أو تتضمن معلومات مصنفة .

زـ المقاول: هو شخص ذو صفة طبيعية أو اعتبارية لديه السلطة لإبرام العقود.

حـ المقاول من الباطن: هو مقاول بالباطن يتعاقد معه المقاول.

طـ التصريح الأمني للموظفين: هو التصريح الذي تمنحه السلطة الأمنية للموظف للوصول إلى المعلومات المصنفة وفقاً للأنظمة والتشريعات الوطنية.

يـ التصريح الأمني للمنشآت: هو تحديد ما إذا كانت المنشأة، من وجهة نظر أمنية تمتلك القدرة الإنسانية والتنظيمية لاستخدام المعلومات المصنفة وحفظها، وفقاً للأنظمة والتشريعات الوطنية.

كـ الحاجة إلى الإطلاع : وتعني عدم جواز الإطلاع على المعلومات المصنفة إلا من قبل شخص لديه حاجة مؤكدة للمعلومات أو حيازتها لغرض القيام بمهامه الوظيفية والرسمية ضمن الإطار الذي من خلاله تم الإفراج عن المعلومات للطرف المتسلم .

إن المملكة الأسبانية والمملكة العربية السعودية (المشار إليهما لاحقاً بالطرفين)، سعياً منها لتعزيز علاقات الصداقة الجيدة من خلال التعاون الوثيق في المجالات العسكرية، وإدراكاً لحاجتها لضمان حماية تبادل المعلومات المصنفة في إطار التعاون بينهما في مجال الدفاع، وبين المقاولين المفوضين العاملين على أراضي أيٍ منها، ورغبة في إنشاء مجموعة من الضوابط للحماية المشتركة للمعلومات المصنفة المتبادلة بينهما

قد اتفقنا على ما يلي :

المادة الأولى نطاق الاتفاقية

- 1- تحدد هذه الاتفاقية إجراءات حماية المعلومات المصنفة المتبادلة بين الطرفين في مجال الدفاع.
- 2- لا يحق لأيٍ من الطرفين استخدام هذه الاتفاقية للحصول على معلومات مصنفة قد تحصل عليها الطرف الآخر من طرف ثالث.

المادة الثانية التعريفات

يقصد بالمصطلحات والعبارات الآتية المعاني المبينة أمامها:

- أ- المعلومات المصنفة: هي أي معلومة أو مادة تم تصنيفها بأنها تتطلب حماية من الإفصاح غير المصرح، وتم تحديد تصنيف أمني لها.
- ب- السلطة الأمنية: هي السلطة التي يعينها أيٌ من الطرفين لتكون مسؤولة عن تطبيق هذه الاتفاقية ومراقبة تنفيذها.
- ج- الطرف المصدر: هو الطرف الذي يسلم أو ينقل المعلومات المصنفة للطرف الآخر.

[TEXT IN ARABIC – TEXTE EN ARABE]

اتفاقية
بين
مملكة إسبانيا
والمملكة العربية السعودية
للحماية المتبادلة للمعلومات
المصنفة
في مجال الدفاع

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE KINGDOM OF SAUDI ARABIA
AND
THE KINGDOM OF SPAIN
FOR THE MUTUAL PROTECTION OF CLASSIFIED
INFORMATION IN THE FIELD OF DEFENCE**

The Kingdom of Spain and The Kingdom of Saudi Arabia (Hereinafter referred to as the "Parties"),

Striving to strengthen the good and friendly relations between them by means of close military cooperation;

Recognising the need of both Parties to guarantee the protection of the Classified Information exchanged between them within the scope of the cooperation in the field of Defence as well as other Authorised Contractors of the Parties;

Desiring to create a set of rules on the mutual protection of Classified Information exchanged between the Parties,

Agree as follows:

ARTICLE 1

Scope of application

1. This Agreement sets out procedures for the protection of Classified Information exchanged between the Parties in the field of Defence.
2. Either Party may not invoke this Agreement in order to obtain Classified Information that the other Party has received from a Third Party.

ARTICLE 2

Definitions

For the purposes of this Agreement:

- a) "**Classified Information**" means any information or material determined to require protection against unauthorised disclosure, which has been so designated by a security classification;
- b) "**Security Authority**" means the authority designated by a Party as being responsible for the implementation and the monitoring of the execution of this Agreement;
- c) "**Originating Party**" means the Party which gives or transmits Classified Information to the other Party;

- d) "**Recipient Party**" means the Party to which Classified Information is given or transmitted to by the Originating Party;
- e) "**Third Party**" means any state or international organisation that is not a Party to this Agreement ;
- f) "**Classified Contract**" means any pre-contractual negotiations, contracts, subcontracts or any other agreement between two or more Contractors creating and defining enforceable rights and obligations between them, which contains or involves Classified Information;
- g) "**Contractor**" means an individual or a legal entity possessing the legal capacity to conclude contracts;
- h) "**Subcontractor**" means a contractor to whom a prime contractor lets a sub-contract.
- i) "**Personnel Security Clearance**" means the determination by the Security Authority that an individual is eligible to have access to Classified Information, in accordance with the respective national laws and regulations and has been briefed accordingly;
- j) "**Facility Security Clearance**" means the determination by the Security Authority that, from a security point of view, a facility has the physical and organisational capability to use and deposit Classified Information, in accordance with the national laws and regulations;
- k) "**Need-to-know**" means that access to Classified Information may only be granted to a person who has a verified requirement for knowledge of, or possession of such information in order to perform his official and professional duties, within the framework of which the information was released to the Recipient Party.

ARTICLE 3 Responsible Authorities

1. The Security Authorities responsible for the application of the present Agreement are:

In the Kingdom of Spain
Ministry for the Presidency
National Intelligence Centre
National Office of Security

In the Kingdom of Saudi Arabia
Ministry of Defence,
Committee of Intelligence
and Security of Armed Forces

2. The Parties shall inform each other, through military attaches or other means agreed upon of any modifications concerning their Security Authorities.
3. Every communication proceeding from any Party under this Agreement shall be written in English language.
4. Forms provided in relation to Request for Visit, Personnel Security Clearances and Facility Security Clearances shall be agreed upon by the Parties in advance.

ARTICLE 4 **Security classifications and equivalences**

1. The Parties shall afford all transmitted, produced or developed Classified Information the same degree of security protection as they provide to their own Classified Information of the equivalent level.
2. The Parties agree that the following security classification levels are equivalent and correspond to the security classification levels specified in the national legislation of the respective Party:

SPAIN	SAUDI ARABIA	English equivalent
SECRETO	سری للغاية	TOP SECRET
RESERVADO	سری جدا	SECRET
	سری	
CONFIDENCIAL	محظور	CONFIDENTIAL
DIFUSIÓN LIMITADA	_____	RESTRICTED

3. The Ministry of Defence of Saudi Arabia shall protect the Spanish information classified as DIFUSIÓN LIMITADA, English equivalent RESTRICTED, with the same security measures as the ones afforded to its information classified as (محظور) .
4. The Ministry of Defence of Saudi Arabia shall protect the Spanish information classified as RESERVADO, English equivalent SECRET, with the same security measures as the ones afforded to its information classified as (سری جدا) .

5. The Parties shall respect the original classification marking. For clarification purposes the original classification marking shall bear the English equivalent in brackets.

ARTICLE 5 **Security Principles**

1. The protection and use of the Classified Information exchanged between the Parties is ruled by the following principles:
 - a) The Recipient Party shall afford to the Classified Information received a level of protection equivalent to the markings expressly given to the Classified Information by the Originating Party;
 - b) The Parties shall mutually inform each other about all subsequent classification alterations to the Classified Information transmitted;
 - c) The Recipient Party and/or entities from its State shall neither downgrade nor declassify the received Classified Information without the prior written consent of the Originating Party. The Originating Party shall inform the Recipient Party of any changes in security classification of the transmitted information;
 - d) Access to Classified Information is restricted to persons who, in order to perform their functions, comply with the following requirements:
 1. have a "Need to know";
 2. have a Personnel Security Clearance for access to information classified "CONFIDENTIAL" or above, and
 3. have been properly instructed and authorized by the appropriate authorities;
 - e) The Recipient Party shall not transmit the Classified Information received to a Third Party or any individual or corporate body which holds the nationality of a third State, without prior written authorization from the Originating Party;

2. On request, the Security Authorities of the Parties, taking into account their national rules and regulations, shall assist each other on the vetting procedures before issuing the appropriate Personnel or Facility Security Clearances.
3. The Parties shall recognise the validity of the Personnel and Facility Security Clearances issued according to the national rules and regulations of the other Party.
4. In order to achieve and maintain comparable standards of security, the respective Security Authorities shall, on request, provide each other with information about their security standards, procedures and practices for the protection of Classified Information.

ARTICLE 6

Transmission of Classified Information between the Parties

Classified Information shall normally be transmitted between the Parties through military attaches of the countries of the Parties. Other procedures for the transmission of Classified Information may be mutually agreed by the Security Authorities.

ARTICLE 7

Industrial Security Measures

1. One Party, wishing to place a classified contract with a contractor or subcontractor of the other Party, or wishing to authorise one of its own contractors or subcontractor to place a classified contract in the territory of the other Party within a classified project shall obtain, through its Security Authority, prior written assurance from the Security Authority of the other Party that the proposed contractor or subcontractor holds a Facility Security Clearance at the appropriate level.
2. Every Classified Contract concluded between entities of the Parties, under the provisions of this Agreement, shall include an appropriate security section.
3. Representatives of the Security Authorities may visit each other for the exchange of information and expertise adopted in relation to the protection of Classified Information involved in a Classified Contract.

ARTICLE 8

Visits

1. Visits entailing access to Classified Information by nationals from one Party to the other Party are subject to prior written authorisation given by the Security Authority of the host Party.
2. Visits entailing access to Classified Information by nationals from a third State shall only be authorized by a common agreement between the Parties.

ARTICLE 9

Breach of security

In the event of a security infringement involving Classified Information provided by the other Party or suspicion that Classified Information has been disclosed to unauthorised persons, the Security Authority of the Recipient Party shall immediately inform the Security Authority of the Originating Party.

ARTICLE 10

Costs

1. The implementation of this Agreement shall not bear any financial obligations for the Parties.
2. In case of eventual costs, each Party shall bear its own expenses incurred in connection with the application and supervision of all aspects of this Agreement in accordance with its national laws and regulations. Under no circumstances such costs incurred by one Party shall be imposed to the other Party.

ARTICLE 11

Settlement of disputes

Any dispute concerning the interpretation or application of the measures prescribed in the present Agreement shall be settled through mutual consultations between the Parties without resorting to any local or international court or a third party for its settlement.

ARTICLE 12

Amendments

By request of any Party the present Agreement may be amended in a mutual written form at any time; amendments shall enter into force in accordance with Article (13) of this Agreement.

ARTICLE 13

Final provisions

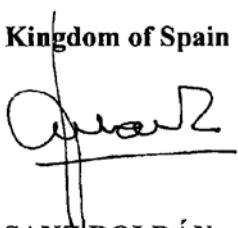
1. This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the latest notifications between the Parties, through diplomatic channels, that the internal legal procedures for this Agreement to enter into force have been fulfilled. All Classified Information exchanged before this Agreement enters into force shall be protected in compliance with its provisions.
2. This Agreement shall remain in force for an initial period of five (5) years from the date of its entry into force, and shall thereafter be extended automatically for subsequent periods of one (1) year, unless one of the Parties notifies the other in writing through diplomatic channels of its intention to terminate the Agreement, at least ninety (90) days prior to the expiry of the relevant period.
3. Regardless of the denunciation of this Agreement, all Classified Information released or generated pursuant to this Agreement shall be protected in accordance with the provisions set forth herein until the Originating Party dispenses the Recipient Party from this obligation.
4. This Agreement shall supersede the Memorandum of Understanding between the Spanish National Office of Security and the Ministry of Defence and Aviation of the Kingdom of Saudi Arabia on the Protection of Defence Classified Information dated 01 Feb 2011.

In witness whereof, the undersigned, duly authorized, have signed this Agreement.

Done in Madrid on 26st September 2016 equivalent to 25 *dhu al-hijja* 1437, in two originals, each one in the Spanish, Arabic and English language, all texts

being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Kingdom of Spain



FÉLIX SANZ ROLDÁN
Secretary of State,
Director of the National Intelligence
Centre

For the Kingdom of Saudi Arabia



MOHAMMED BIN ABDULLAH
ALAYEESH
Assistant Minister of Defense

[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

**ACUERDO
ENTRE
EL REINO DE ESPAÑA
Y
EL REINO DE ARABIA SAUDÍ
SOBRE PROTECCIÓN MUTUA DE INFORMACIÓN
CLASIFICADA
EN EL ÁMBITO DE LA DEFENSA**

El Reino de España y el Reino de Arabia Saudí (en lo sucesivo denominados las “Partes”);

Con el propósito de reforzar las buenas relaciones de amistad entre las mismas a través de la estrecha cooperación en el ámbito militar;

Reconociendo la necesidad de que las Partes garanticen la protección de la Información Clasificada que se intercambie en el curso de la cooperación en el ámbito de la defensa, así como entre sus Contratistas Autorizados;

Deseando establecer un conjunto de normas que garanticen la protección recíproca de la Información Clasificada que se intercambie entre las Partes,

Han convenido en lo siguiente:

ARTÍCULO 1 **Ámbito de Aplicación**

1. El presente Acuerdo establece los procedimientos para la protección de la Información Clasificada en el ámbito de la Defensa que se intercambie entre las Partes.
2. Ninguna de las Partes invocará el presente Acuerdo con objeto de obtener Información Clasificada que la otra Parte haya recibido de un tercero.

ARTÍCULO 2 **Definiciones**

A los efectos del presente Acuerdo:

- a) Por “**Información Clasificada**” se entenderá cualquier información o material sobre los que se determine que exigen protección contra su divulgación no autorizada y que hayan sido así designados mediante una clasificación de seguridad;
- b) Por “**Autoridad de Seguridad**” se entenderá la autoridad designada por cada Parte como responsable de la aplicación y supervisión de la ejecución del presente Acuerdo, designada por cada Parte;
- c) Por “**Parte de Origen**” se entenderá la Parte que entregue o transmita la Información Clasificada a la otra Parte;

- d) Por “**Parte Receptora**” se entenderá la Parte a la que se entregue o transmita la Información Clasificada de la Parte de Origen;
- e) Por “**Tercero**” se entenderá todo Estado u organización internacional que no sea Parte en el presente Acuerdo.
- f) Por “**Contrato Clasificado**” se entenderá cualesquiera negociaciones precontractuales, contratos, subcontratos o cualquier otro acuerdo entre dos o más contratistas por los que se creen o definan derechos y obligaciones mutuamente exigibles y que contengan o afecten a Información Clasificada;
- g) Por “**Contratista**” se entenderá toda persona física o jurídica que posea capacidad legal para celebrar contratos;
- h) Por “**Subcontratista**” se entenderá todo contratista al que otro contratista principal haya adjudicado un subcontrato;
- i) Por “**Habilitación Personal de Seguridad**” se entenderá la certificación emitida por la Autoridad de Seguridad de que una persona cumple los requisitos para tener acceso a la Información Clasificada, de conformidad con las respectivas leyes y reglamentos nacionales y ha recibido la instrucción adecuada en relación con ello.
- j) Por “**Habilitación de Seguridad de Establecimiento**” se entenderá la certificación emitida por la Autoridad de Seguridad de que, desde el punto de vista de la seguridad, un establecimiento dispone de la capacidad material y organizativa para utilizar y almacenar Información Clasificada de conformidad con las respectivas leyes y reglamentos nacionales;
- k) Por “**Necesidad de Conocer**” se entenderá que el acceso a la Información Clasificada sólo puede concederse a una persona que tenga una necesidad verificada de conocer o estar en posesión de tal información a efectos del desempeño de sus funciones o servicios oficiales y profesionales, dentro del marco para el cual se cedió la información a la Parte Receptora.

ARTÍCULO 3 **Autoridades Responsables**

1. Las Autoridades de Seguridad responsables de la aplicación del presente Acuerdo son:

En el Reino de España:

Ministerio de la Presidencia

Centro Nacional de Inteligencia

Oficina Nacional de Seguridad

En el Reino de Arabia Saudí:

Ministerio de Defensa,

Comité de Inteligencia

y Seguridad de las Fuerzas Armadas

2. Las Partes se informarán mutuamente, a través de los agregados militares u otros medios que las mismas acuerden, sobre cualquier modificación relativa a sus Autoridades de Seguridad.
3. Toda comunicación de las Partes en virtud del presente Acuerdo se redactará en lengua inglesa.
4. Las Partes acordarán por anticipado los formatos de las Solicitudes de visita, Habilitaciones Personales de Seguridad y Habilitaciones de Seguridad de Establecimiento.

ARTÍCULO 4 **Clasificaciones y Equivalencias de Seguridad**

1. Las Partes otorgarán a toda la Información Clasificada que se transmita, produzca o genere el mismo grado de protección de seguridad que la que se otorga a su propia Información Clasificada de grado equivalente:
2. Las Partes convienen en que los siguientes grados de clasificación de seguridad son equivalentes y corresponden a los especificados en la legislación nacional de cada una de ellas:

España	Arabia Saudí	Equivalente inglés
SECRETO	سری للغاية	TOP SECRET
RESERVADO	سری جدا	SECRET
	سری	
CONFIDENCIAL	محظور	CONFIDENTIAL
DIFUSIÓN LIMITADA	—————	RESTRICTED

3. El Ministerio de Defensa de Arabia Saudí protegerá la Información Clasificada de España de grado DIFUSIÓN LIMITADA, equivalente en inglés RESTRICTED, con las mismas medidas de seguridad que las que se otorgan a su información clasificada como (محظور).
4. El Ministerio de Defensa de Arabia Saudí protegerá la Información Clasificada de España de grado RESERVADO, equivalente en inglés SECRET, con las mismas medidas de seguridad que las que se otorgan a su información clasificada como (سری جدا).

5. Las Partes respetarán las marcas de clasificación originales. A título aclarativo, las marcas de clasificación originales irán acompañadas por su equivalente en inglés entre paréntesis.

ARTÍCULO 5

Principios relativos a la Seguridad

1. La protección y utilización de la Información Clasificada intercambiada entre las Partes se regirá por los siguientes principios:
 - a) La Parte Receptora otorgará a la Información Clasificada recibida un grado de protección equivalente al de las marcas asignadas expresamente sobre la Información Clasificada por la Parte de Origen;
 - b) Las Partes se comunicarán mutuamente las modificaciones en la clasificación de la Información Clasificada que se transmita;
 - c) La Parte Receptora y/o sus entidades estatales no rebajarán el grado de la Información Clasificada recibida ni la desclasificarán sin el consentimiento previo por escrito de la Parte de Origen. La Parte de Origen comunicará a la Parte Receptora las modificaciones en la clasificación de seguridad de la información transmitida;
 - d) El acceso a la Información Clasificada está limitado a las personas que, para el desempeño de sus funciones, cumplan los siguientes requisitos:
 1. tengan “Necesidad de Conocer”;
 2. sean titulares de una Habilitación Personal de Seguridad para acceder a la información clasificada como “CONFIDENCIAL” o superior, y
 3. hayan recibido las instrucciones y la autorización adecuadas de las autoridades pertinentes;
 - e) Sin la autorización previa por escrito de la Parte de Origen, la Parte Receptora no transmitirá la Información Clasificada recibida a un Tercero ni a persona física o jurídica alguna que sea nacional de un tercer Estado;
2. Previa solicitud, las Autoridades de Seguridad de las Partes, de conformidad con sus reglamentos nacionales, se prestarán asistencia en los procedimientos de habilitación antes de expedir las correspondientes

Habilitaciones Personales de Seguridad o Habilitaciones de Seguridad de Establecimiento.

3. Las Partes reconocerán la validez de las Habilitaciones Personales de Seguridad o las Habilitaciones de Seguridad de Establecimiento expedidas de conformidad con los reglamentos nacionales de la otra Parte.
4. A fin de alcanzar y mantener niveles similares de seguridad, las respectivas Autoridades de Seguridad, si así se les solicita, se facilitarán mutuamente información sobre sus normas, procedimientos y prácticas de seguridad para la protección de la Información Clasificada.

ARTÍCULO 6 **Transmisión de Información Clasificada entre las Partes**

Como norma general, la Información Clasificada se intercambiará entre las Partes a través de los agregados militares de las Partes. Las Autoridades de Seguridad podrán acordar mutuamente otros procedimientos de transmisión de la Información Clasificada.

ARTÍCULO 7 **Medidas de seguridad en el ámbito industrial**

1. Una Parte que desee adjudicar un contrato clasificado a un contratista o subcontratista de la otra Parte, o que desee autorizar a uno de sus contratistas o subcontratistas a adjudicar un contrato clasificado en el territorio de la otra Parte en el marco de un proyecto clasificado, deberá obtener, a través de su Autoridad de Seguridad, una confirmación previa por escrito de su homóloga de la otra Parte de que el contratista o subcontratista propuesto dispone de una Habilitación de Seguridad de Establecimiento del grado correspondiente.
2. Todo contrato clasificado celebrado entre entidades de las Partes al amparo de lo dispuesto en el presente Acuerdo deberá contener el correspondiente apartado sobre seguridad.
3. Los representantes de las Autoridades de Seguridad podrán realizar visitas recíprocas para el intercambio de información y conocimientos técnicos relativos a la Información Clasificada contenida en un Contrato Clasificado.

ARTÍCULO 8

Visitas

1. Las visitas que lleven consigo el acceso a Información Clasificada por parte de nacionales de una Parte a la otra deberán obtener una autorización previa por escrito de la Autoridad de Seguridad de la Parte Anfitriona.
2. Las visitas de ciudadanos de un tercer Estado que impliquen el acceso a Información Clasificada sólo se autorizarán de común acuerdo entre las Partes.

ARTÍCULO 9

Infracción de seguridad

En caso de infracción de la seguridad de la Información Clasificada proporcionada por la otra Parte o de que se sospeche que dicha información se ha divulgado a personas no autorizadas, la Autoridad de Seguridad de la Parte Receptora informará inmediatamente a su homóloga de la Parte de Origen.

ARTÍCULO 10

Costes

1. La aplicación del presente Acuerdo no supondrá obligación financiera alguna para las Partes.
2. En la eventualidad de que se produjera algún coste, cada Parte sufragará sus propios gastos derivados de la aplicación y supervisión de todos los aspectos del presente Acuerdo, de conformidad con sus leyes y reglamentos nacionales. En ningún caso se cargarán a una Parte los gastos generados por la otra.

ARTÍCULO 11

Solución de controversias

Cualquier controversia derivada de la interpretación o aplicación de las medidas previstas en el presente Acuerdo se resolverá mediante consultas mutuas entre las Partes, y no se someterá a ningún tribunal local o internacional ni a ningún tercero para su resolución.

ARTÍCULO 12

Enmiendas

El presente Acuerdo podrá enmendarse en cualquier momento, a petición de cualquiera de las Partes, por consentimiento mutuo y en forma escrita. Las enmiendas surtirán efectos de conformidad con el artículo 13 del presente Acuerdo.

ARTÍCULO 13

Disposiciones finales

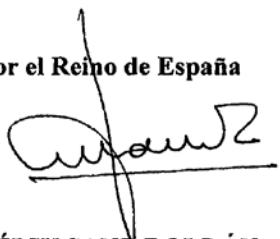
1. El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha de recepción de la última notificación entre las Partes, por conducto diplomático, por la que se confirme el cumplimiento de los procedimientos jurídicos internos necesarios a tal fin. Toda la Información Clasificada que se intercambie antes de la entrada en vigor del presente Acuerdo deberá protegerse de conformidad con lo dispuesto en el mismo.
2. El presente Acuerdo tendrá validez por un periodo inicial de cinco (5) años, a partir de su fecha de entrada en vigor, y se prorrogará automáticamente por periodos consecutivos de un (1) año, a menos que una de las Partes notifique a la otra por escrito y por conducto diplomático su intención de denunciarlo, al menos noventa (90) días antes de la expiración del periodo correspondiente.
3. Con independencia de la denuncia del Acuerdo, toda Información Clasificada cedida o generada en virtud del mismo continuará protegida de conformidad con las presentes disposiciones, hasta que la Parte de Origen exima a la Parte Receptora de dicha obligación.
4. El presente acuerdo sustituirá al Memorando de Entendimiento sobre protección de Información Clasificada en el ámbito de la Defensa entre la Oficina Nacional de Seguridad española y el Ministerio de Defensa y Aviación del Reino de Arabia Saudí de 1 de febrero de 2011.

En fe de lo cual, los abajo firmantes, debidamente autorizados, firman el presente Acuerdo.

Hecho en Madrid a 26 de septiembre de 2016 correspondiente a 25 de *dhu al-hijja* de 1437, en dos originales, en español, árabe e inglés, siendo todos los

textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación, prevalecerá el texto inglés.

Por el Reino de España



FÉLIX SANZ ROLDÁN
Secretario de Estado Director del
Centro Nacional de Inteligencia

Por el Reino de Arabia Saudí



MOHAMED BEN ABDULLAH
ALAIESH
Ayudante del Ministro de Defensa

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE ET LE ROYAUME D'ESPAGNE RELATIF À LA PROTECTION MUTUELLE DES INFORMATIONS CLASSIFIÉES EN MATIÈRE DE DÉFENSE

Le Royaume d'Espagne et le Royaume d'Arabie saoudite (ci-après dénommés « Parties »),

S'attachant à renforcer les bonnes relations amicales qui existent entre leurs deux pays au moyen d'une coopération militaire étroite,

Reconnaissant la nécessité pour les deux Parties de garantir la protection des informations classifiées échangées entre elles ainsi qu'avec d'autres contractants autorisés des Parties dans le cadre de la coopération dans le domaine de la défense,

Désireux de définir un ensemble de règles en matière de protection mutuelle des informations classifiées échangées entre les Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application

1. Le présent Accord définit les procédures de protection des informations classifiées échangées entre les Parties dans le domaine de la défense.

2. Le présent Accord ne peut être invoqué par l'une ou l'autre Partie en vue d'obtenir des informations classifiées reçues d'une tierce partie.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « information classifiée » désigne toute information ou tout matériel, dont il est établi qu'il doit être protégé contre toute divulgation non autorisée, qui a été désigné par l'attribution d'un niveau de classification de sécurité ;

b) L'expression « autorité de sécurité » s'entend de l'autorité désignée par une Partie comme étant chargée de la mise en œuvre et de la supervision de l'exécution du présent Accord ;

c) L'expression « Partie d'origine » s'entend de la Partie qui communique ou transmet des informations classifiées à l'autre Partie ;

d) L'expression « Partie destinataire » s'entend de la Partie à laquelle la Partie d'origine communique ou transmet des informations classifiées ;

e) L'expression « tierce partie » s'entend d'un État ou d'une organisation internationale qui n'est pas partie au présent Accord ;

f) L'expression « contrat classifié » signifie toute négociation précontractuelle, tout contrat, sous-contrat ou tout autre accord conclu entre deux ou plusieurs contractants qui crée et définit des droits et obligations contraignants entre eux et qui prévoit des dispositions pour l'utilisation d'informations classifiées ;

- g) Le terme « contractant » fait référence à toute personne physique ou morale dotée de la capacité juridique de conclure des contrats ;
- h) Le terme « sous-traitant » s'entend d'un contractant à qui un contractant principal confie un contrat de sous-traitance ;
 - i) L'expression « habilitation de sécurité individuelle » signifie la détermination par l'autorité de sécurité selon laquelle une personne est autorisée à accéder à des informations classifiées, conformément aux lois et règlements nationaux respectifs, et qu'elle a été informée en conséquence ;
 - j) L'expression « habilitation de sécurité d'établissement » désigne la détermination par l'autorité de sécurité selon laquelle, du point de vue de la sécurité, une entité possède la capacité physique et organisationnelle d'utiliser et de déposer des informations classifiées, conformément aux lois et règlements nationaux ;
 - k) L'expression « besoin d'en connaître » signifie que l'accès aux informations classifiées ne peut être accordé qu'à une personne qui a un besoin vérifié de connaître ou de posséder ces informations en vue d'exercer ses fonctions officielles et professionnelles dans le cadre desquelles les informations ont été communiquées à la Partie destinataire.

Article 3. Autorités responsables

1. Les autorités de sécurité chargées de l'application du présent Accord sont :

Dans le Royaume d'Espagne :
Le Ministère de la Présidence
Le Centre national du renseignement
Le Bureau national de la sécurité

Dans le Royaume d'Arabie saoudite :
Le Comité du renseignement et de la sécurité
des forces armées du Ministère de la défense

2. Les Parties s'informent mutuellement, par l'intermédiaire des attachés militaires ou par d'autres moyens convenus, de toute modification concernant leurs autorités de sécurité.
3. Toutes les communications des Parties en vertu du présent Accord sont rédigées en langue anglaise.
4. Les Parties conviennent au préalable des formulaires à fournir dans le cadre des demandes de visite, des habilitations de sécurité individuelle et des habilitations de sécurité d'établissement.

Article 4. Classifications de sécurité et équivalences

1. Les Parties accordent à toutes les informations classifiées transmises, produites ou développées le même degré de protection de sécurité que celui qu'elles accordent à leurs propres informations classifiées de niveau équivalent.
2. Les Parties conviennent que les niveaux de classification de sécurité suivants sont équivalents et correspondent aux niveaux de classification de sécurité spécifiés dans leur législation nationale :

ESPAGNE	ARABIE SAOUDITE	Équivalent anglais	Traduction française
SECRETO	سري للغالية	TOP SECRET	TRÈS SECRET
RESERVADO	سري جداً	SECRET	SECRET
	سري		
CONFIDENCIAL	محظور	CONFIDENTIEL	CONFIDENTIEL
DIFUSIÓN LIMITADA	—————	RESTRICTED	RÉSERVÉ

3. Le Ministère de la défense de l'Arabie saoudite protège les informations espagnoles classifiées DIFUSIÓN LIMITADA, dont l'équivalent en anglais est RESTRICTED, avec les mêmes mesures de sécurité que celles dont bénéficient ses informations classifiées (محظور).

4. Le Ministère de la défense de l'Arabie saoudite protège les informations espagnoles classifiées RESERVADO, dont l'équivalent en anglais est SECRET, avec les mêmes mesures de sécurité que celles dont bénéficient ses informations classifiées (سري جداً).

5. Les Parties respectent la classification de sécurité originale. Par souci de clarté, l'équivalent anglais de la classification de sécurité originale est donné entre parenthèses.

Article 5. Principes de sécurité

1. La protection et l'utilisation des informations classifiées échangées entre les Parties sont régies par les principes suivants :

- a) La Partie destinataire accorde aux informations classifiées reçues un niveau de protection équivalent à celui des classifications de sécurité expressément attribué aux informations classifiées de la Partie d'origine ;
- b) Les Parties s'informent mutuellement de toute modification ultérieure de la classification des informations classifiées transmises ;
- c) La Partie destinataire et/ou les entités de son État ne peuvent, sans le consentement préalable écrit de la Partie d'origine, ni abaisser le niveau de classification ni déclassifier les informations classifiées reçues. La Partie d'origine informe la Partie destinataire de tout changement apporté à la classification de sécurité des informations transmises ;
- d) L'accès aux informations classifiées est limité aux personnes qui, en vue d'exercer leurs fonctions, répondent aux exigences suivantes :
 - 1. Ont un « besoin d'en connaître » ;
 - 2. Possèdent une habilitation de sécurité individuelle permettant d'accéder à des informations dont la classification est « CONFIDENTIEL » ou de niveau supérieur ; et
 - 3. Ont été correctement instruites et autorisées par les autorités compétentes ;

e) La Partie destinataire ne transmet pas les informations classifiées reçues à une tierce partie ou à toute personne physique ou morale ayant la nationalité d'un État tiers, sans l'autorisation écrite préalable de la Partie d'origine.

2. Sur demande, les autorités de sécurité des Parties, compte tenu de leurs règles et réglementations nationales, se portent mutuellement assistance dans le cadre des procédures de vérification des antécédents avant de délivrer les habilitations de sécurité individuelles ou d'établissement appropriées.

3. Les Parties reconnaissent la validité des habilitations de sécurité individuelle et d'établissement délivrées conformément aux règles et réglementations nationales de l'autre Partie.

4. Afin d'élaborer des normes de sécurité comparables et de les maintenir, les autorités de sécurité respectives se communiquent, sur demande, des informations sur leurs normes, procédures et pratiques de sécurité visant à la protection des informations classifiées.

Article 6. Transmission d'informations classifiées entre les Parties

Les informations classifiées sont normalement transmises entre les Parties par l'intermédiaire des attachés militaires des pays des Parties. D'autres procédures de transmission d'informations classifiées peuvent être mutuellement convenues par les autorités de sécurité.

Article 7. Mesures de sécurité industrielle

1. Une Partie qui souhaite accorder un contrat classifié à un contractant ou à un sous-traitant de l'autre Partie, ou autoriser l'un de ses propres contractants ou sous-traitants à accorder un contrat classifié sur le territoire de l'autre Partie dans le cadre d'un projet classifié, doit obtenir au préalable par l'intermédiaire de son autorité de sécurité l'assurance écrite émanant de l'autorité de sécurité de l'autre Partie que le contractant ou le sous-traitant proposé est titulaire d'une habilitation de sécurité d'établissement d'un niveau approprié.

2. Tout contrat classifié conclu entre des entités des Parties, conformément aux dispositions du présent Accord, contient une section spécifique concernant la sécurité.

3. Les représentants des autorités de sécurité peuvent se rendre mutuellement visite en vue d'échanger des informations et de l'expertise en lien avec la protection des informations classifiées visées par un contrat classifié.

Article 8. Visites

1. Les visites impliquant l'accès à des informations classifiées par des ressortissants d'une Partie dans l'autre Partie sont subordonnées à une autorisation préalable écrite de l'autorité de sécurité de la Partie hôte.

2. Les visites impliquant l'accès à des informations classifiées par des ressortissants d'un État tiers ne sont autorisées que sur la base d'un accord commun entre les Parties.

Article 9. Atteinte à la sécurité

En cas d'infraction à la sécurité impliquant des informations classifiées fournies par l'autre Partie ou de suspicion de divulgation d'informations classifiées à des personnes non autorisées, l'autorité de sécurité de la Partie destinataire informe immédiatement l'autorité de sécurité de la Partie d'origine.

Article 10. Frais

1. La mise en œuvre du présent Accord ne comporte aucun engagement financier pour les Parties.
2. En cas de coûts éventuels, chaque Partie prend en charge ses propres dépenses exposées dans le cadre de la mise en œuvre et de la supervision de tous les aspects du présent Accord, conformément à ses lois et règlements nationaux. En aucun cas, les frais exposés par une Partie ne sont imposés à l'autre Partie.

Article 11. Règlement des différends

Tout différend relatif à l'interprétation ou à la mise en œuvre des mesures prescrites dans le présent Accord est réglé par voie de consultations mutuelles entre les Parties, sans recourir à une juridiction locale ou internationale ou à une tierce partie pour son règlement.

Article 12. Amendements

À la demande de l'une ou l'autre Partie, le présent Accord peut être amendé à tout moment sous forme d'écrit convenu entre les deux Parties. Les amendements entrent en vigueur conformément à l'article 13 du présent Accord.

Article 13. Dispositions finales

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'informent, par la voie diplomatique, que les procédures juridiques internes nécessaires à cette fin ont été accomplies. Toutes les informations classifiées échangées avant l'entrée en vigueur du présent Accord sont protégées conformément à ses dispositions.

2. Le présent Accord reste en vigueur pour une période initiale de cinq ans à compter de son entrée en vigueur et est ensuite renouvelé automatiquement pour des périodes ultérieures d'un an, sauf si l'une des Parties notify à l'autre Partie, par écrit et par la voie diplomatique, son intention de dénoncer l'Accord au moins 90 jours avant l'expiration de la période concernée.

3. Indépendamment de la dénonciation du présent Accord, les informations classifiées communiquées ou générées en application du présent Accord sont protégées conformément aux dispositions énoncées dans le présent Accord jusqu'à ce que la Partie d'origine dispense la Partie destinataire de cette obligation.

4. Le présent Accord remplace le Mémorandum d'accord du 1^{er} février 2011 entre l'Office national de sécurité espagnol et le Ministère de la défense et de l'aviation du Royaume d'Arabie saoudite sur la protection des informations classifiées de la défense.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé le présent Accord.

FAIT à Madrid, le 26 septembre 2016, équivalant au 25 dhou el-hijja 1437, en deux originaux chacun en langue espagnole, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Royaume d'Espagne :

FELIX SANZ ROLDAN

Secrétaire d'État

Directeur du Centre national de renseignement

Pour le Royaume d'Arabie saoudite :

MOHAMMED BIN ABDULLAH ALAYEESH

Vice-Ministre de la défense

23-10680

ISBN 978-92-1-003246-9



A standard linear barcode representing the ISBN number 978-92-1-003246-9. The barcode is composed of vertical black bars of varying widths on a white background.

9 789213 000694

**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

**Volume
3205**

2017

**I. Nos.
54721-54728**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
